V...—

JEUDI, 9 OCTOBRE 1941
282e jour — 10e mois, 31 jours — 43e semaine
Fête de saint Denis, et ses compagnons
SOLEIL lever à 6 h. 07 coucher à 5 h. 26 (Heure solaire)
LUNE lever à 8 h. 07 coucher à 10 h. 03

Le Canada

Bulletin météorologique
Temps probable aujourd'hui
Partiellement nuageux: froid
Température à Montréal, hier: Mn. 50; Mx. 62
Bulletin météorologique complet en page 8

TRENTE-NEUVIEME ANNEE — No. 158 — MONTREAL, JEUDI 9 OCTOBRE 1941 — PRIX : TROIS SOUS

Les Russes reculent devant Moscou

L'OPINION BRITANNIQUE

L'opinion du Times de Londres sur la situation internationale, transmise au jour le jour au Canada par service spécial exclusif.

(Copyright, 1941, by Southam Co.)

Londres, 8. — Le fait que l'on guerroie maintenant autour de Bryansk et de Vyasma démontre que les nazis ont fait quelques progrès dans l'offensive que Hitler leur a ordonné de lancer contre Moscou. Sur le front de Leningrad, cependant, les Russes ont contre-attaqué avec tant de vigueur que les Allemands ont dû admettre qu'il leur fallait retarder la capture de la ville.

* * *

Le représentant du *Times* à Stockholm écrit que les armées rouges qui comptent encore quelques millions d'hommes sont bien équipées, qu'elles sont encore pleines d'allant et qu'elles livreront une belle bataille pour défendre Moscou. Von Leeb, au nord, ne peut expédier aucun renfort aux colonnes nazies qui combattent au centre, car il a lui-même du mal à tenir contre les forces du maréchal Voroshilov, lesquelles, ayant comme base d'opérations les hauteurs de Valdaï, cherchent à encercler les assiégeants de l'ancienne capitale des tsars.

* * *

Le correspondant du *Times* à la frontière allemande rapporte que l'aviation du Reich pilonne Karkhov, avec l'intention bien nette de mettre hors d'usage les voies ferrées qui y passent. Les armées rouges, toutefois, ont lancé de vigoureuses contre-attaques pour obliger l'adversaire à diminuer la pression qu'il exerce sur cette ville du bassin de la Donets. Elles obtiennent aussi des résultats satisfaisants dans les opérations auxquelles elles se livrent contre les troupes allemandes sur l'isthme de Pérékop. L'ennemi a essuyé de lourdes pertes dans ce secteur. Une de ses divisions a été annihilée par la flotte soviétique de la mer Noire.

* * *

Le chroniqueur naval du *Times* écrit que la radio allemande a avoué que les puissances de l'axe étaient très faibles en Méditerranée lorsqu'elle a parlé des attaques que les Italiens y livrent à des convois britanniques. Ces convois, selon le speaker nazi, sont escortés par les plus puissants cuirassés de la Grande-Bretagne. Il a ensuite donné clairement à entendre que les fascistes ne s'en prenaient pas à d'aussi puissants adversaires. Les nazis comprennent donc maintenant que les escadres anglaises sont si redoutables en Méditerranée que les puissances de l'axe ne peuvent à peu près rien contre elles.

* * *

Traitant en sa page éditoriale de la campagne de Russie, le *Times* écrit que le public allemand est extrêmement nerveux et que Hitler a dû lui promettre une grande victoire pour lui redonner un bon moral. Les Allemands ont concentré pour leur offensive contre Moscou des ressources militaires plus formidables que toutes celles qu'ils ont jamais utilisées. Leurs parachutistes et leurs troupes de l'air sont prêts à s'attaquer à la Crimée.

Les nouvelles que l'on a reçues qu'il avait déjà neigé en Russie font croire que l'hiver y sera moins tardif que lorsque Napoléon quitta Moscou, le 23 octobre. A cette date-là, il y a plus d'un siècle, il faisait encore beau en Russie. Du point de vue de Hitler, il est d'autant plus désirable de remporter une grande victoire en U. R. S. S., avant que l'hiver n'y rende toutes les grandes opérations impossibles, que la saison favorable à une campagne militaire au Proche-Orient approche rapidement.

Les armées rouges se sont battues avec une habileté et une audace insurpassables. Malgré cela, les gains qu'a faits l'envahisseur prouvent que Hitler possède encore la plus puissante machine de guerre qui ait jamais menacé le monde. Depuis le début de la guerre de l'est, les leaders militaires russes n'ont jamais eu l'initiative. Ce n'est qu'en faisant des efforts vraiment désespérés que, de temps à autre, ils ont pu, dans certains secteurs

(Suite page trois)

Les nazis disent avoir pratiqué une trouée dans le système de défense de la capitale—Lutte décisive

La plus grande bataille de tous les temps prend, de l'aveu même des Russes, une tournure défavorable à l'armée rouge — La ville d'Orel est abandonnée

Moscou, 8. (P.A.) — Le haut commandement soviétique a annoncé, ce soir, que ses troupes, après avoir livré de furieux combats, s'étaient retirées du centre ferroviaire d'Orel. Il a admis, ce faisant, que les Allemands remportaient d'importants succès dans deux secteurs du front central. Il a reconnu en outre qu'à l'extrême sud, au nord-est de la mer d'Azov, tout n'allait pas très bien.

Orel, situé sur la voie ferrée Moscou-Karkhov-Rostov, est à 220 milles au sud de Moscou et à 68 milles à l'est de Bryansk, c'est-à-dire en plein dans la voie d'une colonne nazie qui, de concert avec une autre armée venant du nord, a commencé, il y a une semaine, un vaste mouvement d'encerclement qui a pour objectif la destruction des troupes du maréchal Timoshenko. Dans le secteur nord du front central, la bataille fait rage près de Vyazma, à 125 milles de Moscou.

La Russie a aussi annoncé que sur le front méridional l'envahisseur avait atteint la région de Mélitopol.

Partout les Russes résistent farouchement contre les assauts formidables d'un adversaire qui semble leur être supérieur en nombre et en armements. Si les Allemands ont avancé, cependant, ils ne l'ont fait qu'au prix d'effroyables pertes, au dire des correspondances du front. Ils ont eu au moins 500 tanks de détruits mais malgré leurs succès ils ne sont pas encore parvenus à se pratiquer une trouée qui pourrait être fatale aux défenseurs.

Il est clair, tout de même, que la grande crise est arrivée.

Le magazine **Bolshevik** écrit: "Maintenant que Hitler est engagé à fond à l'est, c'est à la Grande-Bretagne d'agir à l'ouest. Espérons que l'empire britannique ne perdra pas cette occasion qui lui est offerte de porter des coups mortels à l'ennemi commun". Une autre feuille déclare que Hitler n'a plus que de 25 à 30 divisions en France et très peu d'avions et d'artillerie à l'ouest que jamais la Grande-Bretagne n'a eu la partie aussi belle. Odessa et Leningrad tiennent toujours magnifiquement.

Les lignes russes enfoncées

Berlin, 8. (P.A.). — Le haut commandement nazi a déclaré, ce soir, que les armées du général Fédor von Bock qui combattent sur le front central de Russie sont engagées rans une série de furieuses batailles, avec le gros de l'armée rouge, à moins de 125 milles de Moscou. Il ajoute que, dans le sud, au nord-est de la mer d'Azov, la 9e armée soviétique est en train de connaître une véritable catastrophe.

On affirme, ici, que, dans le secteur de Vyazma en particulier, plusieurs armées russes sont encerclées et menacées de complète destruction et qu'une trouée a été pratiquée dans les lignes de l'ennemi, à l'est de Smolensk.

Des porte-parole militaires précisent que le système extérieur de défense de Moscou est rudement ébranlé et qu'un front allemand solide est maintenant constitué à une centaine de milles à l'ouest du Kremlin.

De ce qui se passe au sud, on déclare que la 9e armée du maréchal Budyenny, groupant de six à sept divisions, est, elle aussi, cernée et menacée d'annihilation à proximité de Melitopol. Une armée de chars, appuyée par des unités italiennes, hongroises et slovaques, partie de Dniepropetrovsk, a atteint Berdyansk, sur la mer d'Azov.

Du centre, on dit: "Le système de défense que le maréchal Timoshenko avait érigé devant Moscou a été pénétré et un grand nombre de ses meilleures troupes de ce dernier ont été encerclées à l'ouest de Vyazma. Von Bock dirige précisément une bataille d'annihilation qui est de la même nature que celle qui s'est déroulée à l'est de Kiev et qui nous a donné, il y a quelques semaines, 650,000 prisonniers."

L'aviation allemande a enfin jeté, au cours de la nuit dernière, des milliers de kilogrammes de bombes sur Leningrad.

Le très hon. Mackenzie King à Québec

Québec, 8. — Le très honorable W. L. Mackenzie King, premier ministre du Canada, a consacré aujourd'hui plusieurs heures à la visite d'arsenaux de guerre situés dans ce district. Dans la photo ci-haut, des femmes affectées aux munitions continuent leur travail, tandis que le colonel A. Thériault, commandant du service des arsenaux, explique le procédé du travail à M. King. Cette usine a augmenté énormement sa production depuis 12 mois: elle fabrique maintenant plus de munitions en deux jours qu'elle n'aurait pu en produire durant six mois au rythme de la production d'il y a un an. Bientôt, des machines-outils nouvelles vont accélérer cette production à tel point que le résultat d'une seule journée d'ouvrage dépassera la production entière d'une année à la cadence de l'an dernier.

Lettre réconfortante de Roosevelt à Staline

Le président des E.-U. exprime "sa grande confiance" dans les armées russes

Washington, 8. (P.A.) — Le président Roosevelt a fait tenir une lettre au premier ministre Staline disant que l'on trouvera des moyens de fournir "le matériel et les fournitures nécessaires pour combattre Hitler sur tous les fronts, y compris sur le vôtre".

Remise à Staline par M. Averell Harriman, chef de la mission américaine à Moscou, la lettre exprime la "grande confiance" que les armées russes l'emporteront en définitive sur Hitler.

Voici le texte de la lettre du président :

"Cher monsieur Staline,

"Mon ami, Averell Harriman, à qui j'ai demandé de diriger notre délégation à Moscou, vous remettra cette lettre.

"M. Harriman n'ignore pas l'importance stratégique de votre front et fera, je le sais, tout en son pouvoir pour conclure avec succès les négociations qui se poursuivent à Moscou.

"Harry Hopkins m'a fourni tous les détails sur les visites encourageantes et satisfaisantes qu'il vous a faites. Je ne puis vous dire combien nous sommes tous enchantés de la brillante défense des armées soviétiques.

"J'ai confiance que l'on trouvera des moyens de fournir le matériel et les fournitures nécessaires pour combattre Hitler sur tous les fronts, y compris sur le vôtre.

"Je veux particulièrement profiter de cette occasion pour vous exprimer ma grande confiance que vos armées l'emporteront en définitive sur Hitler et pour vous assurer de notre vive détermination en vue de vous donner matériellement toute l'assistance possible.

"Sincèrement vôtre,

Franklin D. Roosevelt"

La Maison Blanche par ailleurs invite le public à comparer ce texte avec celui qu'a publié aujourd'hui l'agence D.N.B. à Berlin.

"Lorsqu'on aura fait cette comparaison, dit la Maison Blanche, on comprendra très clairement les buts de la propagande nazie".

On n'a pu se procurer ici une copie de la version de l'agence D.N.B. et l'on ignore comment l'agence allemande a réussi à obtenir le texte de la lettre du président Roosevelt.

Les insurgés harcèlent les Nazis en Yougoslavie

Les Allemands recourent aux lance-flammes pour repousser les bandes rebelles

Budapest, 8. (P.A.)— Au moins 90 personnes ont été tuées dans des engagements en montagnes entre une armée allemande en expédition punitive, équippée de lance-flammes, et des bandes insurgées serbes, mandent des dépêches de Belgrade ce soir.

On rapporte que l'expédition allemande aurait mis à mort des milliers de Serbes, mais qu'elle aurait rencontré une vive résistance en certaines régions. Combattant de village en village, les Allemands ont dû affronter à certains moments des bandes de 500 francs-tireurs.

L'une de ces bandes aurait attaqué un village près de la rivière Morava, dans l'est de la Serbie, en Yougoslavie. Après plusieurs heures de combat, les insurgés auraient été repoussés. Le journal de Belgrade "Novo Vreme" écrit que 31 furent tués, 80 blessés et 17 faits prisonniers.

D'autres dépêches décrivent les combats à Sikola, entre d'importantes formations de communistes et d'insurgés et l'armée régulière serbe.

Vingt-sept "communistes" auraient été tués et 4 faits prisonniers.

On rapporte que les insurgés disposaient d'automobiles, de camions, de motocyclettes, d'un poste de radio et de clavigraphes.

La radio de Budapest annonce, par ailleurs, que 32 personnes ont été exécutées en Yougoslavie pour avoir participé à des activités 'communistes". Un correspondant rapporte que le commandant allemand a fait exécuter jusqu'à 60 personnes à la fois.

A Javenika, où la guérilla a duré plusieurs jours, les Allemands ont recouru aux lance-flammes pour nettoyer la ville des insurgés.

Dans un engagement qui a duré plusieurs heures près de Rovanik, 24 rebelles furent tués.

Plusieurs parmi ceux qui furent arrêtés sous l'accusation d'être communistes, mande une dépêche de Belgrade, sont les fils de chefs politiques serbes bien connus.

D.N.B. a rapporté de Belgrade au cours de la journée l'exécution de 32 personnes en 2 villes "parce qu'elles faisaient partie de bandes communistes".

De Prague, en Tchécoslovaquie, la même agence rapporte que 14 Tchèques ont été pendus, après avoir été condamnés pour sabotage, ce qui porte le total des exécutions en Bohême-Moravie à 140.

Le rationnement de certains produits deviendra nécessaire, dit M. Ilsley

"Nous ne pouvons laisser vendre ces produits aux plus offrants — Nous ne pouvons permettre que seuls, les premiers arrivés soient servis", a déclaré le ministre des finances

St-Jean, N.-B. 8. (P.C.) — Dans une causerie qu'il a prononcée à l'issue d'un dîner du Canadian Club, ici, aujourd'hui, le ministre des finances, l'hon. M. J.-L. Ilsley, a dit qu'il était possible que certains produits soient rationnés officiellement.

On devra faire d'autres restrictions au sujet de la distribution des produits parce que les revenus sont très élevés et augmentent rapidement, a-t-il dit.

"Il est clair que cette année, le consommateur aura plus d'argent et moins de produits à acheter.

"Vu ces circonstances, il sera probablement nécessaire de prendre certaines mesures qui permettront de répartir les produits rares parmi ceux qui en auront besoin. Nous ne pouvons les laisser vendre aux plus offrants. Nous ne pouvons permettre que seuls les premiers arrivés soient servis.

"Le rationnement ne sera pas facile, au Canada, où les goûts et les besoins diffèrent grandement".

Le ministre est parti pour Montréal, ce soir, où il arrêtera en retournant à Ottawa.

Amendement de la loi de neutralité

Washington, 8. (P.A.) — Le président Roosevelt demandera au Congrès demain d'amender la loi de neutralité des Etats-Unis en vue d'autoriser les navires marchands américains à s'armer de canons.

Le président espère, dit-on, que plus tard le Congrès rappellera les articles de cette loi qui empêchent les navires américains de pénétrer dans les ports des nations belligérantes.

On a résolu hier, au cours d'une conférence à la Maison Blanche, de restreindre le débat à l'armement des navires, ce qui a profondément désappointé M. Hopkins et plusieurs autres officiels, qui auraient voulu y inclure le rappel des articles restreignant le mouvement des navires. On espère toutefois que le comité des relations étrangères du Sénat y verra lorsque le bill lui passera entre les mains.

Les Anglais prennent le dessus dans l'Atlantique

Lord Woolton et Harry Hopkins signalent tous deux ce fait

Washington, 8. (P.A.) — Les indices se multiplient aujourd'hui selon lesquels la Grande-Bretagne est en train de prendre le dessus dans la bataille vitale de l'Atlantique, tandis qu'Hitler concentre ses forces en Russie.

Le secret entoure les mesures que l'on a prises contre les sous-marins et les avions allemands dans l'Atlantique, entre les Etats-Unis et les îles britanniques, mais le résultat est apparent.

Lord Woolton, ministre des Vivres, a déclaré à la Chambre des Communes anglaise aujourd'hui que "nous avons eu le dessus sur l'ennemi dans l'Atlantique — et nous recevons maintenant dans cette tâche l'aide très précieux des Américains." Cela est facile à démontrer, a-t-il dit, du fait que la Grande-Bretagne possède maintenant des réserves de certains produits comme le blé et le sucre qui, à cause de leur volume, ne sont pas faciles à transporter en temps de guerre.

De même Harry Hopkins, coordonnateur de la loi du prêt-location, aurait déclaré, à une conférence des leaders du Congrès, réunis à la Maison Blanche pour discuter de la révision de la loi de neutralité américaine, que d'une façon générale les fournitures des Etats-Unis atteignent la Grande-Bretagne en toute sécurité maintenant.

Mais tandis que la situation dans l'Atlantique semble plus favorable à la Grande-Bretagne actuellement, M. Hopkins et d'autres officiels ont avertit qu'il était impossible de prédire ce qu'elle serait dans l'avenir. Les plans de l'admnistration pour armer les navires marchands américains réflètent d'une façon évidente la détermination de conserver les avantages déjà acquis.

Le canal Ste-Marie n'est pas dégagé

La locomotive de 120 tonnes n'a pu encore être tirée du fond de la rivière

Sault Ste-Marie, Mich., 8. (P.A.). — Une locomotive de 120 tonnes, reposant au fond de la rivière Ste-Marie, sous 25 pieds d'eau, a défié le zèle des ouvriers qui ont travaillé pour la deuxième nuit consécutive afin de restaurer la navigation sur la route fluviale du fer et du minerai la plus active du monde.

Utilisant une grue capable de soulever 167 tonnes, les équipes d'ouvriers ont vainement tenté toute la journée de dégager la locomotive, qui bloque la voie des cargos.

La locomotive a plongé dans la rivière hier lorsqu'un bras d'un pont à bascule s'est effondré sous son poids. Deux hommes se sont noyés.

Les ingénieurs espèrent tirer la locomotive sur un côté du canal. Ils tenteront ensuite de déblayer les débris qui encombrent le canal. Une fois ce travail accompli, le bras du pont non endommagé pourra se soulever par son propre pouvoir, ce qui sera suffisant pour livrer passage aux cargos.

"Il faut mettre fin à l'invasion du C.I.O.", dit M. W.-G. McBride

Vancouver, 8. (P.C.) — Le professeur W. G. McBride, de l'Université McGil, président de l'Institut canadien des mines et de la métallurgie, a dit, aujourd'hui, que le C. I. O. "sème l'agitation et le mécontentement" dans les rangs des ouvriers canadiens, ce qui retarde l'effort de guerre du Canada. "La situation est grave, a-t-il dit. Il est temps d'oublier la politique et de mettre fin à l'invasion du C. I. O. pour sauver la vie de nos combattants".

M. F. Knox prévoit une invasion

Chicago, 8. (P.A.) — Le secrétaire de la Marine Frank Knox a déclaré ce soir qu'une invasion du Proche-Orient et des îles britanniques "est certaine dès que la pieuvre de fer nazie pourra se préparer à l'assaut" et que les Etats-Unis sont sur la liste allemande des "affaires non terminées".

Dans une allocution à la radio, prononcée au National Safety Congress, il a dit que les contre-temps dans l'industrie, en temps normal, n'entraînaient pas des dommages irréparables à la sécurité des Etats-Unis, mais il a ajouté:

"Mais pas maintenant. Pas aujourd'hui, avec les fanatiques robots d'Hitler frappant aux portes de Leningrad et d'Odessa, avec ses bombardiers Stuka désireux de reprendre leurs raids d'hiver sur les centres industriels britanniques, avec l'invasion éventuelle du Proche-Orient et des Iles britanniques, qui est non seulement une possibilité mais une chose certaine aussitôt que la pieuvre de fer nazie pourra se préparer à l'assaut, et avec les Etats-Unis comme dernier et important item sur l'agenda nazie des "affaires non terminées".

M. Knox a dit que les chefs des unions ouvrières faisaient montre d'une bonne volonté croissante pour éviter l'interruption de la production.

Nouveau chanoine

Rimouski, 8. (P.C.) — M. l'abbé Georges Dionne, recteur du séminaire de Chicoutimi, a été nommé, aujourd'hui, chanoine honoraire du diocèse par Mgr Georges Courchesne.

Les Anglais bombardent le Pirée

Le Caire, 8. (P.C.) — Des bombardiers britanniques ont exécuté un raid sur le Pirée, port d'Athènes, capitale de la Grèce occupée par les Nazis, et y ont allumé de nombreux incendies, mande le commandement du Proche-Orient.

L'attaque, déclanchée dans la nuit du 6 au 7 octobre, était principalement dirigée contre les installations d'huile, les immeubles du port et le transport, dit le communiqué.

Par ailleurs, l'aviation anglaise a continué de pilonner la Libye. Un navire marchand a été touché dans le port de Tripoli et des dépôts d'huile furent incendiés près de Bardia. Deux heures plus tard, d'autres bombardiers ont survolé l'endroit et les flammes n'avaient pas encore été maîtrisées. De nouvelles bombes ont alors activité les incendies et lorsqu'ils quittèrent les lieux toute la région était en flammes.

Boycottage projeté par les charbonniers de Coleman et de Blairmore

Coleman, Alberta, 8. (P.C.) — Un boycottage destiné à forcer les hommes d'affaires de Coleman et de Blairmore à reconnaître les unions de leurs employés sera mis en vigueur, vendredi prochain, par les charbonniers, suivant la décision que vient de prendre l'Union des mineurs d'Amérique. Les employés de magasins, d'hôtels et de restaurants, sont organisés dans ces villes. Les mineurs représentent environ 80 pour cent de la population.

$38,216,586 de commandes de guerre

Ottawa, 8. — On annonce que le ministère des munitions et approvisionnements a accordé, au cours de la période du 24 au 30 septembre (inclusivement), 2,086 contrats d'une valeur globale de $38,216,586.

Les dépenses de guerre du Canada

Ottawa, 8. (P.C.) — Un sommaire publié aujourd'hui par la Banque du Canada, traite de l'accroissement constant des besoins de munéraire du Dominion du Canada. Pendant les douze mois qui ont précédé le début des hostilités, ils avaient été de $560,000,000. Pour la deuxième année du conflit, qui s'est terminée le 31 août, ils ont atteint $2,213,000,000.

L'année fiscale qui se terminera le 31 mars 1942, prendra vraisemblablement $2,820,000,000. Au cours de la première année du conflit actuel, la période terminée le 31 août 1940 avait pris $325,000,000 de dépenses directes de guerre. Les prévisions préliminaires pour la période terminée le 31 août 1941 était de $1,034,000,000.

Les ouvriers des chantiers maritimes de Lauzon présentent leurs demandes

Québec, 8. (P.C.) — La Commission qui enquête sur les conditions de travail et sur les salaires dans des chantiers maritimes canadiens a tenu séance aujourd'hui et a entendu les ouvriers des chantiers maritimes de Lauzon. Les ouvriers demandent des salaires uniformes dans tout le Dominion et un boni de vie chère. Ils disent obtenir 67 sous de l'heure, cependant que des ouvriers d'autres villes canadiennes en obtiennent 90. Le sénateur Léon-Mercier Gouin préside la Commission.

L'année 1942 verra des hécatombes d'Allemands

Dans un message aux Français, le général de Gaulle énumère les signes avant-coureurs de l'effondrement du nazisme

Ottawa, 8. — Voici le message aux Français radiodiffusé aujourd'hui par le général de Gaulle: "La densité en kilomètres carrés de cadavres allemands sur le sol immense de Russie augmente sans interruption. Les usines et maisons allemandes s'écroulent en nombre croissant sous les bombes des avions anglais. En Grande-Bretagne, en Orient, en Afrique se rassemblent des forces britanniques et alliées au total huit fois plus nombreuses et trente fois mieux armées qu'elles ne l'étaient il y a deux ans. Le concours des Etats-Unis apporté aux ennemis de l'Axe est dix fois plus grand en attendant d'être multiplié par cent. En même temps, les peuples provisoirement abattus s'opposent chaque jour plus activement à l'oppresseur et à ses complices. De ces faits indiscutables, tout homme de bon sens, qu'il habite Paris, Londres ou Berlin, tire maintenant tout haut ou tout bas cette conclusion: "L'entreprise de domination tentée une fois de plus par l'Allemagne s'avère une fois de plus impossible, Hitler n'en sortira pas, non plus que naguère Guillaume II n'en est sorti".

Tout le plan de Hitler consistait à faire un grand Reich c'est-à-dire une Allemagne doublée par les territoires voisins et souveraine des autres nations du continent européen. Cela valait un effort colossal de l'Allemagne, mais la réussite du plan comportait deux conditions: il fallait d'abord que de gré ou de force les populations acceptassent l'annexion ou la vassalité, car aucun empire ne peut se fonder sans le consentement des sujets. Ensuite il fallait que le reste du monde s'accomodât de l'hégémonie continentale de l'Allemagne, car celle-ci est hors d'état de tenir tête longtemps à un univers hostile. Ni l'une ni l'autre de ces conditions n'est remplie. Bien loin de là: au lieu que les hommes et femmes des pays asservis s'inclinent devant l'occupant, c'est au contraire le vainqueur qui éprouve devant eux et elles un complexe d'infériorité incurable et justifié. En France, en Tchécoslovaquie, en Pologne, en Belgique, aux Pays-Bas, en Norvège, en Grèce, en Yougoslavie, chaque jour qui passe accroît la répulsion et par conséquent la révolte à l'égard de tout ce qui est allemand. Pour tous ces peuples fiers, toute possibilité de conciliation quelconque vient d'être définitivement tranchée par répression sanglante (...)

Beaucoup d'Allemands furent tués en 1939, et beaucoup plus en 1940. Le total de leurs pertes en 1941 sera bien supérieur encore, sans approcher cependant de l'effroyable hécatombe que leur promet 1942. Et tandis que les morts s'entassent, la difficulté de procurer à l'industrie matières et main-d'oeuvre, au peuple des vivres, à tous des illusions, devient peu à peu insoluble. Mais à mesure que l'échec du grand plan politique d'Hitler paraîtra plus manifeste, le ressort qui soulève le peuple allemand ne manquera pas de se détendre, car les hommes allemands ne se battent pas pour l'amour de l'art. L'Allemagne nous le montra en 1918 quand elle s'écroula devant nous sur sa magnifique carte de guerre.

Français, Françaises, tous vous avez percé déjà l'angoisse de l'ennemi et de ceux qui collaborent avec lui jusque dans les fusillades. Regardez bien ces Allemands et ces traîtres: je vous réponds qu'ils sont perdus. La France est avec nous !

TABLE

	Page
Editorial	2
Chronique militaire	3
Propos féminins — Feuilleton.	4
Spectacles. — Radio. — Mots croisés. — Le Bridge Contrat	6
Chronique judiciaire	7
Sport	8, 9
Finance	10, 11
Chronique ouvrière	11

ENTREZ DANS LA BATAILLE!—ENROLEZ-VOUS!

Le Canada

Journal du matin — Fondé en 1903

Membre de la Canadian Press
Membre de l'Audit Bureau of Circulations
Membre de la Canadian Daily Newspapers Association

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada, Limitée, au numéro 88 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL

Par la poste

Canada (sauf Montréal et banlieue)	$ 6
Etats-Unis et Empire Britannique	$ 9
Union Postale	$12

Livraison à domicile

Montréal et banlieue	$ 9

Tous les abonnements sont payables d'avance

Rédacteur en chef :
Eustache Letellier de Saint-Just

JEUDI, 9 OCTOBRE 1941

L'aide américaine

La menace grandissante qui pèse présentement sur la capitale soviétique nous oblige à regarder encore plus attentivement ce que les Etats-Unis accomplissent pour venir en aide aux Alliés. Parmi ceux-ci, ce sont les Russes qui ont besoin des secours les plus urgents. Nous nous réjouissons donc qu'un comité du congrès vienne d'approuver une nouvelle appropriation de près de $6,000,000, sous l'empire de la loi du prêt-location, quoique l'essentiel soit actuellement de connaître avec exactitude quels sont les armements et les fournitures de guerre que les Américains peuvent transporter immédiatement en U.R.S.S. C'est là la seule question qui compte. La nouvelle mesure mentionne que la livraison des objets à fabriquer ne devra pas se faire plus tard que le 30 juin 1943. Cette dernière date ne nous intéresse guère, quand nous parcourons les nouvelles qui nous apprennent que les divisions nazies sont à 130 milles de Moscou. En 1943, d'autres problèmes se poseront, qui ne seront sûrement pas les mêmes que maintenant.

Il est instructif de lire les principales conclusions du rapport des députés américains qui ont accepté la proposition de voter des fonds supplémentaires pour l'application de la loi du prêt-bail. Ils reconnaissent ce fait fondamental que trop de gens, dans leur pays comme au Canada, négligent d'examiner: c'est la production intensive d'un matériel supérieur par sa qualité et par sa quantité qui nous assurera la victoire. Il n'y a pas à se le dissimuler: les conquêtes d'Hitler sont le fruit d'une préparation technique soignée et d'un équipement, en armes et en munitions, qui permet aux combattants d'obtenir rapidement des avantages et de consolider leurs positions. Le rapporteur du congrès américain note très justement que "nous parviendrons à vaincre l'Axe par la supériorité des fournitures de guerre" et que "la production dans les pays opposés à l'Axe n'est pas encore au degré où il nous sera permis de le faire". C'est net et catégorique. Sans mépriser ce qui s'est accompli depuis plusieurs mois, il faut aussi reconnaître que nous devons décupler nos efforts dans ce domaine pour n'être pas constamment devancés par l'ennemi.

D'ici quelques heures, le président Roosevelt doit recommander dans un message au congrès des modifications importantes à la loi de neutralité qui est devenue, dans sa teneur actuelle, incompatible avec les déclarations des hommes d'Etat américains et avec les obligations que les Etats-Unis ont assumées. Il est en effet parfaitement inutile de fabriquer des armements pour le compte des Alliés, si le gouvernement de Washington ne dispose pas de l'autorité nécessaire pour en faire la livraison. La décision de la république de Panama, qui interdit désormais de s'armer à tout navire de commerce battant son pavillon, prive du coup les exportations de 125 vaisseaux marchands, dont la plupart appartienent aux Etats-Unis et qui les utilisaient à leurs fins, sous le couvert d'une fiction juridique qui n'existe plus. Dans ce cas, il importe au plus haut point que les législateurs s'empressent de rendre plus souple une loi de neutralité, datant de 1939, et qui défend aux cales sous pavillon étoilé de pénétrer dans les zones de combat, c'est-à-dire à peu près nulle part en Europe, d'avoir des armes pour se défendre contre les sous-marins ennemis et de faire feu sur les navires de guerre allemands. Quant à cette dernière prohibition contenue dans la loi, elle est devenue lettre morte depuis que le président Roosevelt, dans son discours de septembre faisant suite à une série d'attaques nazies contre des vaisseaux américains, a recommandé aux unités de la flotte des Etats-Unis de tirer les premiers et de ne pas attendre d'être la cible des Allemands.

Accroissement et rapidité de la production, abolition ou modification radicales de la loi de neutralité, voilà les deux gestes qui s'imposent immédiatement aux représentants du peuple. Qu'ils mettent de côté leurs querelles partisanes, le sort de la cause démocratique est en jeu et ne peut plus subir de tergiversations. Les procédés dilatoires ont assez duré, Dieu merci. Nous avons besoin d'une action résolue, énergique et prompte. Quand la maison est en flammes, il n'y a pas lieu de s'interroger s'il serait avantageux de faire appel aux pompiers.

O toi, Allemagne... égorge des millions d'hommes... et que jusqu'aux nues, plus haut que les montagnes, s'entassent la chair fumante et les ossements humains !

Heinrich Vierordt (1914).

Choses du temps

Schisme entre littérateurs

Tout ne va pas pour le mieux dans le meilleur des mondes, les membres des **Pen Clubs** viennent de s'en rendre compte. Le congrès international de cette association a eu lieu à Londres au début du mois de septembre. Ce fut une réunion orageuse qui mit aux prises quelques-uns des écrivains les mieux connus. Les préférences politiques s'ajoutant aux susceptibilités littéraires, nous pouvons bien penser que l'harmonie était difficile à maintenir dans cet aréopage de gens de plume.

La majorité des membres présents a déposé Jules Romains comme président général. On lui reproche d'avoir entretenu des relations amicales, avant la guerre, avec Otto Abetz, expulsé de France comme espion peu de temps avant le début des hostilités et qui est aujourd'hui ambassadeur des nazis à Paris, avec Ribbentrop et aussi sans doute avec Henri de Man, l'homme du roi, qui s'est révélé à l'usage l'homme des compromis avantageux. Ce sont sans aucun doute de mauvaises fréquentations, qui jettent beaucoup plus de doute sur la perspicacité politique du chantre de l'**Homme blanc** que sur la sincérité de ses convictions. L'écrivain autrichien Robert Neumann voit même en lui un mégalomane. Aux yeux de ces gens, Romains a surtout eu le tort de former à New-York un petit **Pen Club** indépendant dont il est, naturellement, le président. Toute maison divisée contre elle-même...

De la capitale américaine, Jules Romains a fait connaître son sentiment sur ces manoeuvres, avec le sens de la mesure qui lui est coutumier. Il s'agirait d'attaques "monstrueuses" venant d'un congrès formé de personnes "ramassées dans les rues de Londres." Il est clair qu'il ne voit pas dans ce groupe des hommes de bonne volonté. Tout cela confirme l'opinion que Romains, dont le talent littéraire et la puissance intellectuelle sont indiscutables, n'est pas d'un caractère très facile.

Quoi qu'il en soit, le congrès londonien l'a remplacé à la direction des **Pen** par un comité de cinq membres qui sont H. G. Wells, Thornton Wilder, Thomas Mann, Jacques Maritain et Hermon Ould. De cette façon, on espère que s'apaiseront les querelles de familles entre les frères ennemis.

DOCUMENTS OFFICIELS

Rapport annuel de Radio-Canada

La Société Radio-Canada nous fait parvenir son rapport annuel pour l'exercice financier terminé le 31 mars 1941. Le président du bureau des gouverneurs est M. René Morin, de Montréal; sur un nombre de 9 membres, on trouve un autre Canadien-Français dans la personne de M. Adrien Pouliot, doyen de la faculté des sciences de l'Université Laval.

La grande difficulté qu'ont dû surmonter les dirigeants de la radiodiffusion durant l'année écoulée, ce fut l'existence de 5 zones horaires dans le Canada; l'adoption de l'heure d'été dans certaines parties du pays complique la situation. Il fut néanmoins possible de faire les adaptations nécessaires et ne pas priver les auditeurs des programmes qui les intéressent davantage. Nous signalons ici quelques-unes des émissions les plus goûtées du réseau français.

Service des programmes outre-mer. — Radio-Canada s'est préoccupé de tenir le public au courant de l'activité de nos compatriotes qui combattent en Europe. Ainsi s'expliquent la retransmission de messages personnels de nos marins, de nos aviateurs et de nos soldats à leurs parents, ainsi que les programmes *Les voix françaises*, *Les cahiers français* et *Les lettres françaises de la BBC.*

Bilinguisme. — Pour se rendre aux désirs maintes fois exprimés des Canadiens-Français qui habitent en dehors de la province de Québec, Radio-Canada a fait construire à Verchères un poste à ondes courtes qui transmet les programmes du réseau français vers les provinces maritimes et les provinces de l'Ouest. De plus, il y a une émission quotidienne de nouvelles françaises émanant de Watrous, en Saskatchewan, où l'on envoie aussi les disques des principaux programmes du réseau français, à la grande satisfaction des 125,000 Canadiens de langue française de l'Ouest.

Opéras et oratorios. — Chaque samedi après-midi, relais du répertoire du Metropolitan avec résumés et commentaires locaux. De Montréal, on a diffusé *La croisade des enfants*, oratorio de Gabriel Pierné, le *Stabat Mater* et le *Roi David* de Honegger.

Musique symphonique. — Radio-Canada diffuse plusieurs séries de concerts, de Toronto, de Montréal, de Vancouver, de Winnipeg, ceux de Toscanini, de la Philharmonie de New-York. De Montréal, l'on entend régulièrement les auditions des Concerts symphoniques.

Emissions scolaires. — Dans la province de Québec, les autorités ont inauguré un programme éducatif, sous le nom de Radio-Collège, dont nous avons déjà entretenu nos lecteurs et qui mérite les félicitations les plus chaleureuses du public. Des spécialistes y traitent à l'usage des jeunes gens de toutes les questions concernant la littérature, le théâtre, la peinture, la musique, l'histoire, etc. C'est une heureuse contribution au progrès de notre culture.

Art dramatique. — Le réseau français a présenté, outre les émissions d'un goût parfait du théâtre classique, avec Corneille, Racine, Beaumarchais et autres, le *Théâtre de l'actualité* et une adaptation radiophonique de quelques contes de Louis Fréchette.

Emissions destinées aux agriculteurs. — Le programme du *Réveil rural*, qui dure depuis quatre années, fournit aux cultivateurs de notre province une foule de renseignements.

Radio-reportages. — Ce genre d'émissions a pris une grande importance depuis la guerre. Sous le titre de *Jean-Baptiste s'en va-t-en guerre*, on a présenté des entrevues avec les soldats canadiens-français en service en Grande-Bretagne. Le public a pu suivre la messe solennelle pour la victoire célébrée à Montréal le 9 février dernier.

Causeries. — Inutile d'insister ici sur la valeur documentaire et l'intérêt des commentaires politiques quotidiens du regretté Louis Francoeur. Des Canadiens-Français distingués ont eu également l'occasion de se faire entendre dans la rubrique de *Tous pour la victoire*. Radio-Canada a aussi diffusé une série de causeries d'information de M. Edouard Rinfret, en plus de causeries fort goûtées de Henri de Kérillis, ancien député de Paris et directeur de l'*Epoque*, d'André Maurois, d'André Chéradame, l'auteur de *Défense de l'Amérique*, de Mlle Elizabeth de Miribel et de Maurice Debroka, écrivain spirituel et léger.

Emissions de nouvelles. — Depuis le 1er janvier 1941, Radio-Canada possède son propre service de nouvelles. Dans chaque poste, un personnel de traducteurs et de journalistes préparent les bulletins diffusés à plusieurs heures de la journée. Ils s'alimentent aux agences reconnues de la B.U.P. et de la P.C. Si ces rédacteurs ne sont pas autorisés à écrire des éditoriaux et à faire des commentaires, ils ont le droit de modifier le texte des nouvelles, à l'aide de renseignements complémentaires recueillis dans les livres d'actualité et les dossiers de coupures.

Il y aurait beaucoup de choses à dire sur le service technique et la situation financière de la Société Radio-Canada. Nous n'avons fait ici que citer les informations les plus susceptibles de fournir une idée d'ensemble de l'excellent travail accompli par les 615 personnes qui concourent à satisfaire les goûts variés d'une vaste clientèle. Radio-Canada s'acquitte bien de sa tâche et établit une équitable répartition entre l'utile et l'agréable, entre l'éducation et le divertissement.

DANS LES JOURNAUX

La démocratie dans le monde

Nous venons de recevoir la première livraison d'une revue publiée à New-York par un groupe d'intellectuels d'à peu près tous les pays. Elle s'intitule *Free World* et s'occupe particulièrement de la vie politique selon le mode démocratique et de tous les sujets concernant les buts de paix et la réorganisation du monde de l'après-guerre. C'est une revue de grand format et qui présente des signatures illustres. Il y a davantage; plusieurs des articles sont d'un vif intérêt et offrent des points de vue qui valent d'être notés. *Free World* apportera de la lumière dans les principaux débats contemporains.

Parmi ceux qui lui ont accordé leur concours, on relève des noms de personnages aussi importants que Edouard Bénès, l'ancien président de la Tchéco-Slovaquie, le général Lazaro Cardenas, le prédécesseur de Camacho à la présidence du Mexique, Mme Chiang-Kai-Shek, épouse du généralissime des armées chinoises, le célèbre historien d'art français Henri Focillon, John Gunther dont les ouvrages *Inside Asia* et *Inside Europe* ont révélé deux continents à des milliers de lecteurs, le maire de New-York, Fiorello LaGuardia, le grand écrivain allemand Thomas Mann, le comte Sforza, ancien ministre italien des affaires extérieures, Clarence Streit, qui préconise l'union fédérale des nations libres, les commentateurs Raymond Gram Swing et Dorothy Thompson et nombre d'autres. Parmi les Canadiens-Français, nous trouvons les noms du sénateur Raoul Dandurand, de M. Ernest Lapointe, de M. Adélard Godbout et de M. Edouard Montpetit.

Le premier numéro contient une série d'articles d'intérêt inégal, mais dont aucun n'est indifférent. Signalons une note du président de l'Université Columbia, Nicholas Murray Butler, sur la haine et la tolérance, le récit d'une discussion *round table* entre Mme J. Borden Harriman, ministre des Etats-Unis en Norvège, Quo Tai-chi, ministre des affaires extérieures de la république chinoise, le comte Sforza, Pierre Cot, ancien ministre français de l'air, et Hugo Fernandez Artucio, professeur de philosophie à l'université de Montévidéo, un article de Bénès sur les buts de guerre, un autre, remarquablement pensé, de sir Norman Angell, sur la situation politique actuelle, une étude du comte Sforza sur l'attitude présente du Vatican, une étude sur les relations de la science et de la guerre du professeur Henri Laugier, qui a paru en primeur dans la page de rédaction du *Canada*, etc. L'espace nous manque pour faire ressortir la valeur documentaire d'un numéro de revue qui a les dimensions d'un volume.

Par les noms que nous avons énumérés, il est facile de se rendre compte de l'orientation de *Free World*. Cette publication veut livrer le bon combat démocratique. Pourvu qu'elle sache ne pas tomber dans la démagogie stérile qui a causé la perte de tous les fronts populaires, elle pourra abattre de l'excellente besogne. Elle condamne avec véhémence le fascisme sous toutes ses formes, qu'il s'agisse du nazisme, de la phalange espagnole ou des cagoulards français. Fort bien. Pourquoi n'a-t-elle pas eu un mot de réprobation pour les excès du communisme ? De toute façon, *Free World* exprime les vues d'hommes qui ont exercé dans leurs pays respectifs de hautes fonctions et de professeurs dont la science est au-dessus de tout soupçon. Avec une collaboration aussi éclectique et aussi cosmopolite, nous sommes convaincus que cette revue exercera une influence profonde, que nous voulons croire bienfaisante. Rédigée en anglais, elle se présente sous une forme attrayante, tout en gardant un caractère intellectuel qui établira son autorité.

La guerre et nous (1)

Notre attitude devant la bataille de Moscou

Combien de fois, depuis deux ans, nous sommes-nous agrippés à des espoirs qui ne devaient pas tenir devant la brutale réalité ? Ce fut l'aventure de Norvège, ce fut la bataille de France, ce fut la guerre de Grèce, auxquelles nous avons accroché successivement nos espérances. Chaque fois, ce fut une déception. Aujourd'hui, c'est la guerre de Russie, dont les péripéties nous passionnent et où nous recherchons chaque jour des raisons d'espérer. Nous ne devons jamais, certes, perdre confiance mais nous ne devons pas non plus perdre de vue la réalité. Elle finit toujours par s'imposer.

Dans sa harangue de la semaine dernière, Hitler avait annoncé au peuple allemand, sans préciser davantage, que des événements d'une portée extraordinaire se déroulaient sur le front de l'est. On sait aujourd'hui qu'il s'agit d'une grande offensive en direction de Moscou, dans laquelle l'Allemagne engage le plus gros de ses forces, délaissant pour l'instant son objectif du nord. Le but de cette nouvelle bataille, c'est de prendre la capitale de l'Union Soviétique avant l'hiver, c'est-à-dire d'ici la fin d'octobre, car le froid rigoureux sera ensuite un obstacle quasi insurmontable aux mouvements militaires de grande envergure. Hitler a ajouté, avec une assurance que les faits ne confirment aucunement, que la Russie est déjà écrasée au point qu'elle ne pourra jamais plus se relever. Cette affirmation visait évidemment à frapper l'imagination du peuple allemand et à lui donner confiance à la veille de la grande offensive à laquelle nous assistons depuis quelques jours. La Russie écrasée, voilà trois mots, voilà quelques brèves syllabes qui nous rappellent l'à-propos du proverbe: *Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué.* L'armée allemande a pu apprendre à ses dépens, depuis trois mois, que l'ours soviétique a la vie dure et qu'il défend chèrement sa peau. Même la prise de Moscou, qui n'est pas une éventualité improbable, ne signifierait pas l'écrasement de la Russie. Ce serait, à n'en pas douter, un rude coup pour le prestige soviétique, qui tient actuellement à la défense jusqu'ici victorieuse des trois grandes villes du nord, du centre et du sud, Leningrad, Moscou et Odessa, mais la chute de la capitale n'aurait pas nécessairement des conséquences stratégiques telles que toute la force militaire de la Russie s'écroulerait du coup.

Le but immédiat de l'Allemagne, c'est de prendre Moscou et d'établir ensuite un front à peu près stable qui lui permettra d'organiser militairement et économiquement la tranche de territoire russe jusqu'ici occupée. Déjà, cette organisation s'est faite de concert avec les opérations militaires qui se sont succédées. Une offensive comme celle qui est commencée depuis une semaine n'aurait pas été possible si l'armée allemande n'avait pas réussi au préalable à assurer ses communications à l'arrière en vue de la tâche immense du ravitaillement d'une armée qu'on estime à trois millions de combattants. Cela signifie-t-il que les Russes, dans leur retraite, n'ont pas tout détruit, suivant le mot d'ordre qui avait été donné par Staline ? Il faut bien s'arrêter à cette hypothèse. Des observateurs britanniques bien placés rapportent que l'armée nazie, dans son avance, n'a pas trouvé partout les moissons et les habitations brûlées, les voies ferrées hors d'usage et le territoire conquis réduit à l'état de cendres fumantes. Cela, d'ailleurs, n'a pas une importance prépondérante en regard de la stratégie de la bataille de Russie. Ce qui a beaucoup plus de signification, c'est l'aptitude de l'armée soviétique à garder sa triple unité, sous la direction de ses trois généraux, à conserver ses propres moyens de ravitaillement. Les avantages économiques immédiats que l'armée nazie a pu trouver dans l'occupation de la bande de territoire abandonné progressivement par les Russes, sont en somme minimes. Il en sera autrement, sans doute, si l'Allemagne réussit à consolider fermement ces conquêtes et à remettre en exploitation ces régions industrialisées. Il lui faudra pour cela plusieurs mois.

L'objectif logique de l'armée soviétique, de son aviation tout particulièrement, semblerait donc devoir être, pour le moment, d'empêcher cette réorganisation de l'arrière nazie par des bombardements incessants. Et c'est ici qu'intervient la collaboration britannique et américaine, sur laquelle compte le gouvernement de Moscou pour renforcer son aviation. Nous n'avons, naturellement, aucune précision sur les modalités de cette collaboration, que viennent compliquer d'abord la difficulté des moyens de communication et ensuite l'obligation où se trouve la Grande-Bretagne de ravitailler ses avant-postes dans le Proche-Orient. La politique de collaboration militaire avec la Russie n'a jamais été conçue, en Angleterre, aux Etats-Unis et à Moscou même, autrement que comme une entreprise de longue haleine et de longue portée, coordonnée sur une période de mois et non pas de semaines. Il eut été certes préférable que les Alliés eussent pu immédiatement fournir à la Russie des milliers d'avions et de tanks, mais une aide aussi prompte n'était pas possible. La Russie le savait, l'Allemagne aussi. De là les efforts gigantesques que fait l'armée nazie pour s'assurer une victoire immédiate. Le printemps prochain, la Russie serait beaucoup plus forte.

Quelle que soit la tournure que prendront les événements, d'ici deux semaines, il faut continuer de considérer la campagne de Russie dans sa véritable perspective, c'est-à-dire y voir une bataille dont l'utilité stratégique réside dans sa prolongation même. Ceux qui comptent que l'armée russe pourrait, dans les conditions actuelles, imposer une défaite décisive à l'Allemagne, sur l'un des trois points principaux du front, se préparent à un désappointement. Tel n'est pas le point de vue, je présume, des autorités britanniques et américaines qui viennent de conclure avec Moscou une entente qui est basée sur l'aptitude de la Russie à prolonger sa résistance jusqu'au printemps de 1942, alors que, suivant les indications données récemment par M. Churchill, de grandes batailles se livreront dans le Proche-Orient.

Un événement pourrait venir, néanmoins, détruire toutes les hypothèses et les prédictions qui se sont échafaudées sur la courageuse résistance de l'armée soviétique : ce serait que le gouvernement de Moscou recherchât une paix séparée. Ce n'est pas faire insulte au courage du peuple valeureux qui défend aujourd'hui son bien, que de faire cette supposition. Après deux années de guerre qui ont vu s'enchainer tant d'événements contradictoires, nous devrions être convaincus que rien n'est plus impossible dans ce bas monde. Un point important à retenir, c'est que la résistance indéfinie des Russes tiendra à deux facteurs: d'abord à leurs propres ressources, qui sont quasi inépuisables en hommes, mais nécessairement limitées en fait d'équipement. Cette résistance a ensuite besoin de se sentir appuyée, dans l'avenir, par les promesses d'aide qui lui sont venues spontanément de l'extérieur, de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis. Le jour où il apparaîtrait évident que cette aide ne peut arriver, serait-il étonnant que la Russie, mise en face d'une issue inévitable, acculée à un épuisement progressif qui ne pourrait avoir comme conclusion que la défaite, serait-il étonnant que la Russie songeât à faire la paix ?

On a pu observer que la poussée vers Moscou n'empêche pas l'Allemagne de poursuivre son offensive dans le sud, qui fait des progrès de jour en jour. Dans ces régions voisines de la Mer Noire et de la Mer Caspienne, l'hiver est moins rigoureux et ne constituera pas un obstacle insurmontable. Le but de l'Allemagne y est évident : couper au plus vite la plus importante voie de communication par laquelle la Russie peut recevoir du ravitaillement de l'extérieur. Outre le chemin de fer Transsibérien, dont la capacité est limitée, et qui ravitaille la Russie par le port lointain de Vladivostock, le seul débouché que la Russie conserve — celui de Mourmansk, au nord, étant bloqué par les glaces durant l'hiver, — c'est la Mer Caspienne, où aboutit la voie ferrée qui, à travers la Perse, va rejoindre le Golfe Persique. Voilà quelle sera, dans les mois qui vont suivre, la veine jugulaire de la Russie, la voie par laquelle les Alliés pourront le plus rapidement lui faire parvenir les minérais, les avions et les tanks indispensables à sa résistance prolongée.

On conçoit, sachant cela, que l'armée nazie du sud se presse de contourner la Mer Noire. Rendue en Transcaucasie, continuera-t-elle sa marche vers l'est, en direction de la Mer Caspienne, ou tournera-t-elle vers le sud pour se lancer, à travers l'Iran, en direction du Golfe Persique ? C'est là un secret dont nous ne possédons pas la clef. Mais il est raisonnable de prévoir cette dernière alternative. C'est d'ailleurs celle que prévoyait M. Churchill quand il annonçait ces jours derniers aux Communes que le Proche-Orient serait le prochain théâtre de guerre des forces britanniques. C'est de ce côté, tout autant, sinon plus, que de celui de Moscou ou de Leningrad, que se jouera, cet hiver, la partie décisive de la guerre de l'est. Le maintien de la voie de ravitaillement du Golfe Persique, tel semble bien être le facteur important dans l'ensemble de la politique qui vise à prolonger la guerre de Russie.

En attendant, il se joue, sur la Mer Noire, une partie dont l'enjeu intéresse directement la Bulgarie et la Turquie. La Bulgarie ne pourra vraisemblablement pas conserver sa neutralité à l'égard de la Russie. Ses ports de la Mer Noire sont aujourd'hui des points de concentrations militaires d'où l'Allemagne prépare une attaque contre la Crimée. Que devient, dans ces conditions, la neutralité bulgare ? Les ultimatums du gouvernement de Moscou à l'adresse de celui de Sofia indiquent que l'Union soviétique ne se méprend aucunement sur la signification des événements de ces dernières semaines. Un jour prochain, nous apprendrons que la flotte soviétique de la Mer Noire a canonné les ports bulgares, et la nation du roi Boris, qui a conservé jusqu'ici une neutralité précaire, se trouvera englobée dans la guerre européenne, victime à son tour de l'ambition pangermaniste.

Quant à la Turquie, elle aurait à craindre, de ce moment-là, une agression nazie. Pour le moment, l'Allemagne n'a pas d'intérêt à violer la neutralité turque; elle ne saurait le faire, d'ailleurs, avant d'avoir obtenu la permission ou pris de force la liberté de faire passer ses troupes par le territoire bulgare. A l'heure actuelle se poursuivent entre Berlin et Ankara des négociations commerciales qui intéressent au premier chef les Alliés. L'Allemagne offre d'acheter la production de chrôme de la Turquie, mais elle a été devancée dans ce domaine par la Grande-Bretagne, à qui une entente vieille déjà de plusieurs mois assure toute la production de ce précieux métal qui sert, comme on le sait, à durcir l'acier et à le protéger contre la corrosion. Jusqu'ici, le gouvernement d'Ankara a refusé de résilier cet accord commercial avec la Grande-Bretagne.

Ai-je réussi à démontrer que la bataille de Moscou, si importante qu'elle soit, si dramatique aussi, à cause des six millions de soldats qu'elle met en présence, à cause du carnage sans nom dont elle ensanglante le sol de la Russie, détrempé par les pluies automnales et par le flot du sang des hommes, la bataille de Moscou, titanesque duel entre les deux plus grands peuples de l'Europe, entre deux civilisations ennemies l'une de l'autre et l'une et l'autre si différentes de celle que nous défendons, la bataille de Moscou doit se poursuivre et se conclure (nous n'y pouvons rien) suivant la loi nexorable des armes, sans que nous perdions un seul instant la confiance et la détermination que nous dicte la grandeur du but que nous poursuivons.

Eustache LETELLIER de SAINT-JUST

(1) Causerie radiodiffusée hier soir par le réseau français de Radio-Canada.

Le programme de voirie de la Province de Québec

Etude présentée au congrès de l'Association des bonnes routes du Canada, à Niagara Falls, Ontario, le 8 octobre.

Par l'honorable T.-D. Bouchard,
Ministre de la Voirie de la Province de Québec

(Suite)

Situation du Canada en matière de voirie

D'après les chiffres les plus récents que l'on puisse obtenir pour l'ensemble du Canada — ceux de 1939 — la longueur totale des routes rurales du pays est de 497,707 milles, dont 114,254 milles, ou 23 pour cent sont des routes de gravier, d'asphalte ou de béton. Il faut probablement, pour les années de 1940 et de 1941, ajouter 4,000 milles de chemins nouvellement améliorés de façon permanente, ce qui donnerait 118,250 milles de chemins améliorés, ou 24 pour cent. La longueur des routes en macadam, en asphalte ou en ciment s'élevait à 15,117 milles, ou 3 pour cent seulement.

Ces chiffres sont tirés d'une brochure publiée par l'Office fédéral de la statistique: "The Highway and Motor Vehicle in Canada, 1939."

Les officiers de voirie ont exposé ou exposeront au cours de la présente convention les faits et les statistiques qui concernent chacune des provinces du Canada. Il est sûr que nous retirerons de grands avantages à savoir exactement ce qui se passe dans les différentes provinces canadiennes.

Nous savons d'avance que la province de l'Ile-du-Prince-Edouard, malgré la pénurie de matériaux de voirie qui y règne, a réussi à recouvrir d'asphalte, et même de béton de ciment, plusieurs de ses principales routes. Cette province a certainement montré beaucoup d'initiative et d'énergie, car elle avait contre elle un sol qui, bien que propice à l'agriculture, est désavantageux au point de vue de la voirie.

La Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick ont exécuté au cours des récentes années un programme de revêtement d'asphalte sur leurs grandes routes et se sont débarrassées du problème de la poussière sur les artères les plus fréquentées.

Quant à l'Ontario, nous savons tous, pour les avoir vus, les progrès immenses qu'elle a accomplis. C'est la pionnière en matière de bonnes routes. La grande voie divisée "Queen Elizabeth", qu'elle est en train de terminer, est le type de la grande voie moderne. Il y a peu de pays qui en possèdent de semblables.

La situation de la province de Québec

Bien que tout n'y soit pas parfait et qu'il y ait un immense travail à faire pour aménager le réseau routier, la province de Québec est loin de faire mauvaise figure parmi les provinces du Canada.

L'on compte dans notre province 37,694 milles de chemins ruraux, à la fin de la présente saison de construction, la longueur totale des chemins en gravier, en asphalte ou en ciment s'élèvera à 19.829 milles, soit 53 pour cent de la longueur totale des routes. La longueur totale des routes de gravier atteindra 15,623 milles, ou 62 pour cent de la longueur des routes améliorées. La longueur des chemins de macadam, de béton bitumineux ou de béton de ciment atteindra 4,206 milles, ou 38 pour cent. C'est un des pourcentages les plus élevés de toutes les provinces.

Le réseau des grandes routes, à l'exclusion des grandes villes, a une longueur de 6,156 milles. Il est entièrement amélioré. A la fin de la présente saison, nous aurons sur le parcours du réseau 2,638 milles de revêtements d'asphalte ou de béton, soit 43 pour cent, et 3.518 milles de gravier, soit 57 pour cent.

Le réseau des grandes routes relie toutes les villes et toutes les régions de la province, et il relie par de nombreuse artères la province avec les provinces-soeurs et les Etats-Unis.

L'entretien de tous les chemins améliorés — grands chemins et routes purement locales — est à la charge du gouvernement. Le ministère de la voirie en entretient actuellement au-delà de 19,000 milles. C'est là un des aspects les plus importants du problème de la voirie dans notre province.

Qualités et défauts de notre réseau routier. On peut dire qu'il ne reste presque aucune localité dans la province qui ne soit reliée à la localité voisine par au moins un chemin de gravier. Il a fallu trente ans pour atteindre ce résultat. Il n'y a aucun doute que si l'on compare le réseau routier d'aujourd'hui à celui de 1912, il s'est opéré une transformation complète dans les moyens de communication par routes. L'on voyage sans difficulté partout dans la province.

Si les grandes routes, à cause du fort roulage auquel elles sont soumises, laissent parfois à désirer, l'on possède par contre un bon réseau de routes locales. D'une façon générale on peut dire que dans la province de Québec les routes locales sont meilleures que les routes de même catégorie dans un certain nombre d'autres provinces.

L'entretien aux frais du gouvernement, s'il a le désavantage de faire porter à la province non seulement tous les frais, mais tous les ennuis qu'un tel système apporte avec lui, assure certainement l'entretien convenable et même excellent des chemins de moindre importance.

D'autre part, ce système de centralisation de l'entretien, surtout sur une longueur si considérable, a pour effet d'éparpiller le travail et les efforts du ministère de la voirie. Lors d'une causerie récente, je déclarais que l'on n'a aucune idée du nombre des petits problèmes et des petites difficultés que l'on a quotidiennement à étudier et à régler. Il ne pourrait en être autrement, puisque le gouvernement s'est substitué de fait à tous les conseils municipaux et le ministre de la voirie est presque forcé, en autant que l'entretien est concerné, d'être maire ou échevin de toutes les municipalités de la province.

Lorsque l'on reproche quelque chose aux routes de la province de Québec, ce n'est pas d'être étroites, ni sinueuses, ni montagneuses. C'est d'avoir trop souvent un revêtement de gravier, d'être poussiéreuses en temps sec et boueuses en temps de pluie. Il y a des routes étroites et accidentées dans toutes les provinces et dans tous les états. J'en connais plusieurs. Mais que ces routes soient recouvertes d'asphalte et on les considérera comme de bons et beaux chemins.

L'on oublie peut-être trop facilement qu'il y a 4,200 milles de chemins d'asphalte et de béton dans la province, mais l'on a certainement raison d'en vouloir davantage. C'est la tâche la plus urgente que l'on ait à accomplir.

Il nous manque, ou plutôt il nous manquait quelques grandes voies, dont une entre Montréal et la frontière d'Ontario, une entre Montréal et la frontière des Etats-Unis, et une entre Montréal et la ville de Québec. Montréal, la métropole du Canada, a toujours été très mal partagée sous le rapport des voies d'accès et de sortie. Elle en sera pourvue dès cette année.

Il n'y avait pas de grandes voies de communication entre Montréal et les Etats-Unis. Il n'y en avait pas non plus entre Montréal et la ville de Québec. Nous sommes en train d'y pourvoir.

(à suivre)

L'armature de notre armée

"Le Canada a contracté, je crois, une dette de véritable gratitude envers les officiers, sous-officiers et hommes de troupes de la Milice active non permanente qui, durant les années d'avant guerre ont, grâce à leur énergie et à leur attachement au devoir, maintenu l'existence de cette force qui aujourd'hui constitue l'armature de notre armée active."

(L'hon. J. L. Ralston, ministre de la Défense nationale).

L'HOTEL WINDSOR possède une atmosphère de distinction très recherchée et est visité par des voyageurs de renom venant de toutes les parties du monde. Il est renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtois

L'HÔTEL Windsor
CARRÉ DOMINION

Que se passe-t-il ?
LE JOURNAL DU MATIN
est le premier à vous le dire

Le Canada

MONTREAL, JEUDI 9 OCTOBRE 1941 3

Café "SAVOY"
Un Coin Canadien-Français
OU L'ON Y DANSE . . . Y MANGE A SON GOUT
2 REPRESENTATIONS TOUS LES SOIRS
Mayor et St-Alexandre -- Tél.: HA. 5545
Ludovic **HUOT**
ténor canadien bien connu, M. C.

CHRONIQUE MILITAIRE

Le général Tremblay au "Repos du Soldat"

Le major-général Thomas Tremblay a visité, hier après-midi, la hutte des Chevaliers de Colomb, au "Repos du Soldat", rue St-Denis à l'angle de Lagauchetière. De gauche à droite, on remarque Me Francis Fauteux, directeur suprême des Chevaliers, M. Albert Chevalier, directeur des huttes; le major-général Tremblay, inspecteur général de l'armée pour l'Est du Canada et le brigadier-général E. de B. Panet, commandant du district No 4. M. Chevalier fournit au général des statistiques sur les services que cette hutte a rendus aux soldats depuis son ouverture. (Photo CANADA)

Le major-général T.-L. Tremblay au "Repos du Soldat"

Cette hutte des Chevaliers de Colomb est la première établie au Canada

Le major-général Thomas Tremblay, inspecteur de l'armée pour l'Est du Canada a visité, hier après-midi, la hutte des Chevaliers de Colomb qui porte le nom de "Repos du soldat", à l'angle des rues St-Denis et Lagauchetière.

Le général était accompagné du brigadier-général E. de B. Panet, commandant du district militaire No 4, et du major Bernard Languedoc, officier chargé des services auxiliaires.

Me Francis Fauteux, C.R., directeur suprême des Chevaliers de Colomb, a souhaité la bienvenue aux officiers.

Le général Tremblay, accompagné de M. Albert Chevalier, directeur des huttes, a minutieusement inspecté la salle de lecture et de jeux, la cantine, les douches et la cave qui sert de lieu de réunion. Il a demandé des renseignements sur le travail accompli par les Chevaliers de Colomb à cette hutte qui a été ouverte la première, au Canada, pour l'armée.

Services rendus aux soldats

M. Chevalier a donné les précisions suivantes au général, au sujet des services rendus aux militaires depuis l'ouverture de la hutte, le 4 décembre 1939.

Depuis cette date, 20,545 soldats ont fréquenté la hutte; 1,166 entrevues ont été accordées; on a distribué 4,391 livres de prières et 107 évangiles; l'assemblée Dollard a donné 1,193 chapelets et elle en a distribué plus de 6,000 dans les divers régiments.

Au cours de cette période, 72,252 livres, revues et magazines ont été distribués dans les divers camps militaires du district militaire No 4, dans ceux du Québec, de l'Ontaro, des provinces maritimes et aux troupes de Grande-Bretagne. Des milliers de publications sont en réserve au Repos du soldat. De plus, 1,554 soldats ont emprunté des livres de la bibliothèque circulante qui contient 400 volumes.

Des feuilles de papier à lettres et des enveloppes au nombre d'environ 80,000 ont été distribuées dans les casernes.

Le reste du bilan s'établit comme suit: cartes postales, 3,350; timbres-poste, 960; tasses de café, 5,209; repas, 1,227; couchers, 512; douches, 410 journaux à la disposition des soldats, 1,871; concerts, 7.

Des milliers de paquets de cigarettes ont été distribués et 1,380 Chevaliers de Colomb ont visité la hutte afin de prendre contact avec les soldats.

Chevaliers de Colomb présents, hier après-midi

Outre M. Francis Fauteux et M. Albert Chevalier, on remarquait, hier après-midi, au Repos du Soldat, M. Gustave LeDroit, grand chevalier du Conseil Lafontaine; M. F. Desroches, grand chevalier du Conseil de Saint-Henri; M. Adélard Provencher, de Trois-Rivières, trésorier d'Etat et maître du 4e degré; M. L.-E. Grothé, maître du 4e degré; M. l'abbé Charles-Auguste Lebel, aumônier du Conseil Lafontaine et de la hutte; M. Edouard Gernaey, ex-navigateur de l'assemblée Dollard; M. l'abbé Mondor; M. A. A. Gardiner, cérémoniaire d'Etat; M. Irénée Thériault, grand chevalier du Conseil de Verdun; M. A. Chabot, ex-grand chevalier; M. Napoléon Courtemanche, député de district; M. J.-P. Gagné, grand chevalier du Conseil de Maisonneuve.

Marques distinctives des cadets du C.E.O.C.

Les cadets du corps-école d'officiers canadiens porteront, comme marques distinctives, une bande d'étoffe blanche recouvrant la visière de la casquette gris brun de la tenue de service, ou bien, la bande blanche d'un pouce et trois quarts portée jusqu'ici sur le calot gris brun. Une bande de galon blanc d'un quart de pouce de largeur sera portée au haut du titre de l'épaulette kaki au-dessus des lettres "C.O.T.C." et parallèlement à ces lettres sur la vareuse de la tenue de service et la blouse de la tenue de campagne. Une bande semblable de galon blanc sera portée au bord de la patte d'épaule de la capote.

Revue d'aviation pour les cadets de l'Air

"Une nouvelle revue mensuelle d'aviation est actuellement en voie de distribution par tout le pays", annonce aujourd'hui à Ottawa le chef d'escadrille R.-W. Frost, C.A.R.C., directeur national intérimaire de la Ligue des Cadets de l'air du Canada. "Cette revue, publiée par la Ligue à l'intention de la jeunesse canadienne, s'intitule 'Canadian Air Cadet'. Les Unités de Cadets de l'Air pourront s'y abonner et le public trouvera cette publication chez les marchands de journaux".

Le premier débat des étudiants

L'auditorium du Plateau était rempli hier soir

Le coup de foudre peut éclairer ou aveugler, mais l'amour, toujours, donne un bonheur durable, voilà la conclusion du premier débat des étudiants qui eut lieu à l'Auditorium du Plateau, hier soir. De nombreuses personnes ne purent pénétrer dans la salle, faute de place, tant le titre de ce premier débat de la saison: "Faut-il croire au coup de foudre?" avait paru attirant.

Les quatre orateurs, MM. Marcel Poulin, étudiant en droit, Michel Mathieu, étudiant en médecine, Marcel Robitaille, étudiant en droit, et Robert Robitaille, étudiant en médecine, ont parlé de l'amour en moralistes avertis.

Cette fois encore, les étudiants ont fait l'exégèse de la Genèse, qui fait l'histoire du premier amour. Les uns ont affirmé que le coup de foudre avait emmené la déchéance du genre humain, les autres, que l'orgueil ou la bêtise, et non le coup de foudre, expliquait la faiblesse d'Adam.

M. Jean-P. Payette a présidé le débat avec autorité.

La conférence nationale du tourisme est différée

Québec, 8. (Du correspondant parlementaire du **Canada**) — L'hon. J.-T. Thorson, ministre des services nationaux de guerre, vient d'écrire, au premier ministre de la province, l'hon. M. Adélard Godbout, pour l'avertir que la conférence nationale du tourisme qui devait avoir lieu à Ottawa du 20 au 22 octobre a été remise à plus tard. Les raisons principales de cet ajournement sont diverses. Ainsi il y aura des élections provinciales à la fin du mois en Colombie Anglaise et en Nouvelle-Ecosse. En outre le programme de ce congrès n'a pu être préparé à temps parce que les rapports définitifs du ministère des douanes et du bureau du change étranger n'ont pu être complétés.

M. Thorson tient à ce que chaque province envoie au moins un ministre à cette conférence et à cette fin, il a remis l'ouverture à la mi-novembre. C'est l'intention du ministre de faire préparer un plan général susceptible d'accentuer le mouvement touristique au Canada.

La province de Québec n'a pas encore nommé ses délégués à cette réunion, mais il est sûr qu'un ministre représentera M. Godbout. Les chefs de l'Office provincial du tourisme feront partie de la délégation.

Aviateurs, soldats et marins risquent leur vie... au moins prêtons notre argent.

Les réunions

Jeudi soir, à 8 heures 15, dans la salle des conférences de la Palestre du National, 840 rue Cherrier, assemblée générale des membres de la Ligue des propriétaires de Montréal. Objet principal de l'assemblée: Choix des délégués qui représenteront la Ligue au 9e congrès de l'Union des ligues de propriétaires de la province de Québec, qui aura lieu à Verdun les 13 et 14 octobre, et étude sommaire des questions qui sont inscrites à l'ordre du jour de ce congrès.

L'OPINION BRITANNIQUE

(Suite de la page 1)

de peu d'étendue, prendre le dessus. Ce que les Bolchévistes ont fait, malgré ce terrible handicap, est simplement extraordinaire. Pour le moment la situation où se trouve la Russie est plus grave que toutes celles où elle s'est trouvée jusqu'ici.

* * *

Le gouvernement japonais se montre de plus en plus nerveux. Le nombre de conférences économiques et militaires que les Britanniques et les Américains mènent à bien en Extrême-Orient les inquiète visiblement. Le fait que les entretiens japano-américains traînent en longueur à Washington met le comble à leur alarme. Les journaux les plus belliqueux de Tokio demandent à l'Etat d'agir avant que le Japon ne soit totalement incapable d'obtenir du matériel de guerre de l'extérieur.

La conférence de Manille, à laquelle le maréchal de l'air sir Robert Brooke-Popham a participé, a réglé un important problème: celui des meilleurs moyens que peuvent prendre les Etats-Unis pour aider rapidement la Chine. Elle a aussi permis de constater que le système de défense de l'Extrême-Orient contre l'agression se fortifie tous les jours.

* * *

Le représentant du *Times* à Stamboul écrit que les Bulgares ont fait un impitoyable massacre de Grecs en Macédoine et en Thrace occidentale. Il semble que ce soit une politique que la Bulgarie a adoptée que d'annihiler tous les Grecs qui habitent ces régions. Les ports bulgares de Burgas et de Varna bourdonnent maintenant d'activité. 4,000 marins des puissances de l'axe viennent d'y arriver.

* * *

La réponse que la Finlande a faite à l'avertissement que la Grande-Bretagne lui avait donné qu'elle la considérerait comme une ennemie, si elle poursuivait sa guerre d'agression contre la Russie, après avoir repris les territoires qu'elle avait perdus, prouve, écrit le correspondant diplomatique du *Times*, que le gouvernement d'Helsinki est maintenant sous la complète domination des Allemands. Les Finlandais soutiennent que la Russie avait construit des bases aériennes pour pouvoir attaquer leur pays et que, par conséquent, pour se protéger il leur faut occuper ces bases. La Finlande, dans la note qu'elle a fait tenir à Londres, dit "être reconnaissante de n'avoir pas, cette fois-ci à combattre seule".

Un mouvement du Danemark libre d'être lancé à Londres et son président, M. F. Kroyer-Kielberg, soutient que non seulement la grande majorité des Danois sont anglophiles mais que rien n'insulte plus les Danois que de constater que l'on ne joue pas, à la radio de Londres, l'hymne national des Danois lorsque l'on joue tous ceux des Alliés.

C'est le plus grand espoir des Danois libres qu'ils pourront, un jour, débarquer sur le territoire de leur patrie et le nettoyer à jamais de la pollution nazie.

2 ans de pénitencier

New Glasgow, N.-E., 8. (P.C.)— Deux prisonniers qui s'étaient évadés et qui furent capturés aujourd'hui ont été condamnés à deux ans de pénitencier pour évasion.

Il étaient détenus à la suite d'un vol dans une voiture de police.

Modification apportée aux cours d'aviation

Les élèves doivent pouvoir distinguer les appareils amis et ennemis

Le quartier général du Corps d'aviation royal canadien annonce aujourd'hui même que les cours qui se donnent aux Ecoles préparatoires, pour la formation des pilotes et des observateurs, seront prolongés d'environ deux semaines.

"Aux écoles préparatoires, les principes fondamentaux sont inculqués aux élèves au moyen de conférences, d'exercices pratiques à l'aide de l'appareil "Link" et ainsi de suite, mais, "explique un porte-parole du Corps d'aviation, "le cours de cinq semaines de l'Ecole préparatoire ne donne pas encore assez de cette formation fondamentale aux futurs aviateurs et nous avons jusqu'ici continué cet enseignement dans les écoles de pilotage élémentaire.

"En prolongeant l'enseignement fondamental, on ne, fait en somme que reporter sur les écoles préparatoires, une partie de la formation à terre qui appartenait au programme des écoles élémentaires. C'est d'ailleurs ce qui se fait dans le Royaume-Uni, où les élèves passent sept semaines à l'entraînement préparatoire. Je n'ai pas besoin d'ajouter que ce changement assurera, à la formation des équipages du bord, un degré d'excellence encore inespéré depuis la création du plan d'entraînement des aviateurs du Commonwealth britannique".

Une attention très spéciale sera portée à la navigation aérienne et à la reconnaissance des aéronefs pendant cette quinzaine. A mesure que la R.A.F., accélère le rythme de ses raids de bombardement et que le théâtre des hostilités se rapproche de l'Allemagne, l'étude de la navigation devient de plus en plus importante pou rles pilotes et pour les observateurs.

Dans les airs, il est presque aussi important de reconnaître instantanément l'ami, qu'il l'est de reconnaître l'ennemi. Des milliers d'esquisses en couleurs et de projections en silhouettes sont distribuées aux écoles afin que les élèves apprennent à distinguer les caractéristiques de tous les types d'aéronefs britanniques ou ennemis. Des modèles en bois, construits à l'Ecole technique d'Ottawa sont exposés à tous les postes du Corps d'aviation, Ce cours de "repérage" se prolonge jusque pendant les heures de loisir des élèves, car ceux-ci jouent tous les soirs au "rummy" avec des cartes où les points ordinaires et les figures des cartes à jouer sont remplacées par des reproductions non-identifiées de silhouettes d'aéronefs. L'usage fréquent de ces cartes, distribuées par le quartier général du C.A.R.C., développe rapidement chez les élèves l'aptitude à reconnaître les aéronefs.

Un contrat adjugé à St-Hyacinthe et un autre à Montréal

Ottawa, 8. (Spécial au CANADA) — Le ministère des munitions et des approvisionnements, dont l'hon. C.-D. Howe est le titulaire, annonce l'adjudication de deux autres contrats dans la province de Québec. La mise en chantier doit se faire immédiatement. Voici ces deux contrats avec leur coût approximatif, le genre de construction, la date approximative d'achèvement et les noms des entrepreneurs: Centre d'instruction militaire de Saint-Hyacinthe, $20,000, rénovations, bientôt, Donat Bouchard, de Saint-Hyacinthe; Ecole Militaire d'aviation de Saint-Hubert, $87,000 construction en bois, octobre, Douglas Bremner Construction Co., Montréal, P.Q.

Ajournement subit des séances d'un comité d'arbitrage

Les propriétaires de mines d'or s'opposent à une entente avec le C.I.O.

Kirkland Lake, Ont., 8 (P.C.) — Les séances du comité d'arbitrage fédéral, qui fait enquête sur le différend survenu entre les propriétaires de mines d'or et les mineurs de la région, ont été ajournées définitivement ce soir, après une déclaration du représentant des compagnies, M. J. F. Lash. Ce dernier a informé le comité que les employeurs sont "irrémédiablement opposés à la signature d'une entente avec le local 240 de l'Union des mineurs qui est affiliée au C.I.O."

Mais répondant à M. Lash, avant que le comité d'arbitrage ajourne la séance, Reid Robinson a déclaré que les opérateurs se rendent responsables de l'ajournement définitif de l'enquête et des mesures futures que peuvent prendre les mineurs. Le représentant international de l'Union a ajouté que l'Union est prête à conférer avec les propriétaires de mines en n'importe quel temps. "Un conflit peut survenir à Kirkland Lake à cause de l'attitude des employeurs, mais ce conflit peut être évité par une conférence", a-t-il dit.

Dans une déclaration ultérieure, M. Lash a précisé que la continuation de l'enquête n'aurait qu'aggravé la situation actuelle. "Il y a moins de moralité dans les mines depuis un mois et l'on sait que les vies humaines dépendent de l'efficacité du travail sous terre". M. Lash a aussi dit que les propriétaires de mines ne veulent pas traiter avec le C.I.O. Ils consentent, toutefois, à reconnaître les principes des négociations collectives. Ils se conforment ainsi aux lois ouvrières de temps de paix ou de guerre.

"Le C.I.O. ne dira pas quand, comment et pourquoi les ouvriers exprimeront leur indignation, mais il l'appuiera si cela est nécessaire", a dit Robinson.

Le comité d'arbitrage tient sa première séance aujourd'hui, à Arvida

Chicoutimi, Qué., 8 (P.C.) — Le comité d'arbitrage qui doit enquêter sur le différend survenu entre l'Aluminum Company of Canada et ses employés, à Arvida, tiendra sa première séance demain. Cette séance devait avoir lieu aujourd'hui, mais les membres du comité ont visité l'usine ce matin et tenu session à huis-clos avec les avocats des intéressés dans l'après-midi.

Il y a vingt-cinq ans

(Presse Canadienne)

Le 9 octobre 1916. — L'avance alliée en Macédoine se poursuit; les Serbes traversent la rivière Cerna en trois endroits dans leur offensive en direction de Monastir. Les Russes repoussent des contre-attaques austro-allemandes dans la région de Brzezany, au sud de Lemberg.

Députés qui se rendront bientôt en Angleterre

Edmonton, 8. (P.C.) — M. J. H. Blackmore, chef parlementaire des créditistes, a annoncé, aujourd'hui, qu'il se rendra en Angleterre avec M. M. J. Coldwell, chef parlementaire du parti C.C.F., et six autres députés fédéraux.

Ces députés ont accepté l'invitation du gouvernement fédéral de visiter les ruines de Grande-Bretagne.

Trois personnes sont blessées dans un accident d'auto, près de Saint-Hubert.

Trois jeunes personnes furent blessées, hier soir, dans un accident survenu sur le nouveau boulevard, entre Saint-Hubert et Saint-Bruno. L'auto dans laquelle elles voyageaient, donna violemment contre un camion stationné sur le bord de la route. Il s'agit de Mlle Marie-Ange Moreau, 25 ans, qui reçut une grave plaie à la main gauche ainsi qu'une autre au bras droit; de son frère, M. Gaston Moreau, 21 ans, qui reçut des plaies relativement légères au visage, ainsi que de M. Claude Saint-Pierre, 20 ans, qui fut blessé à la région frontale. Tous trois demeurent à Beloeil et ils étaient en route pour Montréal, au moment de l'accident. On les transporta d'urgence à l'hôpital Notre-Dame, dans la métropole, où les autorités médicales nous déclarèrent, peu avant minuit, que Mlle Moreau et M. Saint-Pierre avaient été hospitalisés, mais que M. Moreau, conducteur de la voiture, avait pu réintéger son domicile après avoir été pansé. L'agent Ritchie, de la circulation provinciale, fit les constatations d'usage.

Distribution de certificats à des policiers

Dans une brève cérémonie, hier après-midi, à l'annexe de l'hôtel de Ville, 164 autres agents de la police municipale ont reçu leur premier certificat de l'Association ambulancière Saint-Jean. A cette même occasion, dix agents ont aussi reçu leur deuxième certificat. Plus de la moitié des agents de la police municipale, possèdent des certificats de premiers soins. On voit sur cette photo, outre quatre nouveaux agents (de gauche à droite): le directeur Dufresne; M. Charles Barnes, son adjoint, et le lieutenant L. Binette (à l'extrême droite), officier commandant de l'école de la police municipale. L'inspecteur-chef Alfred Bélanger et le sergent G. Diseur, instructeur, assistaient aussi à cette cérémonie. (Photo CANADA).

"Une politique de guerre, surtout quand nous sommes en présence d'un ennemi qui ne respecte aucune loi humaine ni divine, est fatalement sujette aux adaptations que nécessite le cours des événements."—L'hon. Ernest Lapointe, 23 juin 1940.

LES MEDECINS RECOMMANDENT NOS
BANDES HERNIAIRES . . . . .
Une spécialité de la
PHARMACIE MONTREAL
Le plus grand choix de détail au monde. Portez la bande qui convient à votre malaise. Nous avons un assortiment complet de bandes herniaires, bandes médicales, bas élastiques, supports, ventre en chamois ou en flanelle rouge pour ceux qui souffrent de bronchite. Essayage à domicile ou dans nos salons privés sans frais additionnels. Experts et expertes à votre service ajustant selon l'ordonnance de votre médecin. JOUR ET NUIT
HA. 7251

L'hon. M. Turgeon a prêté trois serments d'office

Ceux de ministre en Argentine, de ministre au Chili et de conseiller privé

Ottawa, 8. — L'hon. W.-F.-A. Turgeon a prêté serment comme ministre du Canada en Argentine et au Chili et comme membre du Conseil privé. En l'absence de S. Exc. le gouverneur général, c'est sir Lyman-P. Duff, juge en chef du Canada, qui a administré le serment dans son bureau à la Cour suprême.

Le cérémonie n'a pas eu lieu dans la salle d'audience parce que la Cour est en séance. Au nombre des personnes présentes étaient le très hon. Ernest Lapointe, ministre de la justice et remplaçant à Ottawa le premier ministre pendant son absence à Québec; M. N.-A. Robertson, sous-secrétaire d'Etat pour les affaires extérieures, et M. A.-D.-P. Heeney, greffier du Conseil privé.

L'hon. M. Turgeon quitte Ottawa le 9 pour son nouveau poste.

Le premier ministre avait précédemment annoncé que l'hon. W.-A.-F. Turgeon, dont la nomination comme ministre du Canada en Argentine a été rendue publique il y a quelques jours, serait accrédité aussi comme ministre du Canada dans la république du Chili.

Le premier ministre avait annoncé en même temps que M. Turgeon avait été nommé membre du Conseil privé de Sa Majesté pour le Canada.

Ils auraient prétendu pouvoir faire obtenir des contrats du gouvernement

Ottawa, 8. (P.C.). — Trois hommes ont été arrêtés, ce soir, par la Gendarmerie royale et ils seront accusés, a dit un fonctionnaire, de "fausses représentations".

Ce sont: le capitaine J. A. P. Hayden, Rudolphe E. Brule et Hector K. Carruthers. Ils auraient prétendu qu'ils possédaient des influences pour faire obtenir des contrats du gouvernement.

Ils comparaîtront demain.

Bulletin météorologique

(Presse Canadienne)

Températures minima et maxima ,hier:

	Mn.	Mx.		Mn.	Mx.
Dawson	18	34	Pr. Albert	33	..
Simpson	29	34	Regina	29	..
Fort Smith	18	35	Winnipeg	37	58
Pr. Rupert	43	51	Kenora	34	48
Vancouver	43	53	Port Arth.	33	48
Kamloops	38	54	Moosonee	37	42
Pr. George	34	47	Par. Sound	50	56
Jasper	25	45	London	51	55
Edmonton	33	40	Toronto	56	58
Banff	26	44	Kingston	55	59
Calgary	23	48	Ottawa	56	58
Lethbridge	23	51	**Montréal**	**59**	**62**
Med. Hat	26	55	Chicago	45	64
Saskatoon	36	48	St-Paul	36	69
Battleford	36	48	Los Angel.	55	72
Pr. Albert	33	..	Sn Francis	46	69
Regina	29	..	N.-Orléans	..	89
Winnipeg	37	58	Miami	..	82
Med. Hat	26	55	Washingt.	72	84
Saskatoon	36	48	New-York	65	78
Battleford	36	48	Boston	58	72

Prognoties pour les différentes régions climatériques du Canada

Vallée du Haut Saint-Laurent et Vallée de l'Outaouais. — Partiellement nuageux; froid.

Nord-ouest du Québec. — Vents modérés; beau; froid.

Région des Grands Lacs et Baie Georgienne. — Vents modérés variables; beau; froid.

Nord Ontarien. — Vents modérés variables; partiellement nuageux; froid.

Lac Supérieur. — Vents modérés; partiellement nuageux; averses.

Kenora et Rainy River. — Plutôt nuageux; averses.

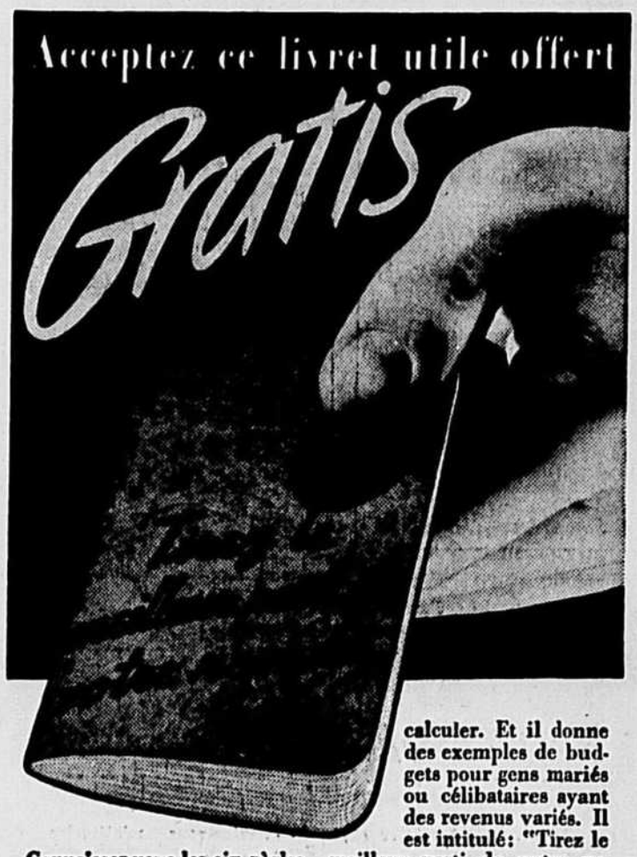
Manitoba et Saskatchewan. — Plutôt nuageux; froid; averses.

Alberta. — Nuageux; froid; averses.

PUNAISES
Coquerelles et les oeufs etc.
EXTERMINATION
Garantie en quelques heures
Meubles, etc., désinfectés dans nos voûtes
CORPORATION PARA LTEE
P. CHARBONNIER, directeur-gérant
DO. 2461★ Le soir DO. 1019

J.-E. **FOURNIER** Limitée
MANUFACTURIERS D'ARTICLES DE VOYAGE
10 magasins

Acceptez ce livret utile offert
Gratis



Connaissez-vous les six règles simples pour budgéter votre revenu? La première est: *Ne payez pas plus d'une semaine de salaire pour un mois de loyer.* Quelles sont les cinq autres? Ce livret vous les donne. Il divise les dépenses que vous devez prévoir des dépenses que vous devez calculer. Et il donne des exemples de budgets pour gens mariés ou célibataires ayant des revenus variés. Il est intitulé: "Tirez le meilleur parti de votre revenu". Et c'est à cela qu'il vous aide. Ce Livret Budgétaire de Poche contient aussi beaucoup de pages pour vos mémorandums personnels. Remplissez simplement ce coupon et envoyez-le, et vous recevrez un exemplaire gratuit du livret.

North American Life, 112 King Street, West, Toronto, Ontario.
Veuilles m'envoyer, gratis, un Livret Budgétaire de Poche avec Mémo
Nom.....
Adresse.....

2 SUCCURSALES A MONTREAL
614 ouest, Saint-Jacques — J. DARLEY LeMOYNE, gérant
522 University Tower, — W. W. MURRAY, C.L.U., gérant

PROPOS FÉMININS

Dans le Monde

Ce matin à neuf heures et demie en l'église Notre-Dame de Grâce, a lieu dans l'intimité le mariage de Mlle Hermine de Clercq, fille de M. Georges de Clercq, décédé et de Mme de Clercq, avec M. Jean Dessaulles, I.C., fils de M. Henri Dessaulles, décédé, et de Mme Dessaulles. Le choeur et la nef sont décorés de chrysanthèmes blancs, de massifs de palmiers et de fougères. Pendant la messe, un programme de chant est exécuté. La mariée, accompagnée du major-général T.-L. Tremblay, porte une robe aux lignes très simples en crêpe français blanc dont l'ampleur de la jupe forme légère traîne. Son voile de tulle illusion est maintenu sous une couronne de fleurs d'oranger et sa gerbe est faite d'oeillets blancs et de bouvardias disposés en cascade.

Mlle Jean Redpath, dame d'honneur, porte une robe de même style que celle de la mariée, en crêpe bleu firmament, une toque de fleurs françaises de même teinte, et un bouquet de style colonial composé de roses Johanna Hill. M. Jean Sicotte est le garçon d'honneur. M. Georges Amyot, de Québec, le sous-lieutenant Pierre Dessaulles, cousin du marié, M. Seaton Aird, M. Donald Wilson et M. Edwin-P. Macdonald placent les invités. Mme de Clercq, mère de la mariée, porte une robe française trianon plissée à la main, un chapeau de feutre gris garni de plumes de même ton, une cape de renards argentés et des orchidées à l'épaule. Mme Dessaulles, mère du marié, porte une robe en velours de laine noir avec touche de bleu royal, un petit chapeau de plumes noires et bleu royal, une parure de renards argentés et un bouquet de corsage fait de roses blanches et de bleuets. A l'issue de la cérémonie, il y a réception chez la mère de la mariée, avenue Northcliffe, où les salons sont décorés de chrysanthèmes et d'oeillets blancs ainsi que de bouvardias. La table est ornée d'arums rose pâle, de bouvardias et de bougies blanches. M. et Mme Dessaulles partent ensuite en automobile pour les Laurentides. Pour voyager, Mme Dessaulles porte une robe en fin lainage rouge clair, un manteau noir avec col de vison et un petit chapeau de feutre noir. Les nouveaux mariés habiteront à Arthabaska. Au nombre des invités de l'extérieur, on remarque: le major-général et Mme T.-L. Tremblay, M. et Mme L.-J. Amyot, Mlle Alice Amyot, M. Georges Amyot, Mme Henri-Paul Hamel et Mlle Thérèse Archer, de Québec.

* * *

Madame D.-A. McNiece recevra à un coquetel avant le Bal de la Victoire, samedi le 18 octobre.

* * *

Au shower d'ustensiles de cuisine que donnera, cet après-midi, Mlle Françoise Clerk en l'honneur de Mlle Marthe Gendron à l'occasion de son prochain mariage, Mme Walter Clerk, Mme Lucien-H. Gendron, Mme Roland deGrandpré et Mme Alphonse Guertin serviront le thé et les glaces aidées de Mme Roger Duhamel, Mme John Creelman et de Mlles Raymonde Legendre, Jeannine Guertin et Aline Hurtubise. La table sera décorée de fleurs de saison.

* * *

Son Altesse Royale la princesse Juliana de Hollande sera la conférencière invitée au dîner que donnera le Chapitre provincial de l'I.O.D.E. de l'Ontario au Château Laurier le jeudi 16 octobre.

* * *

Mlle Thérèse Hone donnera un shower d'ustensiles de cuisine et recevra à l'heure du thé, cet après-midi, en l'honneur de Mlle Jeannine Charbonneau dont le mariage aura lieu le 18 octobre. Mme Jean-Pierre Charbonneau, Mme J.-J. Perrault et Mme Gerald Ryan serviront le thé et les glaces aidées de Mlles Louise Badeaux, Babe Drumm, Pauline Gélinas et Cécile Hone. La table sera décorée de chrysanthèmes et de feuillage d'automne.

* * *

Me Maréchal M. Nantel, C.R. et Mme Nantel, d'Outremont, annoncent les fiançailles de leur fille, Paule, avec Me Jean Brisset, de Notre-Dame de Grâce, neveu de Me Lucien Beauregard, C.R.

* * *

En la chapelle Saint-Louis de la Basilique de Québec, le R.P. Théophile Hudon, s.j., bénira le samedi 11 octobre le mariage de Mlle Gertrude Fortier, fille du docteur et de Mme Massüe Fortier, avec le major Théo Miville-Dechêne, fils de l'honorable et de Mme Gilbert Miville-Dechêne, décédés.

* * *

M. et Mme S.-M. Provost, de Burlington, Vermont, de passage à Montréal sont descendus au Mont-Royal.

Mlle YVETTE PILON, fille de M. et de Mme Henri-J. Pilon, de Montréal, dont le mariage avec M. Philippe Hurteau, de Québec, fils de Me et de Mme M.-A. Hurteau, de Montréal, sera célébré le samedi 25 octobre à huit heures et demie en la chapelle de la Basilique de Montréal. (Photo GARCIA)

La Couture Chez Soi

Service des Patrons du "Canada"

Torse allongé

No 9874

Même pour de simples robes d'intérieur la mode avec sa baguette magique fait des merveilles. Nous en avons la preuve dans ce modèle au torse allongé et à la jupe mettant en valeur le genre "deux-tiers". Le col à revers est tailleur comme le corsage et la manche courte est droite. La robe ferme par des boutons et la taille est marquée d'une ceinture de même tissu. Choisissez pour cette toilette d'intérieur une cotonnade imprimée de gais motifs sur fond pastel. Ou si vous préférez la tailler dans un tissu uni, faites contraster les revers et le col.

Le patron No 9874 se fait dans les grandeurs 12, 14, 16, 18, 20, 30, 32, 34, 36, 38 et 40. La grandeur 16 demande 4 3-8 verges de tissu de 35 pouces de largeur.

Vous pouvez vous procurer ce patron en en faisant la demande au Service des Patrons LE CANADA, 33 ouest rue Saint-Jacques, Montréal, en ayant soin d'inclure la somme de vingt sous en monnaie ou bon de poste. Indiquez clairement votre nom, votre adresse, le numéro du patron choisi et la grandeur exacte désirée. Les patrons ne sont pas en vente aux bureaux du CANADA et ne sont pas échangeables. Les timbres-poste ne sont plus acceptés.

Un honneur signalé pour Mlle E. Leblanc

En reconnaissance des services rendus à l'agriculture canadienne, Mlle Eveline LeBlanc, économiste en science ménagère à la Section des consommateurs du Service des marchés, au Ministère fédéral de l'Agriculture, vient d'être nommée Commandeur de l'Ordre de l'agriculture. C'est la plus haute distinction agricole qui puisse être accordée par le gouvernement provincial de Québec et elle n'a encore été décernée qu'à un petit nombre de femmes. La remise de cette distinction coïncidait avec la célébration de 25 années de service par Mlle LeBlanc dans les gouvernements fédéral et provincial. En 1916 Mlle LeBlanc a inauguré le service d'extension pour les femmes dans la province de Québec et elle a quitté le Ministère provincial d'agriculture en 1923 pour entrer au Ministère fédéral où elle est maintenant économiste en science ménagère.

Les rosiers exigent beaucoup de nourriture

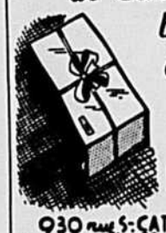
Un détail important à noter au sujet du soin de la roseraie en automne, c'est que les rosiers exigent une quantité abondante de nourriture pour produire beaucoup de fleurs l'année suivante. Le fumier de vaches bien pourri est peut-être le meilleur de tous les engrais. On le place dans des tranchées creusées entre les rosiers après que ceux-ci ont été rechaussés pour l'hiver. Ce traitement est bon également pour protéger les racines contre les fortes gelées. Au printemps lorsque l'on commence à biner, on peut incorporer l'engrais à la terre de la roseraie.

La maison du cadeau

Au Petit Versailles LTÉE.

Choix remarquable de Cadeaux de bon goût à partir de

Un Dollar



930 rue S.-CATHERINE est
à deux pas de la Pharmacie Morgan

APPARTEMENT A LOUER

BLENHEIM APARTMENTS, 7 grandes pièces ensoleillées, angle Elm et Western, frigidaire, chambre de bain en tuile, ménage nouvellement fait, vacant, visible en aucun temps. S'adresser au Concierge, Tél.: WI. 3923, 4114 Western.

Nous aurons du pain riche en vitamine B

Il y a un an, à sa 29e réunion annuelle à Winnipeg, l'Association canadienne de la santé publique adoptait une résolution à l'effet que le gouvernement fédéral devrait prendre des mesures pour réglementer les procédés de production de la farine employée dans la fabrication du pain blanc, pour y retenir une proportion plus forte de vitamines. Le fait que la farine blanche ordinaire dont les boulangers font le pain blanc ne porte qu'environ 150 "unités internationales" de vitamine B1 par livre, tandis que le son et le petit son employés pour l'alimentation des porcs et des vaches laitières peuvent en contenir jusqu'à 3,000 montre clairement qu'il y a quelque chose de radicalement faux dans les procédés de mouture. Pour voir ce que l'on pourrait faire dans cette voie on a demandé à la Division des céréales du Service des fermes expémentales fédérales d'étudier ce problème au moyen de son matériel de mouture et de boulange. L'idée d'ajouter des vitamines synthétiques a été rejetée à partir du commencement même, quoique l'addition de ces substances à la farine soit recommandée aujourd'hui en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, mais peut-être comme expédient temporaire, dit le Dr L. H. Newman, céréaliste fédéral.

Les recherches conduites par la Division en ces 12 derniers mois ont porté sur toutes sortes de détails et ont finalement démontré de façon très précise qu'il est possible de produire de la farine blanche acceptable qui fasse un excellent pain blanc portant de 350 à 400 unités internationales de vitamine B1 par livre. Il suffit pour cela de faire certaines modifications légères au procédé de mouture. Les principes de ces modifications ont été passés en revue par les meuniers à l'occasion d'une réunion spéciale de meuniers, de boulangers et de spécialistes en nutrition, tenue à Ottawa en juillet dernier. On a examiné également en cette occasion les spécifications préparées par la Division des céréales pour une nouvelle farine blanche à vitamine B et un pain blanc à vitamine B. Enfin, un comité spécial a été formé pour étudier la question à fond et en faire rapport plus tard. Ce comité a soumis ce rapport le 28 août à une conférence convoquée par le Sous-Ministre de la Santé publique. A cette conférence, on a convenu de certains types modèles, spécialement en ce qui concerne la teneur minimum en vitamine B1 qui doit se trouver dans une farine blanche ou un pain blanc pour que l'une ou l'autre puissent être approuvés officiellement par le gouvernement. Ces recommandations devront être soumises à la considération du gouvernement et si elles sont approuvées, avis en sera donné au public.

Les types modèles recommandés sont nécessairement incomplets, car ce n'est qu'au bout d'un certain temps que les meuniers sauront au juste jusqu'où ils peuvent aller dans la production du type désiré de farine. Dès que l'on aura ce renseignement, on prévoit que les règlements seront rendus plus stricts afin d'avoir la certitude que tous les pains blancs portant la marque ou le sceau d'approbation du gouvernement seront conformes aux types modèles.

Quand cette nouvelle farine et ce nouveau pain doivent-ils paraître sur le marché, on ne le sait pas encore, mais on espère qu'un certain nombre de meuneries auront poussé leurs recherches assez loin avant la nouvelle année pour pouvoir fournir en quantité commerciale de la farine blanche contenant suffisamment de vitamines pour se conformer aux types modèles établis. Les boulangers sont prêts à faire un essai complet de cette farine dès qu'elle paraîtra sur le marché, car ils paraissent convaincus que l'emploi d'une farine riche en vitamines faite de blé naturel et non fortifiée par des moyens artificiels plaira beaucoup aux consommateurs.

Cours de religion

Le Cours Supérieur de religion pour les jeunes filles recommencera au Couvent de Marie Réparatrice, 1025 boul. Mt-Royal, Outremont, le lundi soir 20 octobre.

Il sera donné, cette année, chaque 3e lundi soir de 8 à 9 hres par le R. P. Albert Brossard, s.j.

Toutes les auditrices des années passées ainsi que leurs amies sont cordialement invitées de même que nos jeunes filles désireuses de perfectionner leurs connaissances religieuses.

Saskatoon, 8. (P.C.)— Des "ailes" de pilotes viennent d'être présentées à un groupe d'aviateurs de l'Ecole supérieure d'aviation No 4. On remarquait, parmi eux, MM J. B. Locke, de Lennoxville, et N. M. Oulster, de Montréal.

Elégant et confortable ce manteau de demi-saison en lainage diagonal beige réchauffé de vison canadien. Le petit chapeau est fait de queues de visons.

La Cuisine

Homard au gratin avec pommes de terre

1 boîte de homard (6 onces), 4 pommes de terre moyennes, bouillies, 3 c. à table de beurre, 4 c. à table de farine, 3 tasses de lait, sel et poivre au goût.

Défaire le homard. Trancher les pommes de terre bouillies. Faire fondre le beurre, y incorporer la farine et ajouter graduellement le lait. Cuire sans cesser d'agiter, jusqu'à épaississement, assaisonner au goût. Déposer dans un plat à gratin beurré un rang de tranches de pommes de terre puis un rang de homard et couvrir d'une couche de sauce blanche, et ainsi de suite tant qu'il reste des ingrédients. Cuire dans un four modéré (350° F.) jusqu'à ce que le dessus soit d'un brun doré. Suffit pour 4 ou 5 personnes.

Huîtres ou pétoncles en édredon

Saler les mollusques très légèrement. Rouler chaque huître ou pétoncle dans une tranche de bacon et attacher avec un cure-dent. Griller ou faire cuire au four jusqu'à ce que les pétoncles deviennent d'un blanc de neige ou que les bords des huîtres se recroquevillent, et jusqu'à ce que le bacon soit croustillant. Le four doit être chaud mais les mollusques ne doivent pas être placés trop près de la chaleur. Au lieu de les faire cuire au four on peut les sauter en les retournant de façon à ce que le bacon soit en contact avec la poêle chaude. Arroser fréquemment les mollusques avec la graisse du bacon lorsqu'ils rôtissent.

Garniture pour pain d'épices

1 tasse lait condensé-sucré; 3 cuil. à soupe jus de citron; 1 paquet (3 onces) fromage à la crème Baumert.

Mêlez le lait condensé-sucré et le jus de citron, en remuant jusqu'à épaississement. Ecrasez le fromage avec une fourchette d'argent. Ajoutez-le au lait condensé-sucré et battez en démêlé bien lié. Quand le pain d'épices est refroidi, masquez avec le mélange les étages et le dessus.

Deux demandes de mises en liberté ont été rejetées

Vancouver, 8. (P.C.). — L'hon. Lapointe, ministre de la justice, a révélé que les demandes de libération de Fergus McKean, ex-secrétaire du parti communiste en Colombie britannique, et de William Rigby ont été rejetées.

SI VOUS AVEZ LE NEZ SEC, BOUCHÉ, la Nuit

Mettez dans chaque narine du Va-tro-nol à 3 fins... (1) Il contracte les muqueuses gonflées, (2) calme l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent, et soulage la congestion passagère.

VICKS VA-TRO-NOL

Conseils Utiles

Pressage des coutures

Presser des coutures vous semble... la mer à boire? Pourquoi ne pas les humecter à mesure, à l'aide d'un compte-gouttes rempli d'eau? Vous obtiendrez ainsi tout juste le degré d'humidité qu'il faut.

Souplesse des rideaux

Des rideaux bien lavés qui ont perdu leur forme en séchant, c'est lamentable! Rien de plus facile que de porter remède à cet inconvénient! Etendez quelques feuilles de papier sur un tapis et épinglez-y vos rideaux pour les faire sécher. Ils reprendront leur forme élégante et gracieuse.

Les impôts et les emprunts assureront la victoire. Choisissons bien — Le certificat d'épargne est le prêt.

Pour protéger les rosiers en hiver

Ce n'est pas toutes les variétés de rosiers qui ont besoin de protection en hiver, mais on peut dire que la plupart des espèces les plus appréciées au Canada doivent être couvertes, sauf dans les localités les plus favorisées de la Colombie-Britannique. En ce qui concerne la rusticité, les rosiers généralement cultivés au Canada peuvent se diviser en quatre groupes: le groupe le plus rustique est celui qui comprend le rosa rugosa et hybrides, les églantines d'Autriche, les roses de Provence, les roses de Damas et les roses mousses. Dans le deuxième groupe de rusticité, il y a les hybrides remontants, les rosiers grimpants aux nombreuses fleurs différentes et le polyanthe nain. Le troisième groupe est représenté par les hybrides de thé et les rosiers pernetiana et le quatrième par les roses-thé.

Les rosiers du premier groupe n'exigent que peu ou point de protection en hiver dans beaucoup de parties du Canada, mais dans les provinces des Prairies il est bon de les coucher et de les recouvrir de terre; on doit aussi recouvrir cette terre de rameaux d'arbres à feuilles persistantes, si l'on peut s'en procurer.

Les rosiers hybrides, hybrides de thé et thé exigent une protection plus soignée. L'un des moyens les plus simples est de les rechausser de six ou huit pouces de terre en automne. La base de la lutte de terre devrait être large, pour mieux protéger les racines. Une légère couverture de paille, de fumier pailleux ou de feuilles tenues ensemble par des rameaux de sapins est souvent utile. Cela empêche les gels et les dégels subits qui nuisent beaucoup aux plaines.

Un autre moyen est de coucher les arbustes, de les recouvrir d'une caisse sans fond qu'on laisse vide ou qu'on remplit de feuilles sèches et qu'on recouvre d'une couverte imperméable. Un détail très important est de prendre des feuilles sèches. Si elles sont humides, la moisissure peut se développer au commencement du printemps, ce qui abîmerait beaucoup les rosiers. Cette protection au moyen de caisses a fort bien réussi, spécialement pour les rosiers grimpants, à la Ferme expérimentale centrale à Ottawa, qui est fameuse pour ses roses et ses autres fleurs. Il y a beaucoup d'autres points importants au sujet de la protection des rosiers en hiver et l'on peut se procurer des renseignements détaillés sur ce sujet dans le feuillet intitulé "Les travaux de printemps et d'automne dans la roseraie" que l'on peut obtenir gratuitement en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension, du Ministère fédéral de l'Agriculture à Ottawa.

LES usines Edison Mazda ont produit mille nouveaux genres d'ampoules pour "service actif" dans des travaux de guerre? Des ingénieurs expérimentés ont réalisé la préparation et la fabrication de ces ampoules. C'est grâce à ces hommes que les Ampoules Edison Mazda, que vous employez chez vous, vont toujours en s'améliorant.

FABRICATION CANADIENNE

AMPOULES EDISON MAZDA

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

Feuilleton du "Canada"

ROMAN POLICIER

AFFAIRE DE FAMILLE

de STEPHANE CORBIERE

No 10 *9 octobre 1941*

(suite)

Devinant que la femme de l'industriel, qui lui déclarait qu'elle n'avait rien à dire, rien à entendre, allait raccrocher, il lança rageusement:

—Il s'agit de la rue des Poissonniers, madame.

Le coup porta. Il y eut d'abord un silence qui inquiéta Méliard: Mme Miriam ne s'était-elle pas évanouie?

—Madame? appela-t-il.

—Je suis toujours à l'appareil, répondit lentement Mme Miriam. Je ne puis vous recevoir ici. Où puis-je aller vous retrouver?

—Madame, je suis actuellement à la **Brasserie du Héron**, au commencement du faubourg Montmartre. J'irai où vous le désirez.

—Attendez-moi. N'y a-t-il pas un salon?

—Au premier, il y a deux petittes salles qui, à cette heure, sont certainement vides.

—Voulez-vous m'attendre dans l'une d'elles, après avoir prévenu la caissière? Je vous demanderai.

—C'est entendu, madame.

Méliard remonta au rez-de-chaussée plein de clients et demanda au garçon, qui lui avait offert la petite table du fond, de le servir dans une salle du premier. Puis il alla avertir la caissière qu'une dame le demanderait et il monta à l'étage.

A onze heures moins le quart, l'inspecteur Berlane entrait dans la grande salle de la **Brasserie du Héron**. Il venait de l'**Eclaireur**, où on lui avait appris que Méliard était allé dîner. Il était venu tout droit à la brasserie, dont il savait que le journaliste était un des habitués.

—Jules, appela-t-il, en faisant signe au garçon.

Jules rendait de la monnaie. Avant qu'il n'eût fini, Berlane, qui était près du comptoir, s'effaça d'un pas pour laisser passer une femme qu'il ne regarda pas. Il était encore assez près pour entendre cette femme demander à la caissière:

—M. Méliard doit m'attendre madame?

La blonde caissière eut un sourire et désigna l'escalier du regard.

—Il est au premier, répondit-elle, dans la première salle à droite.

Le policier se retourna franchement, mais il n'eut pas le temps d'apercevoir le visage de la femme, qui gagnait l'escalier et qui portait d'ailleurs, sur un étroit chapeau, une courte voilette lui arrivant sur le bout du nez.

CHAPITRE XIV

Le regret de Julie Miriam

Méliard, que gagnait l'impatience, allait et venait entre les six tables, en fumant, lorsque la porte fut poussée. Mme Miriam s'arrêta sur le seuil et le regarda.

—Il est arrivé quelque chose à M. Caraillot ou à sa femme demanda-t-elle sans autre préambule.

Le journaliste fut démonté par la question. Il s'en tenait encore à l'hypothèse d'une aventure sentimentale crapuleuse de la femme du constructeur d'automobiles, mais il ne s'attendait pas à ce qu'elle lui lançât au visage le nom du boxeur.

—Il ne leur est rien arrivé, répondit-il, à ma connaissance du moins, mais il s'agit d'eux.

Il éprouvait une gêne croissante et ne savait comment aller de l'avant; finalement, il préféra brusquer les choses et mettre les points sur les i.

—Il s'agit de me libérer l'esprit, madame. Après cet entretien, quelle qu'en soit l'issue, je reprendrai ma liberté de journaliste.

—Je ne comprends pas.

—Avez-vous lu les journaux depuis la mort d'Adrien Miriam

—Pas tous, certes, mais j'ai lu les principaux.

—Avez-vous remarqué que le plus modéré, en ce qui concernait les charges pesant sur votre mari, était l'**Eclaireur**?

—Oui ,et j'en parlais encore tout à l'heure à mon mari. Il pensait que la prudence de votre journal était dictée par le souci de ses intérêts bien compris.

—C'est ce que l'on raconte, dit Méliard dun ton chargé de rancune. Je me suis fait suspecter de tous, car c'est moi seul qui ait freiné l'**Eclaireur**, même malgré la direction.

—Faut-il vous en être reconnaissant demanda Mme Miriam méfiante.

—Certes non! s'écria le journaliste. D'ailleurs dès tout à l'heure j'ouvrirai les écluses toutes grandes.

—Encore une fois, de quoi s'agit-il?

—Vous m'excuserez, madame, si je me trompe, mais je crois qu'il est de votre intérêt que je ne mâche pas ce que je pense?

—Je vous en prie.

—Vous n'avez pas fait savoir à M. Miriam que vous veniez ici?

—M. Miriam est à la comptabilité de l'usine, où il passera la nuit. Même s'il était resté dans l'appartement, je serais venue, à son insu.

—Pourquoi le seul nom de la rue des Poissonniers, vous a-t-il fait accourir, en pleine nuit, à travers Paris?

—C'est à vous à me l'apprendre, répondit sèchement Mme Miriam.

—Soit! Le matin même de la découverte du corps d'Adrien Miriam, vous êtes sortie pendant deux heures, sous prétexte d'aller vous occuper de vos toilettes de deuil...

—Sous prétexte? protesta Mme Miriam, le visage brusquement empourpré.

—Je dis bien qu'il ne s'agissait que d'un prétexte, reprit le journaliste d'un ton ferme. J'ai fait une enquête définitive sur ce point. Vos toilettes de deuil, vous les avez commandées l'après-midi, de votre pavillon, par téléphone.

—Monsieur! s'exclama la jeune femme en se levant.

Méliard but une gorgée de bière et fixa son verre qu'il fit tourner entre ses doigts.

—Ce jour-là, à neuf heures du matin, dans un simple taxi, vous vous dirigiez par le boulevard Rochechouart vers la rue des Poissonniers. Vous êtes entrée dans une maison à trois étages. Vous êtes allée chez Léon Caraillot, boxeur, qui n'était pas chez lui. Sa femme l'a envoyé chercher par un gosse chez le bistro d'en face. Pendant qu'à Issy on découvrait que votre beau-père était mort assassiné, vous êtes restée une heure chez ce boxeur, qui vous avait quittée à quatre heures du matin.

Mme Miriam s'était laissée retomber sur sa chaise.

—Pourriez-vous me faire monter un verre d'eau! demanda-t-elle.

Le journaliste alla appuyer sur un bouton, près de la porte. Pour reprendre l'entretien, il attendit que le garçon eût apporté le verre d'eau que Mme Miriam vida d'un trait.

—Nous sommes d'accord sur les faits? demanda-t-il en reprenant sa place. Je vous ai vue dans le taxi, je vous ai suivie, je me suis fait mettre à la porte par la femme du boxeur.

—Je m'en souviens, murmura Mme Miriam.

La surprise passe, elle ne paraissait pas être particulièrement accablée, mais elle suivait distraitement, les paroles du journaliste. Elle réfléchissait.

—A quelles conclusions, demanda-t-elle en rejetant sa voilette sur son chapeau et en fixant le journaliste droit dans les yeux, votre espionnage vous a-t-il conduit?

Le mot fouetta Méliard.

—De l'espionnage! s'écrit-t-il. On peut uniquement me reprocher d'avoir manqué à mon devoir de journaliste, et ce n'est pas à vous, Madame, de me faire ce reproche. Mon devoir était de publier, dès qu'on a conclu au crime, que je vous avais aperçue à neuf heures allant chez un des hommes, qui avaient passé la nuit chez vous, et y allant vraisemblablement à l'insu de M. Miriam.

—A son insu, oui. Pourquoi n'avez-vous pas fait votre devoir?

Elle le défiait avec hauteur. Méliard sentait la colère le gagner.

—Pourquoi je n'ai pas fait mon devoir? répliqua-t-il. Parce que je me méfie de la police, de ses procédés sommaires et de ses mouvements trop vifs. J'ai eu pitié de vous, madame.

—Je n'ai pas demandé la pitié.

—Et aussi parce que j'avait tiré de votre échappée imprudente les conclusions que n'importe lequel de mes confrères en aurait tirées.

—Quelles conclusions?

—Qu'étant la maîtresse du boxeur Caraillot, vous pouviez être sa complice ou son inspiratrice.

Méliard s'attendait à un réflexe vif. Le calme avec lequel Mme Miriam accueillit la double accusation le surprit de nouveau. En dépit des apparences, cette femme était-elle tellement cynique!

—Je ne saisis pas parfaitement votre pensée, dit-elle simplement. Veuillez vous expliquer.

Il n'y avait plus qu'à aller jusqu'au bout.

—Quand on considère l'ensemble des morts tragiques qui, depuis deux ans, ont frappé la famille de M. Miriam...

(a suivre)

La campagne de pommes du
Club St-Laurent KIWANIS de Montréal, Inc.
le 11 octobre prochain

MEMBRE FONDATEUR DU CLUB

M. ROMUALD BOURQUE
Ex-président

● *M. Romuald Bourque, membre du comité international de relations entre clubs en 1941 et membre du comité international de la publicité pour 1942, et ce pour l'Amérique en entier.*

● *Vice-Président et directeur de la Mercury Press Ltd, fondateur du journal "Le Nouvelliste" des Trois-Rivières, membre du "Mount Stephen Club", du club St-Denis, du Board of Trade, et de la Chambre de Commerce Sénior du District de Montréal ainsi que de plusieurs autres associations.*

● *Fut un des membres fondateurs du club Rotary des Trois-Rivières en 1921.*

PRESIDENT

● *M. Albert Deschamps, I.C., président du Montreal Builder's Exchange, vice-président, section Est, Canadian Construction Association, du bureau de direction du Club Kiwanis, du Club St-Denis, du Montreal Board of Trade, de la Société des Gradués de l'Université McGill, du club de Réforme, de la Chambre de Commerce, et du club avLal sur le Lac.*

● *Parmi les principaux contrats qu'il a réalisés, il convient de citer: le collège Loyola, St-Ignace, le Monastère des Pères du St-Sacrement, école Nazareth pour les aveugles, le scholasticat de l'Immaculée-Conception, l'hôpital de St-Jean et de Nicolet, la cathédrale de Valleyfield et plusieurs autres édifices érigés par sa compagnie.*

M. ALBERT DESCHAMPS, I.C.
Ingénieur-constructeur

SECRETAIRE HONORAIRE

● *J.-Théo. Legault, Jr, bachelier èsarts, est un ancien du Collège Sainte-Marie, et des Universités de Montréal et McGill. Admis à la Chambre des Notaires en 1931, il exerce depuis sa profession avec son père et son frère: Legault & Legault, Notaires, dans le nouveau local de leur étude à l'édifice "Transportation".*

● *J.-Théo. Legault Jr est Kiwanien depuis 1933; après avoir fait partie de la plupart des comités du club St-Laurent Kiwanis, il a été élu Directeur du Club; il est actuellement Secrétaire Honoraire pour un quatrième terme. Il a représenté le Kiwanis St-Laurent à quatre congrès.*

Me J.-THEO. LEGAULT, Jr.,
Notaire, Secrétaire Honoraire

EX-PRESIDENT

● *M. Charles Donat Turcotte, gérant au Service de la Cie M. L. H. & Power Cons., ex-président du club St-Laurent Kiwanis en 1935, ex-président de la Société de Secours aux Enfants Infirmes de la Prov. de Québec, Président des comités de l'Enfance Malheureuse, et du comité des orateurs et membre du comité des Affaires Publiques.*

En 1938, le club lui décerna un certificat de mérite en reconnaissance des services distingués rendus à l'humanité et particulièrement à l'enfance malheureuse. Vice-président du Comité de la Cour Juvénile, membre des Chevaliers de Colomb, assemblée Dollard, de la Chambre de Commerce, des clubs: Canadien, Commercial Bureau, et de l'A. C. J. C.

M. C. DONAT TURCOTTE

Membres du club Saint-Laurent Kiwanis au camp "Le Grillon"

Groupe d'enfants infirmes du Camp "Le Grillon" de Châteauguay lequel a reçu des dons du club pour l'achat de balançoires, des trottoirs spéciaux en béton et des appareils orthopédiques, ainsi qu'un camp pour loger les enfants.

DEUXIEME VICE-PRESIDENT

M. ZOEL PARENT

● *M. Zoël Parent, président de la maison Parent, Goyer & Compagnie, Importateurs de fruits et légumes.*

● *M. Parent, en plus d'être directeur du Club Kiwanis, est aussi membre de la Chambre de Commerce du district de Montréal et Chevalier de Colomb, (conseil Lafontaine).*

PREMIER VICE-PRESIDENT

● *M. Eugène Gibeau, Président de la Slater Shoe Company Limited ayant pour filiales J. & T. Bell Ltd, Aid-A-Walker Shoes Limited est premier vice-président du club Saint-Laurent Kiwanis de Montréal Inc.*

● *Ex-Président général de l'Association des Voyageurs de Commerce du Canada, il est membre du club Canadien et de plusieurs autres associations.*

M. EUGENE GIBEAU

DIRECTEUR

● *M. J. O. Chartrand, Président de Miami Florist Inc., membre du bureau de direction du club St-Laurent Kiwanis de Montréal Inc.,*

● *Il est membre du Cercle Universitaire, des Chevaliers de Colomb, de la Chambre de Commerce du District de Montréal et de la Société Saint-Jean-Baptiste.*

M. J.-O. CHARTRAND, LL.B.

Campagne de pommes Kiwanis 1941

●

Comité consultatif :
ALBERT DESCHAMPS,
ROMUALD BOURQUE,
THOMAS J. COLLINS,
DONAT C. TURCOTTE.

Directeur de la campagne :
OSWALD A. TRUDEAU.

Comité général de la campagne :
Président, Benoit ROBILLARD,
Vice-Prés. Ed. H. PARMELEE,
Vice-Prés. HENRI S. LABELLE,
Secrétaire, LORENZO FAVREAU,
Trésorier, JEAN DORAIS

Comité de publicité:
Président, EDGAR GENEST

VERIFICATEUR

M. PAUL E. BONNIER,
L.S.C., C.A.

● *M. Paul E. Bonnier, vice-président de Paul Collet & Cie Limitée, comptable agréé, vérificateur et membre du club St-Laurent Kiwanis Inc., ancien élève du Plateau, diplômé des Hautes Etudes Commerciales.*

● *Membre des Chevaliers de Colomb, 4e degré (Assemblée Dollard), du club Laval sur le Lac, St-Denis, de la Société des Comptables Agréés de la Province de Québec et The Canadian Society of Cost Accountants & Industrial Engineers.*

Campagne de pommes Kiwanis 1941

●

Comité de la vente par les membres :
Président, PAUL LAMBERT.
Vice-Prés. LUCIEN BOUGIE.

Comité de la vente sur la rue :
Président, FELIX GUIBERT,
Vice-Prés. PAUL CORBEIL.

Comité des auxiliaires :
Président, Oswald A. TRUDEAU.
Vice-Prés. François DESMARAIS.

Comité de la vente à l'étalage :
Président, ACHILLE RACICOT,
Vice-Prés., ZOEL PARENT.

Comité de la vente par téléphone :
Président, ROMEO DAOUST,
Vice-Prés. Don. BERTHIAUME.

DIRECTEUR

M. JOHN A. NIXON

● *M. John A. Nixon, membre du bureau de direction du club Kiwanis SAINT-LAURENT INC., gérant local de la Continental Paper Products Limited (Montréal).*

● *L'un des membres fondateurs, membre privilégié, et directeur des comités de régie interne et sports du club Kiwanis Saint-Laurent.*

MEMBRE

M. PAUL LAMBERT

● *Président du comité de la vente de pommes parmi les membres du St-Laurent Kiwanis Inc., président de Alfred Lambert Incorporée, Lambert Cheese Company Limited, membre de la Chambre de Commerce du District de Montréal, du club Canadien, du comité de recrutement du club St-Laurent Kiwanis Inc., et de plusieurs autres associations.*

DIRECTEUR

M. E. LAPIERRE
Assistant-Surintendant du transport de la Cie des Tramways de Montréal

MEMBRE

M. BENOIT ROBILLARD,
Président de la campagne de pommes pour 1941, gérant à Montréal, du district Nord-Est de la Cie de Téléphone Bell.

● *M. J. Albert Blais, directeur et gérant des ventes de la province de Québec de Robin Hoods Flour Mills Limited.*

● *Membre du bureau d'administration du club Saint-Laurent Kiwanis Inc., Juge de paix, membre de la Chambre de Commerce et du "Board of Trade" de Montréal, des sociétés Saint-Jean-Baptiste et St-Vincent de Paul.*

DIRECTEUR

M. J.-ALBERT BLAIS

Cinéma - Musique - Radio - Théâtre

Au Saint-Denis

Le film "Hula, fille de la brousse" mettant en vedette la très belle Dorothy Lamour prendra l'affiche samedi au Saint-Denis. Les habitués du St-Denis sont priés de prendre bonne note que ce film est entièrement parlé en français même si les rôles sont tenus par Dorothy Lamour et Ray Milland.

"Hula, fille de la brousse" se déroule au coeur de l'Afrique sauvage et cela nous vaut, comme bien l'on pense, des aventures palpitantes.

Le thème du film est l'opposition des moeurs de l'Afrique et de l'Occident. Là se glissent quelques éléments de comédie qui donnent au film un ton plus imprévu.

Le second film à l'affiche est "Un Grand amour de Beethoven", repris à la demande d'un grand nombre d'admirateurs d'Harry Baur et de mélomanes qui veulent entendre les belles oeuvres du grand génie de la musique.

Harry Baur, Jany Holt, Annie Ducaux sont les piliers de l'action admirablement menée par Abel Gance.

Les impôts et les emprunts assureront la victoire. Choisissons bien — Le certificat d'épargne est le prêt.

HIS MAJESTY'S
4 DERNIERS JOURS
ARMAND VINCENT présente
Profits au fonds "WINGS FOR BRITAIN"
original BALLET RUSSE
Compagnie de 125
Orchestre de Symphonie
Nouveaux ballets
DAVID LICHINE
Choreographe
JEUDI SOIR 9 octobre — "Cotillon", "Présages" "Mariage d'Aurore"
VENDREDI SOIR 10 octobre — "Sylphides", "Scheherazade" "Bleu Danube"
Commandes postales, maintenant: Au théâtre seulement.
Billets maintenant en vente au théâtre His Majesty's; Ed. Archambault, 500, Ste-Catherine Est.
Soirées à $.45: $1.50, $2.00, $2.50, $2.75, $2.95, $3.25, $3.50.
Matinées à 2.30: $1.35, $2.00, $2.35, $2.50, $2.75, $3.00.
Plus 20% Taxe de guerre
Informations: Au théâtre, FI. 3488, Quartiers généraux, HA. 5513.

ST. DENIS
Albert PREJEAN, Viola PARLO, Marcel LEMAN
L'INCONNUE de MONTE-CARLO
APRES "MEIN KAMPF" MES CRIMES de Hiller
A l'affiche

CINEMA de PARIS
Deuxième semaine
RENE LEFEVRE, MICHEL SIMON, MICHELE MORGAN
Les musiciens du ciel
A l'affiche

ORSON WELLES
CITIZEN KANE
MARCH OF TIME, INFORMATION PLEASE, DISNEY CARTOON
SEE IT FROM ITS AMAZING START: 1030 - 115 - 400 - 645 - 930
LOEW'S A l'affiche

Joan CRAWFORD, Robert TAYLOR, Greer GARSON
"When Ladies Meet"
Herbert MARSHALL, SPRING BYINGTON
EXPIRE MEMORIES OF EUROPE
Palace A l'affiche

Adolphe MENJOU, Gloria SWANSON
"FATHER TAKES A WIFE"
FRANCOTYP-POSTULLION
JOHN HOWARD, DELL ANDREW, HELEN BROODERICK, FLORENCE RICE
CAPITOL A l'affiche

"BUY ME THAT TOWN"
LLOYD NOLAN, CONSTANCE MOORE, ALBERT DEKKER
Flying Blind
PRINCESS A l'affiche

IMPERIAL
Dernier jour
Mickey Rooney
"LIFE BEGINS FOR ANDY HARDY"
autre film
"The Parson of Panamint"
PRICES: MORNING 25¢ AFTERNOON 30¢ EVENING 30/40¢

En vedette au Capitol

Fred Astaire et Rita Hayworth dans une scène de la comédie musicale "You'll Never Get Rich", qui passera au Capitol à compter de demain.

Au Loew's

"Citizen Kane", le premier film d'Orson Welles, garde l'affiche du cinéma Loew's une deuxième semaine.

Welles raconte toute la vie d'un riche industriel américain, qui a fait lui-même sa fortune. Cet homme est très puissant, mais il ne trouve pas le bonheur. Il ne peut vivre sans amis, mais il les voit tous s'éloigner, et la dernière scène du film nous montre le célèbre Kane seul dans son vaste château.

Orson Welles, qui a écrit le scénario du film et l'a mis à l'écran, tient lui-même le rôle de Kane. Il a confié les autres rôles aux acteurs de la compagnie Mercury, bien connue pour ses représentations à la scène, Dorothy Comingore, Ruth Warrick, Joseph Cotton, Everett Sloane, George Coulouris, Ray Collins et plusieurs autres font partie de la distribution. L'action du film se passe à Chicago et à New-York.

Au Princess

Le film "Bad Men of Missouri", que la direction du cinéma Princess présentera demain, raconte l'histoire de trois agitateurs célèbres de l'ouest américain. Les trois frères Younger veulent se venger d'un banquier qui a ruiné presque toutes les familles de leur village. Ils ne peuvent avoir recours à l'aide de la police, et c'est pourquoi ils décident de se faire justice à eux-mêmes.

Ils commettent les vols les plus audacieux et se moquent de toutes les menaces. Pourtant, ces hommes qui ne craignent pas la mort n'assassinent jamais, même alors que la police emploie des moyens peu honnêtes.

Jim Younger se laisse prendre une fois, mais ses frères réussissent à le délivrer sans avoir à tirer un seul coup de feu.

Les premiers rôles de ce film sont tenus par Arthur Kennedy (Jim), Dennis Morgan (Cole) et Wayne Morris (Bob).

l'horaire des spectacles

PRINCESS
"Buy Me That Town"
11 h. 35, 2 h. 15, 4 h. 55, 7 h. 35, 10 h. 20.
"Flying Blind"
10 h. 05, 12 h. 45, 3 h. 25, 6 h. 05, 8 h. 49.

CINEMA DE PARIS
"Les Musiciens du Ciel"
10 h. 50, 1 h. 04, 3 h .18, 5 h. 32, 7 h. 46, 10 h.

ST-DENIS
"Mes Crimes"
11 h. 50, 2 h. 58, 5 h. 35, 8 h. 43.
"L'Inconnue de Monte Carlo"
1 h. 06, 4 h. 14, 6 h. 51, 9 h. 59.

LOEW'S
"Citizen Kane"
10 h. 30, 1 h. 15, 4 h. 00, 6 h. 45, 9 h. 30.

PALACE
"When Ladies Meet"
10 h. 50, 1 h. 35, 4 h. 20, 7 h. 05, 9 h. 45.

CAPITOL
"Father Takes a Wife"
11 h. 10, 2 h. 00, 4 h. 45, 9 h. 30, 10 h. 15.
"Parachute Battalion"
9 h. 54, 12 h. 35, 3 h. 20, 6 h. 05, 8 h. 50.

Nana Gollner et Paul Petroff, des Ballets Russes, doivent se marier

Le mariage de Nana Gollner, première danseuse des Ballets Russes et Paul Petroff, premier danseur, sera célébré prochainement, à Montréal ou à Québec. Mlle Gollner est Américaine et M. Petroff, Danois.

Au Cinéma de Paris

Le film "L'Homme qui cherche la vérité" qui prendra l'affiche samedi au Cinéma de Paris, est une piquante comédie satirique de Pierre Wolff.

En tout il suffit d'avoir une bonne idée, car ce sont les bonnes idées qui font les bons films. M. Wolff imagine qu'un homme très riche et très puissant décidé de connaître ce qui se passe autour de lui et de savoir ce que ses parents, sa famille, ses amis et ses intimes pensent de lui. Comment faire? Il se fait passer pour sourd. Au début il y a de la réserve autour du maître, du patron. Petit à petit, toutefois, on se laisse aller, puis l'on parle d'autant plus librement que les mots sont inécoutés. L'homme qui cherche la vérité est récompensé au-delé de ses espérances. Il apprend beaucoup de choses, beaucoup trop de choses.

Ce film est interprété par Raimu. Autour de ce formidable artiste nous admirons Alerme, Tramel, Gabrielle Dorziat, Yvette LeBon, Jacqueline Delubac, Jean Mercanton, Robert Seller et Jean Tissier.

Au Capitol

Fred Astaire est la vedette de la comédie musicale "You'll Never Get Rich", qui prendra demain l'affiche du cinéma Capitol. Aux côtés du brillant danseur, on verra cette fois Rita Hayworth, une jeune artiste qui a fait preuve de beaucoup de talent dans ses films précédents et qui se montre ici une danseuse intéressante.

Faire ses débuts aux côtés de Fred Astaire n'est pas une tâche facile, car sa rapidité peut dérouter les plus habiles. Rita Hayworth, toutefois, s'est mise à la tâche et, bénéficiant des conseils de son partenaire, a bien réussi. Rita Hayworth, de son vrai nom Rita Cansino, a d'ailleurs commencé sa carrière comme danseuse.

Bob Alton, à qui l'on doit "Louisiana Purchase" et "Pal Joey", a réalisé "You'll Never Get Rich".

Robert Benchley, Osa Massen et Frieda Inescort font aussi partie de la distribution.

Bruno Walter au Plateau, ce soir

Bruno Walter, l'éminent chef d'orchestre autrichien, dirigera ce soir, à l'Auditorium du Plateau, un orchestre composé des meilleurs instrumentistes du Montreal Orchestra, de l'orchestre des Concerts Symphoniques et de l'orchestre féminin de Montréal. Les bénéfices de ce concert seront versés au Fonds de secours britannique.

Au Palace

Une production d'Arthur Hornblow, "Hold Back the Dawn", passera à l'écran du cinéma Palace à compter de demain. Charles Boyer, Olivia de Havilland et Paulette Goddard paraissent dans les premiers rôles. Il faut mentionner également que l'artiste français Victor Francen fait ici ses débuts au cinéma américain. La renommée de Francen était grande en France avant la guerre, tant à la scène qu'à l'écran.

Arthur Hornblow est l'une des figures les plus pittoresques de Hollywood et celui qui a peut-être la plus grande expérience du théâtre. Son père était directeur de la revue "Theatre" et lui-même écrivait des pièces dès l'âge de dix-huit ans. Il fit la guerre comme agent de contre-espionnage en France, où il demeura deux ans. Revenu en Amérique, il forma une troupe avec Charles Frohman et monta plusieurs pièces sur le Broadway. Il devint réalisateur de films vers 1930, poste qu'il a toujours occupé depuis.

Au Palace dès demain

Olivia de Havilland, Charles Boyer, et Paulette Goddard, vedettes du film "Hold Back the Dawn", que la direction du Palace présentera demain.

JACQUES GERARD DANS "LAKME"

Jacques Gérard fut l'objet des commentaires les plus flatteurs lorsqu'il rendit, aux Variétés Lyriques, les rôles de "Werther" et de "Des Grieux". Il s'attaque maintenant au Gérald de "Lakmé", opéra-comique de Léo Delibes. En Europe, dans ce rôle, notre ténor canadien eut des succès nombreux. Au lendemain d'une représentation au théâtre de Montpellier, Edmond Dants, critique musical, écrivait: "Cet opéra-comique "Lakmé", délicieux de poésie et de musique, renferme des écueils vocaux qui nécessitent des artistes sûrs. Notamment de trois interprètes principaux: soprano, ténor et basse chantante.

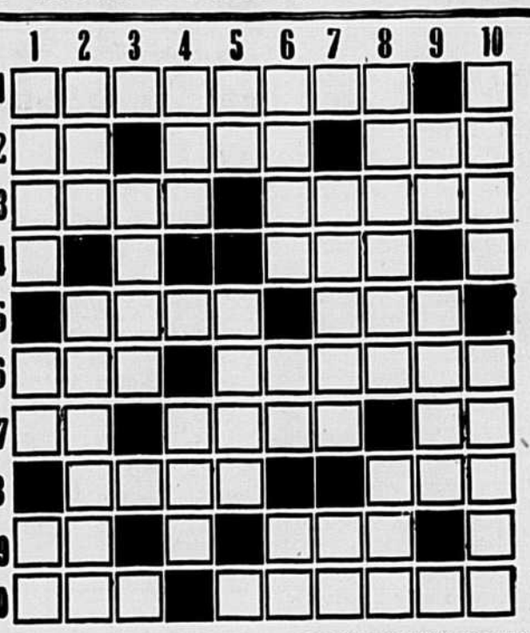
"Or l'attrait de la matinée résidait en la présentation d'un nouveau ténor, M. J. Gérard. Un jeune, si l'on s'en rapporte à son visage; il porte bien le costume. Son allure désinvolte le rend sympathique. D'autant qu'il délaisse souvent les traditions scéniques et accuse une préférence marquée pour l'avant-scène. La voix, surprise agréable des spectateurs, est jolie parce que claire, facile".

Dans plusieurs autres journaux, on lit des éloges aussi-révélateurs du succès que remporte M. Gérard dans le premier rôle masculin de "Lakmé" qu'il reprendra au Monument National, les 23, 24, 25, 26 octobre en soirée.

Le rationnement est accepté avec joie en Grande-Bretagne

Toronto, 8. (P.C.)— M. R. K. Carnegie, surintendant des bureaux d'Ottawa de la Presse Canadienne, a déclaré aux membres du Young Men's Canadian Club, de Toronto, que le peuple anglais "accepte joyeusement le rationnement, parce qu'il est certain que tous sont traités de la même façon".

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"



HORIZONTALEMENT
1—Porter envie à être jaloux de.
2—Préfixe. — Préfixe signifiant égalité. — Arme servant à lancer des flèches.
3—Bande analogue pour les tramways. — Délai, relâche.
4—Choisi.
5—Soigné. — Nom de deux chaînes de montagnes.
6—Mot, dit aussi substantif. — Couvrira de pain émietté.
7—Article contracté. — Qui n'est pas commun. — Note de la gamme.
8—Chemins bordés de maisons. — Fils de Noé.
9—Dans. — Patriarche hébreu.
10—Trois fois. — Enlever les parties de la superficie d'un corps en les grattant.

VERTICALEMENT
1—Mâle de l'oie. — Symbole chimique du sodium. — Conjonction.
2—Gros perroquet de l'Amérique du Sud. — Fait d'une certaine façon.
3—En outre, de plus.
4—Ancienne forme de oui. — Roue à gorge d'une poulie.
5—Coutumes. — Poison tiré du latex de divers arbres.
6—Destinée. — Préfixe. — Symbole chimique du sodium.
7—Instrument qui sert dans les opérations à maintenir certaines parties écartées. — Particule du dialecte provençal.
8—Qui a lieu avec vitesse. — Assaisonnement.
9—Temps du verbe rire. — Instrument qui sert à attaquer ou à défendre.
10—Manifestation de la volonté. — Avoir de l'affection, de l'amitié pour quelqu'un.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	M	O	U	V	E	M	E	N	T	
2		T		I			N	O	E	L
3	F	A	N	E	U	R		I	R	
4	A	G	E		V		E	R	R	E
5	B	E	C	H	E				E	S
6	L		R	I	E	U	S	E		T
7	E		O	N			A	T	R	E
8		E	S	D	R	A	S		O	R
9		S	E	O	U	L		A	S	
10			R	U		E	T	R	E	S

Le Bridge-Contrat

Séquence

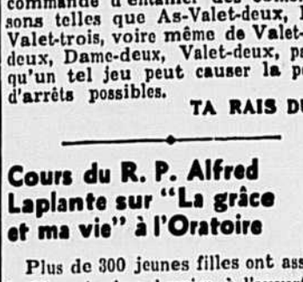
La valeur d'une séquence repose dans le fait que les cartes qui la composent sont d'égale valeur. Même si la plus haute carte de la séquence est attrappée ou sacrifiée, la balance de la suite se trouve promue et la valeur relative de la séquence n'en a pas été affectée à part d'avoir été réduite d'une carte.

Après le jeu des cartes intermédiaires, la balance des cartes, quand elles sont d'égale valeur, peuvent être considérées comme une séquene. La combinaison Dame-Dix-Neuf devient une séquence quand le Valet a été éliminé durant la marche du coup. Il n'est pas nécessaire que toutes les cartes qui forment une séquence soient détenues par un seul joueur d'un même côté. Quand l'un détient Roi-Valet-sept-trois et l'autre Dame-dix-neuf, une telle combinaison de cartes est appelée "une séquence composée" et elle prend une part importante dans les attaques et l'affranchissement d'une suite.

Les séquences de quatre cartes ou plus, telles que R-D-V-10-5 sont qualifiées de solides parce que la chance de rencontrer cinq cartes à la même suite, groupées dans la même main est mince et il faut compter que les adversaires ne détienent qu'un arrêt à la couleur. L'As prendra une levée mais les quatre cartes qui resteront gagneront quatre levées; ainsi, la plus petite des cartes de la suite a autant de valeur que la plus élevée.

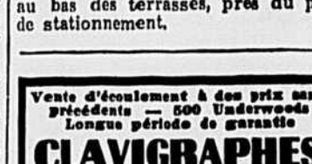
D'autres combinaisons peuvent être appelées des séquences atténuées et se divisent en deux groupes. Le premier est intermédiaire comme Roi-Valet-Dix-Neuf et le deuxième est incomplet parce que les deux cartes honneurs qui se touchent sont suivies d'une troisième qui est de deux paliers plus bas que le deuxième honneur, tel que Roi-Dame-Dix et Dame-Valet-9.

Arrêts. — Si un joueur détient, disons R-D-V-10-9, tant que l'adversaire n'aura pas joué l'As de la même suite, la couleur est arrêtée et avant d'encaisser des levées, elle devra être affranchie; il faut enlever cet arrêt aux adversaires et en forcer le jeu selon le temps à la disposition du joueur.



La suite est arrêtée, mais cette fois par la Dame. Après avoir encaissef l'As et le Roi, il faut forcer le jeu de la Dame par le sacrifice d'une levée, afin d'affranchir dix-neuf.

Une arrêt est une carte qui doit ou qui peut gagner une levée. Les cartes d'atout qui peuvent servir de coupes à une couleur des adversaires peut être appelées "arrêts" dans certaines situations. Les arrêts sont distribuées à la donne ou proviennent du système de promotion durant la marche du coup.



Si Nord attaque d'un petit trèfle, Est y fournit un petit et le côté Est-Ouest ont trois arrêts contre n'importe quelle façon de continuer le coup. Cependant, si Est ou Ouest attaque la suite à trèfle, ils ne remporteront qu'une levée, tandis que Nord-Sud auront maintenant deux arrêts à cette couleur. Le problème des arrêts se trouvent grandement influencé par les tactiques des attaques. Par exemple, il n'est pas recommandé d'entamer des combinaisons telles que As-Valet-deux, Roi-Valet-trois, voire même de Valet-six-deux, Dame-deux, Valet-deux, parce qu'un tel jeu peut causer la perte d'arrêts possibles.

TA RAIS DU

Cours du R. P. Alfred Laplante sur "La grâce et ma vie" à l'Oratoire

Plus de 300 jeunes filles ont assisté le 25 septembre dernier, à l'ouverture des cours que donne le R.P. Alfred Laplante, c.s.c., à l'Oratoire Saint-Joseph tous les jeudis soirs à 8 heures et quart.

Le sujet au programme, cette année, est le problème de la grâce.

"La grâce et ma vie", tel est le sujet qui sera traité ce soir. Les cours se donnent dans la salle des pèlerins, au bas des terrasses, près du pavé de stationnement.

Vente d'écoulement à des prix sans précédents — 500 Underwoods
Longue période de garantie
CLAVIGRAPHES
Underwood - Royal - Remington
réguliers et portatifs.
Termes sur portatifs: $3.00 comptant et $3.00 par mois.
Calculateurs, Machines à additionner, Réparations Accessoires.
N. MARTINEAU & FILS
1019, RUE BLEURY
entre les rues Vitré et Lagauchetière
BElair 2318 — Montréal
Ouverts le samedi jusqu'à 6 hres p.m.
Pour plus amples informations, écrivez ou mallez ce coupon
NOM .....
ADRESSE .....

JEUDI 9 OCTOBRE

l'horaire d'aujourd'hui à la radio

CBF

7.29—Ouverture	9.30—Chansons	12.45—NOUVELLES	4.00—Hon. C. D. Howe	7.15—Chevaliers du folk.
7.30—NOUVELLES	9.45—Moulin de la chan.	1.00—Grande Soeur	4.30—Radio-Collège	7.30—NOUVELLES, BBC
7.45—Intermède	9.57—NOUVELLES	1.15—Métairie Rancourt	5.00—L'heure du thé	7.45—Eux et nous
8.00—NOUVELLES	10.00—Vie de famille	1.30—Le réveil rural	5.15—Fémina	8.00—Le curé du village
8.15—Elév. matitudinale	10.15—Courrier-Conf.	1.59—Signal-horaire	5.30—Les plus beaux...	8.30—Orch. à cordes
8.30—Pot-pourri mus.	10.30—Chansonnettes	2.00—En chantant avec...	6.00—Chansonnettes	9.00—Variétés de 1941
9.00—Mme est servie	11.00—Programme mus.	2.15—Rue Principale	6.15—C.B.F., ce soir	10.00—Piano
9.15—Quinze min. avec...	11.15—Poèmes symph.	2.30—Récital	6.25—Nouvelles sport.	10.30—Petite symphonie
	12.00—Jeunesse dorée	2.45—Programme mus.	6.30—NOUVELLES	11.00—NOUVELLES
	12.15—NOUVELLES	3.00—Orch. Lopez	6.45—Intermède	11.15—Nouvelles sportives
	12.30—Quelles nouvelles ?	3.30—NOUVELLES	6.50—Intermède	11.30—Mus. symphonique
		3.33—Les chefs-d'oeuvre...	7.00—La Pension Velder	12.00—Fin des émissions

CBM

7.29—Ouverture du poste	9.30—Gene et Glenn	12.30—Women in White	3.45—Civilians' War	7.30—Hon. C. D. Howe
7.30—NOUVELLES	9.45—Prog. musical	12.45—NOUVELLES	4.30—The Guiding Light	7.45—Récital
7.45—Prog. musical	10.00—NOUVELLES	1.00—The Life and...	4.45—The Road of Life	8.00—With Mr. Jones
8.00—NOUVELLES	10.05—Happy Jack	1.15—Just Music	5.00—Monologue	8.30—Orch. à cordes
8.15—Richard Fry	10.15—School of the Air	1.30—La Ferme et ses...	5.15—Les beaux disques	8.55—Comm. de Willson
8.30—Marches militaires	10.45—Right to Happiness	1.59—Signal-horaire	6.00—Little Orphan Annie	9.00—Musical Beauty Box
9.00—A comm. du studio	11.00—Prog. musical	2.00—The Happy Gang	6.15—NOUVELLES	9.30—The Aldrich Family
9.15—The Chanticleers	11.15—Front Line Family	2.30—Récital	6.30—Reginald Grant	10.00—Kraft Music Hall
	11.30—Winston Curry	2.45—Intermède	6.45—Causerie	11.00—NOUVELLES
	12.00—NOUVELLES	3.00—Mary Marlin	6.45—NOUVELLES	11.15—Britain Speaks
	12.15—Commentaires	3.30—NOUVELLES	7.00—Song for Tonight	11.30—NOUVELLES
		3.33—Programme mus.	7.15—Concert	12.00—Fin des émissions

CKAC

7.00—Rév. bonne humeur	10.00—Variétés métrop.	2.00—Maison du bonheur	6.00—Le vieux loup de...	9.00—Orch. C.B.S.
7.20—NOUVELLES	10.30—L'heure récréative	2.05—Entre vous et moi	6.10—Chansonnettes	9.30—Jean Narrache
7.25—Quart-d'heure...	10.45—Capsules mél.	2.30—Bourse	6.15—Les boute en train	9.45—Germaine Janelle
7.40—Pot-pourri matinal	11.00—Grande Soeur	2.45—Revue des modes	6.30—Où allons nous ?	10.10—Théâtre
7.55—NOUVELLES	11.15—Nouveautés inat.	3.00—Rythme et mélodie	6.35—Nouvelles sport.	10.30—Musique de danse
8.00—Voisinons	11.45—Radio-Cinéma	3.00—Choeur impérial	6.40—La pièce du jour	10.45—NOUVELLES
8.30—Nouvelles sport.	12.00—L'heure ensoleillée	4.00—Melody Matinee	6.45—NOUVELLES	11.00—Nouvelles sport.
8.35—Voyage musical	12.15—Coffret musical	4.15—Evénements soc.	7.00—Chansonnettes	11.10—Pianologue
9.00—NOUVELLES	12.30—Pour vous Mmes	4.30—NOUVELLES	7.15—Intermède classique	11.15—Mus. de danse
9.15—Franklin Stewart	12.45—La parade du midi	4.35—Nouvelles agric.	7.25—Micrographes	11.30—Orch. de danse
9.30—Mélodies à l'orgue	1.00—NOUVELLES	4.45—Burl Ives	7.30—Nazaire et Barnabé	12.00—NOUVELLES
9.45—Courrier du coeur	1.10—Mlle Betty	5.00—L'heure du thé	7.45—Trio Gilbert	12.05—Orch. James
	1.25—Musicale	5.15—Pierre et Pierrette	8.00—Memoires du Dr	12.30—Orch. Barron
	1.30—Intermde classique	5.30—La rue Principale	8.15—Thérèse et ses...	1.00—Fin des émissions
	1.45—Big Sister	5.45—Madeleine et Pierre	8.30—La mine d'or	

CFCF

7.45—Waltz music	10.30—Orch. Lopez	2.00—Here Comes the...	6.10—Town Crier	9.00—Studio
8.00—NOUVELLES	10.45—Breakfast Club	2.15—Voice of memory...	6.15—NOUVELLES	9.30—Studio
8.10—Military musicale	11.00—Mus. Headliners	2.30—The light that...	6.25—What's happening...	10.00—MacKay Smith
8.15—Church in the...	11.15—Symphonic Styles	2.45—Musicale	6.30—Lucky Melodies	10.05—Sweet and Hot
8.30—A to Z in novelty	11.30—For ladies only	2.50—Four Polka Dots	6.45—Pinto Pete in...	10.15—Master Singers
8.45—Organ music	11.45—Men of Note	3.00—Hotel Taft orch.	7.00—Musicale	10.25—Musicale
8.55—NOUVELLES	11.50—NOUVELLES	3.30—Into the light	7.05—Hollywood news...	10.30—NOUVELLES
9.00—Novatime	12.00—Noon melody time	3.45—Midstream	7.10—Musicale	10.45—Andrini
9.15—Ross sisters	12.15—Orch. Lopez	4.00—Between the book	7.30—Uncle Troy	11.00—Blue Varieties
9.30—Texas Jim Robertson	12.30—Travelling Cook	4.30—Stars of the week...	7.45—House of Peter...	11.30—Lost Empire
9.45—H'makers review	12.45—Luncheon highlights	4.45—John Harcourt...	8.00—Lest we forget	11.45—Orch. Steele
10.00—Breakfast Club	1.00—NOUVELLES	5.00—Tea Time	8.05—Hoedown by...	12.00—Midnight Hotel
	1.05—Musicale	5.15—Club Matinee	8.20—Baseball scores	12.30—Orch. Edgewater
	1.15—Betty Randall	5.45—Singin' Sam	8.25—Stories behind...	1.00—NOUVELLES
	1.30—Symph. of Melody	6.00—CFCF ce soir	8.30—Intermezzo	1.05—Fin des émissions

CHLP

8.15—O Canada	9.45—Valses	12.30—L'heure féminine	4.30—Chansons franç.	7.45—L'Oncle
8.16—NOUVELLES	10.00—Orch. Reichman	1.00—NOUVELLES	5.00—Thé-dansant	8.00—Au gré de la lyre
8.25—C.H.L.P., aujourd.	10.15—Pour vous plaire	1.05—L'heure féminine	5.30—Radio-Spécial	8.30—Eventide Echoes
8.30—Réveille-matin mus.	10.30—Parade matinale	2.00—L'heure précise	6.00—Mêli-Mélo	9.00—Musique
	11.00—Vedettes de la sem.	2.01—Orch. Joy	6.15—NOUVELLES	9.15—Orch. Osborne
9.00—Chansons franç.	11.15—Orch. Jose	2.30—Lison et Lisette	6.25—C.H.L.P., ce soir	9.30—La corne d'abondance
9.15—NOUVELLES	11.30—Chansons franç.	2.45—This Rhythmic Age	6.30—Mus. sur demande	10.00—Le trio Glory
9.25—Chansonnettes	11.45—Le roi du clavier	3.00—Poèmes symph.	6.45—Radio-Annuaire	10.15—NOUVELLES
9.30—Chansonnettes	12.00—L'heure féminine	4.00—NOUVELLES	7.00—L'heure familiale	10.30—L'heure de la danse
	12.15—L'art dans les...	4.10—Orch. Lyman	8.30—Orch. Towner	11.00—Fin des émissions

R. S. V. P.

Par Adrien ROBITAILLE

Réponds si vous le pouvez !

Réponses aux questions posées en dernière page

1.—Un Canadien-Français serait partiellement excusable de ne pouvoir rapidement répondre à cette question, car ceux qui chez nous se sont donnés à ce labeur sont plus rares que les doigts d'une seule main; mais le service d'enquête sociale est déjà suffisamment développé chez nos compatriotes anglais pour que nous ne puissions l'ignorer. Les Canadiens-Anglais n'ayant pas les mêmes ressources financières que les Américains et leurs problèmes étant aussi moins aigus, on peut s'attendre à ce que ce soit aux Etats-Unis que les enquêteurs du service social ait eu le plus de chances de se faire valoir. Celui d'entre eux qui est monté le plus haut est Harry Hopkins, dont les journaux nous parlent sans cesse depuis quelques semaines. Jusqu'à ce qu'il devint tout récemment l'ambassadeur personnel du président Roosevelt et le chef-coordinateur du système de Prêt-ou-Bail d'armes à l'Angleterre, Hopkins ne s'était occupé que de secourir les pauvres gens et de distribuer les allocations aux chômeurs dans l'Etat de New-York puis dans toute l'étendue des Etats-Unis. On a voulu en faire une sorte d'Eminence Grise du régime, alors qu'il n'est qu'un fonctionnaire particulièrement dévoué.

2.—Notre première pensée en abordant ce problème de location bizarre des essences forestières (des chênes au nord de l'Amérique et des sapins beaucoup plus au sud) serait naturellement de consulter un botaniste. Les arbres sont affaires qui le concernent. Oui, sans doute; mais le terrain sur lequel ils poussent ce n'est pas lui qui a charge de l'étudier et d'en révéler les secrets. Le sol en effet doit jouer ici le rôle principal. On peut certes alléguer l'action du vent qui transporte les graines des plantes; mais les vents les plus puissants ne feraient rien à l'affaire si le sol n'était pas préparé à recevoir une telle semence. Or il l'est; c'est le géologiste qui nous l'apprend. Il a relevé les traces du drame qu'a vécu la terre. Car la terre a connu un drame dans son existence. Après sa formation et une première floraison où l'on pouvait admirer des fougères de trente pieds, survint une période de refroidissement intense et les pôles se recouvrirent d'une calotte de glace qui descendait jusqu'à l'Ohio. On comprend ainsi qu'on puisse trouver des sapins aussi au sud. Puis la glace fondit et le climat se réchauffa tellement que les chênes purent prospérer dans les solitudes du nord.

3.—Oui l'homme possède maintenant tous ces pouvoirs: stationner dans l'air, y avancer aussi lentement que désiré, y reculer même, et l'on pourrait y ajouter: s'élever droit sur place. Cette dernière phrase peut vous indiquer qu'il ne s'agit pas de l'avion. L'avion en effet n'a pas tous ces talents. Après tout ce n'est qu'une machine et une machine ne peut faire que ce pour quoi on l'a construite. L'avion est limité par ses qualités mêmes. Il est bâti surtout pour aller très vite. Il ne peut donc s'accomoder aisément des petites vitesses; il ne peut non plus reculer ni s'élever sur place. Le ballon dirigeable que l'on a trop vite été porté à juger insuffisant et désuet garde par contre quelques-unes de ces particularités. Tandis que l'aéroplane fait couramment plus de cent milles à l'heure et les modèles récents plus de deux cents, le dirigeable peut se contenter de filer à vingt milles, ce qui est quelquefois plus utile. Il peut aussi stationner dans l'air, tout comme l'hélicoptere, et les plus fortes tempêtes ne l'ébranlent pas, ce qui permet à ses bombardiers de viser plus juste et en fait un meilleur adversaire pour le sous-marin.

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Le mari était le mandataire

Principe de droit civil souligné par le juge J.-C. Langlois en acquittant M. L.-O. Hamelin

Un entrepreneur n'est pas celui qui embauche les ouvriers, mais bien celui qui leur remet les salaires dûs. Ce principe, soumis au juge J.-C. Langlois, il y a quelques semaines par Me Aldéric Laurendeau, C.R., a été maintenu hier, lorsqu'il acquitta M. J.-O. Hamelin de l'accusation "d'avoir payé à un manoeuvre nommé L. Pilon, le 19 avril 1941, un salaire inférieur à celui fixé par le décret de l'industrie du bâtiment". Dans un bref jugement oral, le juge a déclaré:

—La défense a soumis que le prévenu J.-O. Hamelin n'était pas l'entrepreneur aux chantiers où travaillait Pilon. C'est sa femme, Mme De La Durantaye qui avait signé le contrat pour la construction de l'immeuble. Hamelin était le mandataire de sa femme, sans plus, en vertu de l'article 1834b, du code civil. Le droit pénal est d'une interprétation restrictive et je dois renvoyer la plainte sans frais, sans recours contre qui de droit.

ACTION REJETEE

L'hon. juge Alphonse Décary, de la Cour supérieure, a rejeté une action en dommages de $5,271.25 instituée par M. Alphonse Champagne contre M. Ernest Villeneuve. Le demandeur Champagne avait été heurté par l'auto du défendeur, le 12 novembre 1939, à l'angle de la rue Craig et de la petite rue Craig. Le tribunal a déclaré que le demandeur aurait pu éviter l'accident en laissant tout simplement passer l'auto devant lui comme l'avait fait d'ailleurs une personne qui l'accompagnait et qui n'a pas été blessée.

Les avions prendront des photographies qui établiront l'efficacité de l'obscuration.

Avis Légaux

AVIS D'ABANDON DE CHARTE

LA COMPAGNIE D'IMPRIMERIE PERRAULT

En vertu des dispositions de la loi des compagnies de Québec, LA COMPAGNIE D'IMPRIMERIE PERRAULT, par les présentes, donne avis qu'elle s'adressera au lieutenant-gouverneur, conformément à l'article 25 de ladite loi, pour obtenir l'abandon de sa charte à compter de la date que déterminera le lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

Québec, le 29 septembre 1941.

J.-E. BERNIER,
Secrétaire.

Avis aux créanciers de la première assemblée sur cession

Avis est par les présentes donné que "LILIANE STE-MARIE LEGARE", faisant affaires sous le nom de "QUINCAILLERIE BEAUBIEN HARDWARE ENRG." au No 2384 rue Beaubien est, Montréal, Qué., a fait cession de ses biens le 6ième jour d'octobre, 1941, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 16ième jour d'octobre, 1941, à 10.00 heures de l'avant-midi, à la Chambre 31, Palais de Justice, Montréal.

Pour avoir le droit de voter à ladite assemblée, il faut que les preuves des réclamations et les procurations soient déposées entre mes mains avant l'assemblée.

Les personnes qui ont des réclamations à l'encontre de ces biens doivent les faire parvenir au gardien ou au syndic, lorsqu'il sera nommé, avant que la distribution ne soit faite, à défaut de quoi le produit de l'actif sera distribué entre les ayants droit, sans égard à ces réclamations.

Daté à Montréal,
ce 7ième jour d'octobre 1941.

J. O. BONNIER,
Gardien.

132 ouest, St-Jacques,
HArbour 0063.

Cartes PROFESSIONNELLES

AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS et PROCUREURS
Aimé Geoffrion, c.r.
J.-Alex. Prud'homme, c.r.
C.-Antoine Geoffrion, L.L.L.
Paul-S. Major, LL. B.
112, rue Saint-Jacques
Tél.: HArbour 8177 - MONTREAL
Adresse télégraphique: Geoffrion

Téléphone: HArbour 0123
BRAIS & CAMPBELL
AVOCATS et PROCUREURS
Hon. F.-PHILIPPE BRAIS, C.L., C.R.
A. J. CAMPBELL
L. P. de GRANDPRE
Edifice Banque Royale
360 ouest, rue St-Jacques
MONTREAL

152 est, rue Notre-Dame - LA. 9653
Suite 13
JACQUES PATENAUDE
AVOCAT
Bur.: Soir: 1535 Amherst - CH. 8825

HArbour 7323
GEORGES-F. REID
AVOCAT
Edifice Versailles,
60 ouest, rue St-Jacques - Montréal

Tél.: LA. 5473
JEAN HETU
AVOCAT
57 St-Jacques Ouest

Cour Supérieure

Division de Pratique

le 8 octobre 1941

PRESIDENT: L'honorable juge Forest.

Les jugements suivants furent rendus:

Dame Laurence Lavoie contre dame Corinne Hudon; jugement ordonnant à la défenderesse de se nommer un nouveau procureur.

Mlle Anna Darche contre Hector Lamontagne; jugement déclarant faits et articles pro confessis.

Joseph Robin contre Alexia Spinola; jugement accordant motion du défendeur substituant Mtre H. Primeau à Ulric G. Laurencelle, procureur du défendeur.

Dame Agnes Gray contre William Campbell; jugement permettant à la demanderesse d'examiner le défendeur.

Lilian Rogers contre Paul Paré et Léopold Guérin, m.e.c.; jugement accordant motion pour examen médical de la demanderesse fixé au 15 octobre 1941, frais à suivre.

Stewart Securities Ltd contre Maurice Thibault; jugement pour $545 avec int. et dépens.

Fernand Chaussé contre P.-E. Côté et Adélard Senneville et Jean-Baptiste Dupuis, tiers-saisis; jugement déclarant saisie-arrêt bonne et valable.

Smallman & Ingram Limited contre F. Rochon; jugement pour $372.17 avec intérêts et dépens, réservant à la demanderesse son droit de propriété des marchandises décrites au contrat pièce P-2.

G. A. Peate et autres contre E. Beauregard; jugement pour $137.65 avec int. et dépens.

J.-L. Thérien contre J.-P. Daneault; jugement pour $132.66 avec int. et dépens.

G. R. Gregg & Co. Ltd contre T. Kausaie; jugement pour $338.50 avec int. et dépens.

E. Senécal contre G. Laurier; jugement pour $110.47 avec int. et dépens.

H. Auerback contre F. Levy et autres; jugement pour $123.50 avec int. et dépens.

Vincent Lamarre contre Joseph Farmer; jugement pour $462.03 avec int. et dépens.

Dame Louisa Robinson contre Héritiers feu John Shirley et John Stanley Frederick Shirley, en reprise d'instance; jugement permettant au requérant de prendre l'instance en cette cause.

Berthe Lacoste et vir contre Corona Hotel Co. et autres; jugement accordant motion pour interroger tierce personne.

Art Signs Reg'd contre Spiros Stefenatos et autres (Briton Restaurant); jugement accordant motion du défendeur pour permission de produire défense supplémentaire.

Maurice Audet contre Canadian National Railways Co. et Federal Realties Corp., tierce-saisie; jugement permettant à tierce-saisie de répondre.

Lilian Rogers contre Paul Paré et Léopold Guérin, m.e.c.; jugement accordant motion de la demanderesse pour examen fixé au 15 octobre 1941.

Joseph Mireault contre Canadian Car and Foundry Co.; jugement accordant motion de la défenderesse pour particularités, 15 jours de délai, frais à suivre.

Quesnel & Frère contre T. Brunelle et Legault Automobile (ltée), opposante; jugement accordant motion pour production de documents., 5 jours de délai, frais à suivre.

Automatic Vending Machine Co. contre Ulbald Fortin; jugement accordant motion pour péremption d'instance.

Can Equitable Corporation contre A. Grivakis et autres; jugement accordant permission au défendeur d'amender sa défense.

Dame Irène Corbeil contre Dames Religieuses de Notre-Dame de Charité du Bon Pasteur; jugement accordant motion pour précision, frais à suivre.

Joseph A. Lamarre contre C. Tessier et autre J. E. Turcotte et autres, m.e.c.; jugement accordant requête pour l'émission d'un bref de Quo Warranto.

SPECIALISTES DE L'EPICERIE

Jean-Paul Larivière, 925, boulevard Saint-Laurent, et Ludger Essiambre, 3949, rue Laval, ont été condamnés chacun à une peine de prison de 12 mois, hier, par le juge Amédée Monet, pour vols dans trois épiceries, à 150 est, rue Demontigny, 1505, avenue Van Horne, et 1048, rue Saint-Denis.

Avis Légaux

SOUS LA LOI DE FAILLITE

Avis aux créanciers

Dans l'affaire de:

FELIX-MARTIN CARON, machiniste, 1090-est, rue Rachel, Montréal.

AVIS est par les présentes donné que FELIX-MARTIN CARON, de Montréal, a fait cession de ses biens le 7ème jour d'octobre 1941, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 21ième jour d'octobre 1941, à DIX heures de l'avant-midi, au bureau du séquestre officiel, chambre 31, Palais de Justice, Montréal.

Pour avoir le droit de voter à ladite assemblée, il faut que les preuves des réclamations et les procurations soient déposées entre mes mains avant l'assemblée.

Les personnes qui ont des réclamations à l'encontre de ces biens doivent les faire parvenir au gardien ou au syndic lorsqu'il sera nommé, avant que la distribution ne soit faite, à défaut de quoi le produit de l'actif sera distribué entre les ayants droit, sans égard à ces réclamations.

Daté à Montréal,
ce 8ème jour d'octobre 1941.

J.-RAOUL LABELLE,
Gardien.

Edifice "La Sauvegarde"
152-est, rue Notre-Dame
Montréal.

Avis aux créanciers de la première assemblée sur cession

Avis est par les présentes donné que "MARCEL GINGRAS", faisant affaires sous le nom de "Camp Bari-Co" au No 350 rue Labelle, St-Jérôme, Qué., a fait cession de ses biens le 7ième jour d'octobre, 1941, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 16ième jour d'octobre, 1941, à 10.00 heures de l'avant-midi, à la Chambre 31, Palais de Justice, Montréal.

Pour avoir le droit de voter à ladite assemblée, il faut que les preuves des réclamations et les procurations soient déposées entre mes mains avant l'assemblée.

Les personnes qui ont des réclamations à l'encontre de ces biens doivent les faire parvenir au gardien ou au syndic, lorsqu'il sera nommé, avant que la distribution ne soit faite, à défaut de quoi le produit de l'actif sera distribué entre les ayants droit, sans égard à ces réclamations.

Daté à Montréal,
ce 7ième jour d'octobre 1941.

J. O. BONNIER,
Gardien.

132 ouest, St-Jacques,
HArbour 0063.

SOUS LA LOI DE FAILLITE

Avis aux créanciers

Dans l'affaire de:

LA COMPAGNIE IMMOBILIERE DESERY, 84 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

AVIS est par les présentes donné que LA COMPAGNIE IMMOBILIERE DESERY, de Montréal, a fait cession de ses biens le 4ème jour d'octobre 1941, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 15ème jour d'octobre 1941, à dix heures de l'avant-midi, au bureau du séquestre officiel, chambre 31, Palais de Justice, à Montréal.

Pour avoir le droit de voter à ladite assemblée, il faut que les preuves des réclamations et les procurations soient déposées entre mes mains avant l'assemblée.

Les personnes qui ont des réclamations à l'encontre de ces biens doivent les faire parvenir au gardien ou au syndic lorsqu'il sera nommé, avant que la distribution ne soit faite, à défaut de quoi le produit de l'actif sera distribué entre les ayants droit, sans égard à ces réclamations.

Daté à Montréal,
ce 8ème jour d'octobre 1941.

J.-RAOUL LABELLE,
Gardien.

Edifice "La Sauvegarde"
152-est, rue Notre-Dame
Montréal.

Harpell a signé avec ses typos un contrat illégal

Détails du plus important jugement rendu jusqu'ici autour des conventions collectives

Le contrat d'apprentissage de six ans signé entre la compagnie Educational and Publishing, à Gardenvale, et ses nombreux employés, a été déclaré sans effet, nul et illégal par le juge J.-C. Langlois. Le tribunal, dans un jugement des plus élaborés, a maintenu toutes les objections de la poursuite, représentée par Mes Roger Brossard, C.R., et John Nolan, et a condamné la prévenue à une amende de un dollar et au paiement de frais qui se chiffrent à $85.10 ou, à défaut, à la saisie.

Ce procès, qui durait depuis plusieurs mois, était le premier du genre. Il avait été intenté par le comité conjoint de l'imprimerie, par l'entremise de son secrétaire-gérant, M. E. Guénette. L'importante imprimerie de Gardenvale était accusée d'avoir payé un salaire inférieur au salaire légal à l'un de ses employés, Gérard Guay, pour la semaine du 23 au 30 janvier 1941. A l'enquête, le principal témoin de la défense, M. J. J. Harpell, fondateur de cette maison, déclara qu'il avait un but philantrophique en groupant ses employés dans une ville-modèle, en leur payant des boni pour l'achat de maisons, en payant de sa poche leurs primes d'assurances sur la vie, en organisant une caisse populaire au bénéfice de tous, en leur donnant des jeux de tennis, etc., pour arriver à avoir non pas des simples typos à son service, mais des artistes, capables d'imprimer la Bible, la Somme Théologique et autres travaux difficiles, de façon parfaite. M. Harpell déclara même qu'il avait des professeurs de français, d'anglais, d'espagnol et de latin parce que ses impressions étaient dans toutes ces langues.

Tout en admettant la beauté de ce système, le tribunal s'est contenté d'observer la loi et, après avoir lu l'acte d'accusation, il exposa:

—La défense a voulu produire le contrat d'apprentissage entre Guay et la compagnie. Par ce contrat, Guay bénéficie d'un boni qui s'applique à dix mois antérieurs. Il a donc reçu $49 cette semaine-là (boni et salaire) et s'est procuré de plus une annuité d'après le système fédéral établi par feu l'honorable M. Fielding. En vertu de son contrat, Guay recevait $7.60 la première semaine pour arriver à retirer $26.25 après six ans d'apprentissage. Dans le contrat, une clause soulique qu'un apprenti n'est pas payé lorsqu'il s'absente. Monsieur Harpell est venu dire le contraire. On a pu le payer, mais le paiera-t-on à l'avenir? J'ai à décider si ce contrat est légal ou illégal. S'il est contraire aux conditions du contrat collectif de travail, il serait nul, parce qu'il serait contraire à l'ordre public en vertu de l'article 920 du code civil.

Après avoir feuilleté de copieuses notes, le tribunal continue:

—Je n'ai pas juridiction pour annuler un contrat. Ceci est du ressort de la cour supérieure. Malheureusement, dans ces causes, il n'y a pas d'appel, et ce que je dois faire et dire est que le contrat est sans effet. Je vais admettre que le contrat de la compagnie Gardenvale a de nombreux avantages. On paye l'assurance-groupe avec prime payée exclusivement par la compagnie. Ce ne sont pas tous les employeurs, loin de là, qui mettraient la main dans leur gousset pour payer des assurances à leurs employés. On a, à Gardenvale, les avantages de l'instruction et de l'éducation. Le professeur Jolicoeur y enseigne l'art de l'imprimerie. On y trouve le système de vente de lots à bâtir. Si les employés décident de construire, ils ont un boni pendant 10 ans, boni payé par la compagnie. Je le sais; le but de cette importante imprimerie est de grouper ses employés pour en faire des experts. On imprime pour Rome en français, en espagnol, en latin et en portugais. Il y a de beaux jardins, des jeux de tennis. Enfin on veut avoir des esprits sains dans des corps sains. J'oubliais la caisse populaire. La défense prétend avoir fait tout ceci légalement.

Dura Lex Sed Lex

Ici le juge Langlois cite l'article 13 de la loi de convention collective et donne le texte: "A moins qu'elles ne soient expressément interdites par le décret (celui de l'imprimerie ou un autre), les clauses d'un louage de travail sont valides et licites, nonobstant les dispositions des articles 9, 10, 11 et 12, ci-dessus, dans la mesure où elles prévoient pour le salarié une rémunération en **monnaie courante** plus élevée ou des compensations ou avantages plus étendus que ceux fixés par le décret".

J'admets qu'il peut y avoir des compensations ou avantages plus étendus, mais il faut que ces avantages soient fixés par le décret de l'imprimerie. Que lisons-nous à l'article 17 de ce décret: "Le paiement des salaires se fera hebdomadairement, **en argent**, dans tous les établissements assujettis à la présente convention collective de travail". Le législateur a eu un but en légiférant de cette façon. Il a voulu empêcher la concurrence déloyale.

Cet article 17 du décret de l'imprimerie m'a frappé. Le salaire sera payé en **argent**. Si je dis à mon caissier de payer en argent, je ne lui dis pas de payer avec des "patates". Ce décret n'autorise pas autre chose que le paiement en argent et c'est par l'article 17 que je puis interpréter le reste du décret. J'arrive donc à la conclusion que cette loi est pour protéger les employés, et je dois en prendre les termes dans leur sens ordinaire. Je déclare donc le contrat de la compagnie Educational and Publishing est sans effet et illégal. Je maintiens toutes les objections de la poursuite et je déclare la prévenue coupable, la condamnant à une amende de $1 aux frais ou, à défaut, à un ordre de saisie.

Protection plus adéquate du domaine forestier

L'honorable Pierre-Emile Côté convoque tous les intéressés à Duchesnay pour les 21 et 22 octobre — Les dégâts causés par le feu en 1941 furent considérables

Québec, 8. (Du correspondant parlementaire du CANADA)— Le feu a causé des dommages assez considérables aux vastes forêts de la province de Québec au cours de l'année 1941. Le service provincial de protection des forêts que dirige avec une compétence indéniable M. Henri Kieffer, I.F., a été sur le-qui-vive pendant des semaines, de même que les différentes associations forestières qui coopèrent avec le gouvernement pour dépister et combattre les incendies en forêt.

La forêt constitue pour la province de Québec, une richesse incalculable. Depuis longtemps les gardiens des terres de la Couronne ont cherché à la protéger contre les éléments, de façon à conserver ces vastes ressources naturelles aux générations futures. En juin dernier, alors que l'incendie des forêts du Lac St-Jean avait pris allure de conflagration, le ministre des terres et forêts, de la chasse et de la pêche, l'hon. Pierre-Emile Côté, C.R., décida qu'il irait lui-même se rendre compte de l'étendue du sinistre et étudier sur place les moyens à prendre pour empêcher le feu de se propager. Le ministre voulut aller voir de trop près et à un certain moment, il faillit être victime de son courage et ne plus être capable de revenir sur la route qu'il avait quittée, en toute sécurité quelques instants auparavant.

A son retour à Québec, il décida de consulter les intéressés afin d'essayer d'améliorer, de compléter ou de perfectionner la loi actuelle des terres et forêts et les règlements, concernant les incendies en forêt et d'assurer ainsi une protection plus adéquate au domaine forestier dont il est l'intendant avisé.

A cette fin, il vient donc d'inviter personnellement tous ceux qui sont intéressés à la protection des forêts, à un congrès technique qui aura lieu le 21 et le 22 octobre prochain, au centre forestier de Duchesnay.

"Il s'agit, a dit l'hon. M. Côté aux journalistes, de tenter d'améliorer les lois et les règlements existants et d'organiser une coordination plus efficace entre toutes les associations de protection. Nous avons à cette fin, fait parvenir des invitations aux techniciens du département, aux représentants des compagnies et associations forestières, aux représentants du département de la chasse et de la pêche, du département de la colonisation et à nombre d'autres. J'ai espoir que des résultats concrets sortiront des discussions qui auront lieu à Duchesnay."

Pour bien marquer l'intérêt qu'il porte à cette réunion, le ministre des terres et forêts souhaitera lui-même la bienvenue aux représentants de l'industrie forestière, à Duchesnay, le 21 octobre.

Parmi ceux qui participeront à la convention, mentionnons, à part les techniciens des divers départements de l'administration: la Quebec Forest Industries Association, la Canadian Forestry Association, le chef du service forestier du Canada, à Ottawa; l'Association Forestière Québécoise, la Laurentian Forest Protective Association, la Lower Ottawa Forest Protective Association, Price Brothers Forest Protective Association, l'Ottawa River Forest Protective Association; la St. Maurice Forest Protective Association, la Southern St. Lawrence Forest Protective Association; les officiers de la Canadian International Paper, de l'Anglo Canadian Pulp and Paper, de la Quebec North Shore Pulp, la Singer Manufacturing Company, la Bathurst Pulp & Paper, la compagnie J. R. Booth, la Brown Corporation, la compagnie Fraser, la Consolidated Paper, le surintendant du département de l'instruction publique, M. Victor Doré, le surintendant de la chasse et de la pêche, M. Charles Frémont, un représentant du ministère des mines, etc., etc.

La contrebande dans les valeurs

Moisan et Boileau mis à l'amende pour infraction aux règlements du contrôle du change étranger

Alphonse Moisan et Eugène Boileau, appréhendés le 28 mai dernier comme ils tentaient de passer la frontière à Lacolle avec des actions de la mine Sullivan Consolidated, valant $7,500, une somme de $505, en billets de banque canadiens et des billets américains au total de $7, se sont avoués coupables, hier, devant le juge en chef Gustave Perrault, à l'accusation d'avoir enfreint l'un des règlements de guerre du bureau de contrôle du change étranger défendant l'exportation ou l'importation de valeurs sans permis. Les inculpés avaient été arrêtés par des agents de la gendarmerie royale canadienne. Le tribunal imposa à Moisan deux amendes de $125 et le paiement des frais ou, à défaut, une peine de prison de deux mois. Boileau fut condamné ensuite à deux amendes de $250 et aux frais ou, à défaut, à une peine de prison de trois mois. Me Gérald Fauteux, C.R., avocat du ministère public, représentait le gouvernement fédéral à l'audience.

Le juge renverse le verdict des jurés

L'honorable juge en chef R.-A.-E. Greenshields, de la Cour supérieure, a renversé un verdict des jurés exonérant de tout blâme M. William-C. Sloan à la suite d'un accident d'automobile survenu à l'intersection de l'avenue du Parc et de la rue Bérubé. M. Jacob-N. Fraid, qui avait été heurté par la voiture de Sloan en traversant l'avenue du Parc, avait institué une poursuite en dommages de $10,000, prétendant que le défendeur était responsable de l'accident. Un nouveau procès a été ordonné.

Les jurés, après l'instruction de la cause, avaient décidé que le défendeur n'était pas à blâmer et que la responsabilité de l'accident devait retomber uniquement sur les épaules du demandeur Fraid. Dans leur réponse à la question suivante dans leur verdict : "Le demandeur est-il uniquement responsable de l'accident? Dans l'affirmative, dites en quoi a consisté la faute du demandeur", ils avaient tout simplement répondu "oui".

Le tribunal déclare que cette réponse est insuffisante en vertu de l'article 483 du code de procédure civile qui se lit comme suit: "Lorsqu'il y a définition des faits, le verdict doit être spécial, explicite et articulé sur chaque fait soumis". Les jurés auraient dû, en conséquence, dire en quoi a consisté la faute du demandeur pour engager sa responsabilité à l'égard de l'accident.

D'après le juge, cette omission est d'un caractère tel qu'elle vicie tout le verdict, parce qu'il est important de savoir quelle est la nature de la faute de celui qui doit être considéré comme responsable de l'accident.

Jugement au sujet de l'incendie d'un hôtel

Un litige au sujet de l'incendie qui avait détruit l'hôtel Corona, rue Guy, à Montréal, le 28 mars 1938, a été décidé hier dans un jugement de l'hon. juge E. McDougall, de la cour supérieure, qui a condamné la compagnie d'assurance Ocean Accident and Guarantee Corporation à payer à la compagnie Corona Hotel la somme de $3,807, avec intérêts, et des frais de $2,800, montant que l'hôtel avait été obligé de payer à M. William J. Peck commis à la taverne, de l'hôtel, parce qu'il avait subi des blessures lors de l'incendie. La compagnie Corona Hotel avait intenté action contre la Canadian General Insurance Company et l'Ocean Accident and Guarantee Corporation pour le recouvrement de sa réclamation. La compagnie Can. General Insurance avait nié sa responsabilité en plaidant que la police d'assurance de la Corona Hotel contenait une clause qui ne couvrait pas les pertes pour des blessures subies par un employé de l'assuré. Le tribunal a décidé que la Canadian General Insurance Co. n'était pas responsable, à cause de l'existence de cette clause. L'action contre cette compagnie a été rejetée. L'autre compagnie d'assurance, l'Ocean Accident and Guarantee Corporation, avait plaidé qu'elle était responsable en vertu du contrat d'assurance seulement dans le cas où un employé subissait des blessures alors qu'il était occupé à exécuter on travail.

Lors de l'incendie, M. William J. Peck se reposait dans sa chambre et n'était pas engagé à exécuter son travail ordinaire. Dans son jugement, le tribunal a décidé que la compagnie d'assurance était responsable. L'employé n'a pas cessé d'être à emploi de la compagnie Corona Hotel parce qu'il se reposait.

C'est l'interprétation que la Cour a donnée à la clause contenue dans la police d'assurance au sujet des blessures subies par un employé. La compagnie d'assurance a été condamnée à payer le montant réclamé.

TROIS ANS DE BAGNE

Joseph Turcotte, 30 ans, coupable d'avoir volé pour $2,000 d'accessoires d'automobile à M. Pacifique Baillargeon, de Saint-Lambert, et pour $250 à la compagnie Davidson Auto Parts, a été condamné à une peine de trois ans, au bagne, hier, par le juge Amédée Monet. Turcotte est un récidiviste.

Première réunion du cercle "Quid Novi"

Le cercle d'études sociales "Quid Novi", dont le but est de promouvoir l'avancement culturel et social de ses membres, a tenu sa première réunion dimanche dernier, au restaurant Scott's.

Le programme de cette réunion d'ouverture comprenait la réception des membres, sous la présidence d'un comité mixte choisi à cette fin, la définition du programme à suivre pour l'année 1941-1942 et de courtes allocutions.

A cette occasion, un délicieux lunch fut servi aux membres présents. Ce cercle, qui se compose exclusivement de jeunes, tiendra ses réunions ultérieures à divers endroits qui seront annoncés à l'avance.

Nécrologie

DUBE — A Montréal, le 6 octobre, à l'âge de 46 ans est décédé Camille-Alphonse Dubé, couturier, époux de Maria Toupin. Funérailles ce matin à l'église St-Edouard à 8 h. 30.

DULUDE — A Verdun, le 7 octobre, à l'âge de 80 ans, 11 mois, est décédée Mme Joseph Dulude, née Hermine Goyette. Funérailles ce matin à l'église St-Constant, à 9 h. 30.

DUROCHER — A Montréal, le 7 octobre, à l'âge de 40 ans, est décédé Jacques Durocher, époux de Lucille Pilon, demeurant à St-Léonard Port Maurice. Funérailles samedi le 11 courant, à l'église St-Léonard de Port Maurice, à 9 h. 30.

ETHIER — A Longueuil, le 7 octobre, à l'âge de 75 ans, 2 mois et 20 jours, est décédé Louis-Philippe Ethier, époux en premières noces d'Albertine Joly, et en deuxièmes noces, d'Héloïse Charron. Funérailles vendredi le 10 courant, à l'église paroissiale de Longueuil à 9 heures.

FORTIN — A Montréal le 8 octobre, âgé de 51 ans, M. Georges-Léonce Fortin, employé civique. Funérailles samedi, le 11, à l'église St-Clément de Viauville, à 8 h. 30.

McGUIRE — A Montréal, le 7 octobre 1941, à l'âge de 55 ans, est décédé François McGuire, époux d'Eléonore Trudel. Funérailles à l'église Notre-Dame de Grâce à 9 heures.

MONET — A St-Jean, le 7 courant 1941 à l'âge de 78 ans, est décédée Lucie Monet. Funérailles ce matin à la cathédrale de St-Jean, à 9 heures.

PAQUETTE — A Montréal, le 7 octobre 1941, à l'âge de 59 ans, est décédée Mme Adélard Paquette, née Marie-Laure Grignon. Funérailles ce matin à l'église St-Edouard à 9 h. 15.

PERREAULT — A Beloeil, le 7 octobre 1941, à l'âge de 59 ans, 4 mois, est décédée Anna Bernard, épouse bien-aimée de Joseph Perreault. Funérailles samedi, le 11 courant, à l'église de Beloeil à 10 heures.

PICARD — A Montréal, le 7 octobre, à l'âge de 67 ans est décédé le Dr L.-Romuald Picard, coroner du district de Joliette, demeurant à 4345 Christophe-Colomb. Funérailles vendredi, le 10 courant, à l'église des Pères Saint-Sacrement à 8 h. 30.

Province de Québec.—District de Montréal

CITÉ D'OUTREMONT

Avis

Vente de propriétés pour taxes

Avis public est par les présentes donné par le soussigné, greffier et trésorier de la Cité d'Outremont, que les propriétés ci-dessous désignées seront vendues à l'enchère publique à l'Hôtel de Ville, No 543 Chemin Ste-Catherine, dans ladite Cité le PREMIER (1er) jour de DECEMBRE, mil neuf cent quarante et un (1941), à ONZE heures de l'avant-midi, pour satisfaire au paiement des taxes municipales et scolaires ainsi que des intérêts courus et des frais encourus, à moins que ces taxes, intérêts et frais ne soient payés avant la vente.

Propriétaires de bien-fonds — No du cadastre et subdivision

BEAUDRY, JOSEPH-PHILIPPE. — Lot numéro 22-59 de la paroisse de Montréal.

BEAUDRY, JOSEPH-PHILIPPE. — Lot numéro 22-60 de la paroisse de Montréal.

BISSONNETTE, J.-H. — Lot numéro 35-561 de la paroisse de Montréal, avec bâtisse et dépendances dessus érigées portant le numéro civique 236 avenue McDougall.

CORPORATION DU COLLEGE DE L'ASSOMPTION. — Lot numéro 29-10 de la paroisse de Montréal.

CORPORATION DU COLLEGE DE L'ASSOMPTION. — Lot numéro 29-18 de la paroisse de Montréal.

CORPORATION DU COLLEGE DE L'ASSOMPTION. — Lot numéro 29-19 de la paroisse de Montréal.

CRESCENT FINANCE CORP. — Un emplacement ayant front sur l'avenue Durocher étant la demie sud-est de la résubdivision numéro vingt-cinq de la subdivision numéro deux du lot originaire numéro trente-deux (32-2-25, ½ S. E.) de la paroisse de Montréal mesurant vingt-cinq (25') pieds de largeur par cent pieds (100') de profondeur et borné en front au sud-ouest par l'avenue Durocher, en arrière au nord-est par une ruelle publique, sur un côté au sud-est par le lot No 32-2-26 et au nord-ouest par le résidu dudit lot No 32-2-25, avec bâtisse et les dépendances dessus érigées portant le numéro civique 5379 avenue Durocher.

WILLIAM CURRIE LIMITED. — Un emplacement ayant front sur le Chemin Ste-Catherine étant la plus grande partie nord-est de la subdivision numéro un du lot originaire numéro trente-six a (36a-1 pt. n.-e.) de la paroisse de Montréal, ledit emplacement ayant en front sur le Chemin Ste-Catherine une largeur de quatre-vingt-dix pieds et dix pouces (90'10"), une largeur en arrière de cinquante et un pieds et six pouces (51'6"), une profondeur sur le côté nord-est de deux cent trente-six pieds et six pouces (236'6") et une profondeur sur le côté sud-ouest de deux cent douze pieds et six pouces (212'6"); borné en front par le Chemin Ste-Catherine, en arrière par les lots numéro 34a-5 et numéro 36a-6, d'un côté vers le nord-est par les lots numéros 36a-7 et 36-31-4 faisant maintenant partie du parc F.-X. Garneau et de l'autre côté vers le sud-ouest par le lot numéro 36a-1-1 et par la partie nord-ouest dudit lot numéro 36a-1 avec bâtisses et dépendances dessus érigées portant les numéros civiques 373, 375 Chemin Ste-Catherine, et sujet à une servitude de droit de passage et de vue dans et sur une ruelle étant la partie sud-ouest de ladite partie nord-est dudit lot numéro 36a-1, cette dite ruelle ayant une largeur de huit pieds (8') par une profondeur de cent cinquante-neuf pieds et deux pouces et demi (159'2½") mesurée de la ligne du Chemin Ste-Catherine.

EMPEY, FRED CHAS. — Lot numéro 32-1-5 de la paroisse de Montréal, avec bâtisse et dépendances dessus érigées portant le numéro civique 421 boulevard St-Joseph.

EMPEY, FRED CHAS. — Lot numéro 32-1-26 de la paroisse de Montréal.

GOODBODY, SOPHIE IRENE MIDGLEY. — Un emplacement ayant front sur l'avenue Durocher, étant la moitié sud du lot numéro vingt-neuf de la subdivision du lot numéro quatre de la subdivision du lot originaire numéro trente-deux (32-4-29½ S.) de la paroisse de Montréal, mesurant vingt-cinq pieds (25') de largeur par cent pieds (100') de profondeur; borné en front par l'avenue Durocher, en arrière par une ruelle, sur un côté au sud-est par le lot numéro 32-4-30 et de l'autre côté au nord-ouest par ce qui reste dudit lot numéro 32-4-29, avec bâtisse et dépendances dessus érigées portant le numéro civique 5655 avenue Durocher.

MARCHAND, AMELIE, épouse de LAROCQUE, A. — Lot numéro 43-8-1 de la paroisse de Montréal, avec bâtisse et dépendances dessus érigées portant le numéro civique 10 avenue Cambrai.

LAURIER, DOCTEUR R. C. — Lot numéro 27-13 de la paroisse de Montréal.

FORGET, CLARA, épouse de MACKLOVITCH, B. et BLITZ, DORA, épouse de LEVITT, J. — Un emplacement ayant front sur la rue Hutchison étant la juste moitié sud-est du lot numéro trois de la subdivision du lot numéro sept de la subdivision du lot originaire numéro trente-deux (32-7-3, ½ S.-E.) de la paroisse de Montréal, borné en front par la rue Hutchison, en arrière par une ruelle publique, d'un côté au nord-ouest par la moitié nord-ouest dudit lot numéro 32-7-3 et de l'autre côté au sud-est par le lot numéro 32-7-2, mesurant vingt-cinq pieds (25') de largeur par cent pieds (100') de profondeur; avec bâtisse et dépendances dessus érigées portant les numéros civiques 6110, 6112 et 6114 de la rue Hutchison.

MAROIS, J. ALPHONSE. — Un emplacement ayant front sur l'avenue Nelson étant la partie nord-ouest du lot numéro huit de la subdivision du lot originaire numéro trente (30-8 pt. N.-O.) de la paroisse de Montréal, bornée en front par l'avenue Nelson, en arrière par une ruelle publique, d'un côté au nord-ouest par les lots numéros 30-9-1-1- et 30-9-1-2 et de l'autre côté au sud-est par le résidu dudit lot numéro 30-8 et mesurant trente pieds (30') de largeur par quatre-vingt-dix-neuf pieds et sept dixièmes de pied (99.7') en profondeur, avec bâtisse et dépendances dessus érigées portant le numéro civique 37 de l'avenue Nelson.

DAME FANNY RADINSKY, épouse de D. A. MILLER. — Un emplacement ayant front sur l'avenue St-Viateur et composé comme suit:

1. Lot No 33-163-3 de la paroisse de Montréal.
2. Lot No 33-192-12 de la paroisse de Montréal.
3. Une bande de terre mesurant cinq pieds par une profondeur de quatre-vingt-six pieds (86') et composée de la partie sud-ouest de la resubdivision numéro deux de la subdivision numéro cent soixante-trois du lot originaire numéro trente-trois (33-163-2, pt. S.O.) et de la partie sud-ouest de la resubdivision numéro treize de la subdivision numéro cent quatre-vingt-douze du lot originaire numéro trente-trois (33-192-13„ pt. S. O.) de la paroisse de Montréal; ladite bande de terre étant bornée au sud-ouest par les lots numéros 33-163-3 et 33-192-12, sur le côté nord-ouest par l'avenue St-Viateur, sur le côté sud-est par le lot numéro 33-163-1, faisant maintenant partie d'une ruelle publique et sur le côté nord-est par le résidu desdits lots numéros 33-163-2 et 33-192-13, avec les bâtisses et dépendances dessus érigées portant les numéros civiques 1092 et 1094 avenue St-Viateur.

DUCLOS, REBECCA, épouse de MOQUIN, ALEX. — Un emplacement ayant front sur la rue Hutchison, étant la juste moitié sud-est de la resubdivision numéro dix de la subdivision numéro quatre du lot originaire numéro trente-deux (32-4-10 ½ S. E.) de la paroisse de Montréal; mesurant vingt-cinq pieds (25') de largeur par cent pieds (100') de profondeur; borné en front, au nord-est par la rue Hutchison, en arrière, au sud-ouest par une ruelle publique, d'un côté, au nord-ouest par le résidu dudit lot numéro 32-4-10, et de l'autre côté, au sud-est par le lot numéro 32-4-9; avec bâtisse et dépendances dessus érigées et portant les numéros civiques 5746 et 5748 de la rue Hutchison; les murs nord-ouest et sud-est de ladite bâtisse étant mitoyens.

NARAN, MAX. — Lot numéro 33-86 de la paroisse de Montréal avec bâtisse, garage et dépendances dessus érigés portant le numéro civique 267 avenue De l'Epée, et aussi avec droit de mitoyenneté pour le mur du côté nord de ladite bâtisse et dudit garage avec et sujet à un droit de passage et de vue sur et en faveur de la propriété ci-haut décrite et sur et en faveur du lot adjacent connu comme étant le numéro 33-87.

O'CONNELL, DANIEL FRANCIS. — Lot numéro 20-25 de la paroisse de Montréal, avec bâtisse et dépendances dessus érigées portant le numéro civique 21 Spring Vale Place.

PAQUIN, MARIE EUDOXIE. — Lot numéro 34a-79-2 de la paroisse de Montréal.

PAYETTE VANIER LIMITEE. — 12-55-1 de la paroisse de Montréal joint avec 12-56-2 de la paroisse de Montréal.

PAYETTE, VANIER LIMITEE. — 12-56-1 de la paroisse de Montréal joint avec 12-57-3 de la paroisse de Montréal.

PAYETTE, VANIER LIMITEE. — 12-57-2 de la paroisse de Montréal joint avec la partie sud-est de la resubdivision numéro un de la subdivision numéro cinquante-sept du lot originaire numéro douze (12-57-1 pt. S. E.) de la paroisse de Montréal, mesurant douze pieds et huit dixièmes de pied (12.8") de largeur par une profondeur de cent vingt pieds et cinq dixièmes de pied (120.5') bornée en front au sud-ouest par l'avenue Beloeil, en arrière au nord-est par une partie du lot numéro 12-92-2, d'un côté au sud-est par le lot numéro 12-57-2 et de l'autre côté au nord-ouest par le résidu dudit lot numéro 12-57-1.

RACINE, YVONNE C. — Un emplacement ayant front sur le boulevard Mont-Royal étant la partie nord-est de la subdivision numéro cinquante-cinq du lot originaire numéro vingt-deux (22-55 Pt. N.-E.) de la paroisse de Montréal, mesurant trente pieds (30') de largeur par cent vingt et un pieds (121') de profondeur dans la ligne nord-est et cent vingt pieds et six pouces (120'6") dans la ligne sud-ouest; borné en front, au sud-est par le boulevard Mont-Royal, en arrière, au nord-ouest par une ruelle publique, d'un côté, au nord-est par le lot numéro 22-56 et de l'autre côté au sud-ouest par le résidu du lot 22-55 étant maintenant le lot numéro 22-55-1.

ST-GERMAIN, LOUIS JR. — Lot numéro 35-330-2 de la paroisse de Montréal, avec bâtisse et dépendances dessus érigées portant les numéros civiques 776, 776a, 778 avenue Champagneur.

TRUAX, HARRY E. — Lot numéro 32-8-26 de la paroisse de Montréal.

TRUAX, HARRY E. — Lot numéro 32-8-27 de la paroisse de Montréal.

Les immeubles susdits sont tous décrits aux plan officiel et livre de renvoi de la paroisse de Montréal, et situés dans la cité d'Outremont, ils seront vendus sujets à toutes servitudes actives et passives, apparentes ou non-apparentes qui peuvent les affecter.

Donné en la cité d'Outremont, ce premier (1er) jour d'octobre, mil neuf cent quarante et un (1941).

Le greffier et trésorier,

E. T. SAMPSON.

4411-40-2-o

DEMANDEZ
Pepsi-Cola
GLACE
MEILLEURE VALEUR QUE JAMAIS!

TOUS LES SPORTS

DEMANDEZ
Pepsi-Cola
GLACE
MEILLEURE VALEUR QUE JAMAIS!

Quatre nouvelles brillantes recrues signeraient pour le Canadien

Nouveau quatuor de brillantes recrues pour les Canadiens

L'instructeur Dick Irvin pleinement satisfait de ses nouvelles recrues

St-Hyacinthe, 8. — Dick Irvin, l'instructeur habituellement pessimiste des Canadiens, est retourné à ses quartiers généraux au Grand Hotel, ce soir, dans un état d'esprit beaucoup meilleur. Dick était tout souriant et non pas sans raison car les membres recrues de son club des Habitants, plus quatre ou cinq candidats de l'an dernier venaient justement de livrer une pratique qui avait élevé aux nues les esprits de Dick Irvin. L'instructeur a envoyé ses joueurs sur la glace le matin et l'après-midi et à la fin des "workouts", Dick était en mesure de prédire qu'au moins quatre ou cinq de ses jeunes joueurs seraient capables de faire le saut dans la ligue Nationale cet hiver. Il n'a pas voulu mentionner le nom des candidats mais il a pourtant dit que l'heureuse trouvaille du quatuor de l'an dernier constitué de Quilty, Reardon, Lach et Benoit, se répèterait cette année. Effectivement, il était tellement satisfait de tous ses joueurs aujourd'hui qu'il a déclaré que la plupart brilleraient dans la ligue Nationale ou dans la ligue Québec sénior.

Irvin avait deux équipes complètes sur la glace cet après-midi et la pratique s'est terminée par une facile victoire des Blancs par 5 à 2. Le gardien de buts Bill Fraser était du côté des vainqueurs aujourd'hui et le gros joueur de l'Ouest a fourni une brillante performance. "Legs" a démontré qu'il possédait réellement l'étoffe d'un joueur des majeures et Irvin a paru grandement satisfait de son travail qui a été de fait le point saillant de la pratique.

Irvin a de nouveau changé l'alignement de ses défenses aujourd'hui, plaçant Emile Bouchard et Mel Snowdon ensemble en avant de Fraser avec Bert Janke et Billy Southwick comme substituts. Les lignes d'attaques des Blancs étaient constituées comme suit: Rooke, Vituski et McGibbon; Curry, Blake et Vaillancourt; Lach, Harmon et Getliffe.

Dans l'équipe adverse Connie Dionne a gardé les buts avec Charlie Phillips, Len Bicknell, Lessard et Gosselin sur la défense. Phillips et Bicknel a fait belle impression. Bicknell a paru tout particulièrement effectif. Une ligne, constituée de Bunny Dame, Léo Lamoureux et Tommy Cooper a accompli du bon travail tandis que Walton, Gruhn et Riopelle ont également brillé. Riopelle a fait montre encore une fois de grande rapidité. La troisième ligne d'avants de Fred Taylor, Kenny McNaught et Doug Fritz a aussi été bonne. Les observateurs ont semblé tout particulièrement impressionnés par le travail de Bill Fraser, Bert Jenke, Howard Riopelle et Bunny Dame aujourd'hui bien que Léo Lamoureux ait éminemment bien joué. Hay Getliffe est en bien meilleure condition qu'il ne l'était il y a un an et Ivin a déclaré que Ray connaîtrait une de ses meilleures saisons.

Plusieurs des "gloires du matin" actuellement avec le Canadien à son camp d'entraînement retourneront, assurément, avec leurs équipes respectives pour y acquérir plus d'expérience et ce sera probablement le cas de Taylor, McGibbon, Vitusli, Gosselin, Southwick, McNaught, Fritz et Lessard. Il en sera vraisemblablement de même pour Riopelle, Gruhn, Cooper, Lamoureux, Dame, Harmond et Fraser resteront au camp la semaine prochaine pour subir la véritable épreuve alors que les joueurs de l'an dernier se rapporteront pour leur service. Charlie Phillips et Len Bicknell seront retenus pour des clubs montréalais de la ligue Québec sénior cet hiver.

QUATRE RED WINGS VONT A INDIANAPOLIS

Détroit, 7 (P.A.) — Les Red Wings de Détroit, de la N.H.L., ont annoncé qu'ils ont cédé quatre joueurs aux Capitols d'Indianapolis, leur "ferme" dans la ligue Américaine.

Ces joueurs sont les ailiers droits Bill Jennings et Joe Carveth, le centre Kenny Kilrea et le joueur de défense Harold Jackson.

38 joueurs se rapporteront demain au gérant Jack Adams pour commencer l'entraînement en vue de la prochaine saison, que les Red Wings ouvriront le 1er novembre prochain contre les Canadiens, à Montréal.

Fort contingent pour les six-jours commençant dimanche

Dix cyclistes des Etats-Unis, huit du Canada et deux étoiles belges formeront le contingent d'étoiles dans la 18e course internationale de six-jours qui commencera au Forum, à 9 heures dimanche soir. Les fervents du cyclisme ont considéré la formation des équipes et jugé que le peloton est exceptionnellement puissant.

Les concurrent américains sont Cecil Yates, Jerry Rodman, Charley Yaccino, et Eddie Kuehn de Chicago; Angelo et Joe De Bacco, de Newark; Johnny Eller de Brooklyn; Harold Hughes de Buffalo; Bill Anderson de Cleveland et Charley Logan, de North Arlington. Les inscrits canadiens sont: Torchy et Doug Peden, de Victoria, C.-B.; René Cyr, Jules Audy, Hervé Desroches, Albert Gachon et Andy McConnell, de Montréal ainsi que Raymond Bédard de Lachine. Les représentants de la Belgique son Gérard Debaets et Albert Schelstraete.

Plusieurs coureurs sont déjà arrivés dans la métropole et les autres seront ici pas plus tard que demain. Le cyclisme sera à l'honneur durant toute la semaine prochaine.

Les connaisseurs sont d'opinion que six équipes de disputeront chaudement la première place. Les plus brillantes semblent être: Cyr et De Bacco; Audy et Yates; Bédard-Rodman; les frères Peden; Debaets et Schelstraete; McConnell-Yaccino.

IL EST INDECIS

HOOLEY SMITH,

vétéran de la ligue de hockey Nationale, a déclaré hier soir qu'il ne savait pas encore s'il jouerait encore avec les Américains de New-York cette saison, ou s'il abandonnerait le hockey pour de bon. "J'ai écrit à Dutton (président des Américains), pour lui demander s'il désirait que je me rapporte mais je n'ai pas encore reçu de réponse". Smith a ajouté qu'il n'avait aucun contrat avec les Américains actuellement. L'ancienne étoile des Maroons de Montréal a dit qu'il est possible que ses affaires le retiennent ici et l'empêchent de jouer au hockey cet hiver.

Castilloux nous déclare que Godbout est le "meilleur gérant du monde"

Il dément formellement la rumeur d'une rupture possible avec son gérant — Une mise au point — La situation dans la boxe

Par PAUL PARIZEAU

Notre nouvelle d'hier au sujet du changement de tutelle de Johnny Greco et de la possibilité d'une rupture entre Dave Castilloux et son gérant Raoul Godbout a eu des répercussions plus grandes que nous ne l'avions anticipé. Il paraît que notre petit article a fait fureur. Il n'était dit que quelques mots à ce sujet mais au dire de Godbout et de Castilloux lui-même il en a résulté un nombre d'une centaine d'appels téléphoniques inquisitifs de part et d'autre au cours de la journée d'hier. Votre commentateur en t éprouvé une certaine satisfaction et peut-être même un peu d'orgueil. Mais passons.

A tout événement Pit Audette, le gérant nouveau de Johnny Greco est parti hier soir avec ce dernier à destination de Halifax où le boxeur poids-léger de Notre-Dame de Grâce rencontrera Ronnie McNeill, champion poids mi-moyen des Maritimes, demain soir, dans un combat de huit rounds. Ce combat sera le premier de Greco sous la tutelle de Pit Audette. Il était jusqu'ici sous la direction de Raoul Godbout et ce dernier nous a déclaré hier soir que certaines divergences d'opinions avaient amené la rupture. Le père de Greco aurait demandé au gérant de reprendre ses fonctions après un malentendu mais ce dernier aurait carrément refusé.

Pour ce qui a trait à Dave Castilloux, le rapport d'une rupture possible a été démenti tant par le gérant que par Dave Castilloux lui-même. Le champion poids-léger et poids mi-moyen du Canada nous a rendu visite hier soir. Il nous a déclaré que cette rumeur était sans fondement. "Quand je changerai de gérant, nous a-t-il dit, j'abandonnerai la boxe. Et je n'ai pas l'intention de le faire avant quatre ou cinq ans. Raoul Godbout a fait de moi le boxeur que je suis aujourd'hui et je lui dois tout. Il est un excellent gérant et c'est même mon avis qu'il est le meilleur du monde."

Cette déclaration ne laisse plus de doute sur l'intention de Castilloux. Il n'y est pas allé par quatre chemins et ses paroles dénotent toute la reconnaissance et toute l'admiration qu'il a pour Godbout. La rumeur d'un désaccord possible a donc pris sa source dans quelques milieux intéressés qu'une rupture aurait favorisés. Nous ne dévoilerons pas l'identité de notre informateur car c'est contraire à la loi tacite du journalisme.

Entretemps nous apprenons que Dave Castilloux combattra à Toronto le 5 novembre prochain contre un adversaire qui n'a pas encore été choisi. Aleck Moore, le matchmaker du Forum, qui avait projeté de présenter un gala pugilistique le 29 du courant a décidé de remettre l'affaire à plus tard à cause de l'ouverture prochaine du hockey et d'une fin de semaine tout particulièrement bien remplie pour le commencement de novembre. Il faut dire incidemment que nous avions appris, dans notre conversation avec Castilloux, qu'il n'a jamais été sous contrat avec Jimmie McKimmie avant que soit conclu son combat-revanche contre Harry Hurst et que c'est un véritable geste sportif que Moore a accompli en offrant le Forum à McKimmie. L'histoire nous avait été racontée tout autrement par Slotkin et une mise au point semble opportune, car la différence est grande entre le "geste forcé" impliqué à Moore et l'attitude du véritable gentilhomme qu'il a prise en cette circonstance.

Pour finir, la situation dans la boxe est présentement la suivante: Aleck Moore le matchmaker du Forum, a l'intention bien arrêtée de présenter des séances de boxe cet hiver et il est possible que le premier ait lieu vers le 12 novembre. De son côté, le promoteur Jimmie McKimmie fait des démarches pour poursuivre ses activités dans une salle de théâtre quelconque. Dave Castilloux, la "principale attraction" de l'heure dans la boxe professionnelle locale n'est attaché à personne par contrat. Il combattra dans les villes étrangères quand l'occasion s'en présentera et il acceptera avec plaisir toute offre intéressante qui lui sera faite.

AUTOUR DES COURTS

Raymond Decary passe en finale contre Henri Rochon au tournoi intercollégial

Gaetan Caron, deuxième favori de la Classe "B" et à qui l'on concédait beaucoup de chance de remporter les honneurs du tournoi, est malade depuis deux jours et doit renoncer à ses ambitions pour cette année. Aidé par la mauvaise température, Gaetan croyait bien que ce délai lui suffirait pour se rétablir mais le médecin en a décidé autrement puisque son état est assez inquiétant. Ses camarades se joignent aux organisateurs du tournoi pour lui souhaiter un prompt rétablissement.

Raymond Decary, le dernier joueur à faire parvenir son inscription dans le tournoi, a atteint la ronde ultime en disposant de Marc Levesque en semi-finale, par le compte de 7-5, 1-6, 6-0, 6-4. Le joueur du Brébeuf hésitait à entrer dans le tournoi parce qu'il avait été dans l'impossibilité de pratiquer son sport favori durant l'été ,mais il nous a prouvé hier soir, qu'il serait un adversaire dangereux pour Henri Rochon qu'il rencontre en finale. Dans l'autre semi-finale, Rochon ne donna aucune chance à Jean-Paul Gignac qu'il écrasa 6-0, 6-1, 6-0.

Dans la Classe "B", le premier favori, Bernard Beaudoin, dût s'avouer vaincu dans son match contre M. Faguy, du Plateau. Après avoir mené le bal, Beaudoin faiblit tout à coup et son adversaire sut vite en profiter pour faire tourner le score en sa faveur. Cependant, son camarade Georges Prenovost fut moins chanceux en rencontrant Claude Hamel du Brébeuf, qui se montra plus régulier et remporta la victoire 6-1, 4-6, 6-2. Le dernier match des quarts-de-finales fut gagné par F. G. Faulkner du Plateau qui eut le dernier mot d'un marathon qui dura environ trois heures. Les deux joueurs gagnaient leurs services régulièrement quand Faulkner réussit à prendre l'avantage pour gagner la dernière partie avec facilité.

Aucune rencontre n'est cédulée dans le tournoi individuel pour aujourd'hui, pour donner une chance aux joueurs de concentrer sur le tournoi-équipe.

TIRAGE POUR AUJOURD'HUI
Au Concordia

Tournoi-équipes
4.00 p.m. — Collège Jean-de-Brébeuf, vs Collège Ste-Marie.
Collège Mont-St-Louis vs Ecole Supérieure St-Viateur.

Au club Outremont

Mlle Lucille Ouimet a remporté hier le championnat de ping-pong, section des dames, du club de tennis Outremont, en triomphant de Mlle Patricia Kuirk dans une finale chaudement contestée. Le score final a été 16-21, 21-19, 2-16, 21-11.

La fermeture du club de tennis qui devait avoir lieu hier a été remise à lundi soir prochain.

La Voirie Sportive

La Voirie Sportive, section de Montréal, a tenu une assemblée générale sous la présidence de Hervé Bédard, pour fixer le programme de la saison d'hiver. Le rapport financier a montré un surplus substantiel pour les activités de la dernière saison.

La saison de quilles s'ouvrira le 14 octobre prochain à la salle Fortier, rue Mont-Royal. Marcel Bourdeau a été élu président du comité du bridge. Il a été question d'un banquet aux huitres pour le 8 novembre.

Magerkurth serait congédié par la ligue Nationale

Chicago, 8. (P.A.) — Le "Daily News" de Chicago dit aujourd'hui que George Magerkurth, l'arbitre de la Ligue Nationale qui a eu plusieurs disputes avec les Dodgers de Brooklyn cette saison, ne sera peut-être pas réengagé comme arbitre l'année prochaine.

John Carmichael, un rédacteur du News, dit qu'il a appris de source autorisée que Magerkurth devait être un des arbitres de la Ligue Nationale dans la Série Mondiale entre les Dodgers et les Yankees, mais qu'il a été remplacé par Babe Pinelli.

Ceci, dit Carmichael a été la suite d'une violente dispute entre Magerkurth et les Dodgers, après une partie entre les Dodgers et les Pirates, le mois dernier à Pittsburgh. Après cette série, Magerkurth n'a plus jamais été un arbitre dans une partie des Dodgers.

L'AMERICAINE OUVRIRA SA SAISON LE 29

New-Haven ,8. (P.A.) — La cédule de la ligue Américaine de hockey, qui ouvrira sa saison le 29 octobre prochain, a été publiée aujourd'hui par le président Maurice Podoloff.

Dans les premières oujtes de la saison, Pittsburgh jouera à Cleveland, Providence à New-Haven et Indianapolis à Springfield. Le lendemain soir, New-Haven visitera Providence et Indianapolis jouera à Washington.

Washington, un nouveau club dans la ligue ,ira ouvrir la saison à Philadelphie le 1er novembre. Le même soir, Indianapolis jouera à Pittsburgh et New-Haven à Hershey.

Indianapolis ouvrira sa campagne locale le 2 novembre contre Pittsburgh, et Buffalo jouera sa première joute locale le même soir contre Cleveland. La saison se terminera le 15 mars.

Navires endommagés par la tempête sur le lac Supérieur

Fort William, 8. (P.C.)— Une forte tempête qui a surpris trois navires de la Lakehead Transportation Company, sur le lac Supérieur, lundi, a causé des dommages considérables à l'un d'eux, a-t-on révélé.

Le plus endommagé des navires est le "E. E. Johnson".

La police recherche deux fugitifs de la prison de St. Catharine

St. Catharine, 8. P.C.). — La police recherche activement, ce soir, deux prisonniers qui ont réussi à désarmer un garde et à s'évader de la prison du comté.

Les fugitifs sont: Alphonse Plant, âgé de 38 ans, autrefois de Montréal condamné récemment à dix ans de pénitencier, et Ruben Pennel, âgé de 19 ans, accusé de vagabondage.

Les mineurs sont mécontents des soldats à Kirkland Lake

Kirkland Lake, Ont., 8 (P.C.) — Les mineurs ont tenu une réunion générale ce soir, à la suite de l'ajournement des séances de leur comité d'arbitrage. Des haut-parleurs avaient été installés à l'extérieur pour permettre aux mineurs, qui ne pouvaient entrer dans la salle, d'entendre les discours. Mais ces derniers durent bon gré mal gré écouter la démonstration donnée par une unité militaire au moyen de haut-parleurs installés sur un camion. Les soldats ont démontré le fonctionnement d'un convoi militaire et ils ont demandé aux jeunes de s'enrôler. Reid Robinson, représentant international de l'union (C.I.O.), a dit: "Les employeurs cherchent à saboter notre assemblée avec un camion muni de haut-parleurs".

Le prix du bois payé aux colons

L'hon. M. Côté demande à la commission de siéger dans çinq districts

Québec, 8 (Du correspondant parlementaire du **Canada**) — L'hon. P.-Emile Côté, ministre des Terres et Forêts, de la Chasse et de la Pêche, a annoncé cet après-midi que le cabinet provincial avait décidé de demander à la commission qui fait enquête sur le prix du bois de pulpe payé aux cultivateurs et aux colons, de siéger dans cinq grands districts de la province.

Les districts sont les suivants: Bas St-Laurent, Cantons de l'Est et vallée de la Chaudière, lac St-Jean et Chicoutimi, Abitibi et Témiscamingue, vallée de l'Ottawa.

Ces districts comprennent tous les territoires où les cultivateurs et les colons coupent du bois de pulpe dans la province.

La commission visitera les cinq districts à des dates qui seront déterminées par son président, M. Henri Renault, député de Beauce.

L'heureuse décision du cabinet aura pour résultat de permettre à la commission de faire une enquête plus approfondie et d'obtenir tous les renseignements dont elle a besoin en vue de faire un rapport à la législature de Québec qui donnera satisfaction à tous les intéressés.

La guerre concerne tous les peuples, déclare M. Baxter

(Suite de la page 12)

bien diriger sur le continent tous les jeunes Anglais et envoyer dans les iles britanniques de jeunes Allemands fanatiques et créer ainsi une race d'esclaves qui enseignera au monde une philosophie inhumaine.

Là est le danger, ajoute le conférencier. "Je ne puis croire que cette guerre soit notre guerre et n'intéresse pas les autres peuples. Il ne s'agit aucunement cette fois de conquêtes de territoires, il ne s'agit même pas de sauver le prestige d'une nation, mais d'une lutte pour la libréation du monde de l'oppression nazie".

M. Baxter montre ensuite que les Anglais et les Américains ont toujours poursuivi les mêmes buts, même lorsqu'il se trouvaient dans des camps ennemis. Il ajoute que le peuple américain est bien le moins isolationiste de tous. Il a fait la guerre, et chaque fois pour un idéal, or, aujourd'hui, c'est l'idéal même de liberté que les hommes libres sont appelés à faire triompher. "Cette guerre est la guerre du petit peuple. L'homme moyen la fait parce qu'il veut vivre comme il l'entend, être respecté et adorer Dieu selon sa foi." Nous avons le choix, conclut M. Baxter, entre la Pax Britanica et la Pax Germanica.

S. H. le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault, souhaita la bienvenue aux délégués et félicita l'Association pour l'excellent travail qu'elle accomplit en servant d'intermédiaire entre le fabricant et le consommateur.

M. W. C. Stannard, président de l'Advertising and Sales Executives Clubs of Montreal, présenta le conférencier, et M. L. Roche Walter, président de la D.M.A.A., le remercia, au nom de ses collègues des Etats-Unis.

Le 24e congrès annuel de l'Association s'est ouvert hier matin. Les conférenciers de la journée furent: le major F.-W. Nichol, vice-président et gérant-général de l'International Machines Corporation, M. Elton Johnston, vice-président de la compagnie Locke, Johnston, de Toronto, M. Walter K. Bailey, gérant des ventes de la compagnie Warner et Swasey, de Cleveland, M. Wilfred Paterson, rédacteur à la Jaqua Company, Grand Rapids.

La P.Q.R.A. a tenu hier une assemblée

Une assemblée de la "Province of Quebec Racing Association, Inc.," a été tenue à l'hôtel Windsor hier matin.

Différents rapports sur les opérations de la saison furent soumis et discutés toutefois rien d'important ne s'est présenté et il a été décidé qu'une autre assemblée serait convoquée, un peu plus tard, afin de considérer des projets et mesures à prendre pour la prochaine saison de courses.

Etaient présents: Messieurs Gorman, Dugal, Letourneau, Caruso, Richards, Narbonne et Stephens.

LES QUILLES

La Commission du salaire minimum

Les Etoiles				
Mlle Hélène Julien	80	103	91—	274
M. Martin	77	75	93—	245
M. Cardinal	82	102	83—	267
M. Monbleau	102	143	93—	338
M. Monty	91	116	111—	318
Total	432	539	471—	1442
Les As				
Mlle Jobidon	44	44	86—	174
M. Matteau	80	75	101—	256
M. Boily	90	98	48—	236
M. Langlois	125	134	95—	354
M. Lacasse	149	114	108—	371
Total	488	465	438—	1391
Les Etoiles gagnent 2 parties.				
Les Athlètes				
Mlle Martel	89	74	70—	233
M. Methot	111	84	90—	285
M. Poliquin	111	121	69—	301
M. L'Heureux	74	44	94—	212
M. Demers	126	129	117—	372
Total	511	452	440—	1403
Les Voltigeurs				
Mlle Boutin	81	62	83—	226
M. Cormier	67	39	85—	191
M. Aymong	129	73	97—	299
M. Gagnon	109	111	114—	334
M. St-Pierre	99	120	90—	309
Total	485	405	469—	1359
Les Athlètes gagnent 2 parties				
Les Artistes				
Mlle Sauvé	83	100	66—	249
M. Roth	97	90	111—	298
M. Boulianne	46	54	63—	163
M. Papineau	101	155	113—	369
M. French	91	135	98—	314
Total	418	634	451—	1393
Les Volants				
Mlle Parent	63	82	98—	243
M. Jacob	98	78	98—	274
M. Bouchard	124	82	95—	301
M. Archambault	94	69	81—	244
M. Malouin	84	84	91—	259
Total	463	394	466—	1321
Les Volants gagnent 2 parties.				

Plus haute moyenne "à date"
HOMME: 120.
FEMME: 93

Ligue Orléans

EXPORT				
L. Tremblay	109	113	106—	328
Mlle A. Hervey	95	80	106—	281
H. Séguin	91	140	111—	342
Mlle L. Gervais	102	86	80—	268
M. Baril	91	127	126—	344
	488	546	529—	1563
G. LUSSIER				
G. Lussier	152	147	129—	428
Mme I. Dufour	93	96	114—	303
M. Gendron	127	159	129—	415
Mlle B. Brisson	113	97	109—	319
Léo Jeannotte	139	117	114—	370
	624	616	595—	1836
G. Lussier gagne 3 parties.				
F. SALBERG				
J. Len Beagley	152	158	105—	415
Mlle F. Salberg	79	109	124—	312
Ed. Naven	100	120	166—	386
Mlle C. Morin	94	106	91—	291
L. Courcelles	132	121	196—	449
	557	614	682—	1853
A. DUPRAS				
A. Dupras	83	179	187—	449
Mlle Y. Boutier	50	87	76—	213
G. Leduc	260	132	154—	546
Mlle G. Dupras	76	87	103—	266
M. Spada	158	121	143—	422
	627	606	663—	1896
F. Salberg gagne 2 parties.				
A. GERVAIS				
H. Guevin	96	184	138—	418
Mlle F. Gervais	103	118	128—	349
R. Lefebvre	153	109	107—	369
Mme G. Blouin	148	103	108—	359
A. Gervais	160	137	133—	430
	660	651	614—	1925
Y. MOISAN				
L. Tougas	143	120	121—	384
Mlle B. Vallée	110	144	86—	340
Alb. Mercier	167	129	121—	417
Mlle U. Crépeau	112	105	78—	295
G. Trudel	151	150	146—	447
	683	648	552—	1883
A. Gervais gagne 2 parties.				

Amis d'Hochelaga

W. FITZGIBBON, Mercerie				
A. Trudel	141	129	148—	418
R. Lambert	143	104	123—	370
W. Fitzgibbon	108	99	110—	317
R. Langlais	112	131	109—	352
H. Brouillard	201	148	168—	517
Total	705	611	658—	1974
A. TESSIER, Ferronnerie				
L. Demers	113	150	129—	392
R. Latour	115	90	123—	328
J. A. Tessier	113	89	123—	325
D. Desjardins	99	128	95—	322
F. Beauchamp	98	167	147—	412
Total	538	624	617—	1779
W. Fitzgibbon gagne 3 points.				
TAVERNE DUFOUR				
C. Dufour	119	115	127—	361
L. Boivin	110	122	98—	330
G. Scott	120	156	103—	379
W. Dufour	121	134	116—	371
G. Cardin	98	147	137—	382
Total	568	674	581—	1823
C. FAVREAU, Restaurant				
R. Hébert	121	134	161—	416
L. Guyon	101	139	115—	355
C. Favreau	120	150	94—	364
O. Blais	109	113	113—	335
A. Allard	105	123	131—	359
Total	556	659	614—	1829
Chaque équipe gagne 2 points.				
E. HAMELIN, Garage				
R. Gingras	119	121	100—	340
E. Pelletier	131	100	104—	335
E. Raymond	83	160	125—	365
E. Hamelin	106	122	138—	366
G. Messier	131	126	153—	410
Total	570	629	620—	1819
R. CHARBONNEAU, Boucher				
P. Schaigetz	121	155	139—	415
R. Charbonneau	99	95	105—	299
G. Lafrance	123	112	102—	337
F. Tessier	156	101	131—	388
A. Deniger	156	142	139—	437
Total	655	605	616—	1876
Chaque équipe gagne 2 points.				

Charlie Root est congédié par les Cubs

Le vétéran lanceur deviendra instructeur du club Los Angeles

Chicago, 8. (P.A.) — Charlie Root, un vétéran de 16 campagnes avec les Cubs de Chicago, et un joueur fort populaire dans cette ville, a été congédié sans condition par les Cubs aujourd'hui.

Root, qui a 42 ans, a gagné 201 parties dans la ligue Nationale pendant ces 16 ans, et Jim Gallagher, le gérant-général des Cubs, a dit qu'un poste d'instructeur avec un club de la ligue du Pacifique avait été offert à Root.

Root est parti immédiatement avec son épouse pour son ranch à Hollister, Californie, disant qu'il aurait bientôt une entrevue avec Dave Fleming, le président du club Los Angeles. Il a laissé entendre qu'il accepterait la position.

Root a refusé d'abandonner les Cubs il y a une semaine lorsqu'on lui a offert une occasion de tenter de se trouver une place avec un autre club des ligues majeures, disant: "J'ai commencé ma carrière dans les majeures avec les Cubs, et je la terminerai avec le même club". Il était en uniforme hier soir lorsque les Cubs ont perdu leur quatrième joute de suite dans la série contre les White Sox pour le championnat de Chicago.

Root est venu de Los Angeles aux Cubs en 1926. Il a gagné 18 parties dans sa première saison. En 1927, il a gagné 26 joutes. En 1929, lorsque les Cubs ont gagné le championnat, il a remporté 19 victoires, et n'a subi que six défaites. Il a aussi aidé les Cubs à gagner des championnats en 1932, 1935 et 1938, mais dans les Séries Mondiales il n'a pu gagner une seule partie, encaissant trois défaites.

Cette année, il a perdu sept parties mais il en a gagné huit, portant son total à 201 une de plus que le but qu'il s'était fixé. Root a été le héros d'une fête organisée par un groupe d'amateurs, le 10 août dernier, et on lui avait alors présenté un grand nombre de cadeaux.

Reprise des cours de floristique laurentienne au Jardin Botanique

Le Frère Marie-Victorin, directeur de l'Institut Botanique continue cette année encore son cours de floristique laurentienne. Ce cours consiste en un commentaire détaillé des unités de la flore indigène de notre pays. Il s'adresse à tous les étudiants en botanique, aux anciens diplômés qui veulent se tenir plus longtemps dans l'atmosphère botanique, aux professeurs, aux horticulteurs, aux agronomes et au public en général.

Ces cours sont illustrés de nombreuses diapositives et les auditeurs ont l'avantage d'examiner des spécimens représentatifs des plantes dont il est question.

Les cours se donnent à partir du 10 octobre, tous les vendredis, à 4 h. 30 dans la salle Léon-Provancher, de l'Institut Botanique, 4101 est, rue Sherbrooke. L'entrée est libre. Les auditeurs sont priés de se munir de la "Flore laurentienne" qui sert de base au cours.

Charretier remercié de ses services

Trois-Rivières, 8. (Du correspondant du **Canada**). — Le conseil a remercié de ses services le pétitionnaire de la demande d'annulation de l'élection de l'échevin Adrien Mailhot. Ce pétitionnaire, du nom de Jos Simard, était employé pour la cité à titre de charretier. L'échevin Emmett Boland, collègue de M. Mailhot dans le quartier Notre-Dame, a demandé son renvoi parce qu'il était pétitionnaire dans la contestation et le conseil à l'unanimité a engagé M. Robert Thiffault pour le remplacer.

CY WILLIAMS DEFAIT NUMA AU FORUM

Cy réclame le championnat après sa victoire. McCready bat Koverly

Cy Williams, le brutal lutteur de Tallahassee, a réaffirmé ses prétentions au championnat mondial après avoir disposé sans trop de difficultés de Leo Numa, devant une foule d'environ 3,000 amateurs au Forum. Williams s'est assuré une chute en moins d'une minute et demie, grâce à une attaque-surprise, et, après que son adversaire eut égalé les chances du match, Cy a remporté la chute décisive en se servant de sa brutalité.

Et ainsi, Williams réclame maintenant le titre de champion du monde. Cy devait faire face au champion reconnu ici, Yvon Robert, hier soir, mais Numa a dû être substitué à Yvon, lorsque celui-ci, prétextant une blessure à un genou, a annoncé qu'il ne pouvait lutter, il y a une couple de jours.

"Cette blessure n'est qu'une excuse pour éviter de me rencontrer, a déclaré Williams, et demain, je réclamerai à la Commission Athlétique le championnat mondial, qui m'a déjà été enlevé par une décision de la commission, sans qu'on me donne la chance de monter dans le ring pour défendre mon titre."

Robert, qui n'est pas encore tout à fait rétabli de sa blessure au genou, aura sans doute son mot à dire à ce sujet, et dès qu'il arrivera à Montréal, il se produira probablement des sensations.

Williams n'a pas été impressionné par le poids supérieur de Numa, à qui il concédait une dizaine de livres. Dès le début des hostilités, Cy s'est lancé à l'attaque et il a lancé Numa hors du ring. Celui-ci, plus étonné que blessé, est vite remonté, mais encore une fois, Williams l'a lancé hors des câbles.

Cy commence en vitesse

Cette fois, la chute a ébranlé Numa, qui était à moitié hors de combat lorsqu'il est remonté dans le ring. Cy s'est alors élancé sur lui, et après l'avoir projeté au plancher trois ou quatre fois, il lui a rivé les épaules au matelas au moyen d'un écrasement général.

Williams n'a pu répéter les mêmes tactiques à la reprise des hostilités, car Numa s'est montré plus prudent. Peu à peu, Leo a pris l'avantage, criblant Williams de coups d'avant-bras, et, après avoir lancé Cy sur les câbles, il a porté un formidable coup de poing à la mâchoire de Cy, qui s'est écroulé sur le plancher. Numa n'a eu alors qu'à se laisser tomber sur lui pour remporter la chute et égaler les chances du combat.

La troisième chute a été moins rude, et les deux rivaux s'en sont tenus à la lutte proprement dite. Après cinq ou six minutes plutôt paisibles, Numa a lancé Williams hors du ring, Cy est remonté furieux, il a criblé Leo de coups de poings et de genoux, se servant ensuite des câbles pour appliquer une clef de jambes.

L'arbitre Dan Murray a finalement réussi à faire lâcher prise à Cy, mais ceci n'a pas rétabli la jambe de Numa, qui était en fort piteux état et Cy a alors appliqué un écartellement. Numa, se tordant de douleur, a concédé la chute décisive après avoir tenté vainement de se tirer d'embarras.

Koverly est disqualifié

Earl McCready a fait un retour dans un ring local en semi-final, mais ce ne fut pas un retour glorieux, car il a fallu la disqualification de George "K.O" Koverly pour donner la victoire au vétéran lutteur de Winnipeg.

Koverly n'a pas menacé McCready, se servant de son bandage au poignet pour aveugler son adversaire, et il était en train de mettre le vétéran en pièces lorsque l'arbitre Muray s'est décidé à le disqualifier, parce qu'il ne voulait pas lâcher prise après avoir enroulé un des bras de McCready autou d'un câble, dans un coin du ring.

Roland Kirschmeyer a fait ses débuts locaux dans le deuxième match de la soirée, mais il a dû se contenter d'un résultat nul après avoir malmené Ivan Managoff pendant 30 minutes. Kirschmeyer ne s'est pas montré sensationnel comme lutteur, mais il a su se faire détester par la foule pour ses tactiques brutales.

Dans le combat d'ouverture, Jos DeValteau et George Linnehan ont annulé en 30 minutes. Le match a été plutôt monotone. Voici les sommaires: Cy Williams, 225, défait Leo Numa, 236, deux chutes de trois (Williams 1.29 minute, Numa, 12.19 minutes, Williams, 9.13 minutes).

Earl McCready, 235, défait George K.O. Koverly, 229, par disqualification, 14.10 minutes.

Roland Kirschmeyer, 243, et Yvan Managoff, 230, annulent, 30 minutes.

Jos DeValteau, 223, et George Linnehan, 218, annulent, 30 minutes.

NE PUBLIE QUE LES ANNONCES des MAISONS SERIEUSES

TOUS LES SPORTS

Alsab est le seul deux-ans invité dans le Spécial de Pimlico

Champions du turf inscrits dans le Spécial de Pimlico

Il est possible que la classique devienne une véritable course de "rêve" de champions

Baltimore, 8. (P.A.)— Le Spécial de Pimlico semble maintenant être destiné à devenir une "course de champions", une classique du sport dans laquelle la gloire signifiera plus que l'argent.

Comme l'affaire se développe actuellement, Alfred Vanderbilt, président du Maryland Jockey Club, court une chance d'établir un précédent dans le monde en faisant courir ensemble les leaders de trois divisions de course dans un grand match de $10,000, le 30 octobre, le vainqueur devant gagner toute la bourse.

Les monarques des divisions de trois ans et de handicap seront certainement parmi les partants et le spécial deviendra une véritable course de "rêve" de champions si Mme Sabath de Chicago accepte d'inscrire son deux-ans Alsab, un cheval acheté au prix d'aubaine de $700 et devenu depuis lors un vainqueur sensationnel.

Parmi ceux qui sont actuellement considérés comme concurrents probables se trouvent le champion de Warren Wright, Whirlaway, et Market Wise à Lou Tufano, tous deux des trois ans; ainsi que Big Pebble du Circle M. Ranch, Fenelon appartenant à Williams Woodward et Haltal de l'écurie Woodvale, des vedettes dans la division handicap.

Parmi les partants possibles se trouvent par ailleurs War Relic à Samuel Riddle, un trois- ans et Alsab, le seul deux- ans invité dans le spécial.

Alsab est actuellement à Pimlico et l'on croit que les Sabath et leur entraîneur Gud (Sarge) Swenke décideront samedi si le jeune champion courra contre des étoiles plus âgées dans la course d'un mille et trois-seizième, une distance nouvelle pour lui.

Une pesanteur selon l'âge sera accordée dans le spécial et si Alsab y prend part il portera seulement 97 livres tandis que l'échelle des fardeaux impose 120 livres aux trois-ans et 126 pour les chevaux plus âgés.

Il faut éviter que la guerre franchisse l'océan

(Suite de la page 12)

mesures nécessaires pour fermer la légation canadienne de Paris. M. William C. Bullitt a accepté de protéger les nationaux canadiens et les intérêts canadiens. Puis, le brigadier Vanier demanda aux Canadiens de quitter Paris.

Le brigadier Vanier a dit, hier midi, avoir connu Paris sous différents aspects, mais jamais dans une telle atmosphère de champ de bataille. Non loin de Paris, il y avait des troupes qui attendaient des ordres. Il a lui-même fait en dix-sept heures un voyage qui s'accomplit en trois heures en temps ordinaire. Il fallait éteindre les phares des voitures afin de ne pas orienter les bombardiers nazis. La route était parcouru par deux longues files de voitures qui se dirigeaient vers le sud. Les gens dormaient dans les voitures qui manquaient de gazoline ou marchaient le reste du parcours.

Certaines gens traînaient des animaux vivants pour ne pas mourir de faim. Il y eut plusieurs accidents désastreux.

Le 14 juin suivant, le brigadier Vanier se trouvaient à Bordeaux, le jour même de la chute de Paris. Deux jours plus tard, le premier ministre Paul Reynaud demandait le départ du gouvernement français pour l'Afrique du Nord. Le maréchal Pétain a dans la suite formé son cabinet.

On a décidé de diriger outre-Manche les femmes et les enfants canadiens. Le 16 le maréchal Pétain a demandé un armistice. Le 22, le jour où le sort de la France s'est joué, il régnait partout une atmosphère de mort. Il fut question de l'avenir de la flotte française au cours de la nuit. Puis le soir, on apprit que l'armistice venait d'être signé.

Le brigadier a terminé sa causerie en soulignant avec quel courage et quelle tenacité la population britannique a résisté aux attaques aériennes des nazis, au cours des trois mois qu'il a vécu en Grande-Bretagne, à la suite de l'effondrement de la France. Il a rappelé certains événements qui montrent que le moral de la population britannique a tenu de façon exemplaire.

Outre le brigadier général Vanier, on remarquait, à la table d'honneur, le major-général T.-L. Tremblay, C.M.G., D.S.O., V.D., A.D.C., inspecteur général de l'armée de l'est, le brigadier général E. de B. Panet, C.M.G., D.S.O., commandant du district militaire No 4, à Montréal, le lieutenant-colonel K.-P. MacPherson, D.S.O., le major G.-M. Grant, M. C.-F. Ritchie, M. R.-N. Coke, M. H.-E. McCrudden, M. L.-I. Playfaird et M. G. Erskine.

Rotation Numérique

AQUEDUCT

Voici les chiffres les plus significatifs depuis 30 jours. Les chiffres dans la troisième colonne indiquent le nombre de fois que les chiffres sont apparus depuis 1932. Les chiffres dans la dernière colonne indiquent le nombre de fois que d'autres combinaisons du même nombre se sont répétées.

Date	Nombre	Combin. répétée	Premier Fois rép.	Date	Nombre	Combin. répétée	Premier Fois rép.
Oct.				19	164	2	8
8	440	1	3	18	004	1	2
7	255	3	8	17	054	2	9
6	630	1	8	16	030	1	4
4	667	2	4	15	664	2	3
3	622	1	5	13	723	4	9
2	938	4	13	12	823	4	12
1	402	1	6	11	282	0	5
Sept.				10	026	1	7
30	649	4	13	9	686	0	4
29	542	3	9	8	442	1	4
27	723	5	9	6	226	3	8
26	005	1	5	5	622	2	12
25	797	2	9	4	185	1	8
24	398	3	12	3	201	2	7
23	617	8	13	2	973	4	13
22	503	2	10	1	167	8	8
20	028	3	8				

LES RÉSULTATS

Jamaica

PREMIERE COURSE — Deepend 121 Coule 9.30, 5.00, 4.10; Young County, Malley 31.20, 14.90; Camp Sortie 110 Lindberg 13.20. Temps 1.13 3-5. Oddesas Pride, Paper Plate, Jimson Belle, Tiberius, Sir Bevidere, Ruggd Rock, Bonny Clabber, Ariel Toy, oMeadow Court, o-Higher Bracket, oCheetah ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE — Reac 115 Robertson 7.30, 3.90, 3.00; Ballast Reef 111 Westrope 4.10, 3.20; Classic Beauty 104 Skelly 4.10. Temps 1.13 3-5. Head Sea, Rhanus, Postage Due, Dissembler, Misting, Red Welt, Brooklandville, Big Boy Blue, oStevada, oRissa, o-Pacer Inn ont aussi couru.

TROISIEME COURSE — Blue Dor 116 Meade 17.90, 10.00, 7.10, Burgaway 116, Skelly, 5.00, 4.30; Paladin 116 Bierman 6.40. Temps: 1.13. W. H. Kelly Inacoson, Michigan Brown, Display Style, Sound Effect, Gallant Dick, Pantagnet, Fire Warden, oStar Timber, oBourbontown ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE — Wood Robin, T. May 95.20, 33.40, 14.00, Johnny Jr 119 Schlenker 16.40, 10.00; Columbus Day 111 Roberts 15.90. Temps: 1.45 1-5. Whiscendent, Circio, El Basan, Scotch Broth, Fuago, Silver Grail, Dense Path, Landslide, Bostee ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE — Ramases, Bierman 6.00, 3.70, 3.00; Vintage Port 114 Hildebrand 6.10, 3.70; Eemplify 122, Westrope 3.00. Tmps 1.11 4-5.

SIXIEME COURSE — Llanero 111 Meade 3.90, 2.70; 2.40; Sun Eager 114 Westrope 3.30. 2.70; Tex Hygro 106 Strickler 3.20. Temps 1.46. Rankee Chance, Choppy Sea, Jackorack, Homeward Bound ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE — Cinder Maid, Robertson 16.10, 6.40, 4.20; Takewing 118, Donoso 3.70 2.70; Battle Won 111, Bierman 4.60. Temps: 1.46 3-5.

Long Branch

PREMIERE COURSE — Stimulitha 115, 3.40 2.40 2.25; Haggis 118, 2.80 2.50; Balaxy 112, 3.50.

DEUXIEME COURSE — Scocth Grass 107, 7.90 4.00 2.50; Happy Vote 112, 3.55 2.50; Cattari 115, 2.65.

TROISIEME COURSE — Khortol 109, 11.10 7.30 5.90; Wee Car 117, 12.50 6.95; Infra Red 109, 5.20.

QUATRIEME COURSE — Warigan 101, 5.65 3.90 3.10; Frobisher 109, 6.30 3.60; Jubilargo 114, 3.00.

CINQUIEME COURSE — Passa Grille 101, 14.35 7.00 4.70; Attrisius 108, 6.00 4.45; Donedna 105, 6.85.

SIXIEME COURSE — Kinsall 104, 5.80 3.05 2.45; Jacscarf 109, 3.20 2.55; Contributor 106, 3.25.

SEPTIEME COURSE — Bye Bye Mary 112, 9.60 5.10 4.25; Wise Will 120, 4.80 3.50; Careless Knight 115, 2.55.

Laurel

PREMIERE COURSE. — Agnes Knight, De Camillas 7.80, 5.00, 3.00; Peppery 110 Berg 11.50, 5.10; Stand Alone 113 Shelhamer 2.60. Temps 2.09 4-5. — My Exit, Kimesha, Two Aces, Petits Fours, Officiate, Vestale ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE. — Bien Asado 110 Deering 13.40, 8.00, 6.40; Isle de Pine 106 DeCamillas 6.90, 4.90; Single 113 Hacker 3.60. Temps 1.14. — Nyleve, After Orchids, Wise Witch, aOlympian, aCliftons Dawn, Quick Conquest, Susans Sally, Seaway, Hazemont ont aussi couru.

TROISIEME COURSE. — Mystique, DeCamillas 24.40, 12.20, 4.80; Impregnable 106 Gonzales 6.60, 3.50; Our Bien 113 Shelhamer 2.70. Temps 1.15 1-5. — Calatan, Dart Spin, Analogy, Vale Dove, Guile, Sir Chicle, Rosy Dollar, Ashame, Goldvcoin Miss ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE. — Fire Broom 116 Berg 16.00, 6.00, 4.40; Pinch Hitter 116 Keiper 5.00, 4.10; Rise Above It 116 Young 5.30. Temps 1.45 3-5. — Lucky Number, Marmy, College Widow, Magician, Phantom Player, First Water, Gay Call, Jacks Star, Solita ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE. — Jacsteal, Remerscheid 7.30, 4.10, 2.90; Gentle Savage 115 Berg 3.90, 2.90; Yale o Nine 107 Craig 3.30. Temps 2.00 2-5. — Grand Ever, Sir Mowlee ont aussi couru.

SIXIEME COURSE. — Sassy Lady 107 Deering 9.00, 5.70, 3.10; Skin Deep 106 Mora 3.90, 2.60; Abrasion 117 Gonzales 2.30. Temps 1.12 3-5. — Itabo, Trois Pistoles, Don Orlan ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE. — Star Chance, Page 9.00, 5.30, 3.40; Lazarus 111 Keiper 7.50, 4.30; Charlene 110, McCombs 3.50. Temps 1.49. — Sir Reg, Bright Sonina, Purple Dawn, Trostar, Perlette ont aussi couru.

HUITIEME COURSE. — Rhodium 115 Keiper 4.30, 2.90, 2.60; Connie Plaut 110 Breen 3.60, 3.10; Hazel W. 105 Scott 4.60. Temps 2.09. — Sweet Forever, Bob Jr., Cherrys Child, City Judge, Roll Eleven ont aussi couru.

Keeneland

PREMIERE COURSE — Fly Me 118, Borton, 7.20, 4.00, 2.80; Arrow Traction 116, Anderson, 5.60, 3.80; Sir L. 116, Thompson, 2.40 Temps, 1:12 2-5 — Tous ont couru.

DEUXIEME COURSE — Mindrum Maid, Berger, 96.80, 63.00, 19.60; Orlando Girl, McCreary, 9.60, 5.00; Even Tan 114, Anderson, 2.80. Temps, 1:07 2-5 — Vivacious Lady, oUno, Perhobo, Bepwil, oTropical Sun, Your Off, Foot Note, Royal Party, oSiesie Smith.

o—Field

TROISIEME COURSE — Linger Awhile, George, 5.40, 4.00, 4.00; Hamlin 114, Littrell, 10.60, 7.20; Extra Step 110, McCreary, 5.20. Temps, 1:13 — Tous ont couru.

QUATRIEME COURSE — Little Red Fox, George, 5.80, 4.00, 3.20; Cerberus 112, Anderson, 5.80, 4.20; Say Nomore 110, Cruickshank, 4.00. Temps, 1:12 2-5 — First Draftee, Wallingford, Loretta Rice, Rangle, Lieb Light, Goal to Go ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE — Epidor 114, Snider, 15.20, 5.40, 4.00: Gallee 110, Eads, 15.60, 7.20; Franks Boy 111, Vedder, 5.60. Temps, 1:11 4-5 — Shut Eye, Agricole, Jack Twink, Cherry Jam, Equistone ont aussi couru.

Hawthorne

PREMIERE COURSE — Miss Balo 113, Brocks 4.60, 2.80, 2.40; Radio Wave 113 Haritos 3.20, 3.60; Black Time 113 Pierson 7.80. Temps 1.16 3-5. Star Blink, Dodge Me, Honey Roll, Bright Play, Paulson, Saly I., Bolinvar ont aussi couru

DEUXIEME COURSE — Chosen Time, Pierson 1500 800 440; Deprock 110 Beverey 20.80 7.80; Conville 118 Martin 3.40. Temps 1.52. Des Grieux, Emporium, Three Sands, Steep ont aussi couru.

TROISIEME COURSE — Myrica 100, Brook 8.00, 4.20, 3.40; Anti Air 100 Philips 6.80, 4.40; Port o Call 108 Haritos 4.20. Temps 2.12.

QUATRIEME COURSE — Camaraderie Philips 10.20, 7.60, 5.20; Lilian Roth 103, Gillespie 5.20, 4.00; The Skipper 102 Beverley 5.20. Temps 1.49. Decourcy, Le Miserabe, Birka Boy Blue Time, Margee Noble, Himulus, Princely Gift, Legal Advice ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE — Pompe Bonne, 5.60, 3.20, 2.60; Meanwhile 110 Pierson 3.40, 2.80; Clear Blaze 113 Mywer 3.40. Temps 1.45.

SIXIEME COURSE — Mint Sand, Pierson 10.60, 3.80, 3.00; Goshen 118 Brooks 2.80, 2.40; r Smith 118 Martin 4.60. Temps 1.50 1-5.

SEPTIEME COURSE — Henry Hatter, Beverley 27.80, 11.40, 6.60; Tetrashera 118 Bianco 6.60, 4.60; Some Count 113 Jones 5.60. Temps: 1.50 2-5. Cantata, Chigre, Killarney Lass, Jim Lipscomb, Pell Mell ont aussi couru

HUITIEME COURSE — Kings Error 111 Pierson 6.00, 3.80, 3.00; High Name 108 Trombey 13.20, 8.20; Art of War 111 Critefield 4.00. Temps 1.51 3-5. Equioval, Port Spin, Gypsy Monarch, Dorothy D., K., My Bobby, Egipet ont aussi couru.

Rockingham

PREMIERE COURSE — Range Dust, Durando 15.80, 7.60, 4.80; Modulator 113, Dattilo 4.40, 3.00; Yannie Sid 113 Krovitz 5.00. Temps 1.14. Spillway Imthe Guy, Noble Count, Jack Fly, Mahdi, Peter Argo, Cadet Bob ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE — Nopalosa Rojo, Mehten 6.40, 3.80, 3.40 Minstrel Witt 111 Wolfe 6.40, 4.60; Ernie Monzer 116 Connolly 10.20. Temps 1.49 1-5. Post Luck, Jot em Down, Miss Mogul, Viajero, Phenomnal, Dinah Dsmond, Career Girl, Damica ont aussi couru.

TROISIEME COURSE — Valdina Fair, Atkinson 8.00, 4.40, 3.20; Moonful 110 Hettinger 3.80, 3.20; Two Ways 108, Griggs 3.60. Temps: 1.49. Circles Son Bati, Dot Says Not ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE — Lawyersville 106, Fels 21.00, 9.40, 4.80; Unbottoned 113 Moore 6.00, 3.80; Daisy 112 Krovitz 2.60. Temps 1.14 1-5. Hedda Gab, Reckless Saxon, Valdina Blue, Misty Lady, Ring Lader ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE, Rahanee 112, Dattilo 4.60, 3.00, 2.20; Long Pass 99, Mehrtens 4.40, 2.80; Speedy Josie 106, Hettinger 2.40. Temps 1.47 3-5.

SIXIEME COURSE. — Us 112 Connolly 5.40, 2.80, 2.60; Bright Trace 107, Mehrtens 2.80, 2.60; Time o War 113, Briggs 3.20. Tmps 1.13. Kntown, Dunade, Sameron, Tony Weaver, Four Eyes ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE — Oblsbo 108, Hettinger 7.80, 5.20, 3.20; Wee Scot 110 McRoberts 8.60, 5.60; Richestan 110 E. Smith 5.00, Lactose 111, Taylor 3.20. Temps 1.48 2-5. Last Chance, War Ace, Catch me Not, Eleventh Hour ont aussi couru.

HUITIEME COURSE — Hasty Wire M. Packer 12.80, 6.40, 4.80; Pistol Pete 113 McRoberts 9.60, 6.00; Hot Iron, Allgaier 3.60. Temps 2.01.

LES INSCRITS

Jamaica

PREMIERE COURSE, 6 furlongs. — Show House 112, Little Pelican 107, Good Whiskey 112, Go-Gino 115, Alaflag 115, aMacchic 112, Barnegat 112, Sorgho 118, Prime Sun 112, Party Boy 112, Milk Toast 112, Magnify 118, Inferno 118, Bowling Green 112, Stimstone 118, aGay Chic 107, Bright World 112, Pjinochle 112, Ladys Count 112, Gatineau 113.

a—Entrée E. Chadwick et Baleville Farm.

DEUXIEME COURSE, 1 3-16 mille. — Alimony Kid 115, Horticulturist 105, Miquelon 114, Who Reigh 110, Fire Marshal 116, Impressionist 111, Navarin 115, Even Up 111, Slave Charm 108, Running Lights 110, Timberland 116, Wooden Indian 115.

TROISIEME COURSE, 1 1-8 mille. — Sun Galomar 114, Buckboard 105, Franco Saxon 111, Ring Star 105, Noroton 106, Briar Play 109, Coy Vixen 102, aSun Lark 106, Darby Du 111, Lady Bethyl 111, Brwn Bomb 117, Dancetty 103, Aladdin's Dream 111, Inconceivable 115, Count Happy 115, Alpolly 105, Dunfrese 106, Ken's Pop 111, aWake 113, Lady Infinite 103.

a—Entrée B. F. Christmas et J. V. Tiani.

QUATRIEME COURSE, 6 furlongs. — aRufigi 120, Grand Party 116, In Question 116, aPar Avion 116, Flying Legion 116, Ocean Line 111, Grail Bird 116, Chicuelo 120, Roman Descent 113, Valjohn 111, Maczaca 116, Count Haste 106.

a—Entrée Lord Carnarvon et Mme R. A. Knight.

CINQUIEME COURSE, 6 furlongs. — Media Luna 107, Muy Vestido 107, aMiranda Z. 103, My Choice 107, Cushlamacree 108, Scenic 112, Spiral Pass 119, Picture Hat 108, aDrach 103, Gummed Up 108, Frilled 108.

a—Entrée T. H. Heard, Jr.

SIXIEME COURSE, 1 5-8 mille. — Equitable 104, Tola Rose 113, Filisteo 119, Al Au Feu 105, Piping Rock 111, Obash 108, City Talk 108, Corydon 122, Lovely Night 113, Paul Pry 113, Monida 107.

SEPTIEME COURSE, 1 1-16 mille. — Pet 113, Peep Show 111, Miss Discovery 110, Moja 115, Cadenza 110, Yawl 115, Poppadeets 116, Haut Mond 113, Starlike 112, Strolling In 110.

Hawthorne

PREMIERE COURSE, 6 1-2 furlongs — Truda 110, Fair Jule 106, Sweet Pease 112, Best Quality 114, Golf Way 114, King Cotton 114, Innuendo 116, High Toss 114, Hill's Palm 114, Parisian Witch 114, Winkle 113, Flush 109, Ginocchio 117, Joe W. 117, Veiled Prophet 116, Stray Chord 111, Doctor's Rose 106, Rejectable 112.

DEUXIEME COURSE, 6 1-2 furlongs — Darby Dallas 112, Shadtytown 114, My Crest 114, Wild Pigeon 114, Maninthemoon 109, Pleione 113, Cape Race 111, Golden Era 116, Texas Way 115, Ten Blow 117, Millmore 117, Chatterab 106, Flasweep 106, Park City 114, Treas Amigos 111, Ambo 107, Monon Lad 119 Tall Oak 114.

TROISIEME COURSE 6 furlongs — Sissy Bones 113, Brilliant Hope 116, Miss Carmen 113, Country Miss 113, Golden Monk 116, Pates Girl 113, Brush Brush 113, Tasseled 113, Prospect Lady 113, Karlspar 116, Devoted 113.

QUATRIEME COURSE, 6 furlongs — String Band 118, aMrericano 111, K. Rounder 118, New Glory 108, Casual Play 118, Teco Tack 108, Big Lee 118, Bobloy 106.

a—Entrée A. N. Gelb.

CINQUIEME COURSE, 1 1-16 mille — Dear Yankee 111, French Horn 110, Impenetrable 106, Oakmont 110, He Man 112, Alcinous 110, Brown Ben 113.

SIXIEME COURSE, 6 furlongs — Book Plate 108, Winlette 105, De Kalb 104, Tree Bangs 116, Mordecai 113, Woodsaw 113, Certainty 116, Doublerab 116.

SEPTIEME COURSE, 1 1-16 mille — Prefer Transit 112, Cornwalis 113, Swift Spot 105, Tex Star 103, Coonel Joe 115, Chicharra 110, Chance Ray 113, Galley Sweep 108, Hada Moon 109, Spanish Party 115.

HUITIEME COURSE, 1 1-16 mille — Paulson 113, Panjab 115, Perplex 115, Takitfrome 113, Rosin 108, Doug Brashear 113, Getabout 105, Watercure 118, Cossack Girl 112, Broadway Juel 108.

Laurel

PREMIERE COURSE, 6 furlongs — aMarkman 116, Darting Star 111, Snarleyow 116, Lit Up 111, Lady Galjan 113, Gratis 113, Gypsy Moth 108, War Art 116, Baby Boy 111, Missa 113, aCuth 116, Scarlet Bow 113, Little Monarch 111, Flying Reigh 116, Happy Jane 108, Shepson 116.

DEUXIEME COURSE, 6 furlongs. — Crystal 115, aBlowing Wind 111, Church Supper 115, Vivacity 115, bMad Witch 115, bLaris 115, aBums Rush 115, Falconiere 115, Fondenella 115, Skittles 15, Quatre Song 115, Gal o War 115.

TROISIEME COURSE, 1 1-16 mille. — Blockader 113, Blowing Rock 106, McHenry 104, altar Ship 106, Slugger 109, bBright Camp 111, Persian Queen 101, bBallotant 106, Sir Broadside 109, Dot Will 106, Charmful 108, aRolling Swell 111, Rose Anita 101, Conqueror III 111, Sunchia 109, Canterbrun 106.

QUATRIEME COURSE, 6 furlongs. — Red Thorn 105, White Bait 108, Vagrancy 111, Bless Me 114, Tomiuta 117, Casad 106, Happy Note 108.

CINQUIEME COURSE, 6 furlongs. — Magic Stream 103, Pomiva 106, Old Rosebush 111, Red Wrack 111, Sbbriquet 109, Happy Lark 101, Sack 117, Royal Business 112.

SIXIEME COURSE, 1 1-16 mille. — Boreale 107, Warlock 115, Wesley A. 110, Flying Plaid 110, Daily Trouble 115, Allessandro 115.

SEPTIEME COURSE, 1 1-16 mille. — Wire Me 103, Ophelia H. 108, Easter Rabbit 104, Dingmans 111, Steady On 108, Feedpatch 109, Big Jack 111, Prompto 105, Miss Neptune 108, Jalaine 110, Second Best 103, Stockton 111, PPurport 115, Triphammer 113, Star Charter 106, Brakeman 111.

HUITIEME COURSE, 1 1-8 mille. — Mightily 112, Panther Creek 113, Aster Lady 110, October Ale 117, Serooge 110, The Scoundrel 111, Shailleen 112, Sun Phantom 113, Distillation 114.

CHOIX DU JOUR

A LONG BRANCH
1—Golden Thought, Leo D., Penabud.
2—Foliage, Hay Knife, Game Hunter.
3—Maple Tints, All Above, Isaak Walton.
4—Ensign Mary, Bunetta, Thornlea.
5—Samoan Queen, Logman, Brodear.
6—Hasty Million, Zevwee, Brass Bottle.
7—Back Number, Teddy Haslam, Storm Light.

A JAMAICA
1—Milk Toast, Show House, Barnegat.
2—Impressionnist, Navarin, Fire Marshal.
3—Sun Lark, Ring Star, Dancetty.
4—Grand Party, Rufigi, Chicuelo.
5—Scenic, Cushlamachree, Muy Vestido.
6—Tola Rose, Equitable, Corydon.
7—Pet, Miss Discovery, Poppadeets.

A ROCKINGHAM
1—Free Bid, Tonianna, Skeeter.
2—Pneumatique, Senorita Leona, Scarcity.
3—Countess Abbott, Charlies Lady, Bullion.
4—High Martin, Hard Loser, Black Look.
5—Roman Legion, Petes Bet, Hardship.
6—Dark Beau, Papa Jack, Sun Fighter.
7—Old River, Billy Bee, Top Queen.
8—Cisneros, Hand and Glove, Holl Image.
9—Merrily San, Swing Band, Gay Troubadour.

A HAWTHORNE
1—Best Quality, Winkle, Innuendo.
2—Darby Dallas, Falsweep, Ten Blow.
3—Pates Girl, Prospect Lady, Brilliant Hope.
4—String Band, Casual Play, New Glory.
5—Alcinous, He Man, Oakmont.
6—Mordecai, Woodsaw, De Kalb.
7—Chance Ray, Cornwallis, Swift Spot.
8—Cossack Girl, Panjab, Watercure.

A LAUREL
1—Baby Boy, Gratis, Gypsy Moth.
2—Vivacity, Gal o War, Blowing Wind.
3—Bright Camp, Charmful, Bar Ship.
4—Tomiuta, Happy Note, White Bait.
5—Sobriquet, Magic Stream, Old Rosebush.
6—Flying Plaid, Warlock, Daily Trouble.
7—Fred Patch, Second Best, Wire Me.
8—Panther Creek, Sun Phantom, Distillation.

A KEENELAND
1—Dark Play, Gay Nash, Small Wonder.
2—Brown Moss, Erin Torch, Our Willie.
3—Pink Clover, Good One, K. Mixer.
4—Royal Heels, Foolish Fancy, Brutus.
5—Blue Delight, Proud One, June Bee.
6—Brown Dancer, Red Start, Alibi Babe.
7—Parkwood Chief, Sickle King Little Pinkey.

Rockingham

PREMIERE COURSE, 6 furlongs — Sadie F. 103, Henryels Pick 113, Sulfstan 115, Skeeter 110, Pecks Bad Boy 108, Corsica 110, Crimea 111, Hugood 113, Ariel Gazelle 108, Free Bid 110, Dianapat 112, Guy Fawkes 111, Tonianna 108, Elmer 111, Stepacola 108, Mattapony 115.

DEUXIEME COURSE, 6 furlongs — Somerville 103, Benefice 103, Kempy 107, Hrd Carry 105, Senorita Leona 108, Weslow 113, Superior 110, Royal Ink 108, Affianced 108, Pneumatique 108, Header 106,(Strutting Miss 101, Sangelle 108, Scarcity 115, Tryangetit 105, Very Graceful 110.

TROISIEME COURSE, 6 furlongs — Sun Idele 108, Embrace 110, Bullion 108, Winged Pharish 111, Junior Prom 108, Countess Abbot 110, Driving Power 111, Elmada 113, Alkyon 116, Charlies Lady 108, Aethel Queen 110, Right as Rain 108, Belmar Boy 111, Bonified 113, Kilocycle 110, Detroit II 113.

QUATRIEME COURSE, 6 furlongs — Lady Florida 110, Circus Wings 112, Tiny Trick 113, Real Play 1-03, High Martin 120, Jelwell 110, Paddy 108, Hard Lower 112, Dogrose 108, Back Look 115.

CINQUIEME COURSE, 6 furlongs — Rosy Brand 109, Petes Bet 118, Tea Banter 118, Captain Rae 112, Bright Acre 118, Hardship 113, Rosary II 109, Roman Legion 112, Blue Stride 110.

SIXIEME COURSE, 1 1-8 mille — Uinter Sea 110, Light Tack 108, Grand Day 113, Dark Beau 118, Countryp Lass 110, Prunay 108, Papa ack 111, Sun Fighter 113.

SEPTIEME COURSE, 1 1-16 mille — Top Queen 107, Infidox 115, Major B. 113, Jim Blazes 113, uanita 105, Billy Bee 118, Cave Hill 113, Old River 110, Tornado 110, Mannery 113.

HUITIEME COURSE, 1 1-16 mille — Hand and Glove 107, Slump 115, Whipaway 113, Holl Image 113, American Money 110, Giggle Lee 113, Cisneros 113, Gaspar De Salo 110 Chattergal 115, Somali 108.

NEUVIEME COURSE 6 furlongs — Athananasian 111, Short Measure 115, Swing Band 105 Maefleet 111, Broadtail 111, Updo 110, Gay Troubador 111, Hittie 107, Airwin 111, Recoy 115, Malinda D. 115, Merrily San 110, Trustworthy 113, Aristocracy 112.

Long Branch

PREMIERE COURSE, 6 furlongs — Barts Mayor 115, Simosee 112, Penabud 109, Allons 112, Marbuer 109, Jorufus 110, The Calf 112, Golden Thought 112, Gold Jug 107, Leo D 110, Miss Ksar 114, Gare Diamond 110, Miss Sarnia 109, Lyonette 107, Big Sam 110, Stimulette 112

DEUXIEME COURSE, 6 furlongs — Game Hunter 110, Hay Knife 107, Belstone 112, Roman Pride 116, Cora Sun 107, Kid Glove 110, Pomsee 107 Poliage 120, Josey L., 110, Hatteras Light 115, Happy Seth 105, Pete's Lady 107, Acquin 114, Lorraine S. 109 Juanita J. 112, Gay Boy Again 110.

TROISIEME COURSE, 6 furlongs — Maple Tints 110, Cuvanna 107, Ovid 115, Early In 115, Traffic Light 117, Getwell 114, Issak Walton 110, Cup Winner 110, All Above 120, Thermal 107, Belledare 107, Paquea 112, Sun Madras 115, Heramore 112, Floysan 105, Corton, 110.

QUATRIEME COURSE, 1 mille 70 verges — Thornlea 110, Brigade Jr 116, Amhurst 115, Orange Liz 112, Ensign Mary 112, Lynalta 107, They 115, Noisette 107, Bunetta 107, Matab 109, Blonde Siren 107, Spicy 112, Fred Tracey 120, Don Boscombe 110, Last Steel 120, Rehearse 117.

CINQUIEME COURSE, 5 1-2 furlongs — Guess Who 110, Haytip 116, Brodear 117, Hayfield 110, Thrust d'Or 107, Samoan Queen 115, Mary's Lullaby 110, Fire Log 113, Belle Glade 110, Hope My Dear 117, Maitand Miss 115, Logman 116, Fair Set 105, Store Flare 107, Phalamaid 113, Waverley Prince 110.

SIXIEME COURSE, 1 mille 70 verges — ernardine W. 117, Court Bleheim 109, Hominy Imp 112, Loloma 112, Charmette 117, Tellus 115, Hasty Million 109, The Mouse 115, Rupstic Maiden 112, Brass Bottle 112, Gengis Khan 2nd 115, Zevwee 117, Greek Goddess 112, Elbandino 115, Galthea 112, Play Flash 106.

SEPTIEME COURSE, 1 1-16 mille — Mere Frolic 117, Goggles 112, Storm Light 105, Yenoc 117, Back Number 109, Brotela 103, Solid 103, Pagan Lake 105, Teddy Haslam 117, Full of Speed 113, Good Han 109, Powers Gouraud 113, Bloomer Girl 110, Play Show 125, Lexbrook 113, Kindred Spirit 117.

Keeneland

PREMIERE COURSE, 6 furlongs — Risky Business 110, Point High 105, Small Wondr 107, Hin Agnes 107, Dark Play 116, Ninety Days 113, Gay Nash 110, Mr Sam 101.

DEUXIEME COURSE, 6 furlongs — Guinea Lad 114, Barcee 108, Brown Moss 106, Our Willie 107, Erin Torch 116, Maydig 112,

TROISIEME COURSE, 6 furlongs — Gingall 111, Good One 107, Play Like 107, K. Mixer 110 Sea Tack 110, Pink Clover 110, Suprine 108, Air Craft 110.

QUATRIEME COURSE — Sabra 107, Foolish Fancy 108, Royal Heels 111, High an Low 112, Meetsum 115, Brutus 115.

CINQUIEME COURSE 6 furlongs — June Bee 109, Blue Delinght 109, Flying Easy 106, Winamac 105, Proud One 117, Nimble 117 T. 109.

SIXIEME COURSE, 1 1-16 mille — Alibi Star Whiz 116, Brown Dancer 111, Tiptolate 113, Swoosh 113, Red Start 102, Syndicator 110.

SEPTIEME COURSE, 1 1-16 mille — Little Mom 108, Blue Play 116, Ladislas 108, Sicke King 108, Little Pinkey 116, Catchem 105, Parkwood Chief 116.

TROT ET AMBLE

Un record anticipé au Parc Richelieu

Le record de la piste au Richelieu de 2.06 3-4 détenu par Prince Dale propriété de M. Jos. Beaudoin de St-Sulpice serait en danger d'être abaissé si l'on en croit les experts, plusieurs que nous avons rencontré semblent unanimes à déclarer que si la température est favorable lundi il est fort possible que les chevaux inscrits à Free-for-All devront tous être à leur mieux car la compétition sera des plus acharnée, pour l'emporter avec des chevaux comme Virginia Lasacer qui récemment couvrait le mille en 2.07 1-2 lors du match Yeltrah Boy - Virginia Lasater.

Lundi il y aura Harry G. de Sherbrooke venu spécialement pour cette course et son record imposant le place nécessairement au premier rang. Victor Lee si notre mémoire nous sert bien s'est classé premier dans 12 de ses récentes courses sur un total de 15. Si nous mentionnons ces trois chevaux en particulier c'est qu'ils sont des mieux connus à Montréal mais comme il est fort probable que tous les chevaux éligibles soient inscrits d'ici quelques heures il est convenu que plus de 8 des meilleurs prendront le départ. Parmi les éligibles mentionnons Andy Hanover, Hyland Worthy, Dominion Grattan, Billy Hugo, Victor Direct et autres dont les entrées seraient acceptées d'ici 48 heures car pour prendre part à cette toute importante classique les propriétaires devront inscrire leurs chevaux pas plus tard que vendredi à 4 heures.

Victoria Lasater sera à Montréal vendredi, Harry G. sera aussi au Parc Richelieu vendredi et l'accomodation nécessaire leur a été réservée.

La piste du Parc Richelieu malgré les pluies torrentielles est en état de permettre la plus grande vitesse et avec une température un peu plus chaude le vainqueur devrait égaler si non abaisser le présent record de 2.06 3-4.

Deux autres classes seront au programme lundi. Dimanche, trois classes Le Grand Free-for-All pour trotteurs, une classes nommée et une classe 2.22 ainsi que le match Jane Axworthy-Lawyer Grattan constitueront le programme de cette matinée.

De manière à accomoder un plus grand nombre de chevaux plusieurs ouvriers sont à construire de nouvelles écuries dont plusieurs seront terminées pour dimanche. Plus de 50 chevaux sont maintenant au Parc Richelieu avec une trentaine attendus en fin de semaine.

Pari-double

A Rockingham Park—$79.00.
A Laurel—$123.40.
A Jamaica—$20.20.
A Hawthorne—$63.80.
A Long Branch—$13.35.

AUCUN APPEL TELEPHONIQUE

Nos lecteurs sont priés de prendre note qu'à l'avenir nous ne donnerons pas d'informations sportives au téléphone.

L'oeuvre de cinq générations de maîtres brasseurs

La meilleure BIÈRE au Canada

L'offensive allemande en Russie, mal vue de la Bourse de Londres

POTINS FINANCIERS

Wall Street était hier un peu moins réactionnaire que la veille et l'on pouvait en dire autant pour les Bourses de Montréal et de Toronto. Quant aux prix du blé, ils étaient irrégulièrement plus fermes hier sur le marché de Winnipeg et quelque peu à la hausse à Chicago. Sur la Bourse de Londres, la tendance était hier plus lourde que la veille.

* * *

Le marché anglais paraissait témoin, hier, d'une vague de liquidations, en anticipation d'évènements graves possibles en Russie. L'on considère, en effet, à Throgmorton Street la 4ième offensive allemande comme d'une "importance vitale". Rien de plus logique, puisque le gouvernement soviétique lui-même reconnait la situation comme étant des plus critiques. Que le gouvernement britannique se rende, par contre, à la demande de Staline et qu'il ouvre un nouveau front à l'ouest, en attaquant les faibles garnisons germaniques en France et ailleurs et Hitler devra tout probablement dégarnir ses forces, actuellement à l'offensive en Russie; ce qui dégagerait quelque peu les Soviets et permettrait peut-être à ces derniers de prendre l'offensive pour de bon, à leur tour. D'ici là, que le monde des spéculateurs se garde de s'emballer, d'autant plus qu'il ne doit pas oublier que le Japon surveille attentivement ce qui se passe dans le pays des Tsars et qu'il n'hésitera pas à le frapper en Sibérie, pour peu qu'il devienne évident que les 3 offensives actuelles des Nazis ont des chances de succès. Il va sans dire que toute action, en ce sens de la part de Tokio, constituerait un facteur défavorable de plus pour les marchés boursiers anglo-saxons. S'il est vrai que Wall Street réagirait violemment à cette nouvelle, il se pourrait fort bien cependant que nos marchés mobiliers canadiens aient une tenue contraire, pour la bonne raison qu'elle présagerait une entrée prochaine des E.-U. dans le présent conflit, du côté des Alliés. Comme dame rumeur veut que tout succès allemand en Russie soit suivi d'une offre de paix à l'Angleterre, mieux vaut donc se montrer prudent dans l'accumulation des "stocks d'armements" actuellement, même, s'il semble peu probable que la fière Albion en vienne à mettre fin aux hostilités avec Hitler, d'autant plus que la Russie n'est pas encore battue et qu'elle ne le sera probablement pas, si Washington intervient efficacement.

* * *

Les directeurs de Colgate-Palmolive-Peet Company doivent se réunir aujourd'hui pour considérer la question du dividende, de même que ceux de Reynolds Tobacco.

* * *

Le bruit court toujours la rue que Brazilian Traction déclarera un dividende avant la fin de l'année. Il n'y aurait rien d'illogique à cela, en face de l'amélioration accusée dans les affaires de la compagnie et aussi vu le relèvement du commerce extérieur du Brésil.

* * *

Les administrateurs de Cooksville Co. et ceux de Interprovincial Brick Co. doivent tenir des assemblées aujourd'hui.

* * *

C'est aujourd'hui et demain que tous les producteurs de nickel du Canada et des E.-U. doivent se réunir à Toronto, afin de discuter de la situation de cette industrie.

* * *

Nous apprenons que c'est demain que les actionnaires de Payore Gold Mines seront appelés à ratifier certain accord avec la Sylvanite Gold Mines, en vertu duquel cette dernière entreprise prendrait une option sur tout l'actif de la première compagnie et formerait, dans la suite, une nouvelle société minière. 800,000 actions de cette dernière corporation reviendrait alors à Payore.

En marge de l'activité productive du pays

Le caractère des nouvelles de guerre en Russie actuellement et les perspectives de taxes de plus en plus élevées constituent deux facteurs défavorables pour la bourse présentement, et, c'est pourquoi, nous croyons opportun d'analyser la situation des affaires au pays, afin d'inciter le monde des spéculateurs canadiens à ne pas perdre confiance dans l'avenir des valeurs détenues en portefeuille en ce moment.

Pourcentage de la capacité utilisée des usines, plus élevé qu'en 1940

Personne n'ignore que notre effort actuel de guerre a des répercussions de plus en plus grandes sur nos activités économiques. Si ces dernières se comparent fort bien avec 1940 et davantage avec la période d'avant les hostilités, il n'en est pas moins vrai qu'elles se sont légèrement contractées au cours du mois dernier. En effet, d'après la lettre mensuelle que la Banque Canadienne de Commerce vient de rendre publique, l'indice de l'activité industrielle au pays, sur le milieu du mois dernier, montrait une faible contraction par rapport au milieu du mois précédent. Il s'établissait, en effet, à 160, contre 162 en août, en prenant 1937—100 comme base. Si l'on considère, par contre, qu'il ne figurait qu'à 127, en 1940, à pareille date, l'on ne peut s'empêcher de reconnaitre qu'il y a eu progrès notable cette année dans les affaires canadiennes. Rien de plus vrai, puisque de plus, le pourcentage de la capacité utilisée de nos usines s'établissait à 113 sur le milieu de septembre, en regard de 94, à la même date l'an dernier et de 114 sur le milieu du mois d'août, comme chacun sera à même de le constater dans le tableau ci-dessous:

Groupe	% de la capacité courante utilisée			% de l'activité générale, basée sur 1937		
	Août 1941	Sept. 1941	Sept. 1940	Août 1941	Sept. 1941	Sept. 1940
Aliments, boissons, etc.	88	91	80	141	145	125
Vêtements (chaussures, textiles)	108	114	115	121	128	124
Pulpe et Papier	97	98	95	103	104	103
Produits forestiers	99	98	86	124	124	116
Commerce de l'automobile	136	100	81	166	127	105
Commerce du fer et de l'acier ..	146	145	95	278	275	170
Lourd	**160**	**156**	**93**	**391**	**382**	**221**
Moyen	**132**	**136**	**89**	**187**	**192**	**122**
Léger	**136**	**135**	**110**	**168**	**167**	**131**
Produits métalliques non-ferreux	149	150	101	189	190	120
Prod. minéraux non-métalliques.	101	102	98	119	121	118
Produits chimiques	104	104	95	119	119	105
Divers	106	107	88	144	145	118
Indice composé	114	113	94	162	160	127

Un coup d'oeil sur ce tableau permettra de constater que les activités dans nos industries de produits alimentaires furent meilleures en septembre que durant le cours du mois précédent, de même que dans nos industries textiles et de la chaussure. L'on y notera, aussi, de légères améliorations dans nos industries de la pulpe et du papier et des produits non-métalliques et non-ferreux. Par contre, l'on y constatera que nos industries de l'automobile et de l'acier ont vu leur rendement se contracter, tant à cause de grèves, qu'à cause de la nécessité de renouveler l'outillage et la machinerie un peu partout. Il ne faut donc pas trop s'en faire avec ces diminutions, car, elles ne seraient que temporaires et l'ensemble des affaires n'en a guère souffert, si l'on considère que l'indice du rôle de paye dans nos établissements industriels s'établissait à 172 sur le milieu du mois d'août, contre 170 sur le milieu du mois précédent et seulement 133, à la même date en 1940.

Les commandes de guerre et le pouvoir de gain accrû accélèrent la production

Cette expansion économique au Canada, elle n'a pas été sans avoir d'importantes répercussions sur notre revenu national. Ce dernier, d'après le rapport que le Bureau Fédéral de la Statistique vient de rendre public, s'établirait à $3,446,000,000 pour les 8 premiers mois de 1941, contre $3,118,000,000 pour la même période en 1940. Cette augmentation de 10.5 pour cent ou de $328,000,000 est attribuable au stimulant de la guerre. La demande de munitions et de fournitures militaires est le principal facteur générateur, tandis que l'augmentation du pouvoir d'achat amène une accélération importante de la production d'articles de consommation. La hausse des prix de gros, considérablement en évidence au cours de l'année courante, est également un élément d'augmentation du revenu national au cours des huit premiers mois. Comme les prix de gros étaient un peu plus élevées en 1929, l'avance du revenu national à une nouvelle cime est un indice du volume considérable de la production canadienne durant l'année courante.

Nous tenons, ici, à faire remarquer que, s'il y a eu accroissement de 10.5 p.c. dans l'ensemble du revenu national au cours des 8 premiers mois de l'année, que le revenu provenant des 9 groupes de production de denrées accuserait toutefois une hausse de 16.8 pour cent à $1,707,000,000. Bien que le rendement de nos récoltes de blé soit moindre cette année qu'en 1940, cette diminution n'aura pas d'effet normal sur les facilités de transport et d'expéditions maritimes, vu que l'accroissement persistant dans les expéditions d'armements, etc., compensera amplement pour la réduction ci-dessus mentionnée.

Si l'on considère que le rendement de nos industries manufacturières a accusé une avance de 12 p.c. durant les 8 premiers mois de cette année, par rapport à la même période en 1940 et si l'on tient compte que le bâtiment montre, de son côté, une hausse de 45 p.c. il n'est donc pas étonnant que le pouvoir de gain des Canadiens soit meilleur et que les affaires s'en ressentent heureusement, en définitive, d'autant plus que les mouvements de nos marchandises à destination de l'étranger continuent de laisser voir une amélioration marquée. En effet, nos exportations se sont chiffrées durant les 8 premiers mois de cette année à $1,042,000,000 contre $767,000,000 durant le même espace de temps en 1940, soit donc près de 36% de plus.

Il ressort de telles données qu'il importe que le monde des placeurs de fonds continuent d'avoir foi dans l'avenir des corporations canadiennes, tout en tenant leurs comptes bien protégés, car, ils ne doivent pas ignorer que ce qui semble vouloir se passer en Russie et ce qui se passera prochainement à Ottawa et Washington constituent des facteurs plus ou moins intéressants pour le marché. En effet, que l'offensive contre Moscou progresse de plus en plus et le sentiment spéculatif s'en ressentira, et, que les gouvernements, canadien et américain, en viennent à augmenter les impôts et les bénéfices de maints titres, inscrits sur les Bourses de New-York, Montréal et Toronto, en souffriront. Que dis-je, déjà, ces perspectives d'augmentation ont pour effet de prévenir actuellement des hausses dans les taux de maints dividendes, avances justifiées par l'accroissement marqué dans les revenus de plusieurs entreprises corporatives des E.-U. et du Canada.

Marcel CLEMENT

Bourse de MONTRÉAL

Léger ralliement tardif hier sur le marché local, après un début quelque peu lourd. Winnipeg Electric gagnait 1 pt.

La liste locale accusait des variations plutôt à la baisse, mais il était évident que le marché était loin d'avoir le caractère réactionnaire de la veille.

10,100 titres industriels changèrent de mains hier sur ce marché, contre 5,800 la veille. Quant à l'échange des titres miniers, il fut de 8,800 actions, en regard de 4,900 la veille.

Les métaux rencontraient plus ou moins de support et Nickel et Smelters clôturaient fractionnellement plus bas.

Bell Telephone était toujours bien ferme parmi les utilités publiques. Quant à Montreal Power et Shawinigan W. & P. Co., ils se comportaient décidément résistants hier.

Les titres de cies de transport étaient moins achalandés qu'antérieurement et le C. P. R. passait de 6 1-2 à 6 3-8 et la C. S. L. de 6 1-8 à 6.

Winnipeg Electric se distinguait parmi les services publics en se hissant de 1 point.

Howard Smith clôturait ferme parmi les papeteries, tandis que Bathurst et St-Lawrence Corporation s'avilissaient.

Dom. Textile perdait 1 pt parmi les titres de coton et Canadian Célenase, priv., reculait de 2 points.

Home Oil reculait de 10 cts parmi les huiles de la Vallée Turner.

Bruck Silk reculait de 1 pt à 5, parmi les spécialités.

Malartic Gold Fields s'avilissait de 3 cts parmi les mines d'or, transigées hier sur le Curb de cette ville.

Nombreux obstacles à la production de l'acier

New-York, 8. — Les gros efforts tentés dans le but d'accroitre le rendement de la sidérurgie ont passé inaperçus devant les obstacles qui ont empêché plusieurs aciéries de fonctionner à pleine capacité, dit le périodique "Iron Age".

Plusieurs observateurs sont d'avis que Washington se préoccupe beaucoup plus de l'expansion industrielle que de ces obstacles, lesquels comprennent les grèves et les ralentissements, la rareté des riblons de fer et d'acier ainsi que d'autres matières premières essentielles, les désavantages du système des préférences et les fermetures.

D'après le nouveau plan pour augmenter la production d'acier, les fournisseurs des aciéries auront une lourde tâche à accomplir, malgré le système des préférences obligatoires; ils ne pourront pas d'ailleurs répondre à tous les besoins de la défense et des civils.

Les fermetures, occasionnées par le système des préférences, sont un fait plus important que l'accroissement de la production d'acier pour l'instant, parce que cette semaine, l'industrie et l'économie du pays commencent à s'en ressentir.

Le cas de Ford est isolé. On s'attend que la répartition des métaux et d'autres matières premières aura comme résultat de propager temporairement le chômage.

Pendant ce temps, un laminoir à fines tôles dans le Centre-Ouest a cessé de fonctionner à cause du manque de barres à feuilles; les administrateurs de cette compagnie appréhendent même une liquidation.

Une nouvelle série de grèves dans les usines de la défense ralentit aussi le plein rendement de l'industrie; avec l'acier perdu par la grève de Gary, on aurait pu construire 41 sous-marins.

Pour plusieurs aciéries, les approvisionnements de riblons sont épuisés.

Si elles ne pouvaient les renouveler immédiatement, certaines d'entre elles seraient forcées de fermer leurs portes.

Par suite d'un ralentissement de la production dans plusieurs aciéries à cause du manque de ferraille et aussi parce qu'il y eut une grève à Gary, la capacité de production de l'acier dans tout le pays a baissé de 98.5 à 98 p.c. au cours de la semaine dernière.

Les commandes ont cependant haussé: les fabricants rapportent qu'elles dépassent de 10 à 25 p.c. leurs envois, ce qui accroît de nouveau les commandes en carnet.

Rendement des valeurs

Par L.-J. FORGET & CIE, 471 rue St-François-Xavier, Montréal.

	Taux	Prix	Ren.
Asbestos ...... .85	.60	19	605
Assoc. Brew	1.35	17	705
Bell Telephone	8.00	154	520
B. C. Power A	2.00	23¼	850
Build. Prod. A +10	.70	14	570
Can. Malting	2.00	37½	540
Can. North Power	1.00	5¾	1749
Can. Bronze	1.50	34½	435
Can. Cattons	4.00	106½	378
Dom. Bridge	1.20	24¼	495
Dom. Glass	5.00	113	443
Dom. Textile	5.00	72	695
Ford of Canada	1.00	17½	572
Crown Cork	2.00	27½	727
Imperial Oil	.50	9½	527
Royalite	1.00	24½	408
Imp. Tobacco+22½	.40	12	520
Inter. Nickel	2.00	35½	565
Inter. Pete	1.00	15½	690
Lang John A	.70	22⅞	...
Lang John A	.70	23⅞	...
Nat. Breweries	2.00	27	742
Niagara Wire	2.00	20	1000
Ogilvie	1.00	22½	445
Ottawa Power	1.00	22½	445
Ottawa Power	1.00	9	1111
Page Hersey	5.00	100	500
Penmans	2.00	49	407
Quebec Power	1.00	13	770
Shawinigan	.90	15½	580
Sou. Can. Power	.80	10	800
St. Lawrence F+50	1.00	20	750
Steel of Canada	3.00	69	435
Walker Gooderham	4.00	46⅞	853
Wilsils	1.00	16	625
Nat. Steel Car.	3.00	34½	870
Bell Cort.	4.00	80	500
C.I.L. "B"	7.00	182	385
Dist. Seagrams	2.00	24	833
Can. & Dom. Sugar	1.50	23	650
Bathurst P A +.25	1.00	13½	926
C. Found.&Forg. A	1.50	16	938
Banques:			
Montréal	8.00	188	425
Nouvelle-Ecosse	12.00	275	437
Can. Nationale	8.00	143	541
Royale	8.00	157	508
Commerce	8.00	150	534
Dominion	10.00	195	513
Actions de priorité:			
Calgary Power	6.00	102¼	587
Assoc. Brew	7.00	110	635
Can. North Power	7.00	85	823
Can. Celanese	7.00	123	570
Can. Cottons	6.00	116	517
Dist. Seagrams	5.00	98	510
Dominion Coal	1.50	19	789
Dom. Glass	7.00	145	483
Dom. Textile	7.00	151	463
Goodyear	2.50	54½	462
Howard Smith	6.00	101	594
Int. Power 7%	6.00	86	698
Jamaica Pub. S.	7.00	129	543
Lake of the Woods	7.00	110	636
McColl Frontenac	6.00	88	682
Nat. Breweries	1.75	38¼	457
Ogilvie	7.00	153	457
Penmans	5.00	120	500
Power Corp.	6.00	91	650
Saguenay Power	5.50	104	518
Sou. Can. Power	6.00	100½	597
Steel of Canada	3.00	73	412
Tuckett Tobacco	7.00	148	473
Melchers Pr.	.60	5¼	1140
West Kootenay	7.00	130	538
Walker Gooderham	1.00	19¾	606
West Can. Cement	6.00	95	526
Regent Knitting	1.50	17	941
C. Smelters .+1.25	2.00	40	810
Bulolo	3.00	18½	1620
Dome	2.00	21⅜	939
Hollinger .... +45	.65	12⅝	815
Hudson Bay M.	2.00	29	690
Lake Shore	1.40	15	934
Macassa Mines	.43	385	831
McIntyre	2.00	46¾	427
Noranda	4.00	54¼	735
Pioneer, B. C.	.40	225	1771
Siscoe	.10	60	1666
Teck-Hughes +.05	.40	285	1580
Wright Harg.	.66	490	1345
Pickle Crow	.40	275	1451
Sylvanite	.28	268	1044
Bralorne	1.20	980	1224
Sullivan	.09	70	1285
Lamaque .... +10	.40	475	1050
Perron	.20	137	1460
Bralorne	1.20	980	1224
Can. Malartic	.08	54	1479
Preston East D+10	.20	335	895

Pour assurer la liberté de vos enfants, achetez des certificats d'épargne.

MANDAT RENOUVELE

M. GRAHAM-F. TOWERS,

L'hon. M. Ilsley a annoncé qu'un décret ministériel avait été passé approuvant la nomination de M. Graham-F. Towers au poste de gouverneur de la Banque du Canada pour un autre mandat de 7 ans. Cette nomination a été prise à la dernière assemblée du conseil d'administration de la banque. M. Towers est gouverneur de cette institution financière depuis sa fondation en 1934. En vertu des dispositions de la loi, la nomination par les administrateurs doit être approuvée par le gouverneur en son conseil et cette approbation a été donnée par le décret annoncé par le ministre.

Contrat satisfait avec la G.-Bretagne

Maintenant notre fromage et celui d'Ontario rapparaitra sur le marché

Ottawa, 8. — Le fromage du Québec et de l'Ontario réapparaitra bientôt sur le marché domestique, suivant une déclaration du ministère de l'Agriculture.

La quantité de fromage livrée à l'Office des produits laitiers pour l'exportation de 112,000,000 de livres à la Grande-Bretagne, en vertu d'un contrat couvrant une période de douze mois se terminant le 31 mars 1942, a presque atteint cet objectif, de sorte qu'on s'attend que l'Office pourra bientôt cesser de réquisitionner tout le fromage produit dans les provinces de Québec et d'Ontario en vue de l'exportation.

Dès que l'Office aura retiré cet ordre, le fromage produit par ces deux provinces réapparaitra sur le marché domestique.

OBLIGATIONS CANADIENNES

Cours de fermeture Dominion du Canada

			Offre	Dem.	Rend.
5	15 nov.	1941	100.25	100.75	
1½	15 mai	1942	100.25	100.75	.45
2	1 juin	1942	100.50	101.00	.50
3	15 oct.	1942	101.75	102.25	.83
2½	1 juin	1943	101.75	102.25	1.15
4½	15 oct.	1944	100.75	101.25	1.52
2½	15 nov.	1944	101.75	102.50	1.72
5	15 oct.	1943	106.25	106.75	1.69
4	15 oct.	43-45	104.00	104.75	162*
4½	1 fév.	1946	109.00	110.00	2.07
3½	15 oct.	44-49	102.25	103.25	2.41*
3¼	15 nov.	47-51	101.00	102.00	2.93*
3½	1 fév.	48-52	101.00	102.00	2.92*
3	1 oct.	49-52	98.50	99.59	3.05
4	15 oct.	47-52	105.50	106.50	2.85*
3	1 juin	50-55	98.50	99.50	3.04
4½	1 nov.	49-59	109.50	110.50	2.85*
4½	1 nov.	48-58	108.50	109.50	2.05*
3	1 juin	53-58	98.25	99.25	3.04
4½	1 nov.	48-58	108.58	109.50	3.00*
4½	1 nov.	49-59	109.50	110.50	3.05*
3½	1 juin	56166	100.50	101.50	3.14*
3	15 mars et sept.	perp.	93.00	94.00	3.19

Obligations garanties par le gouvernement

			Offre	Dem.	Rend.
‡G.T.P.	3	1962	102.00	104.00	2.87
‡G.T.P.	4	1962	110.00	112.00	3.20
C.N.R.	2	1942	100.625	101.125	.70
C.N.R.	2	1943	100.50	101.50	1.87
C.N.R.	2½	1944	101.00	102.00	1.54
C.N.R.	2½	1946	100.50	101.50	1.80
C.N.R.	3	1944	102.50	103.50	1.72
C.N.R.	3	45-50	98.75	99.75	3.03
C.N.R.	3	48-53	98.00	99.00	3.10
‡C.N.R.	4½	1957	116.26	117.25	3.10
C.N.R.	3	54-59	97.50	98.50	3.12
‡C.N.R	4½	1951	116.00	117.00	2.55
‡C.N.R.	4½	1956	116.75	117.75	2.95
‡C.N.R.	4½	1955	119.00	120.00	2.99
C.N.R.	5	1954	117.50	118.50	3.20
‡C.N.D.	5	49-69	120.50	121.50	2.57*
‡C.N.R.	5	50-70	120.00	121.00	2.75*
‡Mt Har. Somm		49-69	120.00	121.00	2.64*
C.N.R. (W.L.) SS.	5	1935	120.00	121.00	3.07

*—Rendement à la date du rachat.
†—Payable au Canada et à New-York.
‡—Payable au Canada, à Londres et aux Etats-Unis.

Obligations provinciales

Emission	Int.	Mat	Offre	Dem.	Moy.
Alberta	4½	1956	66.00	70.00	x—
Alerta	6	1947	72.00	76.00	x—
Colomb. Brit.	4½	1953	106.00	109.00	3.57
Colomb. Brit.	5½	1945	105.00	108.00	3.35
Manitoba	4½	1958	98.00	101.00	4.42
Manitoba	5	1954	102.00	105.00	4.50
Nouv.-Bruns.	3½	1949	98.00	101.00	3.35
Nouv.-Bruns.	4	1948	98.50	101.00	3.82
Nouv-Bruns	5	1960	107.00	110.00	4.23
Nouv.-Ecosse	3	1956	92.50	95.00	3.42
Nouv.-Ecosse	3½	1951	99.00	101.00	3.40
Nouv.-Ecose	4½	1960	110.00	113.00	3.55
Ontario	3	1950	98.00	100.50	2.95
Ontario	4	1962	108.00	111.00	3.27
Ontario	5½	1946	110.50	112.50	2.80
Ile Prince-Ed	3	1945	95.00	98.00	3.55
Ile Prince-Ed.	4	1954	100.00	102.00	3.80
Québec	3	1947	96.50	98.50	3.26
Québec	3½	1955	98.00	100.50	3.70
Québec	4	1952	100.50	102.50	3.72
Québec	4½	1958	102.00	105.00	3.85
Saskatchewan	4½	1956	82.00	85.00	5.60
Saskatchewan	5	1959	88.00	95.00	5.80

x—Traded flat.

Obligations municipales

Emission	Int.	Mat.	Offre	Dem.	Moy.
Halifax	3½	1965	97.00	100.00	3.50
Montréal	4½	1948	93.00	96.00	5.20
Montréal	5	1954	96.00	100.00	5.00
Montréal	4½	1948	92.00	95.00	5.35
Montréal	5	1956	95.00	99.00	5.10
Comm. métrop. Montréal	4½	1961	95.00	96.00	4.65
Ottawa	4½	1954	100.00	103.00	3.23
Québec	4	1950	100.50	103.50	4.05
Saint-Jean	4½	1971	102.00	106.00	4.15
Toronto	4½	1955	111.00	114.00	3.25
Vancouver	5	1969	103.00	106.00	4.50
Westmount	4½	1954	102.50	106.00	3.94
Winnipeg	4½	1960	101.00	104.00	4.20

Immeubles

Acadia Apts.	4	1959	56	....
Dom. Realty	5½	1945	108	....
Dom. Square	4	1959	59	....
Godfroy Realty	4	1954	53	57
Montreal Apt.	4	1954	54	62
Ogilvy Realty	5½	1961	53½	....
Queen's Hotel	5	1952	60	....
St. Cath Stanley	3-4	1957	66	....
Sherbrooke St. Rlty	3-4	1952	59	....
Victoria Realty	4½	1948	102	....
Windsor Hotel	4½	1953	59½	....

Emprunt australien

Canberra, 8. (P.A.)— Dix-neuf membres du nouveau cabinet travailliste australien ont prêté serment d'office aujourd'hui, au cours d'une brève séance de cabinet après quoi le premier ministre John Curtin est parti pour Sydney où il lancera une campagne en faveur d'un emprunt de remboursement de $300,000,000.

On annonce que les Partis Unis Australiens se réuniront demain pour élire un chef d'opposition.

Bourse de TORONTO

Tous les groupes, à la baisse hier sur ce marché. 250,000 actions échangées

Toronto, 9. (P.C.)— Tous les groupes de valeurs étaient à la baisse hier sur ce marché. Duquesne se distinguait, toutefois, par les mines d'or junior en clôturant à la hausse. Plus de 100,000 actions de cette compagnie furent échangées hier sur un total de 250,000 actions.

Little Long Lac dégringolait de 13 cts parmi les titres aurifères et Waite Amulet était aussi lourd parmi les métaux usuels.

Steel of Canada et Calanese clôturaient à la baisse parmi les industriels.

	Haut	Clot
Abitibi	110	105
Acme	7	7
Aldermac	17½	17½
Ang Cdn	60	60
Ang Hu	290	290
Arntfield	8½	8½
Ashley	'½	5½
Aunor	171	170
Bagamac	10	10
Bankfield	5	5
Base Met	11½	11
Bear Ex	8¾	8¾
Beattie	113	108
Bell Tel	155	154
Bidgood	12½	12
Brazil	7¾	7¾
Brew Dist	4½	4½
B A Oil	17½	17
BS Po A	23½	23½
Broulan	73	73
Buff An	415	415
Bldg Pr	13½	13½
Cal Edm	131	131
Can BB P	45	45
Can Pack	86	86
Can SS	6	6
Do P	26½	26½
C W&CB	21	21
Cdn Bre P	7	7
Cann B P	10	10
C Car P	23½	23½
Celanese	27	27
Cdn Loco	8½	8½
Cdn Mal	68	68
C P R	6½	6½
Cariboo	215	215
Cent Pat	171	168
Cent Por	12	12
Chester	173	170
Cochenou	69	69
Cockshutt	5(	6(
Coniaru	124	124
C Smelt	40½	40½
Con Gas	133	133
Crow Nes	34	34
Dales	14	14
Delnite	70	70
Dome	21½	21½
Dom Bk	192	190
Dom StlB	7½	7½
Do Tar P	88½	88
Duquesne	14	13½
East Ma	236	236
Eldorado	44	44
Falcon	360	360
F Farm	21½	21½
Fed Kirk	3½	3½
Ford A	17½	17½
Franco	51	51
Gatin P	79	79
Gillies	5	5
Gods L	30	30
Gold Eag	4½	4½
Gold G	6½	6½
Goodye P	54	54
Gra Bous	2	2
Gunnar	27	27
Ham Brid	3½	3½
Hard Car	3½	3½
Hard Ro	76	76
Harker	3½	3½
Hi Earc	15	15
HHolling	12½	12(
Home	245	240
Hud Bay	27½	27½
Imp Oil	9½	9½
Imp Tob	12(	12½
Inspira	40	40
Int Nick	35½	35½
Int Pete	15½	15½

	Haut	Clot
Jacola	1½	1½
Jason	37	36
Kerr Ad	465	465
Kirk L	72	72
L Shore	15	15
Lapa Cad	14	14
L Secord	10½	10½
Lil LI	176	172
LoblawA	25½	25½
LoblawB	25	25
Macassa	385	380
MacLeo	212	210
Madsen	69	69
Malartic	244	244
Mass P N	12½	12
Massey	2½	2½
Massey P	54½	54
McColl	4½	4½
M Segur	5	5
McIntyre	50½	50½
McKenzi	102	102
McVitt	6	5
McWatt	14½	14
Min Cor	145	145
Moneta	35	35
McLellan	23	23
Moore	45½	45½
Nat Gr P	26½	26½
Nat Car	34½	34½
Naybob	25	25
Noranda	64½	54
Normet	85	85
O'Brien	149	149
Okalta	51	51
Omega	10½	10½
Pamour	115	115
Partenan	3	3
Paymast	21	21
Perron	140	137
Pick Cr	272	272
Powell	107	107
Pow Corp	4	4
Press Met	7(	7½
Preston	335	335
Pros Air	15	15
Queensto	57	55
Roche	3½	3½
Ro Bank	157	157
Royalite	22½	22½
St Law	2½	2½
San Ant	245	245
Sand Riv	2½	2(
Senator	29	29
Sherritt	95	95
Simps P	98	98
Siscoe	60	60
Slave L	8	8
Stl Can	69½	69
Steep R	183	183
Straw L	2½	2½
Sturgeon	14½	14½
Sud Bas	165	165
Sullivan	70	70
ylvan	240	240
Tamblyn	11½	11½
Teck H	280	279
Toburn	130	130
Tor El P	50	50
Uchi	11	11
Un Gas	11½	11½
Un FuelA	39½	38
Do B	3½	3½
Unit Stl	4½	4½
Up Can	175	175
Venture	430	415
Waite A	480	465
Walkers	20½	20
Weston	10½	10½
Wpg El B	80	80
Wood C	6½	6½
Wri Har	385	385

CURB

	Haut	Clot
Brett	½	½
Foothill	75	75
Hum Sho	11	11
Kirk To	10	10
Mandy	8	8
Mtl Pow	23½	23½

Ttal des ventes 250,000 actions.

HORS-LISTE

Cours fournis par G. E. LESLIE & Co. 360, St-Jacques, ouest

	Haut	Clot
Abbeville	...	2
Alban R	3	5
Amal Kir	9	10
Area	3	4
Argosy	6	8
Athona	1	2
Barber La	2	3
Beaucourt	5	8
Beresfo L	1	2
Big Mas	1½	2½
Bilmac	1	2½
Cadill Exp	3	4
Can Pand	1½	3
Capit R	....	1
Centra M	2½	3½
Cheminis	3½	4½
Chibmac	1	2
Clerno	....	3
Cour New	11	13
Crow Sh	5	6
Crosscou	11	14
Demp C	1	1½
De Santi	13	15
Dubisson	22	32
East La	....	1
Elmos	6	8
Fontana	1½	2½
Hiawat	3	6
Hugh Pa	5	6
Hutchis L	1	2
Iroquois	....	5
Keora	1	2
Lacoma	½	1½
L Dufau	15	17
L Genev	10	12
L Rowan	5	7
Landor	....	10
L L Lago	1	3
Leroy M	....	1½
Louvre	....	1½
Low Pete	13	15
Mag Con	82	87
Magnet L	17	....
Martin Bir	3	4
McMama	33	35
Moff H N	2	3
Mosh LL	7	9
Nat Mal	31	33

	Haut	Clot
Numalake	9	11
Norbeau	20	25
N A Mol	....	6
Obalski	2	3
Oklend	5	6
O'Lea Mal	3½	4½
Opem Cop	6	....
Oriole	1	2
Orpit	11	13
Pan Can	6	8
Pascalis	32	35
Plains P	....	10
Porcupi L	4	6
Polaris	5	7
Pontiac R	3	5
Presdor	5	5½
Privatee	54	57
Propri	400	430
Que Eur	....	1
Q Manit	16	18
Rand Ma	14	17
Red Gol	....	3
Ribago N	1	2
Rose G N	5	10
Routh C	....	1½
Rouy R	....	1
Rubec	....	1
Sachi Ri	375	425
Scott Chib	1	2
Shawm	....	5
Shenang	15	18
Siscoe E G	1	2
Smelt. G	1	2
S. Pier C	....	8
Sprin Stu	24	26
Thom Ca	2	3
Tiblem I	....	1
Tonawa	....	1
Union M	3½	4½
Val D M	....	50
Walke P	....	1
Wasu	3½	5½
Westhore	2½	3½
Wells LL	15	....
West Cad	1	2
Winoga	1	3
Woco	1	1½
Youn Da	25	27

Moyennes des actions à New-York

Compilées par la Presse Associée

	IN. 30	RR. 15	UT. 15	ST. 60
Ferm. hier	60.5	17.2	31.8	42.4
Ferm. ant.	60.6	17.1	31.8	42.4
Il y a 1 mois	61.6	17.2	32.3	43.1
Il y a 1 an	62.1	16.5	35.1	43.8
Haut 1941	63.9	19.0	35.5	45.0
Bas 1941	54.8	15.4	30.3	39.1
Haut 1940	74.2	20.5	40.6	52.2
Bas 1940	52.3	13.0	30.9	37.0

Moyennes des obligations à New-York

Compilées par la Presse Associée

	20 RR.	10 IN.	10 UT.	20 Fgn.
Ferm. hier	62.6	105.2	102.1	50.6
Ferm. ant.	62.7	105.2	101.1	50.7
Il y a - mois	62.5	105.0	101.8	49.2
Il y a 1 an	59.3	104.3	98.5	38.2
Haut 1941	66.5	105.3	102.2	48.2
Bas 1941	60.2	104.2	99.0	38.0
Haut 1940	61.4	105.9	100.7	53.5
Bas 1940	48.2	98.9	90.3	35.1

A NOTER

Le classement de la laine se pratique depuis un quart de siècle au Canada et il rend une aide utile à l'effort national de guerre du Canada. L'une des raisons principales de ce classement est de choisir la toison pour la catégorie spéciale à laquelle elle appartient. Ceci permet aux filatures qui opèrent sous les contrats du gouvernement ou qui se servent de la laine pour le commerce civil d'acheter les catégories qui sont les meilleures pour certaines branches de la manufacture. C'est pour cela que les vêtements militaires canadiens ne le cèdent à aucun autre dans la qualité mais il y a une telle demande que l'on est obligé d'importer de la laine classée.

NOUVEAU DIRECTEUR

M. ROSS-H. McMASTER,

Récemment élu directeur de la Ogilvie Flour Mills Company Limited en remplacement du regretté Sir Herbert-S. Holt, K.B. M. McMaster est un leader de l'industrie et de la finance, il est président de la Steel Co. of Canada et directeur des compagnies suivantes: Banque de Montréal, Canadien Pacifique, Cons. Smelters, Int. Nickel, Cons. Paper, Dominion Bridge, Canadian Industries, Sun Life, et Royal Trust. Il est aussi directeur de la Allied War Supply Corp.

Grande activité sur le marché du beurre à terme

Il y eut peu de changement dans les prix du beurre 2 points du Québec au Canadian Commodity Exchange. Il s'est vendu 100 boites de ce beurre à 33 cents la livre.

Le marché à terme a connu une séance record. En effet, bien qu'il ne se soit vendu que deux contrats de janvier à 34 cents la livre, il s'est échangé 23 contrats de novembre dont 18 à 3-4 cent de prime et 5 à 7-8 cent de prime; de plus, 23 contrats de novembre ont été échangés pour des contrats de janvier.

Le marché des oeufs a été à l'offre, les A-gros étant offerts à 2 1-2 cents de points et les A-moyens à 2 cents moins cher.

ARRIVAGES

Non compris ceux par camion.

	Oeufs cais.	Beurre boites	From. boites
Mardi	4,222	1,108	5,276
Année dernière .	5,853	3,243	5,833

PRIX DU BEURRE

Livraison immédiate:

Québec, 92 points, 32⅞-33¼.

Marché à terme:

Septembre, 32¾-33⅛.
Novembre, 33-33¼.
Décembre, 33½-¾.
Janvier, 33⅞-34⅛.

En cents la douzaine. — Les oeufs en petits quantités sont vendus en boites de carton aux détaillants; libres, ils se vendent 2 cents de moins la douzaine; d. demande; o. offert; t. traité; S.R. ou I.A. sous réserve; I.P. inspecté par le gouvernement fédéral.

Prix de fermeture en Bourse de Commerce. Livraison immédiate:

PRIX DES OEUFS

A-gros	43	of.
A-moyens	32	of.
A-poulettes	31	of.
B	33	of.
C	28	of.

(Dix caisses et plus).

Marché à terme:

Octobre, 28 d.

Prix de vente au comptant	Au wagon	Petites quantités
A-1 gros	—	53
A-1 gros	—	53
A-gros	45-46	49-50
A-moyens	43-43½	48-49
A-poulettes ...	31	34-35
B	32½-33	34-36
C	25½-26	28-30

FARINES, GRAINS ET MOULEES

Northern No 1	.88
Northern No 2	.87
Avoine extra No 3 CW	.61
Orge No 2 fourragère	.73
Farine du printemps:	
Première qualité	5.55 -5.75
Deuxième qualité	5.05 -5.25
Boulangerie	4.85 -5.00
Moins la taxe — Farine de blé d'hiver de choix:	
Auwagon	5.05 -5.10
En petits lots	5.25 -5.40
Plus la taxe de transformation de 70c le barils.	
Farine bl., de maïs au w.	7.60
En petits lots	7.90
Gru	29.25
Son	30.25
Middling	33.25
Avoine roulée, sac de 80 lbs	3.25 -3.45
Foin No 2	17.50

POMMES DE TERRE

Québec, blanches No 1, 75 livres .85-.90; No 2, 75 livres, .65-.80; N.-B. blanches, No 1, .90-.95.

VOLAILLES

Volailles et poulets nourris au lait "A" .28-.31; "B", .26½-.30; chapons frais "A", .23-.24. Dindons: "A" .38-.40; "B", .36. Canards du lac Brome, .29; domestiques, .28.

Investment Trusts

Compilé par A.-M. KIDDER & CO. 388 Saint-Jacques, Montréal.

	Offre	Dem.
*Affiliated Fund Inc. Com.	2.28	2.50
*Boston Fund, Inc.	12.41	....
*British Type Investors ..	10	20
*Bullock Fund, Ltd	12.02	13.18
Can. American Trust	3.00	2.45
Can. International Trust	4.00	4.75
Can. Investment Fund ..	3.40	3.75
Commonwealth Int. Corp.	....	3.05
*Corporate Trust Sha	2.15	....
* Do Accum	2.03	....
* Do Accum Mod	2.40	....
*Cumulative Trust Shares	4.12	....
*Diversified Trust Shar C	3.20	....
* Do D	4.65	5.30
*Dividend Shares	1.05	1.15
*Fundamental Trust Sha A	4.22	5.00
*Independence Trust Shar	1.96	2.19
*Mass. Investors Trust ...	17.56	18.88
* Do 2nd Fund Inc.	8.34	8.97
*Nation Wide Securities..	3.23	....
* Do Voting	1.02	1.14
*North Amer Trust Sh 1953	1.94	....
* Do 1955	2.38	....
* Do 1956	2.33	....
* Do 1958	1.90	....
*Quarterly Income Shares	4.20	5.10
United Bond and Share..	6.50	7.25
*U.S. Elect Llight and P A	13.37	....
* Do B	1.50	....

*.—En monnaie américaine.

Cours moyens de la Bourse de Toronto

Par le Toronto Stock Exchange

	20 Ind.	20 Or	10 Metal.	15 Petr. Ouest
Ferm. hier	95.83	99.34	70.86	19.79
Ferm. ant	96.15	99.08	71.32	19.84
Ch'ge net	—.30	—.35	—.32	—.02
Il y a 1 sem	96.96	99.47	71.98	19.84
Il y a 1 mois	96.28	101.41	71.69	19.89
Il y a 1 an	103.64	99.79	68.71	22.58
Haut 1941	103.48	109.76	72.38	21.62
Bas 1941	85.87	95.68	59.30	16.73
Haut 1940	128.84	123.80	88.97	33.31
Bas 1940	86.00	77.34	56.81	18.44

Bourse de NEW-YORK

Wall Street, encore irrégulier hier. 204 gains, contre 286 reculs. Avionneries, particulièrement résistantes. Influence de la guerre.

New-York, 9. (P.C.)— Les stocks, transigés hier matin à Wall Street, paraissaient moins réactionnaires que la veille et plusieurs d'entre eux rencontrèrent même du support. Sur la dernière heure de la séance d'hier, l'on notait, toutefois, une certaine hésitation dans bien des compartiments de valeurs mobilières.

Le taux de l'argent à vue était de 1 pour cent.

L'indice de 60 titres, compilé par la Presse Associée, enregistrait hier aucun changement.

444,140 actions furent échangées hier sur ce marché.

Le caractère défavorable des nouvelles de guerre en Russie paraissait influer particulièrement sur le sentiment spéculatif hier.

Les avionneries rencontraient du support par moments hier, mais, en fermeture, elles avaient l'allure erratique. La fermeture des prix du blé hier eut peu d'influence sur le cours du marché boursier. Quant aux obligations, elles avaient l'allure erratique hier sur ce même marché.

Dow Chemical fut vigoureux par intervalle dans le compartiment des titres chimiques. Union Carbide glissait modérément, par contre, dans le même groupe.

Eastman Kodack clôturait à la baisse parmi les spécialités, de même que Johns-Manville, parmi les titres de construction.

Les métaux et les pétroles furent passablement lourds durant la majeure partie de la séance d'hier.

U. S. Steel fit preuve de résistance, parmi les aciéries hier, de même que Southern Ry, parmi les ferroviaires.

Hausse des affaires de l'Imperial Life

L'accélération actuelle dans la vente de l'assurance-vie au Canada est indiquée par les affaires de septembre de The Imperial Life Assurance Company of Canada. Pendant ce mois les assurances émises par la compagnie ont dépassé de 65 p.c. celles de septembre 1940. En effet, les nouvelles affaires du mois dernier étaient, avec une seule exception, plus élevées que celles des autres mois de septembre des dix dernières années.

"Notre judicieux emploi des journaux pendant de nombreuses années pour annoncer constamment les bienfaits de l'assurance-vie aux gens du Canada a contribué pour beaucoup à ce résultat satisfaisant, a dit un membre de la direction de l'Imperial Life. Aussi, le cout de la vie, les droits de succession et autres taxes augmentés ont aidé à faire voir aux Canadiens leur plus grand besoin d'assurance. Les familles doivent continuer à payer les vivres, les vêtements, les loyers et les taxes après la mort du gagne-pain, et ce qu'il y a de plus sûr pour garantir que ces choses seront payées, c'est une assurance-vie suffisante".

Trophée de publicité à l'Excelsior Life

The Excelsior Life Insurance Company a gagné le grand prix accordé par la Life Advertisers Association pour la meilleure annonce de l'année. Vingt-trois compagnies d'assurance des Etats-Unis et du Canada ont pris part à ce concours de publicité.

Depuis 1936, cette association a décerné vingt-deux de ces grands prix (aux gagnants de quatre groupes de compagnies). Des compagnies canadiennes en ont décroché cinq, et trois de ces cinq l'ont été par l'Excelsior Life.

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY, LIMITED

Le Conseil d'administration a déclaré aujourd'hui le dividende suivant:

Actions ordinaires sans valeur nominale

No. 66. Dividende trimestriel de 20 cents par action, payable le 15 novembre 1941 aux actionnaires inscrits à la fermeture des affaires le 31 octobre 1941.

L. C. HASKELL, F.C.I.S., Secrétaire.

Montréal, 2 octobre 1941.

La Victoire sur l'inévitable chômage de la Vieillesse, c'est la rente Viagère. Nous en avons 24 sortes. Faites-Vous expliquer la Vôtre. Vous pouvez toucher ce salaire perpétuel dans trois mois, si Vous Voulez.

CAISSE NATIONALE D'ÉCONOMIE

41 ouest, rue S.-Jacques
Montréal - HArbour 3291

BRAULT & CHAPUT

PAUL-H. BRAULT - JEAN-E. CHAPUT - PIERRE-A. BRAULT

Membres: Montreal Stock Exchange - Montreal Curb Market

482, rue St-François-Xavier — BE 2611

SERVICE D'ACHATS ET VENTES

Valeurs industrielles - Obligations du Gouvernement - Mines

COMMERCE et FINANCE

Commerce de royautés et intérêts pétroliers

Lettre du registraire de la Loi des Valeurs mobilières à tous les courtiers et vendeurs de la province. On met les épargnants en garde.

Adolphe Routhier, C.R., Registraire, Loi des valeurs mobilières, a adressé la lettre suivante à tous les courtiers et vendeurs enregistrés de cette province concernant la vente de royautés et autres intérêts dans les champs pétrolifères du Canada, que la Bourse et le Curb de Montréal trouvent d'intérêt à ceux qui ont des placements à faire :

"Dans le cours de ces derniers mois, le développement de Turner Valley comme champ pétrolifère d'importance majeure s'est trouvé à augmenter considérablement pour rencontrer la demande résultant des besoins de guerre essentiels.

"Les gouvernements des provinces de l'Ouest ont jugé que rien ne devait être négligé en vue de faciliter et stabiliser ce développement en suivant les méthodes scientifiques les mieux connues et sans aucunement gêner l'initiative privée.

"Comme conséquence, les personnes chargées de d'administration de la Loi des valeurs mobilières dans ces provinces de l'Ouest, agissant de concert avec les Contrôleurs du pétrole, furent invitées à édicter quelques règles et pratiques simples, d'une forme plus ou moins standardisée, qui permettraient la vente de royautés et intérêts pétroliers un peu partout au Canada en vue d'assurer le financement de ce développement d'importance nationale.

"Ces règles et pratiques ont été édictées et sont à peu près les mêmes dans chacune des provinces.

"Des royautés et intérêts pétroliers sont maintenant vendus dans les provinces de Colombie anglaise Alberta, Saskatchewan, Manitoba et Ontario.

"Tout récemment, dans notre province, il s'est fait un commerce substantiel de royautés et intérêts pétroliers .Ceci, toutefois s'est fait sans tenir compte suffisamment des dispositions de notre Loi des valeurs mobilières et de l'intérêt du public bien compris.

"Certains courtiers et individus ont commercé ces valeurs mobilières sur une base qui leur a assuré des profits injustifiables et exagérés pouvant donner naissance à des procédures en rescision devant nos tribunaux — et nous ne faisons pas ici mention de transactions faites par des vendeurs qui n'étaient ni enregistrés ni autorisés en vertu de notre Loi des valeurs mobilières. **Tout le monde admettra qu'il ne peut y avoir de justification pour un prix de vente local bien supérieur aux prix de vente maximum de ces royautés et intérêts dans les provinces de l'Ouest de notre Dominion.**

"Tout le monde admettra également que les complications de structure et de ramifications dans ces royautés pétrolières laissent un vaste champ d'action au vendeur sans scrupule qui peut ainsi prendre avantage du public non averti.

"Le présente lettre est adressée à tous les courtiers et vendeurs enregistrés de cette province en vue de les mettre en garde relativement à la nature hautemnt spécialisée du commerce desdites royautés et intérêts pétroliers.

"Nous nous permettons d'attirer spécialement leur attention sur les dispositions impératives de notre Loi des valeurs mobilières et plus particulièrement quant aux dispositions contenues dans les articles 26 et 30 de ladite Loi. Le problème du prix auquel devront être offerts au public lesdites royautés et intérêts dans des puits pétrolifères, en production ou non, reçoit de notre part une attention et une étude spéciales. Toutes demandes à ce sujet et aussi quant aux conditions spécifiques à être remplies par ceux qui désirent entreprendre ce commerce de royautés et intérêts pétroliers recevront notre attention immédiate. Nous apprécierons aussi grandement de recevoir toute la coopération personnelle possible des courtiers et vendeurs en vue d'arriver à régulariser de façon efficace ce commerce très important."

La Bourse et le Curb de Montréal désirent coopérer avec le registraire de la Loi des valeurs mobilières et veulent faire la suggestion à ceux qui font des placements de bien vouloir vérifier les prix de demande et les prix offerts des royautés pétrolières avant de faire des placements.

Production minérale de Québec

La production du mois d'août considérablement supérieure à celle du même mois en 1940. 92812 onces d'or.

Le Service des Mines vient d'émettre son bulletin habituel sur la production d'or, d'argent, de produits d'argile, de chaux et de ciment de la Province de Québec durant le mois d'août et les huit premiers mois de 1941.

Les productions du mois d'août de cette année sont, pour toutes ces substances à l'exception du ciment, considérablemen supérieures à celles du mois correspondant de 1940. Elles sont aussi un peu plus élevées que celles du mois précédent de cette année, sauf dans le cas de l'argent où l'on remarque une faible baisse.

La production d'or a atteint 92.812 onces en août 1941. C'est un chiffre qui sort de l'ordinaire. En effet, il n'est inférieur que de quelques onces au sommet de 92,843 onces établi au mois de mars dernier.

Les productions de produits d'argile et de chaux ont aussi été exceptionnelles cette année pour le mois d'août. La première n'avait pas été aussi élevée durant ce mois de 1931, tandis que la seconde est la plus forte que nous connaissions pour cette période.

Pour toutes les substances la production des huit premiers mois de 1941 accuse de augmentation, pour la plupart considérables, par rapport à la période correspondante de 1940. Ces augmentations sont comme suit: or, 8 pour cent; argent, 34 pour cent; produits d'argile, 43 pour cent; chaux, 35 pour cent; et ciment, 18 pour cent. De plus, les productions d'or et d'argent constituent des sommets sans précédent dans l'histoire de l'industrie minière de notre province, et celles des produits d'argile, de la chaux et du ciment sont les plus élevées connues depuis que le Service des Mines a commencé à recueillir des statistiques mensuelles en 1931.

	Août 1941	Août 1940	Juillet 1941	Huit mois 1941	Huit mois 1940
Métaux précieux:					
Or, onces	92,812	85,367	91,745	717,880	663,206
Argent, onces	130,599	115,159	133,361	1,113,871	828,675
Matériaux de construction:					
Produits d'argile	$212,671	$189,557	$206,061	$1,266,861	$884,948
Chaux, tonnes	26,866	18,998	26,170	198,244	146,575
Ciment, barils	512,323	539,404	506,801	2,598,973	2,200,868

Fruits et légumes

Arrivages: — Pommes 43; raisins 41; pamplemousses 3; citrons 4; oranges 44; poires 2; fruit décidus mélangés 10; céleri 1; laitue 5; oignons 42; pommes de terre 60; autres lgumes 4; total: 259.

Pommes: — Qué., McIntosh, bar., No 1 $5.25 - $6, domestiques $4.50 - $5; boiss., No 1, $1.75 - $2.25, dom., et tombées par le vent $1.50 - $1.75; Fameuses, boiss., No 1 $1.85 - $2; Ont., Scarlett Pippin, No. 1, bar., $4.75 - $5; dom., $4.50; boiss., No. 1 $1.65 - $1.75; dom., $1.50 - $1.60; Baxter, bar., No. 1 $4.50 - $5; dom., $4 - $4.25; Milwaukee, bar., No. 1 $4.25 - $4.35; dom., $3.75 - $4; McIntosh, boiss., No. 1 $2.25, dom., $1.60 - $1.80; bar., No. 1 $5.25 - $5.75, dom., $4.50 - $5; Wealthy, boiss., No. 1 $1.60 - $1.70, dom., $1.40 - $1.50; N.-E., Gravenstein, No. 1, bar., $3.75 - $4.50, dom., $3.50 - $4; N.-B., Wealthy, bar., No. 1 $4 - $4.50. dom., $3 - $3.50; C.-B., McIntosh, caisse, combinaison, catégorie F & C, enveloppées, $2.15 - $2.35; caisse, non enveloppées, F & FM, combinaison, $1.85 - $2.

Bananes: — Stocks des Antilles qtl., $6 - $6.50.

Raisins: — Stocks de l'Ont., bleus, caissettes de 6 ptes 43 - 45c, pan., de 11 ptes, 80 - 85c; pan., d'1 boiss., $2.25 - $2.35; de Calif., mannes, lugs, $2.50 - $2.60; sans pépins, $2.25 - $2.65; Tokay, $2.40 - $2.65; raisins à vin, $1.80 - $1.90.

Pamplemousses: — Stocks des Honduras, type espagnol, cageot, $4.50 - $5.75.

Citrons: — Stocks de Calif., cageot, $5.75 - $6, quelques-uns $6.25.

Oranges: — Stocks de Calif., cageot, $5.25 - $7; du Brésil, cageot, $3.75 - $4.

Poires: — Stocks de l'Ont., Seckel, panier-moussel., 6 ptes No. 1, 55 - 60c; domestiques, 45 - 50c; No. 1 Bartlett, pan.-moussel., 6 ptes, 75 - 80c; C.-B., Bartlett, caisse, belles, $3.50 - $3.75; "C" $3.25; Boussock et Beauté des Flandres, caisse, $2.50 - $2.65; Anjou, caisse, belles, $3.50 - $3.60.

Tomates: — Stocks du Qué., rouges, caisse, 35 - 75c; type rose 90c - $1.50; vertes, caisse, 40 - 50c; de l'Ont., de serre, carton de 15 livres 12 1-2 - 14c la livre.

Fèves: — Stocks de l'Ont., pan., de 11 ptes, vertes et beurre, $1 - $1.25.

Betteraves: — Stocks du Qué., douz., de bottes, 20 - 25c; sac de 50 liv., 60 - 75c.

Choux: Stocks du Qué., la douz., 50 - 75c; de Savoie et rouges, 65 - 75c.

Choux-fleurs: — Gros choux locaux, 75c - $1.25, moyens 35 - 50c.

Carottes:— Stocks du Qué., douz., de bottes 20 - 25c; sac de 50 liv., 70 - 90c.

Céleri: — Stocks locaux, douz., de pieds, 50 - 75c; No. 2, 25 à 35c.

Laitue: — Stocks locaux, Iceberg, la douz., 30 - 75c; de Calif., cageot, $4.25 - $4.75.

Oignons: — Stocks du Qué., rouges, sac de 50 liv., No. 1 $1.75 - $2; jaunes, 50 liv., $1.50 - $2; petits, moins cher; de l'Ont., jaunes, sac de 50 liv., No 1, $1.60 - $1.75; rouges, 50 liv., $1.85 - $2; le qtl. $4; blancs, 50 liv., $1.75 - $1.95; type espagnol, $2.50 - $2.75; Manitoba, jaunes, 50 liv., en général des No. 2, $1.35 - $1.50; No. 1 type espagnol, $2 - $2.25.

Pommes de terre: — Stocks du Qué., blanches, sac de 75 liv., No. 1, 75 - 90c; No. 2, 60 - 70c; du N.-B., en général des Mountain, 75 liv., No. 1, 80 - 85c.

Pois: — Stocks de Gaspé, boiss., $2.50 - $3.75, suivant la qualité et l'état.

Epinards: — Stocks du Qué., boiss., 50 - 75c.

Navets: — Stocks du Qué.. sac de 50 liv., 50 - 60c.

MEDECINS

DR PREVOST SPECIALISTE

Des hôpitaux: PARIS-LONDRES-NEW-YORK
Maladies Sexuelles-Urinaires-Vénériennes
Affections du Sang et de la Peau
Clinique Privée
Dames et Messieurs
3440 rue Hutchison — PL.4148

Exportation prohibée de certains produits

Ottawa, 8. — Le ministère du commerce annonce aujourd'hui qu'à partir du 15 octobre, il sera ajouté une cinquantaine de produits à la liste déjà longue des produits qu'il est interdit d'exporter du Canada sans avoir obtenu au préalable un permis d'exportation.

Les nouveaux produits dont l'exportation ne peut se faire que moyennant un permis que l'on peut obtenir de la division des permis d'exportation du ministère du commerce à Ottawa, comprennent les suivants :

Drogues, herbages, racines et autres produits végétaux, glucose, crin de cheval, suif de mouton, fibres textiles, moteurs Diesel et semi-Diesel, appareils et machines électriques, camions et autobus, zirconium, bismuth, cuivre ouvré (y compris airain et bronze), plusieurs produits du pétrole, tels que les lubrifiants, kérosène et naphte, instruments de navigation, tachomètres et parachutes.

On fait remarquer à ce sujet que plusieurs des produits n'intéressent guère les exportateurs canadiens, mais le fait d'en interdire l'exportation sans permis donne suite à la politique de coopération entre le Canada et les Etats-Unis au sujet de la règle des exportations dont l'objet est d'empêcher la réexportation de produits américains du Canada à des destinations ennemies.

Prix stables sur le marché des animaux

Les animaux vivants offerts en vente sur les deux marchés de Montréal durant les premiers jours de la semaine se totalisèrent à 18,375 têtes, y compris, 2037 bêtes à cornes, 3728 moutons et agneaux, 5516 porcs, et 5094 veaux.

Les bons bouvillons, les taures et les bonnes vaches furent en bonne demande à des prix stables à fermes. Les bouvillons de qualité ordinaire et les vaches communes à moyennes étaient lentes et se vendaient à des prix plus bas d'avec la semaine dernière.

Les bons bouvillons rapportaient $9 à $10, les moyens $7.25 à $8.50, les communs $5.00 à $7.00. Quelques veaux engraissés pesant autour de 525 livres par tête se vendaient de $8 à $10. Les taures variaient de $4.50 à $5.50. Les communes $4.75 à $5.75, les moyennes $6 à $7, les bonnes taures $7.50 à $8.50. Les bonnes vaches $6.50 à $7.00, les moyennes $5.25 à $6.25, et les communes de boucherie $4.50 à $5.00. Les vaches pour la mise en conserve $3.00 à $4.25 en partie $3.75 à $4.00. Lees taureaux de boucherie $6. à $6.50 et les communs $4.50 à $5.75 la plupart $5 à $5.50.

Les veaux de lait demeurèrent fermes de $9.00 à $13.00 avec un veau de choix à $13.50. Les veaux nourris à la chaudière $7 à $8.50, et ceux d'herbe $5.50 à $6.25, en majorité $6 à $6.25.

Les bons agneaux $11.00. Les sujets communs et non châtrés $9. Les moutons variaient de $3 à $7, la plupart $5 à $6.25.

Les porcs $14.75 à $14.85 en partie $14.85 pour Bl abattus. Les truies $8.50 à $10 pesées vivantes. Grade A obtenait $1 de prime par tête avec les déductions sur les autres catégories.

Meilleur bénéfice de MacKinnon Steel

Dans l'exercice clos le 31 juillet, les affaires de la MacKinnon Steel Corporation ont enregistré une expansion de 94 p.c. et les bénéfices de 107 p.c., ceux-ci passant de $42,931 à $88,975. D'un autre côté l'impôt sur le revenu a augmenté de 369 p.c., soit de $8,000 à $37,500, ce qui a laissé un bénéfice net de $32,102 ou l'équivalent de $6.75 par action privilégiée 7 p.c., comparativement à $16,889 ou $3.55 l'action privilégiée l'exercice précédent.

Des dividendes de $3.75 ont été versés sur les actions pripilégiées (dont les arriérés étaient de $40 à la date du 31 juillet) au lieu de $4.37½ l'exercice antérieur.

Le fonds de roulement est monté de $242,472 à $262,060; les espèces en caisse, les inventaires et les placements sont en augmentation.

BOURSE DE MONTRÉAL

Cours fournis par JONES, HEWARD & CO. 249 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Dern. vente	1941 haut	1941 bas
95	Bathurst A	13½	13½	13¼	13¼	13⅞	10½
95	Bell Telephone	154½	....	....	....	160	137
25	B C Power A	23½	....	....	....	26½	22¾
50	Do B	2	....	....	....	2	1¾
100	Bruck Silk	5	....	....	....	6¼	4½
25	Bldg Products	13¾	....	....	....	15¼	13⅞
20	Can Cement	5	....	....	....	6¾	4½
7	Do priv	100¼	....	....	....	100⅛	94½
315	Can Steamship	6½	....	6	6⅛	6⅞	3½
260	Do priv	26¼	26¾	26¼	26¾	26¾	17⅛
260	Can Car	6½	....	6⅛	....	10½	5
10	Do priv	23½	....	....	....	27¼	20½
25	Can Celanese	27	....	....	....	28½	18¾
10	Do priv	123	....	....	....	125	110
25	Do droits	21	....	....	....	23	21
1	Can Cottons pr	115	....	....	....	118½	112½
240	Can Pac Ry	6½	....	6⅝	6½	7	4½
37	Con Smelting	40⅛	....	....	....	40⅝	32
200	Dom Coal priv	17	....	....	....	20½	15¼
25	Dom Steel & Coal B	7½	....	....	....	9⅝	6¾
165	Dom Textile	72½	....	72	....	82	70
25	Electrolux	5	....	....	....	8	7½
50	Gen Steel Wares	6¾	6½	6¾	6½	6⅞	4½
5	Do priv	92	....	....	....	93½	87
30	Hamilton Bridge	3⅞	....	....	....	5	2⅞
210	Hudson Bay	27	27½	27	27½	30¼	23½
55	Hollinger	12½	....	12⅝	12⅝	13	11¾
375	Howard Smith	14¾	14⅞	14¾	14⅞	16	11
1300	Imp Oil	9⅝	....	9½	9⅝	10¼	9
225	Imp Tobacco	12½	....	....	....	14	11¾
340	Int Nickel	35½	....	....	....	38	29½
280	Int Pete	15⅝	15⅝	15¼	15⅝	15⅞	13¼
15	Int Power priv	81	....	....	....	88	70
50	Lake of Woods	17	....	....	....	18½	12
25	Massey-Harris	2⅛	....	....	....	4⅛	2
273	Mont Power	23¼	23½	23¼	23½	29	20¾
15	Nat Breweries	26¾	....	....	....	28	19
10	Ogilvie	27½	....	....	....	22½	18
20	Quebec Power	13¾	....	....	....	14¾	9½
15	Rolland P priv	93½	....	....	....	93½	93½
25	St Law Corp	2¼	....	....	....	2⅞	1¼
100	Do priv	16¾	....	16½	....	18⅝	13
302	Shawinigan	15½	....	....	....	17	12
50	Sher Williams	12	....	....	....	12¾	8½
75	So Can Power	11	....	....	....	11⅝	8½
290	Steel of Canada	69	....	....	....	70	59½
55	Do priv	73	....	....	....	73	64
25	Wabasso	34	....	....	....	34½	24
75	Winn Electric A	.90	....	....	....	1.25	.75
2	Do B	.75	....	....	....	1.10	.70
50	Do priv	7	....	....	....	8	4¾
	Banques						
10	Royale	158	....	157	....	166	148

CURB DE MONTRÉAL

Cours fournis par L. G. BEAUBIEN & CIE, 61 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal

Ventes	Titres	Ouv.	Haut	Bas	Clot.	—Année— haut	—Année— bas
250	Abitibi P & P Co	100	100	100	100	115	15
45	Abit Pow & P C 6 P	8¼	8¼	8¼	8¼	9½	4
100	Alminium Ltd	99¼	99½	99¼	99½	115	99
9	Beauharnois Pr C	9¾	9¾	9¾	9¾	11	6½
5	Belding-Corticl L	80	80	80	80	80	80
10	Brew & Dis of V	4¾	4¾	4¾	4¾	5	3¼
180	British A O C L	17¼	17¼	17	17	18⅝	15⅛
155	Canada & Dom S	22⅞	22⅞	22⅞	22⅞	27	20¾
15	Canada St. Co L	8½	8½	8½	8½	9	8
300	Candn Brew L	135	135	130	130	160	70
10	Candn Brew L Pr	27	27	27	27	28	22
30	Candn Ind. B	180	180	180	180	207	150
74	Candn P & P I V T	35	35	35	35	60	25
110	Candn Vick Ltd P	24	24	23⅞	23⅞	26	10
60	Commer Alc. Ltd	2¼	2¼	2¼	2¼	2⅝	1½
140	Cons Paper C L	3⅝	3⅝	3⅝	3⅝	4⅛	2⅝
1	Donna Paper B	4	4	4	4	5¼	2½
5	East Kootnay P P	7	7	7	7	10	7
820	Ford Mot C of C A	17½	17½	17¼	17½	17⅞	15
84	Inter City Bak Co	23	23	23	23	25	23
380	Int. Utilities Cor A	9¼	9¼	9¼	9½	9½	5½
29	Lake St. John Pul	12½	12½	12½	12½	15	7
65	MacLaren P & P	15½	15½	15½	15½	15½	12
25	Mitchell & Co R	12⅛	12⅛	12⅛	12⅛	12⅝	7¼
40	Walker-Goo & W	45	45	45	45	48⅛	38
40	Walker-G & W P	19⅞	19⅞	19⅞	19⅞	20½	19¼
	Mines						
300	Aldermac Copp C	19	19	19	19	22½	08
700	Can. Malartic G M	56	56	56	56	60	48
20	Falconbrid N M	340	340	340	340	385	200
1000	Lamaque	450	450	450	450	480	430
50	Lake Shore Min L	15	15	15	15	21	14⅝
300	Malartic Gold F	240	240	240	240	295	89
200	Murphy Mines L	06½	06½	06½	06½	07	02
200	Siscoe Gold Mines	60	60	60	60	69	52
500	Sullivan Cons M	66	70	66	70	80	50
2500	Wood Cad. Mines	07	07	07	07	09	05
200	Wright Harg. M	390	390	385	385	700	380
	Huiles						
2200	Anglo-Can Oil C	59½	60	59½	60	176	56
100	Commonweal P L	30	30	30	30	30	19½
100	Home Oil	240	240	240	240	265	158

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par A. M. KIDDER & COMPANY, 388 ouest, rue St-Jacques, Montréal

	Haut	Clot.		Haut	Clot		Haut	Clot.		Haut	Clot
Air Re	40⅛	39¾	C ENY	16	16	Lam C	13⅝	13⅝	Reming	9⅝	9⅝
All C	157½	157	Cons O	6¼	6¼	L O FG	28¾	28¼	Republ	18½	18⅜
All-Ch	88½	88¼	Cont C	36⅝	36⅝	Lockh	27⅞	27¼	Rnolds	30¾	30⅝
Am Ca	83¾	83½	Con Mo	3⅝	3½	Loews	37¾	37⅝	Sfway	44½	44½
A C&F	27⅞	27⅛	Cont O	23¾	23⅝	Mack	30	29¾	Schenl	16½	16⅝
Am Lo	12	12	Co P R	52½	52½	Macy	29	29	SearsR	72⅝	71½
A P & L	1⅛	1⅛	Cran C	15⅝	15½	Martin	27⅝	27⅝	Servel	7⅛	7⅛
AP&L	28⅞	28⅞	Cro Zel	13⅝	13¼	MayDS	55⅛	55	Shell O	14⅛	14⅛
APL5P	33⅛	32⅝	Cruc S	37⅝	37½	McInty	37⅛	37⅛	Sim'ns	18	18
Am Ra	5⅞	5⅞	Curt W	9¼	9¼	Mead	8⅛	8⅛	Socony	9⅞	9⅞
A R M	13	12⅞	C W A	26⅝	26⅝	Montg	33¾	33	SCEdis	23⅞	23⅞
Am Sm	39⅝	39⅝	D &CN	24¼	24	NatBis	17¾	17¾	So Pac	13¼	13
A St F	20⅝	20¼	D & H	11	10⅞	N Cash	13⅞	13⅞	SoRwy	17⅝	17¼
Am Su	21	21	Dom M	15¾	15⅝	NDairy	15⅞	15¾	priv	30⅝	30⅝
AT&T	154	153¾	Dou A	73½	73½	NatDis	24½	24½	Sperry	33¾	33⅝
Am To	70½	70½	Du Po	151⅛	150½	N Lead	17	16⅞	StdBrds	5⅝	5⅝
A To B	71⅝	71⅝	Ea K	142	142	NatPrLt	4	3⅞	SOilCal	23⅛	23⅛
A W W	4¼	4	El A L	28⅝	28⅝	N Steel	51⅛	51⅛	SOilInd	31⅝	31⅝
Am Wo	6⅝	6⅝	Elec B	14⅛	14	NYCen	11⅝	11⅛	SOilNJ	41⅝	41⅝
Anaco	26⅛	26⅛	E P & L	1⅝	1⅝	NorW	200	200	Studbkr	5⅝	5¼
Arm Ill	4½	4½	Ge A T	50⅝	50½	NorAm	12¾	12¾	TxsCor	40¾	40¾
At S F	28⅞	28¾	Gen El	30⅞	30⅝	NAAvi	14	13⅞	TxsGlf	36½	36½
Aviat C	3⅝	3⅝	Gen F	41½	41½	Nor Pac	6⅝	6⅝	Timkn	44⅛	44¼
Bal CT	14⅝	14⅝	Gen M	40⅝	40⅝	Ohio Oil	8⅞	8⅞	20thCF	9	9
Ba & Oh	4½	4½	Glidde	16½	16½	Omnib's	4⅛	4⅛	U Carb	74	74
Bendix	37½	37½	Goodri	20⅝	20⅝	Owens	44½	44½	Un Pac	75½	75½
Bet St	64⅝	64⅝	Goody	18⅝	18⅝	PacGas	24½	24½	UAircr	37⅝	37
Boei A	20½	20¼	G NRP	25½	25⅝	Packard	2⅝	2⅝	AirULt	14	13⅝
Boh Al	28½	28½	G W S	25	25	Param	14¾	14⅝	UnitCorp	½	7-16
Bor W	19⅞	19⅞	Grey N	13⅝	13⅝	PenRR	22⅝	22½	priv	22¾	22⅝
Brig M	20	20	Hir W	34⅛	34⅛	PepsiC	24¼	24¼	UFruit	74¼	73¾
Bu Mf C	6½	6½	Homes	46	46	PhDdg	29½	29¼	UnitGas	7⅛	6⅞
Burr Ad	8½	8½	Houst O	4	4	Philips	45½	45⅜	USPipe	28½	28½
Can D	16	16	Hud B	20	20	PrStCar	9⅛	9⅛	USRub	24⅛	24⅛
Can Pa	4⅞	4⅞	Ill Ce R	8⅝	8½	Pr & G	59	58	priv	99½	98½
Cas J I	78	78	Inspir	10½	10½	PSerNJ	19¾	19½	SSteel	53⅞	53⅝
Cate T	42¼	42¼	Interl I	7⅞	7⅞	Pullmn	25⅝	25½	priv	120⅛	120
Cel Co	23¾	23¾	Int. Ha	50¼	50¼	Pure O	10¾	10½	Vandm	23⅛	23½
Ch & O	36⅞	36⅞	Int. Ni	28½	28⅛	Radio	3⅝	3⅝	Warner	5⅛	5¼
Chrys	57⅝	57⅝	IP&P	18	18	priv	56	56	WesUn	30¼	30
Colg P	15	15	IP&PP	69⅞	69⅝				Westin	84	83⅞
C G & E	2¼	2¼	Joh-M	64¼	64⅛						
Co Sol	10½	10	Kenne	34⅝	34⅝						
Co & S	⅝	5-16	KG&B	28⅝	28¾						

Mouvements du blé et stocks en main

L'approvisionnement visible de blé canadien le 3 octobre s'établit à 476,842,812 boisseaux, à rapprocher de 474,228,341 le 26 septembre et 411,324,465 la date correspondante de l'an dernier. La quantité dans les élévateurs du Canada s'élève à 452,018,107 boisseaux, les 24,824,205 boisseaux qui restent se trouvant en magasin dans les Etats-Unis.

Les expéditions de blé canadien outre-mer s'élèvent à 1,912,554 boisseaux la semaine terminée le 3 octobre, en regard de 2,082,555 la semaine correspondante de l'an dernier. Les expéditions des neuf semaines terminées le 3 octobre atteignent un total de 23,303,716 boisseaux, comparativement à 15,503,294 la période correspondante de la campagne précédente.

Les arrivages de blé dans les Provinces des Prairies se placent à 6,086,116 boisseaux la semaine terminée le 3 octobre, comparativement à 7,590,185 la semaine précédente et 24,692,214 la semaine correspondante de l'an dernier. Par province, les totaux sont les suivants (chiffres de 1940 entre parenthèses): Manitoba, 705,387 (2,507,857) boisseaux; Saskatchewan, 4,014,657 (13,357,799); Alberta, 1,366,072 (8,826,558).

Les arrivages au cours des neuf semaines terminées le 3 octobre forment un total de 53,095,730 boisseaux, contre 154,521,233 la période correspondante de la campagne précédente. Voici les totaux, par province (chiffres de 1940 entre parenthèses): Manitoba 9,491,105 (25,426,887) boisseaux; Saskatchewan, 32,131,000 (92,034,813); Alberta, 11,473,625 (37,059,533).

Recettes moindres de National Power & Light

La National Power & Light et ses filiales rapporte un revenu consolidé de $8,600,879, déduction faite des dépenses d'exploitation, taxes et autres charges, pour les douze mois prenant fin le 31 août dernier, soit l'équivalent de $1.26 par part sur les 5,456,117 actions émises contre $1.28 l'année fiscale précédente.

Baisse de $138,000,000 dans les dettes municipales

Ottawa, 8. (P.C.) — La Banque du Canada a publié aujourd'hui des statistiques sur les dettes des municipalités canadiennes. Elles ont été réduites de $1,256,000,000 en 1938 à environ $1,118,500,000 cette année. La part du Québec est de $464,600,000 et celle d'Ontario $335,100,000.

Dans tout le Canada la dette des municipalités métropolitaines s'élève à $681,600,000, celle des centres urbains à $346,600,000 et les rurales à $90,300,000.

Dans son sommaire la Banque du Canada indique que les revenus courants des municipalités s'améliorent et que les dépenses diminuent.

Eastern Car rachète ses obligations

La Eastern Car Company rappelle quelques $45,000 d'obligations première hypothèque 6% pour être rachetées à 105 le 1er janvier prochain avec l'intérêt accru. Ce rachat coûtera à la compagnie environ $47,250. D'un montant total de $1,000,000 d'obligations de cette émission de 1912, il ne reste plus que $329,550 sur le marché.

Dividendes déclarés

Anglo-Canadian Telephone Co., 68 3-4 cents par action privilégiée, payable le 1er novembre aux actionnaires inscrits le 15 octobre.

Toronto Elevators Ltd, $1 par action ordinaire, payable le 7 novembre aux actionnaires inscrits le 25 octobre, et 66 cents par action privilégiée, payable le 6 décembre aux actionnaires inscrits le 25 novembre.

Coast Breweries Ltd, 3 cents par part payable le 1er novembre aux inscrits du 9 octobre

Kootenay Belle Gold, 2 cents par action payable le 25 octobre aux inscrits du 15 octobre

Amalgamated Oils, 4 cents par action payable le 15 novembre aux inscrits du **31 octobre, ex-dividende le 30** octobre.

Dernières nouvelles sur les mines et les huiles

Duquesne Mining Co.

Cette compagnie donne avis qu'elle a émis 48,684 actions au nom de David H. Angus, Haileybury, pour services par lui rendus au 30 septembre 1941 en tant que directeur gérant de la compagnie. Le capital-actions émis est maintenant de 3,536,883 parts avec 1,463 117 parts encore dans le trésor.

Jacola Mines, Ltd

Toronto, 8. — Dans son rapport annuel pour 1940, le président de Jacola Mines Ltd., M. J.-E. Hammell, mentionne que durant cette année-là on n'a pas effectué de travaux d'exploration et on n'a acheté aucune nouvelle propriété.

La compagnie a reçu 222,224 actions de Uchi Gold Mines en échange de ce quelle détenait dans Hanalda & Jalda Mines.

Au 31 décembre 1940, le bilan révélait un actif disponible de $33,135, des placements au coût de $1,415,166 et un passif exigible de $100.

Central Patricia

Toronto, 8. — La Central Patricia Gold Mines Limited, rapporte pour le trimestre terminé le 30 septembre une production de $423,047, comparativement à $492,754 le trimestre précédent et à $480,285 le trimestre correspondant de l'année dernière.

Pour les premiers neuf mois elle a produit pour $1,442,112 à comparer avec $1,420,625 la période correspondante de 1940.

Soumission demandée

Port Arthur demande des soumissions pour être ouvertes le 11 octobre pour une émission d'obligations comprenant $56,883 3 1-2 p.c. sériales 1 à 10 ans et $11,724 3 1-2 p.c. sériales à 15 ans.

Emission de New Toronto

New Toronto a vendu $293,000 de débentures à J. L. Graham & Co à un prix qui n'a pas été divulgué. Le produit de cette vente servira au rachat d'obligations en cours. Le taux d'intérêt est de 3, 3 1-2 et 3 3-4 pour cent suivant l'échéance.

Baisse du coton

New-York. (P.C.)— Les options futures du coton se déprécièrent de $1.45 à $1.75 la balle aujourd'hui par suite d'une liquidation qui a suivi la nouvelle publiée par le gouvernement d'une récolte plus considérable que prévue. Les autres commodités baissèrent généralement.

Le sucre baisse

New-York, 8. (P.A.) — Les options futures du sucre d'exportation perdirent de 1½ à 4½ points hier sur des échanges de seulement 9,600 tonnes.

Curb de New-York

	Offre	Dem.		Offre	Dem.
A G & E	22¾	23	El B & S	2	2⅛
Am C B	38¼	38½	Holling	9	9¼
Brazil	5¾	6	Nia & Hu	2⅛	2⅜
Br pfd	21½	22	St. Re P	2	2⅛
Cities Se	4¼	4⅜	Do pf	108¾	109¾

Moyennes de la Bourse de Montréal

Par le Montreal Stock Exchange et le Montreal Curb Market

	10 Util.	20 Ind.	30 Com.	10 Pap.	15 Or
Ch'ge	inch.	—.4	—.2	—.16	—.10
Ferm. hier	47.1	63.1	57.8	81.88	72.12
Ferm. ant.	47.1	63.5	58.0	82.04	72.22
Il y a 1 se.	47.0	63.8	58.2	83.86	72.21
Il y a 1 mo	46.2	64.8	58.6	84.30	71.84
Il y a 1 an	55.6	69.4	64.8	89.62	74.69
Haut 1941	54.3	66.6	62.3	88.90	79.99
Bas 1941	42.1	52.8	49.3	58.96	67.38
Haut 1940	69.2	92.2	84.4	152.63	100.81
Bas 1940	50.7	56.0	54.7	66.44	55.16
Haut 1939	70.1	93.8	84.9	155.52	126.48
Bas 1939	55.9	63.2	62.7	50.78	83.66
Haut 1929	198.4	174.5	182.8	.....	.....
Bas 1929	125.0	83.9	98.6	.....	.....

La J.E.C. dans toutes les écoles

Mgr Charbonneau a une réunion des principaux et des directrices

S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, assistera, cet après-midi, à 3 heures, à une réunion des 250 principaux et directrices des écoles de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal qui aura lieu à l'école supérieure du Plateau.

Au cours de cette réunion, les révérends Pères DeGuire et Lalande, chargés d'organiser l'action catholique dans le diocèse, expliqueront aux principaux et aux directrices ce qu'on attend d'eux au point de vue de l'organisation de la J.E.C. dans les écoles, conformément aux voeux exprimés par Mgr l'archevêque dans un mandement publié récemment.

Dans ce mandement, Mgr Charbonneau exprimait son désir de voir s'établir des centres d'action catholique dans toutes les institutions enseignantes, depuis l'école primaire jusqu'à l'Université inclusivement .

Cours soutenus des obligations

Culbute de quelques valeurs japonaises. Les Dominion du Canada en gain

Montréal, 8. (P.C.) — Sur le marché des obligations on notait une tendance plus ferme avec les utilités et les papiers à journal au premier plan, mais pas d'activité. Les Winnipeg "A" et "B" s'apprécièrent d'une fraction et dans les papiers les cours étaient aussi meilleurs avec Abitibi, Brown, et Consolidated Papers en vedette.

New-York, 8. (P.A.) — Le marché des obligations se comporta mieux aujourdhui après qu'un mouvement de liquidation dans les ferroviaires fut détourné et qu'une légère demande porta sur quelques spécialités. Les Dom. du Canada fermèrent en mieux d'une fraction tandis que les chemins de fer avaient cédé légèrement.

Au compartiment des valeurs étrangères quelques offres légères firent culbuter quelques obligations japonaises jusqu'à plus de 8 points. Les Cuba et les New South Wales enregistrèrent des gains.

Blé stationnaire sur le marché de Winnipeg

Winnipeg, 8. (P.C.)— L'allure erratique des cours sur le marché du blé de Chicago a influé sur ceux de Winnipeg qui déclinèrent d'abord pour recouvrer le terrain perdu en fermeture et enregistrer un gain fractionnel. Les gros grains furent plus faciles que le blé.

Marché des grains

Par O'BRIEN & WILLIAMS
Edifice Transportation

Winnipeg

	Ferm. ant.	Haut	Bas	Clot.
Blé:				
Mai	81	81¼	80⅝	81
Octobre	76¼	76½	75⅝	76¼
Décembre	77⅝	77⅝	76⅝	77⅝
Avoine:				
Mai	45	45	44½	44⅞
Octobre	48	48⅛	47⅛	47⅞
Décembre	46	46¼	45½	45⅝
Orge:				
Mai	58	57⅞	57¼	57⅞
Octobre	59½	59¼	58⅝	58⅞
Décembre	58	57⅞	57¼	57⅞
Seigle:				
Mai	62⅞	62½	62	62½
Octobre	60⅞	60½	59⅞	60¼
Décembre	60⅞	60½	59½	60¼
Lin:				
Mai	151⅞	151	148	149⅞
Octobre	156¼	157	155⅞	155½
Décembre	153	152½	150	150½
Chicago				
Blé:				
Mai	124⅞	125⅞	123⅞	125½
Juillet	125⅞	126	124⅞	125⅞
Décembre	120¼	120⅞	119¼	120⅞
Maïs:				
Mai	84	84⅞	83½	84⅞
Juillet	85⅞	86⅞	85¼	86⅞
Décembre	78⅞	79¼	78¼	79
Avoine:				
Mai	53⅞	54⅞	52⅞	54¼
Juillet	52⅞	53½	51⅞	53½
Décembre	50⅞	51⅞	49⅞	51½
Seigle:				
Mai	79	79⅞	77½	79½
Juillet	80⅞	81	79½	81
Décembre	72⅞	73½	71⅞	73½

Le dollar et le sterling ,

A Montréal le sterling cotait hier $4.43 à $4.47 et le dollar 1.10 à 1.11.

A New-York, la livre faisait $4.03¾ et le dollar canadien 88 ⅝.

Marché des changes

Par le service des relations étrangères de la Banque Canadienne Nationale

Cours des changes entre Banques	
Angleterre livre cable ...	4 03½
Suisse franc ...	.2330
Suède couronne ...	.2387
Brésil milreis ...	.0505
Chine dollar H. K. ...	.2835

Taux de la Commission du contrôle du change étranger:

$ américain	10%	11% pr.
£ sterling	4.43	4.47

Banque d'Angleterre

M. Keynes, l'économiste anglais de renom, a été élu directeur de la Banque d'Angleterre pour succéder à feu Lord Stamp.

Chronique ouvrière

Les cheminots réclament un nouveau boni de vie chère

Des pourparlers sont entamés entre la commission conjointe des unions de cheminots et les compagnies de chemins de fer—On demande un boni additionnel de $1.25 par semaine

La commission conjointe des principales unions de cheminots du Canada a informé récemment les compagnies de chemins de fer du désir de ces ouvriers d'obtenir un nouveau boni de vie chère et les pourparlers entamés à la suite de cette requête semblent donner jusqu'ici des résultats satisfaisants.

Les cheminots réclament un nouveau boni de $1.25 par semaine pour remédier à la hausse du coût de la vie. Ils prétendent, en se basant sur les statistiques fédérales, que le coût de la vie a augmenté de cinq pour cent depuis la remise du premier boni de vie chère. On se rappelle que les unions ont conclu, il y a quelques semaines, une entente avec les compagnies. Cette entente a permis à toutes les classes d'employés de chemins de fer d'obtenir un boni de $1.95.

Cette entente avait nécessité de longs pourparlers parce que l'on ne s'entendait pas sur l'application de l'arrêté ministériel 7440 du gouvernement fédéral.

L'avenir dépend de la collaboration entre patron, ouvrier et gouvernement

"L'avenir même de la démocratie dépend dans une très large mesure d'une heureuse évolution de la collaboration entre les organisations des employeurs et des travailleurs, d'une part, et entre les organisations professionnelles et les pouvoirs publics, d'autre part," déclare le Bureau international du travail dans un rapport qui sera soumis, le 27 octobre, à la conférence de New-York.

La nouvelle étude du B. I. T. décrit les institutions et les méthodes de collaboration entre pouvoirs publics et organisations patronales et ouvrières qui ont été établies et se sont développées pendant la guerre pour soutenir l'effort de guerre et de défense nationale. Il contient une série de chapitres sur les démocraties qui supportent directement le poids de la guerre dans des mesures variées: les pays de l'Empire britannique et les Etats-Unis. Le Rapport passe également en revue la situation en Europe continentale tant dans les pays qui ont maintenu leurs institutions libres que dans les pays occupés qui ont conservé quelque chose des méthodes de libre collaboration instituées avant la guerre ainsi que dans ceux où elles ont été détruites ou paralysées.

Le rapport souligne que "l'examen des développements de la collaboration en temps de guerre présente, à l'époque actuelle, un intérêt particulier, qu'il s'agisse de pays éloignés des hostilités ou mêlés directement à la guerre. L'analyse comparative des méthodes et pratiques en vigueur dans divers pays, complétée par une discussion tripartite internatoniale, permettra de préciser quels sont les buts de la collaboration des employeurs et des travailleurs avec les gouvernements et d'en indiquer leur usage. C'est pourquoi la discussion de cette question paraît spécialement opportune à la première réunion générale internationale tenue depuis le début de la guerre".

Le rapport montre que "les méthodes de collaboration accusent le contraste entre les nations libres et celles qui sont placées sous la domination des forces totalitaires". Il note aussi que "l'élévation du moral à travers toute la nation, le consentement donné de plein gré aux privations et aux épreuves en faveur des droits publics et des privilèges de la liberté ont apporté leur justification aux pratiques et aux méthodes démocratiques". Les expériences faites pendant la guerre ont cependant une importance particulière pour l'avenir. "Il est peu vraisemblable que la période d'après-guerre sera comme une autre période normale du temps de paix. On peut prévoir, plutôt, qu'elle verra se poursuivre les transformations économiques et sociales qui ont partout accompagné la guerre".

Le rapport conclut dans ces termes: "L'expérience du temps de guerre le montre, il importe de se demander quels organes du mécanisme édifié pour le temps de guerre devraient être rendus permanents et propres à servir à la reconstruction du monde démocratique. Dans tous les pays, on met en avant la sécurité économique et sociale comme l'un des buts nécessaires de toute politique nationale et internationale. La preuve est en train de se faire que, sous les régimes démocratiques et par des méthodes démocratiques, il est possible d'assurer le plus grand rendement et la pleine utilisation des ressources nationales — matérielles et humaines — pour l'effort de guerre. Il importerait de faire pleinement usage des ressources nationales, en temps de paix comme en temps de guerre, et de fournir les produits et les services nécessaires à l'élévation du niveau général de vie. Pour atteindre ce but, il importe d'obtenir la collaboration entière des employeurs et des travailleurs tout le long des étapes qui conduisent de l'instauration d'une politique à son application. Les méthodes tripartites de collaboration qui se sont formées pendant la guerre et qui ont été mises à l'épreuve des plus fortes tensions seront là, prêtes à être encore utilisées lorsque la guerre prendra fin. Il n'est donc pas possible de jeter au rebut ce mécanisme du temps de guerre. L'adapter à l'oeuvre de reconstruction et à un fonctionnement du temps de paix, ce sera la bataille à gagner par les employeurs, les travailleurs et les gouvernements qui fixeront l'organisation future du monde".

Autres nouvelles du monde ouvrier

M. Charpentier, conseiller technique d'Ottawa à la ocnférence du B. I. T.

Le président de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, M. Alfred Charpentier, vient d'être informé par le gouvernement fédéral, qu'il sera l'un des conseillers techniques du Dominion à la Conférence internationale du travail qui se tiendra prochainement à New-York. M. Charpentier a déjà représenté le gouvernement canadien à une conférence analogue, alors que le Bureau international du travail était établi à Genève.

Séance du conseil central des Syndicats catholiques de Montréal

Le conseil central des Syndicats catholiques de Montréal tiendra séance ce soir, à 8 h., au No 1231 est, rue De Montigny, sous la présidence de M. J.-B. Délisle. Les directeurs rendront compte de leurs travaux. Plusieurs autres questions sont à l'ordre du jour.

Réunion plénière des ouvriers de la ganterie

Le syndicat des gantiers de Montréal prie tous ses membres d'assister à la réunion plénière qu'il tiendra demain soir, à 8 h., au No 1231 est, rue De Montigny. On prie également tous les nouveaux membres, les opératrices de gants demi-soie, demi-cuir, soie et chamoisette d'être présents.

Réunion extraordinaire des membres du Syndicat des employés de la boulangerie

Les sections intérieures et des vendeurs de pain du Syndicat des employés de la boulangerie tiendront une réunion conjointe demain soir, à 8 h. au No 1231 est, rue De Montigny. La principale question à l'étude sera le rapport du comité d'arbitrage formé pour régler définitivement le différend des employés de Pain Suprême Ltée.

Avis de la caisse populaire des Syndicats catholiques

La séance générale de la caisse populaire des Syndicats catholiques aura lieu, jeudi, le 16 courant, au No 1231 est, rue De Montigny. Les sociétaires sont instamment priés d'y assister.

Réunion du local 55 des boulangers

Le local 55 de l'Union internationale des boulangers prie ses membres d'assister à la réunion régulière qu'il tiendra samedi soir, à 8 h., au No 1331a est, rue Ste-Catherine. M. Irving, organisateur général de l'Union internationale, y adressera la parole. M. Omer Gaucher présidera.

Trois-Rivières, 8. (Du correspondant du **Canada**). — Les délégations d'industriels trifluviens au conseil pour le rajustement des taxes ont commencé, hier soir, à l'hôtel de ville. M. C.-R. Whitehead, président de la compagnie Wabasso, et son fils, William, gérant, se sont présentés à 8 heures. A 9 heures, c'était le tour des autorités de la Canada Iron Foundries. Rien ne sera fait immédiatement, croit-on.

Suggestion de la maison de courtage Leclerc au conseil de Trois-Rivières

Trois-Rivières, 8. (Du correspondant du **Canada**). — La cité des Trois-Rivières transportera probablement un compte d'épargne à la Banque Provinciale. La suggestion en a été faite alors que la maison de courtage Leclerc, de Québec, a demandé d'amender le règlement des débentures vendues la semaine dernière pour que les coupons d'échéance soient payables à la Banque Provinciale plutôt qu'à une autre institution bancaire. Le trésorier de la cité, M. Jacques Dénéchaud, a fait remarquer que cette procédure était compliquée et nécessiterait des rajustements officielles. Il a suggéré, plutôt, de dédommager la Banque Provinciale en lui transportant un compte d'une certaine importance. On a mentionné le fonds d'amortissement sur la dette consolidée. Le trésorier présentera un rapport à ce sujet lundi prochain, et le conseil de ville prendra sa décision.

Action de $20,000 contre M. J.-B. Thivierge

Trois-Rivières, 8 (Du correspondant du **Canada**) — M. Joseph Corbett, blessé dans un accident survenu l'automne dernier à Yamachiche et dans lequel deux personnes perdirent la vie, vient d'intenter, par l'entremise de Mes Poisson et Cie une action au montant de $20,000 contre M. Jean-Baptiste-Honoré Thivierge et la compagnie d'assurance avec laquelle ce dernier faisait affaires.

En fin de semaine, M. Thivierge a appelé en garanti les Lloyds dans une action au montant de $27,907 prise par M. Antonio Plante.

AVIS

DEMANDE a été faite à la CITE de MONTREAL par St. Luke Industries Limited, No 1625 St-Luc, pour permission d'installer chaudière 35 c.-v., sur le lot No 1670, quartier St-André, No 1625 St-Luc.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée dans les quinze jours à:

J.-ETIENNE GAUTHIER,
Greffier de la Cité.

Montréal, 9 octobre 1941.

AVIS

DEMANDE a été faite à la CITE de MONTREAL par J. R. Joly, No 1403 Ste-Elizabeth pour permission d'installer chaudière 10 c.-v. sur les lots Nos 465 et P-464, quartier Crémazie., No 1403 Ste-Elizabeth.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée dans les quinze jours à:

J.-ETIENNE GAUTHIER,
Greffier de la Cité.

Montréal, 9 octobre 1941

Ouimet Auto Body
— Etablie en 1929 —
Spécialités
DEBOSSAGE -- SOUDURE
DUCO -- DULUX -- SIMONIZE
1188 est, rue Lagauchetière - Tél.: AMherst 2400

Le Canada

12 MONTREAL, JEUDI 9 OCTOBRE 1941

Dépositaires
Chevrolet - Oldsmobile
Buick - Camions GMC
100 AUTOS USAGES
DUVAL MOTORS LTD
— FR. 2117 —
3930 Ste-CATHERINE E.
529 JARRY - DU. 5757
1001 DEMONTIGNY E.
FR. 2173

M. Godbout enchanté du résultat des élections

"La où le peuple a pu manifester son véritable sentiment, dit-il, nous avons remporté la victoire" — La reconnaissance des populations rurales

Québec, 8. (Du correspondant parlementaire du *Canada*). — Le premier ministre de la province, l'hon. Adélard Godbout, est revenu ce matin à son bureau du parlement, après avoir activement participé, la semaine dernière à la campagne électorale dans les comtés de St-Jean-Napierville et de Huntingdon.

D'excellente humeur, il causa amicalement avec le courriériste parlementaire du *Canada* qui lui demandait une déclaration sur le résultat des deux élections.

"Je suis enchanté du résultat, dit-il. Là où le peuple a pu manifester son véritable sentiment, nous avons remporté la victoire. Dans le comté de Huntingdon et dans la section rurale du comté de St-Jean-Napierville, le vote a démontré, que la population appuyait mon gouvernement et sa politique. Si, par ailleurs, il y a eu quelques défaillance, elles sont dues surtout à des querelles de factions, à des clans qui voulaient faire triompher leurs amis et leurs idées. En général, il y a lieu d'être grandement satisfait du résultat obtenu."

M. Godbout s'est dit ému de voir comment la population agricole apprécie ce qu'il a fait pour elle. "Leur témoignage ne peut faire de doute", ajouta-il.

Le premier ministre a fait cette déclaration en se rendant à la salle du conseil exécutif où il a présidé ensuite une séance du cabinet. La plupart des ministres, étaient présents, excepté M. T.-D. Bouchard, qui assiste actuellement au congrès de l'Association canadienne des bonnes routes, aux Chutes Niagara.

Le brigadier G.-P. Vanier à l'Electrical Club

Le brigadier Georges-P. Vanier, D.S.O., M.C., ancien ministre plénipotentiaire du Canada en France et aujourd'hui commandant du district militaire No 5, à Québec, était hier midi l'hôte d'honneur de l'Electrical Club. On remarque, ci-haut, de gauche à droite: le brigadier Vanier, M. C. E. Ritchie, le major-général T.-L. Tremblay, C.M.G., D.S.O., V.D., A.D.C., inspecteur général des armées de l'est du Canada, et le lieutenant-colonel K.P. MacPherson, D.S.O.
(Photo CANADA)

Les hon. Lapointe, Casgrain et Ilsley et l'épargne de guerre

Des représentants de tous les districts de la province de Québec arriveront à Montréal, aujourd'hui, pour participer à une réunion à l'hôtel Windsor en vue de prendre connaissance des rouages et du fonctionnement du programme d'automne de la campagne de l'épargne de guerre. La réunion s'ouvrira à midi. Les hon. Ernest Lapointe, Pierre-F. Casgrain et J. L. Ilsley seront à Montréal ce matin et assisteront à cette réunion de tous les présidents de comités et des responsables de l'organisation dans la province. L'hon. F.-Philippe Brais, nommé président du comité exécutif de l'épargne de guerre de la province, se portera à la rencontre des ministres fédéraux.

M. O. Drouin à New-York

Il assiste à la 28e convention de la National Foreign Trade

New-York, 8. (P.C.) — L'hon. Oscar Drouin, ministre du Commerce et de l'Industrie a déclaré aujourd'hui, à la 28ème convention de la National Foreign Trade, qu'il trouvait "un intérêt grandissant dans le commerce des Etats-Unis avec le Canada, non seulement en fonction de la guerre, mais en vue des relations commerciales industrielles qui se poursuivront également en temps de paix."

Commentant sa visite, au cours de laquelle il a sondé les possibilités commerciales et conféré avec les représentants des industries canadiennes aux Etats-Unis, il a dit qu'il avait noté parmi les délégués américains "un sentiment de sympathie intense pour les Alliés".

Ils semblent convenir, a-t-il ajouté, que le Canada, comme pays producteur, est destiné à continuer à se développer sur une large échelle après la guerre.

Demain, M. Drouin recevra les représentants de l'industrie et du commerce canadiens. Le député de Montmorency à la Législature, M. Jacques Dumoulin, assiste également à la convention.

Il faut éviter que la guerre franchisse l'océan

Le brigadier G.-P. Vanier rappelle les événements qu'il a vécu en France

Invité à porter la parole à l'issue du déjeuner hebdomadaire de l'Electrical Club hier, le brigadier Georges-P. Vanier, D.S.O., M.C., ancien ministre plénipotentiaire du Canada en France et aujourd'hui commandant du district militaire No 5, a déclaré que les événements qui se sont produits outre-mer ces dernières années peuvent se produire aussi en Amérique.

Nous devons prendre les mesures voulues pour que cela devienne impossible, a-t-il ajouté. Nous devons de remercier les Etats-Unis de leur aide, et remercier le courageux président Roosevelt de son appui. Le comité conjoint de la défense canado-américaine accomplit une besogne importante. Il existe parce que l'Amérique est menacée. Avant les présentes hostilités, on parlait de droits territoriaux et d'eaux territoriales. La guerre actuelle a fait que les lignes de défense ne sont plus délimitées par la géographie. Nous devons avoir foi en la victoire, et chacun doit faire sa part comme si la tournure des hostilités ne dépendait que de lui.

Au début de sa courte allocution, le brigadier Vanier a rappelé qu'il se trouvait en France, durant les quelques jours qui ont précédé et suivi l'effondrement de la Troisième République.

Le brigadier a rappelé des événements qu'il ne peut certes oublier. Le 16 mai 1940, a-t-il expliqué, les milieux diplomatiques de Paris ont constaté que la situation était des plus grave. Les divisions blindées allemandes ne se trouvaient qu'à soixante et dix milles de Paris. A la demande même du Quai d'Orsay, les diplomates ont commencé à brûler des tonnes et des tonnes de documents. Le Quai d'Orsay a fait de même avec ses propres documents et ses propres dossiers. Quelle perte tragique que la destruction de ces documents historiques !

Sur le point de quitter la demeure qu'il habitait à Paris, le brigadier Vanier a rencontré un homme sur le point de quitter cette ville. C'était le général Gamelin, qui vivait dans le même édifice que lui. Il ne l'avait pas revu depuis sa démission. L'ancien généralissime de l'armée française portait l'habit civil. Il a eu une franche conversation avec le ministre canadien à Paris. Il n'y avait plus d'espoir pour la France. Entre temps, le généralissime Maxime Weygand a demandé à chaque homme de l'armée française de combattre de pied ferme là où il se trouvait. La France n'avait plus de réserves d'hommes. La défaite n'était plus qu'une question de jours.

C'est le 10 juin que l'on a pris les

(Suite page neuf)

Pas un agent de la Sûreté provinciale n'est allé dans Saint-Jean-Napierville

Québec, 8 (Du correspondant parlementaire du "Canada" — Certains journaux de la métropole ont rapporté que les agents de la Sûreté provinciale avaient été appelés d'urgence pour rétablir l'ordre dans le comté de St-Jean-Napierville, la semaine dernière. Le procureur général de la province, l'hon. Wilfrid Girouard, c.r., qui a passé la fin de semaine dans le comté pour appuyer la candidature de M. Omer Perrier, a déclaré catégoriquement ce matin aux journalistes que pas un seul officier de police n'avait été envoyé dans St-Jean-Napierville pendant la campagne électorale.

"Vous pouvez affirmer, a dit le procureur général, que pas un agent de la Sûreté provinciale n'a reçu instruction de se rendre dans Saint-Jean-Napierville au cours de l'élection. Je tiens à rectifier de façon précise les nouvelles qui ont paru dans certains journaux à cet effet".

Trophée pour la culture physique

C'est le groupe d'élite dirigé par Mlle Grenier qui a mérité cette coupe

Au Plateau, hier soir, M. E.-C. Piédalue, directeur général des études, a remis, au nom du président de la Commission scolaire, M. Alfred-F. Larose, un trophée pour la culture physique au groupe d'élite féminin dirigé par Mlle Cécile Grenier. Ce trophée était donné par la fondation Strathcona.

Au nombre des invités à la cérémonie qui eut lieu à cette occasion, on remarquait M. L.-P. Lussier, directeur adjoint des études ; M. Roméo Desjardins, secrétaire de la Commission scolaire ; le Lt-Col Louis Chicoine, directeur des corps de cadets pour le district militaire No 4 ; le Lt-Col Lauréat Saint-Pierre, directeur de la culture physique à la Commission scolaire ; plusieurs abbés visiteurs, M. Guido Morel, M. Caumartin et Mlle Gisèle Desrosiers, collaboratrice de Mlle Grenier.

La présentation de la coupe devant les membres du groupe d'élite fut suivie de la projection d'un film tourné au cours du dernier festival des écoliers, au Stadium.

Il n'y a plus que 212 terrains en culture à Montréal

On ne compte plus beaucoup de terrains en culture à Montréal. Il n'y en a plus que dans neuf quartiers, et 212 seulement en tout. C'est ce que révèle le dernier rapport du département des estimateurs. C'est dans Ahuntsic qu'on en trouve le plus, soit 58. Mont-Royal vient en seconde place avec le chiffre 57. Préfontaine n'en a qu'un, Montcalm, 2. Les autres sont dans les quartiers de Mercier, où il y en a 26, de Notre-Dame-de-Grâce, 35, de Rosemont, 20, de Saint-Paul, 5 et de Villeray, 8.

Le "Fort Ville Marie" sera lancé aujourd'hui

Cette imposante cérémonie sera radiophonée de 4 h. à 4 h. 15 par Radio-Canada

C'est aujourd'hui même que le "Fort Ville-Marie", le premier cargo de 9,300 tonnes construit au pays, sera lancé et maptisé. La cérémonie se tiendra aux chantiers maritimes de la Canadian Vickers Limited, de 4 h. à 4 h. 15.

Accompagné de M. Joseph-Arthur Dubeau, p.s.s., curé de Notre-Dame de Montréal, la première église paroissiale de toute l'île de Montréal, M. Jos.-Eugène Moreau, p.s.s., supérieur provincial des Sulpiciens, présidera à la cérémonie religieuse. Mme C. D. Howe, épouse du ministre des munitions et des approvisionnements dans le cabinet King, brisera la traditionnelle bouteille de champagne, après qu'un ouvrier de langue française lui aura souhaité la bienvenue.

Le "Fort Ville Marie" a été construit par la Canadian Vickers pour le compte de la Wartime Merchant Shipping Limited, une compagnie de la Couronne qui représente le gouvernement fédéral par l'intermédiaire du ministère des munitions et des approvisionnements.

L'hon. C. D. Howe lui-même, M. J.-E. Labelle, président de la Canadian Vickers Limited et M. H. R. MacMillan seront au nombre des personnalités qui assisteront au lancement.

La cérémonie de quinze minutes sera radiophonée par CBF, de Montréal, CBY, de Toronto, CBV, de Québec, et CHSJ, de Saint-Jean, province du Nouveau-Brunswick. Les ouvriers des chantiers maritimes situés à Sorel, à Québec, à Québec, à Lauzon et à Saint-Jean cesseront leur travail en vue de suivre la marche de la cérémonie. Ils seront au nombre d'environ huit milles qui écouteront le message que leur transmettra l'hon. C. D. Howe. La même émission sera donnée de nouveau sur tout le réseau national de Radio-Canada, à 7 h. 30, ce soir.

Les problèmes de taxation

Le Canada et les Etats-Unis y apporteront bientôt une solution

Ottawa, 8 (P.C.) — On a annoncé ce soir, aux bureaux du premier ministre, que des "résultats substantiels" ont été obtenus, au cours des conférences des représentants canadiens et américains destinées à solutionner les problèmes de taxation provenant des législations dans les deux pays. La déclaration précise que l'étude de ces problèmes se terminera prochainement à Washington.

Les représentants des Etats-Unis aux conférences sont MM. Eldon P. King, commissaire adjoint spécial du département du Revenu, H. R. Turkel, du département d'Etat, et Lewis Clark, de la légation des Etats-Unis. Les représentants du gouvernement canadien sont les délégués du ministère des Affaires extérieures, des ministères des Finances et du Revenu national et de la légation canadienne à Washington.

Exposition d'armes fabriquées au Canada à l'hôtel Mont-Royal

A l'occasion du congrès de l'annonce par la poste, le service de la publicité du ministère des munitions et approvisionnements a organisé une exposition des armes, des munitions et autres fournitures de guerre fabriquées au Canada pour nos armées. Il y a là jusqu'à des ailes d'avions.

L'exposition est ouverte depuis hier matin. Le public y est cordialement invité à examiner toutes les parties de l'équipement d'une armée.

L'exposition occupe la salle dorée de l'hôtel Mont-Royal. Elle se terminera vendredi soir. Entrée libre.

Faits divers

Souper interrompu par la mort

Mme Délia Larose, 54 ans, qui habitait 5305, avenue Gatineau, à la Côte-des-Neiges, s'affaissa en prenant son repas, entouré de sa famille, peu avant 7 h., hier soir, et mourut subitement, présumément foudroyée par une angine de poitrine. On manda d'urgence le Dr Sylvio Lafortune, 5363, chemin de la Côte-des-Neiges, mais il ne put que constater le décès. Le corps fut ensuite transporté à la morgue, pour enquête. Le sergent Damase Gasse, du poste No 18, (à la Côte-des-Neiges), fit les constatations d'usage avec les agents Bédard et Masse, de Radio-Police.

Mort sur le trottoir

M. Romulus Durocher, 56 ans, employé du Conseil des ports nationaux, qui habitait 929, rue Cartier, s'affaissa et mourut subitement, peu avant 6 h., hier soir, en face du numéro 1670 est, rue Notre-Dame, près de l'avenue Papineau. Le décès fut constaté par un interne de l'hôpital St-Luc, puis le corps fut transporté à la morgue, pour fins d'autopsie et d'enquête. Le lieutenant Emile Maillé et les agents Gérald Laplante et Philippe Lévesque, du poste No 2, (rue Craig), firent les constatations d'usage.

Chute de 25 pieds

M. William Pavlik, 49 ans, 8547, rue Drolet, fut blessé, hier après-midi, dans une chute d'environ vingt-cinq pieds, du haut d'une échelle. L'accident se produisit à son domicile, où il était à effectuer des réparations. On le transporta à l'hôpital Victoria, où les médecins constatèrent qu'il souffrait de blessures à la région dorsales. Des radiographies furent prises dès son admission, afin de déterminer la nature exacte de ses blessures.

L'affaire des réclamations

L'enquête proprement dite n'est pas commencée—On a recueilli de nombreux documents

Si le comité exécutif s'occupe depuis plus d'un mois, à la demande de son président, M. J.-O. Asselin, de recueillir toutes sortes de documents sur l'activité, au cours de ces dernières années, du bureau municipal des réclamations, où, a-t-on déjà annoncé, il se serait produit de graves irrégularités, il n'a pas encore commencé l'instruction proprement dite de l'enquête qu'on a promise, en ce sens qu'il n'a pas pris connaissance de tous les rapports qu'on lui a soumis sur cette affaire et qu'il n'a pas non plus entendu de témoins.

C'est ce qu'il a été possible d'apprendre, hier après-midi, à l'hôtel de ville, à la suite d'une séance du comité durant laquelle on a étudié la question. On comprend que toutes les pièces nécessaires à l'enquête, moins une peut-être, sont maintenant assemblées et que le comité pourra procéder, quand il le voudra, avec l'étude de ces pièces et l'audition des témoignages. Il n'y a pas encore eu de date de fixée pour le début de l'instruction. Le comité siégera, cependant, demain et vendredi, et il est possible qu'une décision soit prise au cours de ces séances.

Les impôts et les emprunts assureront la victoire. Choisissons bien — Le certificat d'épargne est le prêt.

Les délégués ont inspecté des routes de l'Ontario

Ils étaient les invités de l'hon. T.-B. McQuesten, ministre de la voirie

Niagara Falls, Ont., 8. (P.C.) — Les délégués au 26e congrès annuel de l'Association canadienne des bonnes routes ont visité aujourd'hui une partie du réseau routier de l'Ontario. Ils étaient les hôtes de l'hon. T. B. McQuesten, ministre de la voirie de cette province.

Les visiteurs furent conduits jusqu'au pont de la Paix sur la rivière Niagara. Ils furent les premiers à passer sur la nouvelle section du chemin de la reine Elizabeth en voie de construction entre Fort Erié et Niagara Falls, puis ils se rendirent à Queenston-Heights et à Niagara Falls.

La séance d'aujourd'hui fut consacrée aux problèmes de la voirie en Saskatchewan et en Colombie britannique. Demain, les délégués entendront des rapports sur les routes du Manitoba, du Nouveau-Brunswick et de l'Ile du Prince-Edouard.

Depuis 50 ans au service de la Ville

M. Adhémar Raynault félicite personnellement M. Emile Bernadet

M. Adhémar Raynault, maire de Montréal, est allé féliciter M. Emile Bernadet, surintendant du service municipal des parcs et des terrains de jeux, qui célébrait à son bureau, en plein travail, le cinquantième anniversaire de son entrée à l'emploi de la Ville.

Le maire a souhaité à M. Bernadette de rester encore longtemps à son poste: "Vous êtes bien avec nous, lui a-t-il dit. Nous sommes heureux de vous garder. Vous êtes encore tout jeune". M. Bernadet est âgé de 67 ans. M. Raynault a aussi demandé à M. Bernadet de faire de son mieux pour embellir les parcs de Montréal à l'occasion des fêtes du IIIe centenaire. "Il y a longtemps que nous avons commencé", lui répondit M. Bernadet.

Né en France près de Bourges, M. Bernadet arriva très jeune au Canada et entra, à l'âge de 17 ans, au service de la Ville comme jardinier au parc Lafontaine. Avec les années, il devait vite se qualifier pour le plus haut poste. Il est surintendant de son service depuis 1910.

Notre avenir sera celui de l'empire

"Si l'empire tombe, nous tomberons", dit Mgr C.-L. Nelligan, à London

London, Ont., 8. (P.C.) — Deux aumôniers catholiques éminents, de l'armée canadienne, le colonel C. L. Nelligan, aumônier senior, et le colonel T. J. McCarthy, ont demandé, aujourd'hui, aux Canadiens d'être plus sérieux dans l'effort de guerre.

Parlant au congrès de l'Association catholique d'histoire canadienne, le colonel Nelligan a dit que "l'avenir du Canada est lié à celui de l'empire britannique. Si l'empire tombe, nous tomberons", at-il dit. Il a précisé, toutefois, que la Grande-Bretagne a gagné la bataille pour sa survivance et qu'il lui reste, maintenant, à gagner la victorie.

Le colonel McCarthy, qui revient d'Angleterre, a dit que le temps n'est plus aux discours dans ce pays. Le temps est à l'action, parce que l'empire fait face à la plus grande crise de notre histoire.

Officiers de l'aviation américaine qui se rendent en Alaska

Winnipeg, 8 (P.C.) — Un groupe d'officiers de l'aviation américaine qui se rendent en Alaska ont atterri à l'aéroport de Stevenson aujourd'hui. Ils feront une tournée d'inspection des bases et des forts américains en Alaska.

La guerre concerne tous les peuples, déclare M. Baxter

Le député anglais a fait une causerie à un déjeuner de la D.M.A.A.

M. Beverly Baxter, député au parlement britannique, a fait une causerie à l'hôtel Mont-Royal, hier, à un déjeuner de l'Association de la publicité par la poste (D.M.A.A.), actuellement en congrès.

Le conférencier, dont certaines déclarations au parlement de Londres avaient eu du retentissement au Canada, a évité les sujets épineux. Il s'adressa particulièrement aux délégués américains et se contenta de faire ce compliment aux Canadiens: "Le Canada apporte à la Grande-Bretgne une aide considérable, beaucoup plus grande qu'elle ne peut paraître à l'observateur superficiel, beaucoup plus grande que ne pensent les Canadiens eux-mêmes".

Il remercia les Américains de leur sympathie pour son pays, de leur contribution importante, mais il ajouta: "J'espère, comme tous mes compatriotes d'ailleurs, que vous combattrez à nos côtés avant que cette guerre ne prenne fin, non seulement pour remporter la victoire, mais aussi pour faire la paix. La Grande-Bretagne et les Etats-Unis doivent s'unir pour guider le monde vers une destinée plus heureuse".

M. Baxter fit remarquer que les Allemands étaient des barbares comme le monde en avait déjà connus, mais des barbares qui savent se servir de la science pour arriver à leurs fins. Si les Allemands sont vainqueurs en Europe, dit-il, ils peuvent fort

(Suite page huit)

La section Ste-Cécile-St-Vincent-Ferrier tient une assemblée ce soir

La section Sainte-Cécile-Saint-Vincent-Ferrier de l'Association libérale Saint-Denis-Dorion tiendra une assemblée, ce soir, en vue de l'élection de ses officiers pour l'année 1941-1942. Cette réunion aura lieu à 7712, rue Henri-Julien. Tous les membres sont priés d'y assister. On nous communique que l'on compte sur la présence de M. Azellus Denis, député de Saint-Denis à la Chambre des communes, et de M. Paul Gauthier, député de Laurier à l'Assemblée législative.

Chèque au montant de $1,213 donné par le Brésil à la Croix-Rouge

Ottawa, 8 (P.C.) — Un chèque au montant de $1,213 représentant les bénéfices de la vente de café au kiosque brésilien de l'exposition de Toronto a été présenté aujourd'hui à la Société canadienne de la Croix-Rouge par le ministre du Brésil au Canada, M. J. Alberto Lins de Barros.

Le ministre a remis le chèque à Mme C. D. Howe, épouse du ministre des Munitions et Approvisionnements.

Le Canada possède un minerai important pour l'industrie

Ottawa, 8. (P.C.). — Il semble que le Canada, qui a pu fournir à l'industrie de guerre plusieurs des minerais essentiels, sera en mesure de produire plus de béryl, une pierre qui prendrait une importance extraordinaire à la suite de découvertes scientifiques faites récemment aux Etats-Unis.

Signification du bref de quo warranto

On a signifié, hier, à l'hôtel de ville, le bref de quo warranto, autorisé, mardi dernier, par l'honorable juge Forest, de la cour de pratique, à MM. Camille Tessier, W. C. Munn et J.-G. Caron, membres du bureau de revision nommé par la Commission des affaires municipales, ainsi qu'à la Ville elle-même et à la Commission des affaires municipales.

Institut pédagogique

Les cours mensuels de pédagogie et de philosophie, destinés aux institutrices religieuses et laïques, seront repris le samedi, onze octobre. M. l'abbé Forget traitera de la méthodologie de la religion, à neuf heures et trente.

A onze heures, M. E. Filion, p.s.s. donnera une leçon de logique.

Toutes les institutrices sont cordialement invitées à ces cours. (C.)

L'église paroissiale de Saint-Maxime est détruite par un violent incendie

L'église de Saint-Maxime — petite bâtisse en briques et en bois évaluée à $12,000 — fut détruite par les flammes, aux petites heures, hier. La paroisse de Saint-Maxime, qui compte quelque 125 familles, est sise entre les municipalités de Saint-Lambert et de Greenfield-Park. Le temple rasé par les flammes, avait été construit il y a environ vingt-trois ans. Les pertes sont partiellement couvertes par les assurances.

L'incendie, dont la cause est complètement indéterminée, fut découvert par un religieux de la Congrégation des Clercs de Saint-Viateur, dont l'institution est sise en face de l'église. M. l'abbé Damase Roy, curé de cette paroisse, se rendit promptement sur place, et il tenta vainement de sauver les Saintes-Espèces. L'immeuble était alors la proie des flammes, et il fut impossible de pénétrer à l'intérieur.

Comme l'église ne pouvait être sauvée de la destruction, les pompiers volontaires concentrèrent leurs efforts à la protection des bâtisses environnantes.

Personne ne fut blessé au cours de ce désastreux incendie.

R. S. V. P.

Par Adrien ROBITAILLE

Répondez — si — vous le — pouvez !

QUESTIONS

1.—L'Amérique peut se vanter d'avoir créé un plus grand nombre de professions nouvelles qu'aucune autre partie du monde. Quelques-unes ne répondent à aucune nécessité et ne servent qu'à des amusements d'assez mauvais goût. Il en est d'autres, heureusement, qui témoignent du meilleur esprit et du meilleur coeur, comme celles d'enquêteur social (social service worker). Comme presque tous les métiers ont fourni des hauts fonctionnaires et des chefs d'Etat à l'Amérique, nous voudrions savoir quel est le plus haut poste où soit parvenu un enquêteur social.

2.—Le sapin est tout naturellement un arbre du nord. On ne devrait le trouver qu'à la limite des zones habitables, autour des pôles. Le chêne par contre est le végétal type des régions tempérées. D'où vient cependant qu'on en découvre à une latitude plus élevée que celle de l'Abitibi et du Lac Saint-Jean chez nous, tandis que, à l'inverse, il est des sapins jusqu'au Sud de l'Allemagne en Europe et jusqu'au centre des Etats-Unis sur notre continent?

3.—L'homme n'a pas cherché seulement à s'élever et à se promener dans l'espace. Il aimerait aussi pouvoir s'y maintenir à une hauteur choisie; il aimerait encore à varier la vitesse de son déplacement dans l'air et s'y déplacer à son gré lentement ou très vite. Ce rêve a été réalisé, comme presque tous ses autres rêves; mais de quelle manière? quels sont les appareils capables de se maintenir dans l'air sans avancer? en est-il qui peuvent reculer?

(Voir réponses en page 6)

La question du boni de la vie chère aux employés municipaux

M. J.-A. Courcelle, président du syndicat des employés municipaux, a déclaré, hier, que des représentants de la Commission des affaires municipales lui avaient promis que, d'ici quelques jours, les fonctionnaires de la Ville recevront des bonis de la vie chère. Ces bonis varieraient entre quatre et dix pour cent, les plus gros allant aux petits salariés.

M. Saül Brodeur est écrasé à mort sous les roues d'un lourd camion

M. Saül Brodeur, 66 ans, qui habitait 6232, rue De St-Valier, perdit la vie tragiquement, à 11 heures 15 hier matin, dans un accident qui se produisit au chantier municipal de la rue DeFleurimont, (près de la rue De St-Valier), où il était contremaître de la cour. Il fut broyé à mort sous une des roues d'arrière d'un camion. Le cadavre fut transporté à la morgue, où une enquête sera tenue, aujourd'hui, par le coroner du district de Montréal, Me Richard-L. Duckett. Le défunt était le cousin de feu M. A.-A. Brodeur, ancien président du comité exécutif qui, on se souvient, mourut subitement, il y a déjà quelques années, lors d'un court voyage dans la métropole américaine.

D'après les renseignements recueillis par la police, M. Saül Brodeur était dans le parage No 1, des chantiers municipaux, au moment de l'accident qui lui coûta la vie. Le véhicule qui l'écrasa, était conduit par M. Eusèbe Anctil, 811, rue Guy, aussi employé de la ville de Montréal. Ce dernier stoppa promptement à la suite de l'accident, et on manda d'urgence une ambulance, mais le Dr Lapierre, de l'hôpital St-Luc, ne put que constater le décès.

Le lieutenant J.-Alphonse Finlay, du poste No 21, (rue St-Dominique), fit les constatations d'usage avec les agents Renaud et David, de Radio-Police.

POUR TELEPHONER AU "CANADA"
Dans le jour
HArbour 5131
SOIR, DIMANCHE ET FETES :

Police, incendies, accidents	HA. 5131
Sport	HA. 5134
Directeur de l'Information	HA. 8461
Atelier de composition	HA. 1432
Service d'information	HA. 8507
Circulation et expédition	HA. 5134
Rédacteur en chef	HA. 8454

Aujourd'hui JOUR de GRANDS RABAIS chez Dupuis Frères
PAR TOUT LE MAGASIN — Plusieurs articles à ½ PRIX et MOINS

V...—

L'OPINION BRITANNIQUE

L'opinion du Times *de Londres sur la situation internationale, transmise au jour le jour au* Canada *par service spécial exclusif.*

(Copyright, 1941, by Southam Co.)

Londres, 9. — En dépit du fait, dit le *Times*, que la nouvelle offensive allemande contre Moscou ait provoqué les combats les plus furieux de toute la guerre, l'armée et le peuple russes y résistent sans donner le moindre signe de fléchissement. En certains endroits, les lignes soviétiques ont été enfoncées mais le maréchal Timoshenko a ordonné des contre-attaques. Le temps se met rapidement au mauvais.

Le représentant du *Times* à Stockholm écrit que, selon toute vraisemblance, les nazis ont d'abord frappé à droite d'une ligne directe qui, passant par Smolensk, conduit à Moscou, justement dans le secteur où des assauts de front prolongés n'ont pas permis à l'ennemi, malgré tous ses efforts, de dépasser, en juillet et en août, la ville de Vyazma. Il ne semble pas que l'envahisseur soit encore parvenu à prendre Vyazma ou Bryansk, même si les Russes ont évacué Orel. Les nazis cherchent présentement à atteindre Toula et Kalouga, ce qui les placerait à moins de 100 milles des portes de la capitale.

Il est significatif, toutefois, que les porte-parole militaires de Berlin tentent de diminuer l'importance qu'aurait pour le Reich la capture de Moscou. On sait qu'ils répètent, sur tous les tons, que Hitler ne veut pas prendre cette grande ville mais détruire simplement les armées rouges.

* * *

Des rapports n'ayant aucun caractère officiel mais que l'on reçoit de Moscou décrivent la ruée allemande contre les troupes du maréchal Timoshenko comme étant la plus brutale et la plus formidable que l'on ait vue jusqu'ici. Les nazis utilisent tout ce qu'ils ont, leurs vagues de stukas, leurs lance-flammes, leurs pièces d'artillerie de tous les calibres et leurs tanks. Avec cela, ils transforment des centaines de milles carrés de territoire russe en un véritable enfer. Les forces bolchévistes font face à cette furie sans faiblir. Elles se servent des mêmes armes que leurs adversaires mais elles n'ont pas de lance-flammes. Selon ce que l'on dit à Berlin, Hitler a la supériorité dans les airs et il s'attend à ce qu'elle soit le facteur décisif qui lui donnera la victoire. Les Allemands ont massé contre la Russie tous les bombardiers et tous les chasseurs qu'ils ont cru pouvoir retirer sans danger des autres parties de l'Europe. Ils construisent en un rien de temps leurs aéroports à 20 milles derrière la ligne de feu.

Entretemps, dans la bataille de Leningrad, les Russes ont repris l'initiative et l'armée de von Leeb est enfin sur la défensive. Grâce à des contre-attaques locales, les assiégés ont repoussé les assié-

(Suite page trois)

Vétéran assassiné rue de la Montagne

(VOIR PAGE 14)

VENDREDI, 10 OCTOBRE, 1941
283e jour — 10e mois, 31 jours — 44e semaine
Fête de saint François de Borgia
SOLEIL lever à 6 h. 09 coucher à 5 h. 24 (Heure solaire)
LUNE lever à 8 h. 46 coucher à 10 h. 58

Le Canada

TRENTE-NEUVIEME ANNEE — No 159 MONTREAL, VENDREDI 10 OCTOBRE 1941 PRIX : TROIS SOUS

Législature
Salle de Lecture
Conseil Législatif
28 sept 41-R5639-A

Bulletin météorologique
Temps probable aujourd'hui
Vents modérés et frais; averses en certains endroits
Température à Montréal, hier: Mn. 40; Mx. 50
Bulletin météorologique complet en page 3

Les Russes admettent n'avoir pas encore arrêté les formidables poussées nazies

L'Allemagne prétend que l'U. R. S. S. est vaincue— 1,400,000 hommes seraient cernés à l'ouest de Moscou

Les populations civiles se portent au secours de l'armée rouge — Londres admet que la situation est grave mais ne croit pas à l'imminence de l'effondrement de l'Union soviétique

Moscou, 9. (P.A.) — Le haut commandement soviétique a annoncé, ce soir, que la bataille continue de faire rage sur toute l'étendue du front et qu'elle est toujours d'une violence inouïe dans les secteurs de Vyazma, de Bryansk et de Mélitopol. Tout continue d'indiquer que, comme ce midi, l'ennemi ne cesse d'avancer.

* * *

Moscou, 9 (P.A.) — Les civils russes se portent ce soir à la rescousse des armées rouges du front central, qui donnent un effort suprême et presque désespéré pour briser la vague allemande, d'heure en heure plus puissante, qui déferle dans la direction de Moscou. Que ce soit dans les immenses forêts ou les vastes plaines qui s'étendent à perte de vue à l'ouest de la capitale, les formidables colonnes ennemies n'ont pas la tâche facile. Elles se heurtent continuellement à des lignes qui se reforment sans cesse, à un peu plus de 100 milles à l'ouest du Kremlin et à environ 200 milles au sud.

Après avoir évacué le centre ferroviaire d'Orel, sur la voie Karkhov-Moscou, les troupes du maréchal Timoshenko ont occupé de nouvelles positions au nord de la ville et elles s'y sont battues avec acharnement pour essayer d'arrêter les assauts furieux des colonnes blindées de l'adversaire.

Dans la région de Vyazma, à l'ouest de Moscou, les Rouges luttent furieusement pour ralentir une autre poussée allemande.

L'arrière est calme

Derrière les lignes que défend l'armée rouge, la population, en autant qu'on peut le savoir à Moscou, reste calme. Partout l'ordre règne. Dans la capitale elle-même on vit comme avant. On admet cependant que la situation est grave. On nie qu'un désastre soit imminent.

Aux populations civiles, Tass, l'agence de presse officielle du gouvernement, a fait tenir l'avis suivant :

"Il serait impardonnable de ne pas se rendre compte de la gravité du danger qui plane actuellement sur les plus grands centres industriels du pays. Chaque citoyen soviétique doit comprendre qu'il n'y a plus qu'une

(Suite page treize)

La Ville de Hull reçoit l'hon. M. Godbout

La Ville de Hull a reçu officiellement, hier, l'hon. Adélard Godbout. Dans cette photo, prise à l'arrivée du premier ministre à l'hôtel de ville, on reconnait, de gauche à droite: Son Honneur M. Raymond Brunet, maire de Hull, l'hon. M. Godbout, et M. Alexis Caron, député de Hull à Québec.

Réquisition de matériaux de guerre essentiels

Le gouvernement des E.-U. réquisitionne de vastes quantités de matériaux de guerre consignés aux pays dominés par l'axe

Washington, 9, (P.A.)—Le vice-président Henry Wallace a annoncé aujourd'hui la découverte de vastes contingentements de matériaux de guerre essentiels, consignés aux pays dominés par l'Axe et entreposés à divers endroits des Etats-Unis. Ces matériaux, a-t-il dit, seront réquisitionnés et utilisés par les E.-U.

"Une inspection préliminaire dans le seul port de New-York, a dit M. Wallace, indique qu'il y a au moins 1,000 wagons de matériaux de cette nature."

Dans une déclaration faite à titre de directeur du conseil de défense économique, il a déclaré que l'on avait découvert 500,000 livres d'aluminium, 700,000 livres d'étain et 1,500 tonnes d'articles de fer et d'acier dans un entrepôt de chemin de fer à Hoboken, N.J.

Les règlements des services nationaux de guerre amendés

Ottawa, 9. (P.C.) — On a annoncé, aujourd'hui, que des amendements viennent d'être apportés aux règlements des services nationaux de guerre. Les nouveaux amendements ont pour objet de guider plus positivement les Commissions chargées d'accorder des ajournements d'entraînement militaire nécessaires pour satisfaire les besoins en hommes de la part des forces armées et de l'industrie.

Ainsi, les Commissions devront à l'avenir tenir compte de la main d'oeuvre disponible et de l'importance de l'occupation particulière du demandeur dans l'économie nationale, lorsqu'elles décideront de l'ajournement de service militaire obligatoire des hommes qui se livrent à des travaux saisonniers où à un travail jugé essentiel à la poursuite de l'effort de guerre du Canada.

Les Commissions ne pouvaient jusqu'ici accorder des ajournements qu'aux hommes occupés à un travail d'un caractère saisonnier tel que l'agriculture ou la coupe du bois. Elle peut maintenant accorder des ajournements à ceux dont le travail est considéré essentiel à la poursuite de la guerre ou d'intérêt national.

D'après une nouvelle clause, tout homme appelé à subir son entraînement obligatoire qui se mutile ou se rend malade en vue de devenir inapte est possible d'un emprisonnement de douze mois ou d'une amende de $500, ou encore des deux à la fois. Toute personne qui blesse un homme appelé à subir son entraînement en vue de le rendre inapte est passible des mêmes amendes.

On a également annoncé aujourd'hui qu'une amende frappe aussi les personnifications. Tout homme qui personnifie un autre homme appelé à subir son examen médical ou son entraînement est passible d'un emprisonnement de douze mois ou d'une amende de $50, ou des deux à la fois.

Toujours d'après les nouveaux amendements, les recrues seront dé-

(Suite page neuf)

Le Japon traverse une crise très grave

(Par la Presse Associée)

Le Japon se dirige vers une nouvelle crise dans ses relations avec les Etats-Unis, qui peut entraîner la chute de son gouvernement actuel, placer les destinées de son Empire entièrement entre les mains de l'élément militaire et ouvrir une nouvelle phase dans son programme de conquêtes, suivant des renseignements de sources sûres que la Presse Associée a obtenus à New-York.

Les Japonais ont éprouvé une trêve encourageante au cours des dernières 6 semaines, quant à leurs relations longtemps tendues avec les Etats-Unis. Cette trêve date, selon eux, du jour où le premier ministre Fumimaro Konoyé a fait tenir un message personnel au président Roosevelt. Ils donnent à entendre que l'espoir qu'ils avaient placé dans ce geste a été déçu et que la trêve approche de la fin. Ils blâment les Américains de n'avoir pas répondu à leur geste de conciliation.

Une meilleure instruction de la jeunesse est une nécessité, dit M. Godbout

La ville de Hull fait une chaleureuse réception au premier ministre — Eloge de la politique du gouvernement en matière de voirie, de chômage et de vente des alcools

Hull, 9 (Spécial au **Canada**) — "C'est une visite purement familière et amicale que je viens faire dans votre sympathique ville, et c'est la plus entière collaboration que je viens vous offrir pour vous aider a résoudre vos problèmes locaux dont j'ai voulu me rendre compte moi-même", déclara le premier ministre de la province de Québec, l'honorable Adélard Godbout, au cours de l'allocution qu'il prononça pour répondre à l'adresse de bienvenue de Son Honneur le maire de Hull, M. Raymond Brunet, à la réception que lui a faite aujourd'hui cette municipalité. "Et ici, comme ailleurs, continua le distingué visiteur, le progrès et l'amélioration nécessitent une préparation et une adaptation aux conditions actuelles, et c'est pourquoi je veux dire à la population de Hull, que c'est par une éducation mieux adaptée de la jeunesse et par une compréhension plus grande entre les classes sociales et les groupes ethniques que notre pays connaîtra un grand avenir, car nous sommes appelés à un grand avenir".

Voilà en résumé les grandes idées qu'exprimait l'honorable premier ministre au cours de sa première visite officielle dans cette ville de l'Ouest de la province de Québec.

Reçu à l'hôtel de ville de Hull par Son Honneur le maire, M. Raymond Brunet, et par M. Alexis Caron, député de Hull à Québec, le premier ministre, accompagné des honorables Wilfrid Hamel et G.-E. Dansereau, ministres sans-portefeuille, se rendit dans la grande salle des délibérations où avaient pris place les membres du conseil municipal, les invités de la ville et un grand nombre de citoyens. Le premier ministre occupait un fauteuil à la droite du maire, qui avait à sa gauche le député provincial. Les honorables MM. Hamel et Dansereau, ainsi que Me Alphonse Fournier, C.R., occupaient des places d'honneur.

Arrivé vers 11 heures 15, à l'hôtel de ville, le cortège qui accompagnait la voiture du premier ministre avait traversé la ville, précédé des officiers de la police municipale sous la direction du chef J.-A. Robert.

Dans son discours de bienvenue, Son Honneur M. Raymond Brunet, après avoir noté que les premiers ministres ne visitent ordinairement Hull "qu'en temps d'élection," déclara:

"Monsieur le premier ministre, votre acceptation, gracieuse et spontanée de cette récente invitation et sa réalisation aujourd'hui nous honorent, nous réjouissent et nous encouragent. (...)

"Vous êtes déjà le premier citoyen de notre rpovince, nous tenons aujourd'hui à vous acclamer comme le premier citoyen de Hull.

"C'est un des privilège de notre système démocratique d'avoir encore la liberté d'apprécier diversement les

(Suite page neuf)

Retour des missions alliées de Moscou

Londres, 9. (P.A.)— Les missions britannique et américaine à Moscou sont retournées en Grande-Bretagne aujourd'hui afin de fournir un suprême effort pour soutenir la Russie en danger jusqu'à la fin, suivant la théorie que si Moscou tombe les armées soviétiques derrière les monts Ourals pourront quand même empêcher les Allemands de déclancher une attaque sur la Grande-Bretagne.

Les membres des 2 missions ont exprimé leur confiance que Moscou tiendra contre la présente offensive et certains affirment que, même si la capitale russe devait tomber, la Russie continuerait de combattre.

Dirigés par Lord Beaverbrook et M. Averell Harriman, les experts composant les 2 missions ont conféré dans leur train de Londres avec les représentants des ambassades britannique et américaine.

Nouveau système de protection des convois

Londres, 9. (P.C.) —L'Amirauté a publié les détails d'un système adopté depuis quelque temps par les convois pour combattre les bombardiers ennemis et qui aurait été l'un des principaux facteurs dans la réduction des pertes maritimes britanniques. Il s'agit d'avions de chasse, lancés par des catapultes à bord de certains navires du convoi.

(La Presse Associée a révélé, le 25 septembre, que des cargos britanniques, équipés de catapultes, lançaient dans les airs des avions de chasse lorsqu'ils sont attaqués par des bombardiers ennemis. Ces avions, une fois le combat terminé, doivent essayer d'amerrir le long de leur navire s'ils sont trop éloignés de la terre pour y aller atterrir.)

Ruade mortelle

Latuque, 9. (P.C.) — Jules-Aimé Dorion, âgé de 19 ans, de Saint-Frédéric, a succombé à l'hôpital, aujourd'hui, aux blessures reçues au cours de son travail. Il fut rué par un cheval.

Le président Roosevelt demande au Congrès l'autorisation d'armer les cargos des E.-U.

Washington, 9 (P.A.) — Dénonçant les Nazis comme des "enragés" et des "pirates modernes", le président Roosevelt a demandé au Congrès aujourd'hui d'effacer les "articles paralysants" de la loi de neutralité des Etats-Unis

Avant tout, il a demandé le rappel de l'article interdisant l'armement des navires marchands "comme une mesure de nécessité immédiate et l'extrême urgence".

Il a ensuite présenté une requête pour que le Congrès étudie attentivement un 2e amendement pourvoyant au rappel de l'article qui défend aux navires américains d'entrer dans les ports des nations belligérantes et dans les zones de cobats déterminées.

"Il est temps, a dit le président, que notre pays cesse de faire le jeu d'Hitler."

Les recommandations de M. Roosevelt sont parvenues au Capitole sous forme d'un message, rédigé dans un style direct et convaincant et qui, du seul point de vue littéraire selon certains, constitue l'un de ses meilleurs papiers d'Etat.

En anticipation de toutes les objections que présenteront les adversaires de sa politique étrangère, le président a apporté argument sur argument en faveur de sa politique.

"Hitler, dit-il, nous a lancé un défi que nous ne pouvons et que nous ne tolérerons pas à titre d'Américains. Nous ne laisserons pas Hitler déterminer pour nous les eaux du monde où nos navires pourront naviguer Le drapeau américain ne disparaîtra pas des mers à cause de ses sous-marins, de ses avions ou de ses menaces.

Reprise de la circulation dans le canal Ste-Marie

Sault Sainte-Marie, Mich., 9. (P.A.) — Les écluses du Sault Sainte-Marie n'ont pas cessé de fonctionner aujourd'hui pour mettre fin à l'encombrement du canal par les nombreux navires qui ont dû y séjourner depuis avant-hier, à la suite de l'effondrement d'un pont à bascule et de la chute d'une colomotive dans le canal.

Plus de 40 gros cargos des Grands Lacs étaient à l'ancre aux approches du canal lorsque des équipes de manoeuvres réussirent, tôt aujourd'hui, à tirer la locomotive immergée du bras croulant du pont et à redresser l'autre bras.

Importance de bons réseaux routiers en temps de guerre

"Nous devons construire de nouvelles routes", dit l'honorable T.-D. Bouchard, ministre de la voirie de la province de Québec, au congrès de l'Association canadienne des bonnes routes

Niagara Falls, Ont., 9. (P.C.) — L'hon. T.-D. Bouchard, ministre de la voirie de la province de Québec et président de l'Association canadienne des bonnes routes a dit, ici aujourd'hui, dans son discours présidentiel à l'occasion du vingt-sixième congrès annuel de l'Association, que c'était un devoir pour tout Canadien patriote d'aider à conserver nos routes dans un bon état. Ce serait un fléau de laisser nos routes se détériorer par suite du trafic intense de nos unités mécanisées, des camions chargés de munitions et de produits de nos fermes et de nos industries; aucune économie dans d'autres domaines pourrait compenser l'abaissement de l'efficacité de notre système de transport par route.

Nous devons non seulement continuer à prendre soin de nos routes et de nos ponts, mais même construire des nouvelles routes en tenant compte des besoins présents et futurs.

M. Bouchard fut élu président honoraire de l'association pour le prochain terme.

Les élections ont donné les résultats suivants : Président honoraire, l'honorable T.-D. Bouchard; président, l'honorable J. P. McIntyre, minisrre des travaux publics et de la voirie de l'Ile du Prince-Edouard; premier vice-président, l'hon. A. T. Proctor, Saskatchewan; deuxième vice-président, l'hon. W.A. Fallow, Alberta; troisième vice-président, l'hon. J. D. MacKenzie, Nouvelle-Ecosse; secrétaire-trésorier, George A. McNamee, Montréal.

Directeurs: l'hon. W. S. Anderson, Nouveau-Brunswick; A. Bergeron, Québec; J. P. Bickell, Toronto; Norman W. Macpherson, Alberta; Arthur Dixon, Colombie-Britannique; Ernest Gohier, Québec; l'hon. C. S. Leary, C.B.; M. A. Lyons, Man.; H. R. MacKenzie, Saskatchewan; le premier ministre A. S. McMillan, Ile du Prince-Edouard; T. J. Mahony, Hamilton; R. W. McColough, N.E.; l'hon. T. B. McQueston, Ont.; T. G. Morgan, Montréal; A. Pion, Québec; W. G. Robertson, Toronto; R. M. Smith, Toronto et l'hon. Errick F. Willis, Manitoba.

Comité exécutif: T. G. Morgan, (Président), Hon. A. S. MacMillan, l'hon. Errick F. Willis, A. W. Bar-

(Suite page treize)

Ottawa ne tiendra pas une troisième session en 1941

Ottawa, 9 (P.C.)—Le seul renseignement précis que nous avons pu obtenir sur la conférence du très honorable Mackenzie King et du gouverneur général du Canada, à Québec, est qu'il n'y aura pas de troisième session du parlement cette année. M. King a déclaré qu'à la réunion du parlement, le 3 novembre, on devrait aborder l'étude des questions inscrites au feuilleton, puis ouvrir la troisième session du dix-neuvième parlement après le premier de l'An.

On sait que le parlement s'était réuni dans les mêmes circonstances, le 5 novembre dernier, à la suite d'un ajournement. La session avait, toutefois, été prorogée immédiatement, puis une autre session ouverte deux jours plus tard. C'est cette session qui se continuera le 3 novembre.

L'élection de MM. Perrier et O'Connor est confirmée

Le député de Saint-Jean-Napierville l'emporte par 21 voix — La majorité du député de Huntingdon s'établit à 1,283 votes

St-Jean, 10 (Du correspondant du **Canada**) — M. L.-Omer Perrier est officiellement élu député de St-Jean-Napierville. L'officier rapporteur du comté, M. Louis Lord, de Saint-Jean, assisté du secrétaire d'élection, M. Sylva Roy, a procédé, hier matin, au dépouillement officiel des rapports des différents sous-officiers rapporteurs à l'élection complémentaire de lundi dernier.

Cette procédure s'est déroulée au palais de Justice, en présence du nouveau député, M. L.-O. Perrier. Le candidat défait de l'Union Nationale était absent. Il s'était fait représenter par l'ancien assistant du procureur-général, Me Edouard Asselin, et par un ancien substitut du procureur-général, Me Oscar Gagnon, de Montréal. M. Perrier était assisté de Mes Stanislas Poulin, C.R., et André Régnier, C.R., tous deux de St-Jean, ainsi que de Me John Ahern, C.R.

Le rapport final confirme officiellement l'élection de M. Perrier par une majorité de 21 voix. Comme l'indique le tableau détaillé plus bas, M. Perrier a obtenu de substantielles majorités dans tous les centres ruraux, tandis que M. Beaulieu a eu l'avantage dans la ville même de Saint-Jean.

Vers 1 heure de l'après-midi, M. Lord dût ajourner la séance à 3 heures, du fait d'un oubli d'un des sous-officiers rapporteurs de St-Blaise. Le président du scrutin d'un bureau de cette paroisse avait oublié de déposer son rapport officiel dans la boîte. Il en avait adressé une copie au candidat, M. Perrier, et les autres au candidats de l'Union Nationale. Comme toutes les copies du rapport concordaient par ailleurs, on ajourna

(Suite page treize)

ENROLEZ-VOUS! C'EST VOTRE DEVOIR!

TABLE

	Page
Editorial	2
Chronique militaire	3
Propos féminins — Feuilleton	4
Radio	6
Chronique judiciaire	7
Le Bridge Contrat. — Mots croisés	8
Spectacles	6, 9
Sport	10, 11
Chronique ouvrière	11
Finance	11, 12, 13

Le Canada

Journal du matin — Fondé en 1903

Membre de la Canadian Press
Membre de l'Audit Bureau of Circulations
Membre de la Canadian Daily Newspapers Association

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada, Limitée, au numéro 33 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL

Par la poste

Canada (sauf Montréal et banlieue)	$ 4
Etats-Unis et Empire Britannique	$ 9
Union Postale	$12

Livraison à domicile

Montréal et banlieue	$ 8

Tous les abonnements sont payables d'avance

Rédacteur en chef :
Eustache Letellier de Saint-Just

VENDREDI, 10 OCTOBRE 1941

Pour nous éviter les misères de demain

Pourquoi l'*épargne de guerre ?* se demandera-t-on en apprenant que le gouvernement lance une nouvelle campagne pour stimuler l'achat des timbres et des certificats. Jusqu'ici, cette forme d'emprunt national, qui offre des avantages marqués aux épargnants, a rapporté $90 millions à l'Etat et le but de la campagne qui se prépare est de porter à $120 millions la somme des épargnes d'ici douze mois.

En outre de la satisfaction que doit éprouver tout bon Canadien de contribuer efficacement, par ce moyen, à l'effort de guerre de la nation, en outre des avantages pécunier que retire l'épargnant de ce placement sûr et profitable, l'achat systématique et continu de certificats d'épargne de guerre se réclame d'un autre argument qu'aucun contribuable, qu'aucun salarié, qu'aucun employé ne saurait écarter, s'il a le souci de son intérêt.

L'épargne de guerre, telle que le gouvernement exhorte aujourd'hui les citoyens à la pratiquer, est l'une des mesures qui s'offrent à l'Etat pour combattre l'inflation monétaire et son corollaire qui est la hausse du coût de la vie. Les autres moyens d'y faire échec sont le contrôle des prix, la restriction des ventes à crédit, les impôts et les grands emprunts publics. Dans le conflit actuel particulièrement, qui apporte progressivement une profonde transformation de l'économie nationale, le danger de l'inflation deviendra de plus en plus menaçant à mesure que notre production industrielle s'orientera vers la fabrication des produits nécessaires à la poursuite de la guerre.

En effet, le nombre des gens qui auront de l'argent à dépenser augmentera de mois en mois, tandis que diminueront les quantités de marchandises de consommation courante offertes en vente. L'offre sera de moins en moins égale à la demande, ce qui entraînera nécessairement la hausse des prix, laquelle, à son tour, provoquera une pression grandissante des travailleurs pour l'obtention de salaires plus élevés. C'est là le commencement d'un enchaînement qui aboutit inévitablement à l'inflation, c'est-à-dire à un gonflement disproportionné de monnaie en circulation libre auquel ne répond pas une augmentation égale de la quantité de produits achetables qui pourrait absorber cet argent en disponibilité.

La guerre donne déjà un travail bien rémunéré à des millions de gens — travailleurs et fonctionnaires des deux sexes — qui chômaient auparavant ou avaient un revenu moindre. Il est assez naturel qu'ils cherchent à se procurer, avec ces gains, les mille et un objets et articles qui font la vie plus facile et plus confortable. S'ils cédaient sans réflexion à cette tendance ils dépenseraient de semaine en semaine tout leur argent.

Un grand nombre vont même plus loin et engagent inconsidérément leur avenir en contractant des dettes sous la forme d'achats à paiements différés. Cette imprévoyance est doublement funeste, car elle compromet dans le présent le bon équilibre de l'économie nationale et, dans l'avenir, le bien-être de ces individus qui se trouveront, la guerre finie, sans ressources pécuniaires pour faire face aux difficultés de la crise économique et sociale qui succédera au conflit actuel.

L'épargne de guerre apporte une double solution à ce problème, en restreignant la tendance à la dépense d'où surgit la hausse du coût de la vie, et en accumulant dans les coffres de l'Etat des économies qui seront rendues plus tard aux épargnants, intérêt et principal. Conjuguée avec les impôts et les emprunts publics, la vente des certificats d'épargne de guerre a jusqu'ici valu à notre pays d'échapper à l'inflation. Le contrôle des prix, d'autre part, a mis un frein à la cupidité des profiteurs. La hausse du coût de la vie aurait été beaucoup plus forte sans ces interventions.

Mais nous ne sommes pas encore au bout de notre tâche. La prolongation de la guerre accentuera progressivement la disproportion entre la somme de l'argent en circulation et la quantité des marchandises disponibles. Les impôts, il est vrai, absorberont une part de plus en plus grande des revenus, mais il restera quand même une forte marge de monnaie disponible. C'est cette marge que le gouvernement demande aux citoyens d'investir dans les certificats d'épargne de guerre. L'impôt fait appel à l'esprit de sacrifice du contribuable; l'épargne de guerre peut-on justement dire, s'adresse à son jugement, à son sens des réalités.

Celui qui a vu sa situation s'améliorer du fait de la guerre — c'est le cas d'un grand nombre — et qui prétend profiter de cette période anormale pour jouir sans restrictions de la prospérité artificielle qui passe, se prépare pour demain de graves déboires. La logique inexorable des faits lui fera regretter trop tard son imprévoyance. Les prodigalités d'aujourd'hui trouveront pour lui une cruelle expiation dans les misères de demain.

Moscou sous la menace

La grande offensive nazie annoncée par le chancelier Hitler dans son dernier discours marque des progrès, notamment en direction de la capitale soviétique. En fait, cette coordination des attaques allemandes date depuis plus de temps que ne l'admettent les porte-parole du haut commandement. Il y a en effet plusieurs semaines que les divisions nazies essaient d'avancer vers les principaux points stratégiques de l'U.R.S.S. et de s'y établir avant que la rigueur de la température ne rende leurs efforts absolument vains. Jusqu'ici les résultats obtenus ont compromis gravement la situation, quoiqu'ils faillent reconnaître que les Russes ont été capables de repousser l'envahisseur sur certains points. L'ennemi aurait réussi à se ménager des avantages sérieux au nord de la mer d'Azov et ferait présentement diligence pour s'emparer de Rostov, centre autour duquel se relient les voies de communication à destination des ressources pétrolifères de la Transcaucasie. En dépit de cette poussée en direction de la région industrielle du Donetz, les Allemands ont été à peu près immobilisés sur les autres secteurs du front, notamment à l'isthme de Pérékop, qui relie la péninsule de Crimée au continent russe, et devant Leningrad.

Les autorités soviétiques admettent actuellement que la situation se complique d'heure en heure et que Moscou est soumise à un investissement systématique. Pour la première fois, les observateurs reconnaissent que les troupes qui défendent la ville se verront peut-être dans l'obligation de se replier à l'extérieur, comme elles on dû le faire à Kiev. Sans doute ne quitteront-elles pas les lieux sans procéder à une dévastation analogue à celle que leurs prédécesseurs commirent en 1812, quand Napoléon pénétra dans la ville. Ce sera, ne nous le dissimulons pas, un rude coup porté à la magnifique résistance de l'U.R.S.S. Ce ne sera pas cependant le commencement de la défaite ni de la capitulation. La chute de Moscou provoquerait une réaction déplorable sur le moral de la population, mais elle ne serait pas fatale à la lutte entreprise. Il y a encore un territoire étendu où se retirer et continuer le combat. Des villes industrielles dans la région des monts Ourals sont en mesure de fabriquer les fournitures de guerre indispensables auxquelles s'ajoutent les envois en partance des Etats-Unis, par la voie de Vladivostock, d'Archangel ou de l'Iran.

Devant l'urgence de la situation, les Russes viennent de lancer un appel à la Grande-Bretagne ; ils lui demandent, pour opérer une diversion et diminuer l'intensité de l'offensive qu'ils subissent, d'attaquer à l'ouest et de prendre ainsi l'ennemi à revers. Ils souhaitent que la marine britannique fasse échec aux unités navales allemandes et que des troupes alliées s'attaquent aux garnisons, réputées vulnérables, qui occupent le territoire français. Il n'y a pas à douter que Londres ait pensé à ce projet ; si les autorités n'y ont pas donné suite, c'est qu'ils l'ont jugé impraticable dans les circonstances présentes. On ne voit pas très en effet les Anglais dégarnir leur île de ses défenseurs pour tenter une aventure dont le moins qu'on puisse dire, c'est qu'elle est fort aléatoire. La distance qui sépare la Grande-Bretagne de l'U.R.S.S. rend quasi impossible un secours militaire. Il ne peut être question d'une façon immédiate que de l'envoi d'armes et de fournitures de guerre. L'Angleterre n'a aucun intérêt à risquer l'invasion, sans même savoir si son appui militaire aura quelque répercussion avantageuse. Elle fait ces semaines-ci des prodiges de générosité pour diriger vers la Russie tous les produits de son industrie, si bien qu'un ministre a pu déclarer récemment qu'elle avait ainsi volontairement perdu l'occasion de se rendre invincible sur son propre territoire.

Pour ralentir l'avance nazie dans les steppes russes, il ne faut plus songer qu'aux trois atouts suivants : l'inclémence de la température, quoiqu'il soit juste de souligner que le climat est aussi rigoureux pour les Russes que pour les Allemands, même si ceux-là sont plus habitués à ces intempéries et savent mieux y résister ; la fatigue et la lassitude des soldats allemands de qui le haut commandement exige depuis des semaines des efforts surhumains qui auront un jour raison des constitutions les plus robustes et de la mystique la plus fanatiquement butée ; enfin l'étendue incroyable des lignes de communications nazies, tendues à craquer. Ce sont ces éléments qui inspirent aux armées soviétiques la volonté de tenir, malgré la fortune adverse. Ce sont peut-être aussi ces éléments conjugués qui se révèleront en définitive les plus puissants.

C'est peu d'affirmer que nous sommes à un tournant du conflit. Nous nous approchons du moment où se décidera l'orientation de la guerre, où se détermineront également les moyens à la disposition des Alliés pour venir à bout de la terreur nazie. La route à parcourir sera longue; elle exigera de tous courage et énergie.

Choses du temps

Prodige de longévité

L'hebdomadaire *Time* raconte cette semaine à ses lecteurs l'aventure amusante d'Alfred Arnold, un petit Anglais mesurant moins de cinq pieds et qui vient de mourir à l'âge de 112 ans. Vivre plus d'un siècle à notre époque troublée et incertaine ne paraît pas un idéal digne d'envie. Mais n'oublions pas que l'ère victorienne en Grande-Bretagne, tout comme la période beaucoup plus brève du Second Empire en France permirent à beaucoup de gens de connaître ce qu'était véritablement la douceur de vivre. Arnold ne souhaitait pas cette existence bourgeoise et paisible. Né pour les aventures, il roula sa bosse à travers le monde. Quand il eut dix ans, il assista à la procession du couronnement de la jeune et gracile Victoria, qui devait tôt devenir une femme replète et une méticuleuse administratrice. Un jour, son oncle l'amena prendre le thé avec Dickens et Disraeli, il connut également Jenny Lind et lord Macaulay.

Le jeune garçon commença par prendre des leçons de chant, mais, sans doute mauvais sujet, il devint tôt journaliste. Il parcourut le continent à la recherche des nouvelles. Vers la soixantaine, il s'installa au Japon comme directeur européen du *Japan Times*, de Tokio. Après des démêlés aux Philippines, il travailla pour un journal de San Francisco.

C'est aux Indes, en 1902, que Arnold rencontra l'homme providentiel, Chakananda Swami, qui lui enseigna les secrets d'une longévité prolongée. Pendant la dernière guerre, jeune homme de 86 ans, il entra en Allemagne grâce à un passeport frauduleux et faillit y laisser sa tête. Le même sort l'attendait au Portugal en 1926, mais il réussit à tromper la vigilance de son géôlier et à s'enfuir en Grande-Bretagne; il n'avait alors que 98 ans.

Pour distraire sa verte vieillesse, il s'improvisa pompier dans un film monté en ces dernières années. Il voulut même faire sa part dans le conflit actuel. Présumant que les autorités militaires refuseraient ses services, il reprit ses leçons de chant, interrompues depuis une centaine d'années, afin de pouvoir distraire les soldats. Jusqu'à la fin, Arnold ne se priva pas de boire ni de fumer et il se couchait généralement tard.

Si quelques-uns parmi nous aimaient à prolonger leur passage terrestre jusqu'en 2025 environ, ils pourront essayer de retrouver les recettes de Chakananda Swami; au fait, ce maître a-t-il éprouvé lui-même le bienfait de ses méthodes ? Il s'agirait d'abord de ne pas manger de viande et de faire soir et matin des exercices de concentration et de respiration rythmique, associant les puissances physiques, mentales et spirituelles de l'individu. Cela paraît très simple, mais essayez, à titre d'expérience. Alfred Arnold a démontré que le journalisme est une source de vie, pourvu qu'on y reste ! Hommages à ce confrère vétéran !

* * *

Le Japon énigmatique

Depuis quelques semaines, le Japon a perdu la vedette des nouvelles internationales. L'intérêt se porte plutôt vers le front germano-russe où les Allemands viennent de marquer d'indiscutables succès. Certaines gens espèrent même que les Japonais s'orienteront peu à peu dans la voie de la sagesse. Il ne faudrait pas trop compter sur cette modification subite de leurs ambitions. Selon leur tradition politique, ils pèsent le pour et le contre, ils examinent tous les aspects de la situation avant de se déterminer. Il serait imprudent d'interpréter dans un sens trop nettement pacifiste l'intervention personnelle de l'Empereur survenue il y a quelques semaines.

Un observateur qui a vécu longtemps au Japon et qui a même rédigé à Tokio un quotidien, le *Japan Advertiser*, M. Wilfrid Fleischer, publie ces jours-ci un livre dont le titre même est un jugement : *Volcanic Isle*. Expression qui peut s'employer avec autant de raison au figuré qu'au propre. Aux yeux de ce journaliste qui connaît dans sa complexité les courants de l'opinion japonaise, le pays est actuellement dans la même situation que l'Allemagne de 1936, alors qu'Hitler procédait à la remilitarisation de la Rhénanie. C'est-à-dire que le Japon n'est pas encore parvenu au degré de puissance qui lui permettra de dicter sa loi à ses adversaires et au besoin de recourir aux armes. Fleischer remarque qu'à ce moment, la France a refusé d'entreprendre une guerre préventive. Irait-il jusqu'à conseiller aux Américains une expédition dans le Pacifique ? C'est ce qu'il sous-entend assez clairement, quand il redoute la menace accrue que représenterait le Japon après avoir mis la main sur les ressources immenses des Indes néerlandaises.

Sur l'état actuel de l'Empire du mikado, Fleischer est catégorique :

Ses réserves sont à la baisse, ses ressources diminuent, le moral est ébranlé par la faillite d'une guerre impopulaire en Chine et par les privations de plus en plus lourdes dans le peuple; ses villes construites en bois sont une proie sans défense pour les attaques aériennes qui provoqueraient une panique générale au sein de la population, qui n'a jamais connu l'invasion ni la guerre chez elle.

Dans ces conditions, le gouvernement se hasardera-t-il à tenter l'aventure ? Chose certaine, ce serait pour lui un saut périlleux dans l'inconnu.

Un bon mot

Un jour qu'il pleuvait à verse, le maréchal de Camp Roquelaire, qui n'était pas encore duc, dit à son cocher d'entrer dans le Louvre; lorsqu'il voulut passer, on lui demanda qui il était. Le cocher lui répondit: c'est un duc.

—Mais quel duc? fit le fonctionnaire.

L'autre de répliquer sans perdre contenance:

—Le duc d'Epernon!

—Lequel? reprit la sentinelle.

Alors, M. de Roquelaure de sortir la tête de la voiture et de crier: le dernier mort.

Craignant cependant qu'on ne lui fit une affaire, il alla droit au roi:

—Sire, dit-il, il pleut si fort que je suis entré en carrosse jusqu'au bas de l'escalier.

Louis XIV se fâcha, nous rappelle Sainte-Foix dans ses "Lettres originales".

—Quel est le sot, demanda-t-il qui vous a laissé entrer?

—Encore plus sot que Votre Majesté ne peut le penser, répondit Roquelaure, car il m'a laissé passer, sous le nom du duc d'Epernon, le dernier mort!"

La colère du roi fut aussitôt apaisée. Il rit de bien bon coeur de la simplicité du fonctionnaire.

Le programme de voirie de la Province de Québec

Etude présentée au congrès de l'Association des bonnes routes du Canada, à Niagara Falls, Ontario, le 8 octobre.

Par l'honorable T.-D. Bouchard,
Ministre de la Voirie de la Province de Québec

(Suite)

Difficultés particulières à la province de Québec

La topographie de la province est accidentée. Nous avons un climat sain, mais défavorable pour la construction des routes. Il nous faut asseoir les chaussées sur des fondations extrêmement solides. Les routes actuelles sont trop souvent défectueuses sous ce rapport. Il nous faut littéralement en reconstruire des centaines de milles chaque année, ce qui élève hors de toute proportion les budgets d'entretien.

Un grand nombre de nos routes furent tracées il y a deux ou trois cents ans. La largeur de ces routes n'est que de 24 à 40 pieds. Ces routes sont presque partout bordées de maisons, et la moindre réfection coûte des prix inabordables au seul chapitre des expropriations.

La province de Québec n'a que le tiers du nombre de véhicules automobiles que possède la province d'Ontario. La saison de l'automobile y est plus courte. Les revenus provenant des véhicules automobiles y sont évidemment beaucoup inférieurs à ceux de l'Ontario; et il nous faut, malgré tout cela, entretenir ou refaire 19,000 milles de chemins sans aide appréciable des municipalités.

Les besoins actuels. Les besoins de la province de Québec se résument en peu de mots. Il lui faut:

a) des chemins d'asphalte sur le parcours du réseau principal ou au moins sur les grandes routes les plus fréquentées, ainsi que sur le parcours des routes secondaires les plus importantes. Là où l'importance des routes secondaires n'exige pas un revêtement continu, il faudra asphalter ces routes dans les villages. L'on peut fixer à 3,000 milles la longueur des revêtements que la province devrait poser sur ces différentes catégories de routes d'ici à cinq ans;

b) un réseau intra-provincial, interprovincial et international plus proportionné aux besoins actuels. Ce réaménagement présente de sérieuses difficultés à cause des expropriations;

c) des grandes voies divisée pour faciliter les communications entre les provinces d'Ontario et de Québec, entre la province et les Etats-Unis et entre les deux plus grandes villes de la province: Montréal et Québec.

La politique actuelle. Cette politique est basée sur les besoins et les ressources de la province, et elle tient compte des difficultés que présentent la topographie, le climat et les autres particularités que nous venons d'énumérer.

La province de Québec, comme n'importe quelle autre province, doit trouver chez elle l'argent nécessaire à l'aménagement de son réseau routier. Elle ne peut dépenser que l'argent qu'elle possède. Il est facile d'imaginer un réseau formé entièrement de voies larges, droites et revêtus des matériaux les plus dispendieux. Malheureusement, les contribuables n'ont pas les moyens de se procurer ce réseau idéal. Il leur faut tout bonnement se contenter de ce qu'ils peuvent payer. Il faut donner à l'argent le meilleur rendement qu'il est possible d'obtenir.

Il y a quelques années, l'on a inauguré dans la province un programme de redressement et d'élargissement des grandes routes. Les quelques sections de routes que l'on a réussi à refaire ont coûté de $80,000 à $100,000 du mille pour une route d'une seule voie de revêtement. Les expropriations ont à elles seules coûté jusqu'à $20,000 du mille, et même plus. Il est bien évident qu'à ce prix il n'y avait pas possibilité de faire bien long. Dans dix ans, l'on aurait réussi, à coup de millions et de millions de dollars, à améliorer quelques centaines de milles de routes, tandis qu'il nous en faut des milliers de milles.

Nous avons actuellement un programme qui pourvoit au revêtement de 3,000 milles de routes d'ici cinq ans, sans compter la réfection graduelle des artères provinciales et la construction immédiate de 200 à 250 milles de routes à voies divisées.

C'est l'intention du gouvernement de poser un revêtement permanent sur toutes les routes importantes de gravier, par exemple celle de la Gaspésie, celle du Lac St-Jean et de Chicoutimi, celle de La Tuque, celle de l'Abitibi et du Témiscamingue, sans compter les routes de moindre longueur, mais toutes aussi importantes, qui sillonnent la région centrale de la province. Ce programme est actuellement en cours.

Les standards. Quant aux standards, ils devront s'adapter eux aussi aux conditions locales. Les routes secondaires devront nécessairement conserver leur tracé et, le plus souvent, leur largeur actuelle. Il faut choisir entre les expropriations et les revêtements. Ces derniers auront une largeur de seize, dix-huit, vingt ou vingt-deux pieds, suivant l'espace disponible. Dans le cas des routes provinciales les plus importantes, il y aura évidemment lieu de continuer à élargir, mais en prenant soin d'économiser le plus possible sous le rapport des expropriations.

Ce n'est pas l'intention du gouvernement de lésiner sur la fondation ni sur l'épaisseur des revêtements. A certains moments, l'on s'est imaginé économiser en posant de minces revêtements de bitume sur des fondations inexistantes. Comme résultat l'on a dû refaire entièrement quelques centaines de milles de "tapis bitumineux" qui n'ont pu supporter le premier hiver. Le public voyageur a subi de graves inconvénients par suite de la destruction de ces tapis, et le gouvernement a dû de son côté débourser beaucoup plus que le montant qu'il eût dépensé en premier lieu pour faire de bonnes routes.

Les autostrades de Québec

La construction de deux cent cinquante milles d'autostrade fait partie du programme actuel du gouvernement de la province de Québec. Ce programme est même en pleine voie d'exécution.

A cause de la configuration de la province, il était impossible de trouver parmi le réseau existant les artères qu'il fallait pour former les autostrades dont la province a besoin.

Il y a longtemps que l'on discute pour savoir si l'on doit laisser les grandes routes dans leur tracé actuel ou s'il faut faire de nouveaux tracés partiels pour contourner les villes et les villages. Le désir de contourner les villes et les villages a son origine dans une nécessité évidente: celle de permettre les communications rapides d'un point à un autre sans obliger les automobilistes à traverser toutes les agglomérations. D'autre part, ces villes et ces villages ont besoin de routes. Cette politique de contourner les villages aurait abouti en fin de compte à toutes sortes de dédoublements dans le réseau routier. Il est bien évident que ces dédoublements sont nécessaires en certains cas sur les principales artères, mais de là à ériger la chose en pratique générale, il y a loin. Cela présente de nombreux inconvénients, dont celui d'exiger de coûteuses expropriations, la nécessité de couper les terres et de déranger dans bien des cas l'économie des exploitations agricoles, et celui d'imposer à la province des frais additionnels d'entretien, dont elle peut fort bien se dispenser.

Comme il était évidemment impérieux d'offrir au public voyageur les avantages de communications directes entre les grands centres de population ainsi qu'entre la province et les Etats-Unis, il n'y avait pour cela qu'un seul moyen: celui de construire de toutes pièces une artère centrale et directe à travers la région la plus populeuse de la province. Le gouvernement n'a pas hésité à adopter ce moyen.

L'une de ces autostrades reliera la frontière des Etats-Unis à Montréal par la ville de Champlain, dans l'état de New York, et par le village de Laprairie, dans la province de Québec. Sa longueur sera de trente-huit milles.

Uue autre, continuation de la précédente, reliera la ville de Montréal à la ville de Québec par le trajet le plus direct, celui de la région des Basses-terres, au sud du fleuve St-Laurent et à l'intérieur des terres. Sa longueur sera de cent quarante-cinq milles. Cette voie se raccordera à Montréal par deux points différents.

Montréal-frontière d'Ontario. Cette route à voies divisées est en construction depuis trois ans entre Montréal et l'île Perrot. La partie en construction a une longueur de dix-neuf milles et demi. Sur l'île de Montréal, elle remplacera le chemin du lac Saint-Louis, vieux chemin étroit, sinueux, flanqué d'habitations sur tout son parcours, et tout à fait incapable de porter la circulation que crée une métropole comme celle de Montréal. Sur l'île Perrot, elle remplacera un ancien chemin de macadam devenu presque impassable par suite de la circulation lourde à laquelle il était soumis.

L'emprise de la nouvelle route a cent cinquante pieds de largeur. Les plans prévoient deux voies de béton de ciment d'une largeur de vingt-deux pieds et, du côté extérieur de chaque voie, un accotement asphalté de neuf pieds. La lisière centrale gazonnée aura trente-cinq pieds de largeur. L'on terminera, cet automne, une voie de vingt-deux pieds de béton entre Montréal et l'île Perrot.

A cause du tracé de la route, qui traverse un territoire densément habité, le coût des expropriations a atteint un chiffre extrêmement élevé. Personnellement, je crois qu'il y aurait eu moyen d'éviter ces coûteuses expropriations en choisissant un autre tracé, mais j'ai dû poursuivre et compléter des travaux déjà très avancés.

Le chemin de la Côte-de-Liesse. L'autostrade de Montréal à Ste-Anne-de-Bellevue a un point additionnel de contact avec l'ouest de la ville de Montréal par la ville de Dorval et le boulevard Décarie. Nous avons construit entre ces deux points une route divisée de même standard, soit une longueur de six milles.

Par suite de la construction d'un aéroport moderne à Dorval, j'ai permis que l'on finisse dès cet automne les deux voies de circulation du chemin de la Côte-de-Liesse. Ce sera la première route à voies divisées que l'on aura terminée dans la province.

La route à voies divisées état de New York-Montréal. Cette nouvelle artère a une longueur de vingt-neuf milles entre la frontière américaine et le village de Laprairie, où elle se raccorde au boulevard Alexandre-Taschereau, construit il y a dix ans.

L'autostrade a ceci de particulier qu'elle suit le fond des terres, ou traits carrés, qu'il n'y a par conséquent aucune habitation sur son parcours, et que l'on ne pourra y avoir d'accès que par les chemins publics qui existent actuellement, soit quatre en tout.

Cet emplacement nous a permis d'éviter tous les inconvénients des routes bordées d'habitations. Nous assurons la rapidité et la sécurité de la circulation, nous éliminons d'avance le danger des traverses de ferme, nous ne faisons tort à personne, et nous réduisons le coût des expropriations à un chiffre insignifiant. Je ne crois pas que le coût des expropriations dépasse $.,000 du mille, ce qui est vraiment peu si on le compare aux chiffres de quinze, vingt, vingt-cinq mille dollars et plus que l'on a payé dans d'autres parties de la province pour des routes à voie simple.

(à suivre)

DANS LES JOURNAUX

L'HOMME AU PARAPLUIE

Nous sommes aujourd'hui si loin de la capitulation pacifique de Munich que nous avons oublié l'état d'esprit qui était le nôtre à cette époque. Sans doute pour nous justifier d'avoir lamentablement erré, nous rejetons le tort sur le brave Neville Chamberlain dont nous faisons volontiers un bouc émissaire et que nous chargeons de tous les péchés d'Israël. Prenons garde de ne pas nous souvenir que nous avons tous notre responsabilité et que ses envolées dramatiques à Berchtesgaden et à Godesberg nous ont alors profondément émus, que nous avons cru contre l'évidence que c'en était fait des menaces de guerre et qu'il ne nous restait plus qu'à nous féliciter de nous être tirés d'un mauvais pas à un aussi bon compte. L'image d'un vieillard descendant d'avion et tenant à la main un chiffon de papier, pendant que l'acclame une foule en délire, nous paraît aujourd'hui puérile et ridicule. Nous avons tous voulu alors espérer qu'il ramenait la paix définitive et qu'il serait dès lors possible d'organiser l'Europe sur des bases raisonnables, avec la collaboration sincère de toutes les grandes puissances. Funeste méprise, sans doute, mais qui n'est pas, quoiqu'on dise, sans grandeur. Que ce soit le fourbe qui porte tout l'odieux de cette duperie.

L'Ottawa Journal estime injustes les violentes attaques dont est victime la mémoire de Chamberlain, qui ne fut pas parmi les grands premiers ministres de l'Angleterre, mais qui était un honnête homme, avec les qualités et les défauts de ses contemporains. L'un de ses rédacteurs écrit à ce sujet :

Neville Chamberlain hérita de Stanley Baldwin le gouvernement d'un pays qui était convaincu qu'il pouvait manoeuvrer dans les eaux diplomatiques des années 1930, sans recourir au verdict fatal d'une autre guerre comme celle de 1914-1918. Et Stanley Baldwin reçut en héritage de Ramsay Macdonald les espoirs et les folies de la période de désarmement. Ainsi, la mentalité qu'exprimait Chamberlain n'était pas seulement la sienne, mais en fait la pensée et le coeur de la Grande-Bretagne.

Voilà ce dont il faut tenir compte avant de crier haro sur un serviteur malheureux de son pays. Il eut le tort de croire qu'il réussirait à amadouer Hitler par d'habiles concessions, mais cette erreur, qui ne l'eût commise à ce moment ? L'homme d'Etat qui se serait raidi dans une attitude de refus n'aurait pas été suivi par ses concitoyens qui partageaient ces chimères. Au reste, Chamberlain connaissait quelle était alors la puissance militaire de son pays après plusieurs années d'une politique de désarmement qu'il était à peu près le seul à appliquer fidèlement.

L'histoire impartiale dira quelle aura été pour les Alliés la valeur du délai de Munich. Il est aujourd'hui prématuré de porter un jugement définitif sur cette soumission qui a accordé une année de répit. A cet égard, l'*Ottawa Journal* remarque :

Avoir commencé cette guerre en septembre 1938 ? Il y a lieu de frémir à y penser, quand nous savons avec quelle frénésie la Grande-Bretagne a réarmé en 1939 et combien elle était mal préparée, en comparaison de l'Allemagne, à l'automne de 1939 qui amena l'engagement décisif. N'est-il pas temps de cesser d'accabler un homme désespérément malheureux de péchés qui sont plutôt les nôtres que les siens ?

Notre génération a cru que le parapluie était une arme suffisante pour se parer contre l'avance des tanks et des bombardiers. Dans cette fausse appréciation des événements, Chamberlain n'a été qu'un porte-parole. Très rares en effet sont les chefs politiques capables de former l'opinion de leurs peuples; ils se laissent plutôt guider par les idées et les sentiments de leurs concitoyens. Faut-il pour cela leur jeter la pierre ?

Nous n'avons à nous excuser de rien... Nous sommes moralement et intellectuellement supérieurs à tous : hors de pair... Nous ferons, cette fois-ci, table rase.

Professeur Lasson (1914).

L'HOTEL WINDSOR possède une atmosphère de distinction très recherchée et est visité par des voyageurs de renom venant de toutes les parties du monde. Il est renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtois

L'HÔTEL Windsor
CARRÉ DOMINION